



# THESE

En vue de l'obtention du

## DOCTORAT DE L'UNIVERSITE DE TOULOUSE

**Délivré par :**

Université Toulouse Jean Jaurès

**Présentée et soutenue par :**

**Laurent DASTUGUE**

le mardi 5 décembre 2017

**Titre :**

Etude des circonstances permettant à des enseignants novices d'éducation physique et sportive de se former à l'enseignement à partir d'expériences de pratiquant dans les activités physiques, sportives et artistiques

## ANNEXES

**Ecole doctorale et spécialité :**

ED Comportement, Langage, Education, Socialisation, COgnition (CLESCO) : Sciences de l'éducation

**Unité de recherche :**

UMR Education Formation Travail Savoirs (EFTS)

**Directeur de Thèse :**

Mr Sébastien CHALIES, Professeur, Université de Toulouse Jean Jaurès

**Rapporteurs :**

Mr Stefano BERTONE, Professeur, Université de la Réunion

Mr Jérôme GUERIN, Professeur, Université de Bretagne Occidentale

**Autres membres du jury :**

Mr Dominique BROUSSAL, Maître de Conférences - Habilitation à Diriger des Recherches, Université de Toulouse Jean Jaurès

Mme Carole SEVE, Inspectrice Générale - Ministère de l'Education Nationale



# LISTE DES ANNEXES

|   |            |
|---|------------|
| <b>ANNEXES DU DISPOSITIF DE FORMATION 1 : RETRANSCRIPTION<br/>VERBATIM DES DONNEES D'ENREGISTREMENT DES ENTRETIENS<br/>D'AUTOCONFRONTATION.....</b> | <b>333</b> |
| <b>ANNEXE I : ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE L'ENSEIGNANT<br/>NOVICE 1 (SEQUENCE 1).....</b>  | <b>335</b> |
| <b>ANNEXE II : ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE L'ENSEIGNANT<br/>NOVICE 2 (SEQUENCE 1).....</b>   | <b>345</b> |
| <b>ANNEXE III : ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE LA FORMATRICE<br/>UNIVERSITAIRE (SEQUENCE 1) .....</b>   | <b>357</b> |
| <b>ANNEXE IV: ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE L'ENSEIGNANT<br/>NOVICE 1 (SEQUENCE 2).....</b>  | <b>377</b> |
| <b>ANNEXE V: ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE L'ENSEIGNANT<br/>NOVICE 2 (SEQUENCE 2).....</b>   | <b>389</b> |
| <b>ANNEXE VI : ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE LA FORMATRICE<br/>UNIVERSITAIRE (SEQUENCE 2) .....</b>  | <b>413</b> |
| <b>ANNEXE VII : ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE L'ENSEIGNANT<br/>NOVICE 1 (SEQUENCE 3).....</b>  | <b>447</b> |
| <b>ANNEXE VIII : ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE L'ENSEIGNANT<br/>NOVICE 2 (SEQUENCE 3).....</b>   | <b>459</b> |
| <b>ANNEXE IX : ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE LA FORMATRICE<br/>UNIVERSITAIRE (SEQUENCE 3) .....</b>  | <b>475</b> |

|   |            |
|---|------------|
| <b>ANNEXES DU DISPOSITIF DE FORMATION 2 : RETRANSCRIPTION<br/>VERBATIM DES DONNEES D'ENREGISTREMENT DES ENTRETIENS<br/>D'AUTOCONFRONTATION.....</b> | <b>507</b> |
| <b>ANNEXE X : ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE L'ENSEIGNANT<br/>NOVICE 1 (SEQUENCE 1).....</b>  | <b>509</b> |
| <b>ANNEXE XI : ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE L'ENSEIGNANT<br/>NOVICE 2 (SEQUENCE 1).....</b>   | <b>527</b> |
| <b>ANNEXE XII : ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE LA FORMATRICE<br/>UNIVERSITAIRE (SEQUENCE 1) .....</b>   | <b>553</b> |
| <b>ANNEXE XIII : ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE L'ENSEIGNANT<br/>NOVICE 1 (SEQUENCE 2).....</b>   | <b>581</b> |
| <b>ANNEXE XIV : ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE L'ENSEIGNANT<br/>NOVICE 2 (SEQUENCE 2).....</b>  | <b>597</b> |
| <b>ANNEXE XV : ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE LA FORMATRICE<br/>UNIVERSITAIRE (SEQUENCE 2) .....</b>  | <b>627</b> |
| <b>ANNEXE XVI : ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE L'ENSEIGNANT<br/>NOVICE 1 (SEQUENCE 3).....</b>  | <b>643</b> |
| <b>ANNEXE XVII : ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE L'ENSEIGNANT<br/>NOVICE 2 (SEQUENCE 3).....</b>   | <b>667</b> |

# **ANNEXES DU DISPOSITIF DE FORMATION 1 :**

-

RETRANSCRIPTION *VERBATIM* DES DONNEES  
D'ENREGISTREMENT DES ENTRETIENS  
D'AUTOCONFRONTATION



## ANNEXE I

### ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE L'ENSEIGNANT NOVICE 1 (SEQUENCE 1)

#### Extrait 1

C : Toi EN1, là tu as changé d'activité ?

EN1 : Sur le troisième saut j'y suis mais c'est vrai que le quatrième je marque un temps d'arrêt, je regarde si elle me valide ou pas le tour (rire).

C : Tu attends une validation, si c'est bon ou pas. Là tu n'es pas encore capable de dire... L'activité ne te renseigne pas pour dire que « j'y suis, j'y suis pas ». En termes de résultats tu le sens ou pas?

EN1 : Le troisième je suis sûr que je le sens, que c'est bon mais je ne sais pas pourquoi sur le quatrième, je marque ce petit temps d'arrêt.

#### Extrait 2

C : Qu'est ce que tu fais ?

EN1 : Ben... Là, je suis en train de sentir que j'ai le saut... Je le sens.

C : Ca veut dire quoi je le sens ?

EN1: C'est ressentir à nouveau cette fluidité que j'avais au début.

C : Fluidité ça veut dire quoi ?

EN1: Je ne sais pas comment dire. Je n'ai pas de blocage, quand je le fais, je n'ai pas besoin de réfléchir, je sens qu'il y a une continuité entre les différents éléments (...) Je ne sais pas comment dire pour mettre des mots sur ça. (...) J'arrive au résultat. Pendant la réalisation, il n'y a rien qui vient me perturber (...) Je retrouve ce que j'ai fait juste avant en le faisant. Je retrouve la sensation du poids sur la jambe avant en remontant mes bras donc là je me dis que c'est bon, si je ressens tout cela, je maîtrise le saut.

### Extrait 3

C : Alors là j'aimerais comprendre ce qui se passe chez toi là. Mme D. (la FU) a beaucoup parlé. Toi, tu fais quoi à ce moment-là ? On était dans la pratique de la danse et là on bascule dans « elle vous interpelle ». Toi tu fais quoi là ?

EN1: Là, je suis à la recherche de sensations pour valider ce qu'elle dit... Le transfert du poids du corps, voir si je le sens.

C : C'est-à-dire. Vas y. Approfondis. Parce qu'au début elle vous interpelle oralement.

EN1: Elle nous interpelle oralement, elle démontre aussi après elle insiste : « Il faut vraiment basculer le poids du corps » du coup pour moi c'est une sorte de test. Je vois si je vais vraiment sur cette jambe avant d'enclencher la rotation.

C: C'est-à-dire que tu essaies de sentir cette sensation ?

EN1: Oui c'est ça je suis à la recherche de la sensation.

C : Mais alors comment tu fais pour rechercher cette sensation ?

EN1: J'accentue un peu le mouvement je décompose un peu plus j'entre par le talon.

### Extrait 4

C : Et là, tu fais quoi ?

EN1 : Je suis pas mal en activité et même c'est assez marrant... à la fin sur la fermeture après je pense que c'est un peu dû au fait qu'on ait abordé la transversalité, je ferme comme sur un saut de haies un peu.

C : C'est-à-dire ?

EN1 : On a fait du saut de haies en L1 et c'est vrai que sur la fermeture je ramène ma jambe comme lorsqu'on faisait des exercices spécifiques.

C : A ce moment-là tu te dis tiens ça peut...

EN1 : Oui après...

C : Donc là ton activité... EN2 il me dit : « ouf masse d'infos, j'essaie de comprendre tout ce qu'il se passe ». Par contre, toi, on te voit bouger.

EN1 : J'essaie de le sentir... d'être en activité.



C : Mais tu arrives à ce besoin de sentir parce qu'on était simplement sur le déséquilibre et là elle parle d'ouverture de fermeture de la fente ? Ca veut dire que tu arrives à prendre les éléments les uns après les autres ?

EN1 : Il me semble... Parce qu'à la fin je travaille la fermeture. Il y a un moment où je suis que sur l'ouverture, je jette la jambe et je reste sur un appui. Je décompose et après je vois mais à la fin je ne fais pas le produit fini.

C : C'est-à-dire que toi tu continues la même activité qu'avant c'est-à-dire de ressentir ce qu'elle dit en même temps.

EN1 : Oui c'est ça.

#### Extrait 5

C : Ma question c'est : elle est partie sur la forme, elle est revenue sur les principes, avec comme argument : « Attention dans le scolaire si vous avez les principes vous serez d'autant plus efficaces ». Ça te sert, ça te sert pas qu'elle revienne sur ses principes ? Bon là elle arrive à en donner quatre. Si je comprends bien, EN1, t'as plutôt tendance à me dire. " Non, moi je me remets dans ce que je faisais ».

EN1 : Quand on reprend, je me remets à faire ce qu'on faisait tout à l'heure sans me concentrer sur ses principes là.

#### Extrait 6

C : Et là, tu fais quoi? Vous étiez dans la recherche je tâtonne, j'arrive, je n'arrive pas. Là pour le coup, c'est « je dois faire mieux ».

EN1 : Là, on n'a pas le droit à l'erreur. Je me concentre.

#### Extrait 7

C : (Rires) C'est là! C'est là que ça se joue, c'est ça ? Parce que EN2 dit : « moi je n'utilise pas » mais toi...

EN1 : Moi je regarde, mais c'est vrai que si Mme D, me dit : « c'est bon », je ne vais pas aller chercher s'il y a un détail ou pas.

### Extrait 8

C : C'est assez surprenant, tu n'essaies pas .Quand, elle dit bras, tu n'essayes même pas de savoir où ils vont être.

EN1 : A chaque fois, je me dis, les bras ils vont me servir... Je me dis à ce moment-là, ils vont me servir à tourner et je ne m'attendais pas du tout à ce qu'elle nous dise qu'on allait finir comme ça.

C : En fait, tu n'es pas du tout dans une activité où tu cherches à attendre ce qu'elle attend comme mouvement. Cela fait plusieurs fois, on a l'impression que tu as un temps d'avance, que tu me dis... Il y a une sorte d'évidence à faire ça comme ça.

EN1 : Je me dis comme ça... Si on est sur un tour, les bras vont nous aider à tourner un peu plus vite. Je ne m'attendais pas à ce que ce soit sur le final et finir les bras en haut.

### Extrait 9

C : Qu'est-ce que tu fais EN1 là ? Tu interagis avec la formatrice ?

EN1 : Je comprends que je monte les bras au mauvais moment. Trop tôt justement.

C : Tu lui dis ? Tu la questionnes ? C'est quoi ton activité avec elle ? L'objet, c'est quoi ? Parce que ça, ce n'est pas une consigne qu'elle a donnée. C'est vrai que tu interagis beaucoup avec elle, tu tentes.

EN1 : Mais là, je prends conscience que je lève trop tôt les bras et elle me dit que je peux amorcer plus tôt si j'ai envie. Je crois que je répète encore : « je les lève trop tôt »

C : Moi j'ai l'impression, que c'est assez paradoxal. Moi j'ai l'impression que tu dis on peut les pousser plus tard alors qu'elle dit oui mais ça vient en même temps non ?

EN1 : Elle dit : « ouais je suis d'accord avec toi on peut les mettre plus tôt », il me semble.

C remet l'extrait.

EN1 : Mais là, je ne comprends pas pourquoi elle me dit : « je suis d'accord avec toi ».

C : Parce que toi à ce moment-là, tu es en train de lui dire quoi ?

EN1 : Non...Je comprends pourquoi ça bloque, c'est parce que je lève mes bras trop tôt.et quand elle me dit : « je suis d'accord avec toi, ça peut se faire en même temps », je ne comprends pas pourquoi elle me dit ça. Là pour moi c'est bon, je sais pourquoi ça ne marche pas.

C : Ca veut dire que toi dans ton activité tu as trouvé le moyen pour mieux gérer ça.

EN1 : Oui.

### Extrait 10

EN1 : Ben là ça va mieux je les jette moins.

C : Mais là, à ce moment-là, tu utilises ce que tu viens de dire : « j'ai trouvé comme moyen de »...ce qui s'est joué pour arriver à ça, c'est quoi ?

EN1 : Je crois que j'ai compris : je jetais mes bras trop tôt. Là, je me corrige ça va mieux sur le produit fini.

### Extrait 11

C: Là, tu fais quoi ?

EN1 : Je l'ai regardé et donc là j'ai finalisé mon tour.

C : Donc là tu cherches à faire quoi à ce moment-là ? Tu en es où ? C'est la même activité que tout à l'heure ?

EN1 : Peut-être que j'essaie de me caler un peu plus sur l'attente de Mme D. (la FU).

C : C'est-à-dire se caler sur l'attente ?

EN1 : C'est-à-dire... de vraiment rentrer... dans ce qu'elle attend... le produit fini.

C : Et tout à l'heure tu ne le faisais pas ?

EN1 : Tout à l'heure je prenais moins d'informations sur son activité à elle.

C : C'est-à-dire, ça veut dire quoi ça?

EN1 : Ben... c'est-à-dire... Je suis plus d'un... J'enclenche mon tour... Sans forcément attendre... savoir ce qu'elle attend-elle.

C : Là tu me dis je suis plus synchrone avec ce qu'elle fait elle, c'est ça?

EN1 : Il me semble.

### Extrait 12

EN1 : Je me dis vraiment : « là, elle a raison ». Je le sens... Je le fais... pendant qu'elle est en train de le dire et je me dis : « oui elle a raison ».

C : C'est-à-dire qu'elle a raison ?

EN1 : En fait elle a raison dans le sens...enfin... moi je pense...je le sais quand j'y arrive, quand j'y arrive pas, j'ai une sensation. J'ai l'impression que c'est... Je ne sais pas... Une fluidité...qu'on sent ou pas. Je n'ai pas de blocage.

C : Elle vous a donné quoi comme consigne parce qu'elle amène quelque chose de complémentaire la ?

EN1 : Là... elle...elle est partie peut-être de mon activité en disant que j'avais tendance à raccourcir comme ça moi-même.

C : Ouais.

### Extrait 13

C : Là, tu l'as senti ?

EN1 : Là, sur le dernier, je le sens.

C : Ca veut dire quoi je le sens ?

EN1 : C'est cette fluidité que j'avais au début.

C : Fluidité ça veut dire quoi ?

EN1 : Je ne sais pas comment dire. Je n'ai pas de blocage, quand je le fais, je pense pas.je pense à rien, je sens que ça va.

C : Tu penses ou tu ne penses pas ?

EN1 : Je ne pense pas... Je ne sais pas comment dire pour mettre des mots sur ça ?

C : Ca, c'est un point important. Parce qu'avec les élèves...

EN1 : Oui, mais je n'arrive pas à mettre des mots. J'arrive au résultat. Pendant la réalisation, il n'y a rien qui vient me perturber.

EN1 : Oui.

C : Mais chaque fois que je vous interroge dessus. Vous dites pas : « parce que j'obtiens le critère de réussite où le résultat dont elle parle ». Vous dites : « ah je sens et il y a une fluidité »

EN1 : En fait, je retrouve ce que j'ai fait juste avant en le faisant, en enlevant la rotation. Je retrouve la sensation du poids sur la jambe avant en remontant mes bras donc là je me dis c'est bon.

#### Extrait 14

C : Là elle est en train de dire finalement : « j'ai beaucoup insisté sur ce résultat parce que à partir de ce résultat, on peut déclencher la suite ». Moi, ma question c'est : « vous êtes dans ça dans cette logique : donner du sens ou vous êtes encore »... Quand je vois EN2 de l'extérieur, il est encore dans le mouvement.

EN1 : Je suis dans le mouvement. Mais je pense aussi qu'après, avec Victor, on a essayé de donner une réponse et on rigole tous les deux là et puis on di n'importe quoi.

#### Extrait 15

C : C'est pareil. Elle continue d'essayer de donner du sens dans l'optique que vous puissiez utiliser en scolaire et puis toi tu continues...

EN1 : Je pense que je suis dans la même activité. Je lève la jambe arrière et je me demande comment on va pouvoir tourner à partir de là.

C : Ah, tu as quand même entendu l'idée de tourner la ?

EN1 : Là c'est sur, c'est sûr que je suis dans cette optique là. Je ne reste plus en fente je lève la jambe arrière et je la ramène et je me dis comment on peut tourner à partir de là.

C : Oui, alors, comme tu dis : « je suis comme au début... Tu es déjà dans l'optique d'anticiper... On ramène les bras alors on amène les bras... »

#### Extrait 16

EN1 : A ce moment-là, je ne fais pas du tout le lien avec l'activité élève. Je ne me projette pas.

C : C'est-à-dire je ne fais pas du tout le lien ?

EN1 : Je ne me projette pas en disant si j'avais à l'enseigner à des élèves comment je ferais.

C : Alors là tu n'es pas interpellé par le fait qu'elle met le doigt sur ce qui est important à dire aux élèves ?

EN1 : Ca m'interpelle mais je pense que j'ai du mal à me projeter avec les élèves.

C : Là vous vous attendez à ce qu'elle reprenne le principe vu en amont et qu'elle le mette en langage élève ?

EN1 : Moi je sais... Je me suis dit : « si on leur parle ce langage-là, c'est un peu »... à nous ça nous parle parce qu'on a un cursus... Mais quand même sur des sixième cinquième... apporter du vocabulaire théorique comme ça, je pense que c'est plus compliqué.

C : Donc à ce moment-là tu es plutôt hésitant sur ce qui se passe plutôt interpellé plutôt interloqué ?

EN1 : Enfin ... là... oui...avec le vocabulaire qu'elle emploie, là je me dis... J'ai du mal à me projeter...et c'est vrai qu'après aussi, on était vraiment sur notre activité à nous.

C : Son idée à elle : à partir de votre activité, de vos difficultés, des principes à partir desquels vous pouvez y arriver, on peut ensuite aider les élèves.

EN1 : Oui oui.

### Extrait 17

C : Je te vois sourire là constamment.

EN1 : Là je sens déjà qu'il y a un truc qui bloque, je me dis : « là-il y a un truc qui ne va pas ». J'amorce le tour ça va.et à partir de la moitié ça va plus. Là, je sens qu'il y a un truc. Je suis tout le temps déséquilibré. Je me dis : « je commence à avoir des problèmes ».

C : C'est-à-dire que toi là sur les premiers essais tu te dis « ouf, là il y a un truc qui ne va pas aller ».

EN1 : Oui, là je me dis, ça va être un peu plus compliqué.

C : Plus compliqué et alors donc, parce qu'on te voit sourire, on te voit tâtonner

EN1 : Non là je n'y arrive pas.

C : Tu cherches quand même ? Ou tu subis ?

EN1 : Non non je cherche,je cherche mais je me dis : « il faut qu'elle me dise un truc ».

C : Au secours.

### Extrait 18

C : Là, tu es encore dans ta recherche ?

EN1 : Oui oui, je cherche cette sensation et puis après je vais voir un autre étudiant parce que je sais qu'il y arrive. Mais je sais, qu'à un moment, je la cherchais cette tension, cette sensation de tension, mais après le tour je le finalise pas.

C : Mais qu'est-ce que c'est chercher ? Quand tu dis : « je cherche la sensation », c'est quoi ? Comme activité, c'est quoi ?

EN1 : C'est vrai que sur cette activité, je cherchais cette tension. Après ce que c'est...

C : Tu n'y arrives pas à ce moment-là ?

EN1 : Là, non, je n'y arrive pas.

### Extrait 19

C : Là, c'est marrant. Toute la séance, tu as une activité presque en périphérie de ce qu'elle fait.

EN1 : Oui.

C : Je ne sais pas comment le dire. Là, par exemple, elle est en train de vous questionner sur pourquoi ça va pas ?

EN1 : Et là, moi, je refais un tour

C : Tu es dans... Tu fais quoi là en fait ?

EN1 : Je répète pour voir si j'arrive toujours ou pas mais je me sens pas très concerné là quand même.

C : Ce n'est pas du tout une critique. Tu as presque une activité comme si tu t'auto-suffisais alors que EN2 lui il faut absolument qu'il comprenne, il regarde. De nouveau, elle est sur toi en plus mais toi tu fais quoi ?

EN1 : Non, non, je le répète et je me dis je vais bien y arriver parce que les autres y arrivent

C : Je vais y arriver donc ça veut dire que tu n'accordes pas trop d'importance à cette consigne, ce principe qu'elle pourrait te donner.

EN1 : C'est vrai que je ne suis pas très concerné au regard de ce que je fais.

C : Mais si, tu es très concerné.

EN1 : Si je suis concerné mais pas parce qu'elle dit forcément, pas par la consigne supplémentaire qu'elle pourrait apporter...ce qu'elle pourrait apporter de nouveau qui pourrait permettre le dé clic...donc je cherche quoi ?

C : Mais tu cherches quoi alors ? Qu'est-ce qui te permet, qu'est-ce qui t'aide, quel est ton outil ?

EN1 : Je me focalise beaucoup sur le produit fini. Mais après, je suis vraiment dans la réflexion.

C : Autant, EN2 dit : « là je l'ai vu faire donc j'ai compris l'élément technique ». Autant toi, tu tâtonnes à vide en fait quoi ?

EN1 : Oui je tâtonne à vide. C'est ça. Je pense.

C : Mais quand même tu t'attends à réussir ?

EN1 : Oui, je me dis, je vais y arriver.

C : (rire) en tâtonnant !

### Extrait 20

C : Là tu fais quoi ?

EN1 : Moi, j'alterne entre mon activité et regarder. Je sais que... Je sais... Florian y arrivait aussi, il faisait doucement, ça me permettait de décomposer aussi.

C : Oui mais ton activité, ça veut dire quoi ? Tu essayes ?

EN1 : J'essaye, je loupe, je regarde, j'essaye, je loupe.

C : Mais il n'y a rien qui te permet, il n'y a pas un outil. J'essaye de comprendre ce qui vous permet de mieux faire quand vous le faites. Est-ce que c'est le fait qu'elle ait donné les principes et qu'ils sont là et que vous les appliquez ?

EN1 : Je repense à ce qu'elle me dit parce que je vois que dans mon activité parfois j'ai tendance à lever cette jambe arrière pour retrouver la sensation que j'avais et après mon gros souci c'est le regard, je n'arrive pas le projeter.



## ANNEXE II

### ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE L'ENSEIGNANT

#### NOVICE 2

#### (SEQUENCE 1)

##### Extrait 1

C: EN2 ! Alors, là tu fais quoi ?

EN2 : Je suis synchrone sur les deux premiers appuis. Et après j'ai encore envie de voir comment elle fait et je fais un retard une fois qu'elle a fait son tour et son saut... je fais après.

C: D'accord. Tu fais quoi en fait ?

EN2 : J'ai besoin de la voir faire.

C : D'accord. Et à ce moment-là, parce qu'on te voit souriant on te voit... C'est quoi ? Tu tâtonnes ? Tu y arrives ? Tu te sens comment à ce moment là? Tu juges comment votre activité?

EN2 : Alors là ?

C: Là l'ambiguïté que j'ai... euh... Je ne juge pas Mme D. J'essaie de comprendre votre activité par rapport à la sienne .Elle me dit: « moi je raconte je leur montre ». Et vous, EN1 me dit : « je suis plutôt en train de me dire... je réfléchis et finalement si tu tournes à droite je vais tourner à droite.. ; » et EN2 tu dis : « moi je regarde ». J'essaie de comprendre comment vous vous positionnez par rapport à son activité. Tu cherches quoi ce moment-là ?

EN2 : Moi je cherche vraiment la mécanique du mouvement c'est-à-dire le truc ...

C : C'est-à-dire la mécanique du mouvement... La forme ou le principe ?

EN2 : Comment elle fait et comment elle s'organise elle. Qu'est-ce que ça doit donner ?

C : Ce que ça doit donner. Ça veut dire quoi?

EN2 : Comment elle s'y prend. Comment elle place ses appuis etc.

C : Le formel quoi ?

EN2 : Oui et après même le final si elle envoie la jambe droite ou de gauche moi il faut que je m'organise pour faire la même chose qu'elle.

C : Il y a une double activité ? Se saisir de ce qu'elle fait et ensuite tu me dis ensuite essayer de reproduire c'est ça ?

EN2 : C'est ça, c'est ça.

### Extrait 2

C: Est-ce que le fait des répétitions t'a fait changer d'activité ?

EN2 : Moi c'est surtout le fait qu'elle ne soit plus en même temps que nous. Je ne peux pas la regarder en même temps que je fais donc du coup je suis obligé de faire tout seul donc c'est pour ça que le premier je rate complètement et après et le deuxième je suis obligé de changer et de le faire tout seul.

C: Le côté paradoxal, c'est que tu me disais : « si elle fait même en temps que nous je suis obligé de la regarder et en même temps de faire ».

EN2 : Du coup quand elle le fait même plus, je le fais même plus du tout et par contre, vu que je suis devant tout le monde je n'ai même pas de repères sur les camarades.

C: D'accord.

EN2 : Je pense que le premier c'est sur... c'est à cause de ça que les deux premiers passages j'ai toujours regardé sur elle et j'ai pris un temps de retard. Là je suis premier donc à mon avis je dois être un peu perdu et je suis obligé de faire avec ce que j'ai pris.

### Extrait 3

C : Quand elle vous que dit : « vous avez le saut », vous avez le saut ?

EN2 : Non moi je pense que je ne l'ai pas.

C : Non ce n'est pas : « je pense », c'est Mme D. qui dit : « là, vous avez le saut ». C'est comme si vous dites aux élèves : « là c'est bon vous savez faire la culbute » mais là au moment de l'activité elle va changer d'activité, tu as le saut à ce moment-là ?

EN2 : Non... Enfin... Je sais que je l'ai pas à ce moment-là comme je me le représente, je n'ai pas la jambe... Ce n'est pas très ample... Pas très haut etc.

C: Tu es sûr de ça ?

EN2 : Oui ça c'est sûr par contre je sais que j'ai des appuis et que j'ai compris la mécanique que je cherchais sur les 2,3 premiers essais, ça je l'ai c'est sûr après il me manque...

C : Là si je comprends bien. Elle te dit : « c'est bon » donc je suis à peu près d'accord avec elle sur le « je dois avoir la forme mais je le fais pas super bien ».

EN2 : oui ça c'est clair.

#### Extrait 4

C : Là, EN2, tu fais quoi ?

EN2 : J'essaie de sentir ce qu'elle nous dit. Quand elle nous dit de fléchir la jambe, je vais essayer de voir. Je vais essayer de sentir plus à ce moment-là ce que ce que j'avais fait sur le saut où on était tout seul (...) Je suis vraiment en train de sentir le fait de vraiment fléchir la jambe pour derrière... parce que je sais que derrière... ça va me permettre d'avoir un meilleur saut en termes d'amplitude.

#### Extrait 5

C : Alors là !!! Il y a un paquet d'informations.

EN2 : Oui il y a un paquet d'infos. Je suis un petit peu comme tout à l'heure, je suis en train de chercher cette sensation quand elle parle de jambe libre et tout. J'essaie de le faire

C : Là tu n'as rien fait tu ne fais fait que regarder ?

EN2 : Si je fais la jambe à un moment donné... c'est vrai je suis surtout en train d'écouter l'arrivée, les résultats attendus. Je l'écoute, je le fais même pas. Comme au tout début j'essaye d'intégrer dans ma tête ce que ça doit donner.

C : Juste avant tu me disais : « j'essaie de sentir parce que ça va m'aider à faire mon truc », t'as décroché de sentir. Tu écoutes parce qu'il y a énormément d'infos ?

EN2 : Non j'ai lancé la jambe pour savoir ce que ça faisait puis après je suis vraiment dans l'écoute pour savoir ce qu'elle nous dit.

#### Extrait 6

C : Et là, EN2 ?

EN2 : Cette fragmentation me convient. Je sens que...

C : Tu n'utilises pas tout ?

EN2 : Si j'utilise tout c'est juste que j'ai plus fixé sur...

C : A ce moment-là, cela veut dire que tu as une activité cognitive ou tu fais et en même temps que tu penses à tous ces principes ?

EN2 : Ah oui, oui, ça c'est sûr dans ma tête c'est... je fais ça... je pose...

C : Oui mais ça c'est la forme.

EN2 : Oui mais ces principes aussi la forme les appuis, ça c'est bon, j'ai évacué. Là ce moment-là je suis plus sur la je plie... là j'envoie... Et là je retombe bien comme il faut.

C : D'accord donc on a deux activités un peu différentes.

### Extrait 7

C : Qu'est ce que tu fais là ?

EN2 : Je regarde ce que fait V (l'EN3).

C : Sur quoi tu t'appuies pour regarder V (l'EN3) ?

EN2 : J'observe la forme... mais... c'est difficile de me servir de ce qu'on a vécu pour observer.

C : Cette activité : « vous regarder les uns les autres », tu penses que c'est utile ?

EN2 : Ben... Je ne vais pas forcément chercher à corriger ce qu'il fait dans le sens où j'ai l'impression que ça ne peut même pas m'aider à réussir le tour.

### Extrait 8

C : T'as le regard baissé...

EN2 : Oui...

C : Il y a une activité sur laquelle elle vous interpelle pour un copain qui n'y arrive pas. Et on a l'impression que vous avez deux activités complètement décrochées ?

EN2 : Oui.

### Extrait 9

EN2 : Là je me rappelle. Je ne suis pas du tout d'accord avec elle. Je me rappelle très très bien. Je ne suis absolument pas d'accord avec elle et je sens qu'elle a juste envie qu'on passe à autre chose. Ça fait trop longtemps qu'on est sur V. Mais pour moi, il fait exactement pareil. Il y a toujours le même problème. Je me souviens exactement cette sensation là je me suis dit : « je ne suis pas trop d'accord ».

C : Donc la elle dit : « oui ça va mieux » mais tu n'es pas d'accord ?

EN2 : Là je sens qu'elle dit : « oui », histoire de passer autre chose.

C : Tu sens que c'est pour passer autre chose.

EN2 : C'est le sentiment que j'ai à ce moment-là.

C : Qu'est-ce qui te fait dire que toi ça va pas ? C'est intéressant parce que...

EN2 : Selon moi, je ne vois pas tellement d'amélioration par rapport à ce que fait V sur ce moment et ce qu'il avait fait trois passages avant.

### Extrait 10

EN2 : Là, je suis perturbé sur les appuis. J'ai réussi à trouver le résultat attendu, le trajet des bras et du coup j'en ai perdu mes appuis sur le saut. Donc là ça fait deux essais où je rate complètement. Le saut deux fois d'affilée, il est raté. Et je ne vais même pas au bout parce qu'il est raté.

C : Mais ton activité à toi, là, c'est quoi ?

EN2 : (...) Euh... Sur le moment je ne comprends pas pourquoi je n'y arrive plus.

C : Il y a une activité d'incompréhension, de recherche ?

EN2 : Plus d'essai, j'essaye. Je répète plusieurs fois pour le retrouver...

C : En même temps que tu répètes, tu râles...

EN2 : Oui c'est vrai que je suis un petit peu frustré, oui. C'est un défi pour moi de l'atteindre (...) je sens que je ne suis pas loin d'atteindre le résultat attendu. Donc forcément j'essaye. Parce que je sens que je vais l'avoir vite.

C : Ah, tu sens que tu vas l'avoir vite ? (...)

EN2 : Oui je suis vraiment dans l'idée qu'une fois que j'aurais compris la mécanique, je vais arriver à placer mes bras aux oreilles... Mais comme j'avais la mécanique avant sans les bras. Je me dis : « ça va je vais arriver à faire le saut avec tous les éléments donnés par la FU ».

### Extrait 11

C : Et là, EN2 ?

EN2 : Moi je...

C : T'avais stabilisé là ? Ca fait 2 3 passages...

EN2 : Là... Non. Ce n'est pas la question de bras ou pas là c'est juste que je rate les derniers appuis. Je me trouve dans les appuis. Donc du coup je ne vais pas jusqu'au bout.

C : On regarde la suite alors peut-être ?

### Extrait 12

C : Et là EN2 ? Qu'est-ce qui te permet de dire : « là c'est bon j'y suis ».

EN2 : Le fait d'arriver avec les bras en haut. OK. C'est pas tout d'arriver avec les bras en haut. Il faut que toutes les phases avant soient aussi réussies. Peut-être que moi je l'ai fragmenté en petits critères dans ma tête c'est-à-dire : « bien les trois appuis, bien le tour avec les bons appuis...et machins et tout ». Mais heu...

C : Mais ça veut dire que pendant que tu réalises constamment tu dis : « bon il y a ça... Il y a ça...les trois appuis c'est bon... Le truc c'est bon... »

EN2 : Ben oui, puisque puisque que lorsque je rate deux fois d'affilée des appuis sur le tour je m'arrête. Il doit y avoir quelque chose qui là me dit : « bon, ça sert à rien d'aller au bout puisque là c'est raté ».

C : Ca veut dire que le résultat final de cette gestuelle un peu massive ne te suffit pas ?

EN2 : Ben ??? Non. C'est comme si je devais... je ne sais pas...c'est comme si au saut en longueur, on me dit qu'il faut arriver dans le bac à sable mais que je marche pour aller m'asseoir dans le bac à sable. C'est un peu pareil quoi.

### Extrait 13

C : Et là ?

EN2 : Moi j'écoute (rires).

C : Tu attends ?

EN2 : J'écoute.

C : C'est quand même un point important ? « Je vous donne des aspects pour créer du sens pour connaître la trace... Attention c'est ce qui fait la danse et pas la gym » mais on ne voit pas une activité de dire : « oui c'est ça, oui je comprends. »

EN2 : C'est vrai. On est assez passif...

#### Extrait 14

EN2 : Là, j'ai compris.

C : Qu'est ce que t'as compris ?

EN2 : Ben, là je sais comment réussir le tour... le fait qu'elle me dise : « Tu ouvres et tu fermes ». Là, je comprends qu'il faut bien envoyer et bien tendre le bras. C'est même facile.

C : C'est le fait qu'elle t'ait montré.

EN2 : Ah oui, clairement.

#### Extrait 15

EN2 : J'ai l'impression qu'elles se perd dans... parce qu'on était parti, « qu'est-ce qu'on dit aux élèves, ouverture, bon ça vous ne dites pas aux élèves » puis après elle parle de fermeture : « si on leur dit pas ouverture on peut pas leur dire fermeture ». Je pense que c'est un petit moment un peu flou aussi puisqu'on part de « qu'est ce qu'on dit aux élèves » et elle re-décompose le mouvement et non...

C : Puis oui... Décris ton activité. Dis-moi ce que tu fais là ?

EN2 : Vu qu'elle nous le fait en mode je découpe et tout, on le fait avec elle je le fais avec elle et on repart dans... dans...

C : Pour toi, c'est quelque chose de nouveau par rapport à ce qui était fait avant ?

EN2 : Oui... mais je pense que si on dit ça à des élèves de cinquième quatrième...

C : C'est-à-dire, les principes ou ce qu'elle fait là ce moment-là ?

EN2 : Le vocabulaire qu'on utilise à ce moment-là...

C : A ce moment-là ou dans les principes ?

EN2 : Non à ce moment-là. puisqu'on s'était mis d'accord sur qu'est-ce qu'on dit aux élèves... je m'attends plus... à un vocabulaire différent qui... oui du langage élève quoi.

C : Là tu attends à ce qu'elle reprenne le principe vu en amont et qu'elle les mette en langage élève.

EN2 : Voilà.

C : Donc à ce moment-là tu es plutôt hésitant sur ce qui se passe, plutôt interpellé, plutôt interloqué ?

EN2 : Je pense que par rapport à ce qu'elle nous dit : « qu'est-ce qu'on dit aux élèves », il y a une espèce d'écart entre ce qu'on attend là dans l'instant et ce qu'on est en train de vivre aussi à ce moment-là.

C : Son idée à elle : à partir de votre activité, de vos difficultés, des principes à partir desquels vous pouvez y arriver, on peut ensuite aider les élèves.

EN2 : Oui oui.

C : Là tu me dis : « je n'arrive pas à faire le saut ».

EN2 : Non.

### Extrait 16

C : C'est quoi ton activité là ?

EN2 : Oui j'ai un peu changé dans le sens ou tout à l'heure c'était vraiment : « je regarde et je fais ». Là, ça m'a l'air un peu plus simple, le bras je le fais glisser ça n'a pas l'air bien compliqué donc je le fais même temps donc j'ai moins le temps de retard que je pourrais avoir tout à l'heure.

C : Oui. Donc tu as changé d'activités un petit peu ?

EN2 : Par rapport à...

C : Tout à l'heure

EN2 : Oui, du coup, je suis plus en avance

C : En même temps, je ne sais pas si tu as fait attention mais tout à l'heure elle était sur la forme et là elle donne la forme en même temps que les principes.

EN2 : Je n'ai pas fait attention

C : Ça ne vous a pas, au moment de l'activité, marqué. Tout à l'heure, elle a donné la forme et puis elle étalait sur les principes alors que là elle parle de prise d'avance d'appuyer...



EN2 : Oui c'est vrai... peut-être aussi parce qu'on est déjà en place au niveau des appuis donc il y a pas trop à développer donc...

### Extrait 17

C : La FU vient de terminer sa démonstration du tour. Là, tu fais quoi ?

EN2 : J'essaye de réaliser correctement le tour. Je suis tout seul.

C : T'es tout seul ?

EN2 : Je suis tout seul. Je suis dans mon truc. Je me concentre vraiment sur ce que je fais. Elle (la FU) a donné le résultat attendu donc... j'essaye d'arriver en fente avant.

C : Qu'est-ce qui te permet de réguler ? Tu me dis j'essaie ... comment je sais que je fais bien lorsque je suis tout seul ?

C: Je sais que dois arriver jambe gauche devant équilibré. Donc, il faut faire en sorte d'arriver jambe gauche devant. Je connais aussi le sens de rotation du tour (...) En fait, je suis déjà en place au niveau des appuis et je n'ai plus qu'à tourner en arrivant jambe gauche devant.

C : Mais le résultat que tu attends, c'est quoi ?

EN2 : Ben... ce qui m'anime c'est d'arriver en fente avant et équilibré. Je suis concentré là-dessus.

### Extrait 18

C : Là tu fais quoi?

EN2 : J'essaie. Je suis tout seul donc.

C : T'es tout seul ?

EN2 : Je suis tout seul mais je suis dans mon truc mais...parce qu'il faut que je regarde vraiment ce que je fais. Je suis tout seul parce que je n'ai pas de modèle sur lequel je peux me greffer quoi donc elle a donné quelques trucs quelques résultats attendus donc...ben voilà, j'essaye.

C : Qu'est-ce qui permet... Ça c'est une question intéressante... Qu'est-ce qui te permet de réguler. Tu me dis j'essaie... Comment je sais que je fais bien, je suis tout seul ?

EN2 : Elle nous a dit, il faut arriver jambe gauche devant. Donc, il faut faire en sorte d'arriver jambe gauche devant et on connaît le sens où il faut tourner donc.

C : Tout à l'heure tu me disais-je découpe, j'ai besoin de résultats...

EN2 : Tout à l'heure, c'était plus long déjà. Il y avait trois appuis, un pivot, un saut ,là on était déjà en place et il n'y a plus qu'à tourner.

C : Quand il y a un truc, le résultat te suffit ?

EN2 : Ben, là, oui, du coup. Alors que tout à l'heure, c'était plusieurs résultats attendus qui formaient le résultat final. Là je suis déjà en place au niveau des appuis et je n'ai plus qu'à tourner en arrivant jambe gauche devant.

C : Et quand tu dis essayer, ça veut dire quoi ? Tu n'as qu'une activité cognitive à la fin ou pendant tu cherches des sensations utiles à ce qu'elle dit ?

EN2 : Là, je ne cherche pas encore les sensations parce que je me souviens qu'après...il y a plusieurs...plus tard je vais les chercher . Là j'essaye juste de trouver le fonctionnement.

### Extrait 19

EN2 : Non mais là, moi, je ne comprends pas l'étirement renvoi. Je sais ce que c'est l'étirement renvoi c'est dans l'autre sens. Si je dois balancer... C'est comme le disque en fait...c'est d'abord je balance avec les épaules pour ensuite avec le bras. Là comme c'est le bras qui est moteur du mouvement, là je comprends pas je comprends pas étirement renvoi en fait. Parce que c'est mon bras qui est moteur de la rotation concrète. Je comprends pas pourquoi elle vient me parler de ce principe-là à ce moment-là en fait.

C : Pourtant c'est toi qui initie la réponse en disant moi mon bras je sens que effectivement...

EN2 : Quand elle me dit : « tu n'as pas étiré ton bras » et du coup j'essaie de chercher mais le renvoi je comprends pas, je vois pas d'où il vient.

C : A ce moment-là, tu es dans une phase où tu ne comprends pas ?

EN2 : Ben oui. Du coup je lui demande : « c'est la tête qui part en premier ? »

C : Oui c'est ça.

EN2 : Non c'est le pied. Je ne sais plus ce qu'elle me dit.

### Extrait 20

EN2 : A ce moment-là, je suis en train d'apprendre pour... je veux bien réaliser le tour.

C : D'accord.

EN2 : Je ne suis pas du tout dans le long terme, je ne suis pas du tout en train de me projeter en tant que futur enseignant. Je suis à fond dans le court terme. Il faut que je le fasse bien quoi avec les éléments et surtout le résultat qu'il faut obtenir.

C : Là, tu es uniquement dans la pratique de la danse ?

EN2 : À fond,

C: Il faut le faire ?

EN2 : Ah oui, oui. À fond.



## ANNEXE III

### ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE LA FORMATRICE UNIVERSITAIRE (SEQUENCE 1)

#### Extrait 1

C : Il y a une activité de ta partie double : tu démontres... enfin... tu décris et tu montres le mouvement qu'ils doivent faire ; le résultat attendu que tu cherches et qu'ils le fassent comme toi mais en même temps : « je questionne, je fais des liens ? »

FU : Je suis à la fois sur une activité très fermée, le module technique. Je suis avec des étudiants qui sont en M1 qui vont passer le capeps. Ils sont à la fois là pour pratiquer l'APS mais ils sont aussi là pour se projeter dans ce que c'est que l'intervention donc en fait moi je sais comment j'ai construit ma leçon et il y a des parties qui sont très fermées comme le module technique mais qui ont été amenées par des parties plus ouvertes comme l'improvisation préalablement.

C : Je te coupe la parole. Tu les mets dans deux postures simultanément c'est ça ?

FU : Oui.

C : Donc décrire et montrer, ça correspond à quoi si tu devais me dire ?

FU : Décrire et montrer, c'est l'activité du pratiquant dans l'apsa., c'est-à-dire que quand je fais ça, je suis en train de construire leur vécu dans l'apsa.

C : Mais tu me dis en même temps que tu les questionnes ?

FU : Comme je sais que c'est aussi des futurs intervenants, j'essaie de les interpeller sur : « est-ce que ça vous avez l'impression d'avoir vécu ça à un autre moment de la leçon ? »

C : D'accord.

FU : Parce que moi je sais que je l'ai construit pour qu'ils le vivent à différents moments mais sous des formes complètement différentes. D'ailleurs une première forme très ouverte de l'expérimentation, on cherche et une autre forme, qui est très fermée : le module technique

C : Là, tu les associes ?

FU : Oui.

## Extrait 2

FU : Là je leur pose aussi la question parce que je veux les interpeller sur la logique motrice et la logique des appuis. C'est-à-dire que quand on est dans cette position-là qu'est-ce qu'il est naturel de faire ?

C : Oui.

FU : C'est pour ça que j'ai construit mon échauffement de cette façon dans le but qu'ils expérimentent la logique motrice et les appuis : « comment je transfère le poids du corps ? Ou est-ce que je transfère ? Du coût, quel impact cela a sur mon mouvement ? » Je les interpelle là-dessus car je sais que moi je sais qu'ils vont être enseignants d'EPS et qu'une des difficultés qu'ils vont avoir c'est de décrire ce contenu.

C : Alors, attends. Tu es dans une phase de module technique, tu es allé jusqu'à me dire que c'est une phase fermée donc ils doivent reproduire ce que je montre. Mais en même temps, tu les interpelles sur des principes ? C'est ça ?

FU : Oui, c'est ça.

C : Parce qu'ils seront professeurs d'éducation physique et sportive.

FU : Parce que je pense que s'ils ont compris ce principe-là, ce sera plus simple pour eux de construire un enseignement et ensuite d'enseigner.

C : Quel est le rapport entre le module technique et les principes ? Il te sert à quoi le principe d'un enseignement de quelque chose de fermé ?

FU : (hésitation) Il sert à donner de la logique. Même si c'est fermé, cela sert à donner du sens.

C : Le résultat attendu est que les étudiants y voient plus de sens ?

FU : Qu'ils voient plus de sens c'est-à-dire qu'ils comprennent à la base ce qui constitue un module technique. Comment, à un moment, on peut être amené à construire un module technique ? Quels sont tous les principes sous-jacents aux mouvements ?

C : Pourquoi tu les questionnes. C'est ça que je ne comprends pas. En même temps, on pourrait leur dire : « on applique le principe du déséquilibre qui nous permet de »... Tu es sur : « il faut faire ça » et tout d'un coup : « et alors ? »

FU : Parce que j'essaie de les interpeller sur quelque chose qu'ils ont vécu.

C : Les interpeller par le questionnement ?

FU : Je veux voir s'ils font le lien ou pas, s'ils ont obtenu quelque chose de ce qu'ils ont pratiqué juste avant en fait, s'ils se disent dans leur tête : « ah oui finalement, ça on l'a fait tout à l'heure ».

C : En même temps, ils ne répondent pas ?

FU : Ils ne répondent pas, tout à fait (hésitation) par ce que peut être.

C : Tu n'attends pas leurs réponses aux interrogations. Tu ne dis pas stop, sortez-moi le principe qu'il faut...

FU : Ça dépend des moments et c'est vrai que là je n'attends pas. Dans la séquence... (hésitation) je guide... énormément. Je les interpelle en espérant que ça déclenche quelque chose chez eux. Mais je n'attends pas forcément une réponse tout de suite.

C : Donc, attends. Je résume. Tu es dans le suivi de deux aspects : tu essayes de décrire et de montrer un des éléments du module technique donc là en l'occurrence le saut en ayant l'idée qu'ils reproduisent ; et même temps, j'ai bien compris, que tu as une activité de questionnement sur des principes qu'ils ont vus en amont. L'idée est de les interpeller.

FU : L'idée est de... je sais pas comment dire... « ah oui, c'est vrai, ça c'est comme tout à l'heure ».

C : Le résultat attendu que tu associes c'est quoi ? Tu t'attends à quoi ?

FU : Je ne sais pas si on peut voir dans l'instant. Ce serait dans une étape prochaine c'est-à-dire quand ils vont construire leurs leçons... que ce qu'ils ressortent c'est... si par exemple, lorsqu'on est en train de construire la leçon, on essaie de chercher les principes, qu'ils soient capable de me dire : « oui un des principes c'est le travail des appuis et le transfert du poids du corps sur les appuis ».

C : OK.

FU : On sait qu'il faut absolument qu'on l'amène dans l'échauffement et qu'on le retrouve dans le module technique donc ça va être quelque chose de transversal.

C : Donc, c'est un résultat qui viendra a posteriori.

FU. S'ils me disent ça, je me dis : « c'est gagné ». Ça veut dire qu'ils ont compris.

C: En même temps tu les questionnes mais tu ne leur laisses pas le temps de répondre.

### Extrait 3

C : Là, tu es toujours sur la même activité ?

FU : Oui par rapport à EN2, puisqu'on parle d'EN2 tout à l'heure...

C : Moi ce qui m'intéresse c'est ton activité.

FU : Ah oui, c'est vrai... Je suis toujours dans la même activité, oui oui.

C : Qu'est-ce que tu fais ?

FU : Je les fait répéter...

C : Alors, c'est plus pareil...

FU : Ben... Oui... Non, c'est plus pareil.

C : C'est quoi les faire répéter ?

FU : Les faire répéter pour les faire mémoriser en fait.

C : Là, c'est le résultat. C'est quoi faire répéter ?

FU : Faire répéter c'est reproduire autant de fois qu'il est nécessaire pour que je m'assure qu'ils ne se trompent pas d'appui.

C : Ah, s'assurer. Tu as une activité de contrôle-là ?

FU : Oui oui. Je contrôle.

C : Oui.

FU : En fait je suis toujours en train de les regarder. Même quand je tourne, je suis toujours en train de prendre de l'information sur eux. Pour m'assurer qu'ils ne se trompent pas d'appui qu'ils sont toujours dans les grandes orientations, qu'ils transfèrent là où il faut le poids du corps, qu'ils déclenchent le mouvement avec la bonne jambe et qu'ils arrivent au résultat que nous attendons.

C : En fait tu les fais répéter pour t'assurer qu'ils produisent la forme ou les éléments de forme attendue ?

FU : Oui.

C : D'accord. Et tu me dis : « je contrôle précisément », c'est...tu regardes...

FU : Oui.

C : D'accord.

FU : Oui c'est ça. Je regarde leurs appuis, le transfert du poids du corps

C : Tu les regardes tous ?

FU : Non je ne peux pas tous les regarder. Je suis quand même concentré sur ce que je dis mais aussi sur eux. Même s'ils ne sont pas nombreux ils ne sont que cinq mais bon en fait non.

C : C'est l'activité de contrôle ou c'est un contrôle ?

FU : Ben si... c'est un contrôle sur la quantité d'informations que j'arrive à attraper... je n'arrive pas attraper toute les informations. EN2, les deux premières fois il le fait et ensuite il commence à s'embrouiller et je sais pas pourquoi. Je n'ai pas vu. Je l'ai vu un peu plus tard.



C : Donc toi, ton résultat attendu à ce moment-là, ce qu'il faut qu'ils répètent, .c'est ça ?

FU : Oui.

#### Extrait 4

C : Donc là, qu'est-ce que tu fais ? Là, tout d'un coup, tu sors de la réalisation ?

FU : Et oui ici... C'est ce que je disais. Quand je réalise avec eux j'arrive à attraper de l'information mais pas sur tout le monde parce que quand je le fais je perds de l'information par moment et je suis concentré sur ce que je dis donc il est nécessaire que je sorte de la pratique pour pouvoir les regarder tous. C'est aussi pour ça que je les fais tous partir en même temps. Donc, quand on les fait tous partir en même temps, on a une vision globale. On arrive à voir si le mouvement général est le même ou s'il y en a un.

C : D'accord. Là tu fais quoi, tu contrôles ?

FU : Oui, là, je m'assure que la forme soit la bonne d'un point de vue purement spatial c'est-à-dire des appuis dans l'espace et des bras dans l'espace.

C : Tu as quelques interpellations : EN1, machin...tu vas plus loin, tu fais quoi ?

FU : Non, je ne vais pas plus loin. Parce que j'ai vu qu'il avait un problème sauf que je leur fais refaire une fois pour voir si le problème se confirme pas. En danse, comme ailleurs, c'est toujours en problème de répétition : faire une erreur à un moment donné, se rendre compte ou ne pas s'en rendre compte... EN1 s'en rend compte ou pas et ici de la reproduire ou pas donc c'est réglé et je passe autre chose.

C: Donc là, tu es sorti pour mieux contrôler, tu les fais tous passer en vague parce que ça te permet d'avoir une vision d'ensemble et tu ne t'autorises pas aux contrôles sur un seul passage.

FU : Non.

C : D'accord.

FU : En fait, si le premier passage avait été bon on se serait arrêté là.

C: Si c'est négatif, tu refais faire.

FU : Ah, oui.

C : Ici c'est positif, c'est considéré comme acquis ?

FU : Oui.

C : D'accord.

FU : Après, quand on va ajouter des éléments il est possible qu'il refasse des fautes mais ça je le sais pas encore. Donc là je ne sais pas à l'avance combien de fois je les fais répéter.

C : Là, on est bien d'accord que tu es partie de « je vous décris et vous montre », ils reproduisent en même temps. Ensuite, tu as fait avec eux en décrivant tout en contrôlant et là tu es sorti pour contrôler ?

FU : Oui.

C : Et tu laisses tant que certains font mal.

FU : Oui mais c'est vrai des fois on est confronté à la réalité du temps donc si ça me prenait trop de temps je laisserai dans leurs difficultés j'abandonnerai.

### Extrait 5

C : Qu'est-ce que tu fais comme activité à ce moment-là ?

FU : Je fais... Là j'ai basculé, je ne suis plus dans la description du mouvement mais je suis dans l'analyse du mouvement. Très concrètement, comment il marche ce mouvement ?

C : Ce n'est pas quelque chose que tu faisais en amont. Tu m'as dit : je les ai questionnés sur des principes, je l'ai décrit ?

FU : Avant, j'étais plus sur l'identification des liens entre les deux situations et ces liens reposent sur des principes mais je ne suis pas en train et les expliquer ces principes.

C : là, tu rentres dans l'explication de principe ?

FU : Oui, je rentre dans l'explication du principe.

C : D'accord.

FU : Avant, non, je ne faisais que les interpellé : est-ce que c'est le même principe que tout à l'heure finalement ? Est-ce que ça y ressemble ? Maintenant, on va vraiment y venir par ce que comme ils vont être intervenants, ils vont devoir être capables d'expliquer à leurs élèves, parce que les élèves vont avoir plein de problèmes, va falloir expliquer, va falloir remédier à leur comportement et cela passe par la maîtrise de ces principes là.

C : Ton activité, là, c'est quoi précisément ? tu dirais que tu fais quoi ?

FU : J'explique dans le détail tout le processus moteur.

C : Tout le processus moteur... Tu trouves que tu t'y prends bien ?

FU : Oui.

C : Oui. Qu'est-ce qui te permet de dire que c'est plutôt bien fait là ?

FU : Je reprends les principes de la leçon qu'ils connaissent : les appuis, la dissociation segmentaire et la vitesse

C : Ca veut dire que tu t'appuies sur les choses que tu leur as déjà présentées.

FU : Oui. Oui. Exactement. des choses sur lesquelles je les ai déjà interpellés. Par exemple juste avant quand je fais le lien avec l'échauffement. Et ensuite je reprends le mouvement chronologiquement et chronologiquement j'amène le processus moteur. Quelle est la première chose à faire ? C'est-à-dire transférer son poids du corps.

C : Chronologiquement c'est-à-dire que tu essayes de les interpeller sur les principes constitutifs du mouvement ?

FU : Oui c'est ça. Par rapport à la chronologie du mouvement, à la temporalité du mouvement et je sais que la première chose qui va potentiellement poser un problème c'est le transfert du poids du corps. Parce que s'ils ne transfèrent pas le poids du corps sur cet appui droit, ils sont gênés.

C : Là, j'ai un truc...souvent tu parles de problèmes, de difficultés. C'est quelque chose qui t'aide à délimiter des endroits, les principes ?

FU : Ben... Oui. Toutes les difficultés que les étudiants ou les élèves rencontrent pour apprendre je prends appui dessus pour expliquer le processus qui est en jeu.

C : Tu es en train d'expliquer le processus et tu décomposes le mouvement parce que tu sais qu'à tel endroit, il y aura telle difficulté, c'est ça ?

FU : Oui.

C : Tu t'attends à quoi chez eux ? Quel est le résultat que tu vises avec ton activité ?

FU : Je m'attends à ce qu'ils prennent conscience de ce qui se passe en termes de transfert de poids du corps, des vitesses, de dissociation. Qu'ils en prennent conscience pour voir, du coup, ce qu'ils font précisément.

C : Dans ce mouvement ou dans le principe ?

FU : Dans ce mouvement ?

C : OK. Donc ce n'est pas du coup : « j'attends à ce que à tel endroit ils comprennent le principe, qu'à tel endroit il y a tel principe ? »

FU : Mais si ! Quelque part sur le dernier appui du saut, il y a un transfert du poids du corps, du centre de gravité. OK. Mais une fois que c'est dit. Je veux qu'ils le vivent, je veux qu'ils le sentent pour qu'ils sentent exactement ce qui se passe. J'attache un vécu moteur à un principe plus théorique.

C : En plus du fait d'expliquer, tu me dis que je veux qu'ils y associent un vécu, c'est ça ?

FU : Oui.

C : Tu peux expliciter ça ?

FU : EN2 il est en train de se tromper sauf qu'il ne sait pas pourquoi donc je me sers du transfert du poids du corps pour lui expliquer que c'est parce qu'il ne transfère pas le poids du corps qu'il se trompe d'appui derrière donc je veux qu'ils le sentent ce transfert du poids du corps sur l'appui et après je vais lui donner des repères pour qu'il sache quand est ce qu'il a bien transféré ou qu'il n'a pas bien transféré.

C : Là, ce que je ne comprends pas, c'est l'articulation des deux activités : l'activité où je donne le principe sur les moments essentiels du mouvement et l'activité où ils les vivent.

FU : Oui... Il y a une part de l'activité qui est purement cognitive. Ils y réfléchissent dessus ils essayent de faire des liens avec des principes qu'ils ont vus en biomécanique en amphitheâtre avec tels enseignants, un principe qui peut paraître très abstrait et pour autant qui est très concret ensuite dans la pratique mais pour que ce principe qui est abstrait prenne du sens, moi je pense qu'il faut impérativement qu'ils le vivent d'un point de vue moteur.

C : C'était ce que vous faites là. Juste une dernière remarque : tu es toujours sur le jeu de : et alors qu'est-ce que vous en pensez et en même temps tu leur laisses pas trop le temps de répondre ?

FU : Non. C'est vrai.

C : Ce n'est pas une critique.

FU : Oui oui.

C : C'est un choix ?

FU : Je suis souvent sur le mode de l'interrogation. Je veux qu'ils se posent des questions et que ces questions les amènent à réfléchir à sentir à chercher même si à la fois je finis par un enseignement plus ostensif parce que finalement j'ai fini par poser toutes les choses donc je dirais que c'est mon mode purement verbal à moi. Parce que si je vois qu'ils ne le sentent pas, je vais finir par aller sur eux, par les manipuler.

### Extrait 6

FU : C'est bien ça. La fois d'avant je montre et c'est une manière pour moi... c'est une manière... ou je sais pas... entre les différentes étapes que je découpe pour refaire le mouvement avec eux pour qui le renvoie bien c'est-à-dire il se resservent de la démonstration en fait.

C : C'est un peu comme le point de départ ? Je vous démontre le mouvement global...là, tu avais décomposé...

FU : Il y a toujours un va-et-vient entre je montre et j'explique ; je me retire, je regarde ; je montre, j'explique ; je me retire et je regarde et là j'ai longuement expliqué et je remontre une fois pour qu'avec l'ensemble des explications qu'ils ont eues ils rattachent une forme une manière de faire donc, en fait, je suis le modèle. C'est pour ça que je me retire ensuite. « Vous avez tout vu avec moi. Vous m'avez vu faire. Vous avez toutes les explications. Vous commencez à expérimenter et maintenant commencer à expérimenter tout seul ».

C : D'accord. Moi, j'avais une zone d'ombre sur l'expérimentation. Parce que tu les as pas mal poussés à expérimenter ?

FU : Et oui... Et ils peuvent perdre un petit peu le fil avec toutes les informations et tout ça il faut qu'ils remettent ces informations dans la forme globale c'est pour ça que je leur remontre de nouveau.

C : D'accord.

FU : N'oubliez pas la forme c'est ça.

C : Mais tu le fais qu'une fois. Tu me dis vite je me retire ?

FU : Je vois qu'ils n'ont pas besoin de moi plus que ça sinon je pourrais le refaire encore.

C : Et alors, là, qu'est-ce que tu fais encore parce que là il passe tout seul...

FU : C'est le même processus que tout à l'heure. Je me retire pour voir les problèmes plus personnels et plus individuels qu'il peut y avoir.

C : Mais par rapport à tout à l'heure tu n'avais pas énoncé de principe. Là, tu as énoncé des principes. Ça change les choses au pas l'interrogation ?

FU : Tout à l'heure, quand je me suis retiré, je m'assurai de la forme globale du mouvement. Là, je m'assurai de la qualité du mouvement.

C : Comment tu t'assures de la qualité ? Ca veut dire quoi s'assurer de la qualité du mouvement ?

FU : Je vais m'assurer qu'ils transfèrent comme il faut le poids du corps, qu'il lance comme il faut les segments libres et qu'ils arrivent au niveau du résultat attendu.

C : Ca c'est des choses que tu leur a enseigné ?

FU : Oui.

C : Ce sont ces aspects-là que tu regardes ?

FU : C'est ça.

C : D'accord.

### Extrait 7

C : Là, tu fais quoi ?

FU : Je corrige son expérience motrice, son vécu.

C : Tu le corriges ? Il y a tous les autres.

FU : J'utilise l'expérience de qu'il fait pour faire réfléchir tout le monde sur leur vécu à eux mais aussi sur des erreurs potentielles qu'ils pourraient rencontrer dans l'enseignement et du coup j'essaie d'expliquer tout ça.

C : Ca veut dire quoi sur des erreurs potentielles ?

FU : Ca ils peuvent très bien le voir chez un élève. Ca peut potentiellement se passer chez un élève sauf que je ne sais pas s'ils vont être capables de l'identifier. Ça y ressemble tellement que lorsqu'on n'a pas été habitué à analyser le mouvement, ou le vivre soi-même tant dans le rôle d'observateur dans le rôle de pratiquant. On peut très bien ne pas se rendre compte quand on le voit chez un élève.

C : Là, tu fais quoi exactement ? Tu corriges, tu fais remarquer, tu fais quoi ?

F : Là je leur pose aussi la question parce que je veux les interpeller en tant que futur enseignant sur la logique motrice et la logique des appuis. C'est-à-dire que lorsqu'on est dans cette position-là qu'est-ce qu'il est naturel de faire ?

C : Alors, attends. Tu es dans une phase de module technique (...) mais en même temps, tu les interpelles sur des principes ? C'est ça ?

F : Oui, c'est ça.

C : Pour qu'ils puissent s'en servir pour enseigner lorsqu'ils seront professeurs d'éducation physique et sportive.

F : Oui parce que je pense que s'ils ont compris ces principes là, ce sera plus simple pour eux de les utiliser lorsqu'ils enseignent.

C : Le résultat attendu est que les EN se forment en tant qu'enseignant ?

F : Oui... qu'ils voient plus de sens c'est-à-dire qu'ils comprennent les aspects moteurs qui composent un module technique.

### Extrait 8

C : Alors là, qu'est-ce que tu as fait sur cette série ?

FU : Je veux m'assurer individuellement qu'on a le résultat attendu. Je veux m'assurer qu'on a le résultat attendu parce que ça va conditionner la suite du module plus technique et ensuite je veux m'assurer que...

C : Et oui, parce que jusqu'à présent tu étais sur les principes constitutifs de. Et là tu me parles du résultat attendu. La fente-là ?

FU : Oui, la fente.

C : Donc là, tu regardes que la fente ?

FU : Non, là je ne regarde pas que la fente. Je regarde qu'ils aient la bonne forme, qu'ils transfèrent comme il faut, qu'ils déclenchent comme il faut, qu'ils arrivent au résultat attendu qui conditionne le reste.

C : Donc moi ce que j'aimerais éclaircir un petit peu c'est que en amont tu étais sur une activité compréhensive avec eux et là d'un coup c'est : allez y passer un par un et je vous dis...

FU : Je veux m'assurer que c'est compris et individuellement et pour ça j'ai besoin de les voir individuellement.

C : D'accord. Donc tu sors de ce que tu faisais de les interpeller eux au service de leur formation ?

FU : J'ai eu suffisamment d'informations là pour me dire pour me dire c'est bon c'est acquis.

C : Qu'est-ce qui est acquis ?

FU : La forme du saut le...

C : Attends, quand ils le font individuellement ou alors avant quand vous en parlez ?

FU : Individuellement, là, quand ils le font. En tant que pratiquant, je m'assure que la pratique est conforme à mes attentes tant du point de vue de la forme qu'au principe sous-jacent.

C : Par contre tu ne les fais plus réfléchir comme tu as fait dans le cas de V ?

FU : Non. Là on est sur la pratique. Est-ce que le saut il est bon maintenant ?

C : D'accord.

### Extrait 9

FU : Le fait d'avoir dit qu'il y a une logique d'avancer. Ils y arrivent mieux.

C : C'est-à-dire, tu as changé d'activité là ?

FU : Oui, je suis sur l'explication du principe moteur sur l'impact des bras sur le transfert du poids du corps.

C : Quand tu as dit ta phrase, tu as changé d'activité ?

FU : J'ai dit ça va me permettre d'avancer, j'ai changé d'activité.

C : Volontairement ?

FU : Non, je pense que je n'ai pas anticipé. Mais au regard des interactions que j'ai avec EN1. j'en arrive à basculer sur les principes moteurs.

C : Tu as une activité de quoi à ce moment ? Ça part un peu dans tous les sens, chacun s'exerce. C'est quoi ton activité ?

FU : Ils expérimentent, je les regarde les uns des autres. Au travers des expérimentations, je relève des éléments significatifs de leur vécu et de leurs problèmes.

C : Tu es centré sur le problème qui toujours le même : les bras.

FU : Les bras, qu'ils partent au bon moment qu'ils arrivent au bon moment et qui leur permettent de transférer.

C : D'accord. Et là d'un coup je vais plus loin je vais sur le principe.

FU : Oui. Si on reprend ce que j'ai fait tout à l'heure en un premier élément descriptif et formel c'est-à-dire de l'apprentissage de la forme dans l'espace et puis cette forme-là se justifie par des principes moteurs et un processus de ces principes moteurs. Là, j'en viens au processus sur les principes moteurs.

C : Ce qui m'étonne toujours c'est que le fait de basculer sur un principe est plus aidant que partir de la forme ? Là tu dis EN1 le fait de lui dire ça il comprend ?

FU : On ne peut pas juger que c'est plus évident de commencer par la forme.

C : Tu me dis il comprend mieux parce que je le renseigne...

FU : Oui, mais ce que tu dis-toi c'est que c'est plus évident de commencer. Non. C'est peut-être plus aidant de n'avoir que la forme mais pour moi on ne peut pas commencer par le principe explicatif moteur avant la forme. Il faut avoir la forme d'un espace et après on en vient au principe moteur.

C : Mais pourquoi tu les laisses traîner un moment ?

FU : Parce que je veux qu'ils ressentent.

C : Donc, tu donnes la forme, tu veux qu'ils expérimentent, et une fois qu'ils se sont bien rêcher, tu donnes le principe qui pourrait faire en sorte qu'ils y arrivent.

FU : Oui parce qu'ils sont confrontés à des problèmes que moi je n'ai pas anticipés, très peu, du coup à cause de mon erreur. je n'ai pas à anticipé leur comportement donc du coup je suis obligé de les laisser faire .pendant ce temps, là où ils font, je repère les erreurs et je peux expliquer.

C : D'accord. OK.



### Extrait 10

C : Est-ce que tu es dans la continuité parce que juste avant tu me disais que tu étais rentré dans le principe ?

FU. Oui, complètement, mais là, je l'étaye.

C : D'accord. Donc là tu étayes et tu as une activité où tu démontres c'est ça ?

FU : Je refais comme je faisais au début. La faute que fait l'étudiant, je la montre au ralenti en l'expliquant en fait.

C : Quand tu dis expliquer, c'est quoi en fait expliquer le principe ?

FU : Oui. Je reparle du principe et j'explique comment le principe est utilisé par l'étudiant lorsqu'il expérimente sa forme.

### Extrait 11

C : Alors là, tout le monde a l'impression de l'avoir ?

FU : Parce que moi j'ai l'impression que ça va mais eux peut être qu'il y a quelque chose qu'ils n'arrivent pas à ressentir. Entre ce que moi je vois et leur ressenti, je m'assure que ça va, qu'il y a une adéquation entre les deux.

C : Tu penses qui sont capables de dire : « oui, ça on l'a pas senti ? »

FU : Je ne suis pas sûr. Je ne suis pas sûr qu'ils puissent.

C : Alors tu fais quoi ?

FU : Comme je ne suis pas sûr, j'essaie d'avoir leur point de vue au même titre que le mien.

C : Tu t'attends au fait qu'il y a un d'eux qui te dit : « ah non, moi, madame je n'y arrive pas ».

FU : Je ne l'attends pas vraiment mais je pars du principe qu'on ne sait jamais donc au cas où ils peuvent sortir quelque chose.

C : Tu t'attends donc à continuer donc ?

FU : A 90 %, je m'attends à continuer.

C : D'accord.

Extrait 12

C : Qu'est-ce que tu fais là ?

FU : Il y a deux séquences. je les mets dans une posture d'enseignants.

C : Tu les mets dans une posture d'enseignants, ça veut dire quoi ?

FU : Puisque ma pratique physique, ici, n'a qu'une finalité : de mieux les former pour mieux intervenir. Tout le vécu qu'ils ont construit avant en tant que pratiquant, je veux maintenant qu'ils s'en servent pour construire leur intervention donc je les fais changer de posture.

C : Tu les fais changer de posture ?

FU : Oui. Ils étaient dans une posture de pratiquants. Ils passent d'une posture de « moi j'apprends la danse à moi je vais faire apprendre la danse ».

C : Et donc ça veut dire que ça a un effet sur les critères sur lesquels vous avez joué ?

FU : Non, ça n'a pas d'effet sur les critères sur lesquels on a joué. Je veux qu'ils arrivent à expliquer les critères sur lesquels on a travaillé.

C : A expliquer ou à redire ?

FU : A redire et à expliquer. Moi, j'ai une activité d'explication quand même. Donc, il faut qu'il se mette à ma place. Et donc, c'est comme s'ils étaient à ma place. Et donc dans mon activité à moi, j'explique c'est pour ça qu'à la fin je redécompose.

C : Je ne comprends pas expliquer. Toi, à nouveau tu décris.

FU : Pour moi j'explique. J'explique les principes moteurs qu'il y a derrière la logique du mouvement.

C : Mais tu les as décrits tout à l'heure ? Ils vont te les redire donc ?

FU : Pour moi je les ai expliqués. Parce que je transfère le poids du corps je suis capable de faire ça. J'ai expliqué que lorsque j'ai transféré le poids du corps je dois me servir des segments libres pour créer la vitesse sinon le mouvement créé par le transfert du poids du corps n'est pas maintenu. Tout ça pour moi c'est une explication.

C : Tout à l'heure tu étais dans une explication. Admettons. Mais là je les mets en posture d'enseignants et je veux qu'ils expliquent.

FU : Je veux qu'ils se mettent dans l'instant dans la posture de prof et qui m'explique à moi qui suis devenu élève. « Et donc qu'est-ce que vous leur dites ? »

C : Leur activité va être d'expliquer ce que tu expliquais ou de redire ce que tu expliquais en termes d'explication toi ?

FU : Non, mon but et qu'ils expliquent non pas qu'ils redisent exactement la même chose. ce n'est pas exactement la même chose.

C : Pourtant tu me dis que c'est le principe fondateur, comment ils peuvent expliquer ?

FU : L'aspect formel de redire... je m'en fiche de l'aspect formel. Par contre le principe sera exactement le même.

C : D'accord. Qu'est-ce que tu cherches concrètement ?

FU : C'est qu'ils soient capables de construire leur intervention sur les principes moteurs qu'on a expérimenté ici.

C : Et ça pourrait être différent de la façon dont tu as fait ?

FU : Non ça ne peut pas être fondamentalement différent peut-être qu'ils ne vont pas employer les mêmes mots que moi mais ils vont être obligés de parler du transfert du poids du corps sur la jambe avant, d'un transfert qui est plutôt en talon donc d'un déséquilibre.

C : Tu t'attends à quoi ? Tu dis je les mets en position d'enseignants ?

FU : Je ne m'attends à rien.

C : Tu ne t'attends à rien ?

FU : C'est exactement la même chose que tout à l'heure. Je verrai le résultat attendu à la deuxième séquence c'est-à-dire quand on construit un enseignement.

C : Tu t'attends à les préparer à enseigner ?

FU : Oui.

C : Par contre moi je suis toujours dubitatif sur la modalité de fonctionnement c'est-à-dire tu bascules sur alors qu'est-ce qu'on ferait en tant qu'enseignant mais tu les laisses pas trop patauger dans ça ?

FU : Non je ne les laisse pas patauger dans ça. J'ai une forme qui est interrogative mais après... j'ai un aspect de mon intervention qui est interrogatif mais je donne tous les éléments. J'explique tout on n'est pas dans une activité de création.

C : Tu les fais pas rechercher ?

FU : Non je ne les fais pas rechercher. Surtout que là je fais un bilan donc...

C : Ah, tu fais un bilan. C'est toi qui tiens le bilan de ce qu'il faudrait faire avec ses élèves ?

FU : Oui c'est ça.

C : D'accord. Tu n'es pas dans alors vous aurez vos élèves qu'est-ce que vous feriez ?

FU. Non pas du tout

C : Parce que tu dis ça quand même ?

FU : Oui, mais en fait c'est purement formel.

C : Tu leur mens donc ?

FU : Je leur mens pas. Je fais semblant de leur laisser la main

C : Tu fais semblant de leur laisser la main ? D'accord, ça veut dire quoi ça ?

FU : Ca veut dire que s'ils leur viennent des idées très rapidement tant mieux mais moi je ne vais pas attendre, je vais commencer à donner les éléments.

C : D'accord.

FU : Mais après en les interrogeant s'ils ont quelque chose à me dire je vais prendre sinon je vais tout verrouiller je vais tout circonscrire

C : D'accord.

### Extrait 13

C : Là tu fais quoi là ?

FU : Je reprends la même activité que sur la règle précédente. je décris le mouvement... Je vais un peu plus vite là.

C : Oui il me semble qu'il y a des aspects de principe-là.

FU : Oui là je vais plus vite. Je décris la forme et je donne déjà des principes parce que je considère qu'ils ont compris la logique de la construction du module technique et donc des mouvements à l'intérieur.

C : Ca veut dire quoi ils ont compris la logique ?

FU : Ils sont capables d'associer le pourquoi de la forme à sa cause.

C : A quoi tu as vu ça toi ?

FU : A quoi je vois ça ? Je ne sais pas si je l'ai vu... je considère... je considère qu'ils sont capables maintenant.

C : Tu fais une fois et là sur le deuxième tu mets tout en même temps ?

FU : Oui ils vont le voir très vite d'ailleurs donc j'avais raison. Ils vont le voir très vite, ils vont voir le bras très rapidement. je considère qu'ils sont capables maintenant.

C : Donc la stratégie à toi qui était de me dire tu t'entêtes depuis le début à donner la forme puis les principes là d'un coup, on va tout mettre en même temps ?

FU : Oui maintenant oui. Oui parce qu'en plus je m'adresse à des étudiants qui vont intervenir. Je considère qu'ils sont capables d'associer très vite.

C : Oui mais alors tout ce que tu faisais avant ?

FU : Là j'ai plus besoin de décomposer comme je décomposais avant. Il y a plusieurs temporalités au début je découpe vachement j'isole les temps et puis il nous faut du temps pour expliquer le principe de création de vitesse par exemple et de l'expérimenter mais là j'estime que comme ils l'ont déjà expérimenté ils peuvent aller plus vite

C : D'accord. Il fallait passer par un temps de séparation ?

FU : Oui.

C : Et là tu me dis, je leur donne la forme et les principes même temps. Le résultat attendu c'est quoi ?

FU : Je crois que je ne leur ai pas donné. Je crois que c'est qu'ils arrivent en fente jambes avant

C : Non mais toi tu t'attends à quoi ? Qu'ils réussissent rapidement ? Parce que là tu changes rapidement de stratégie d'enseignement. Tu es étas dans le découpé tu passes dans l'amalgamer.

FU : Non. Je pense qu'ils vont y arriver

C : Tu es plutôt optimiste ?

FU : Oui

C : Dans le sens où ça va être plus facilitant

#### Extrait 14

FU : Je pense que sur le tour la problématique c'est... Le saut, ils pouvaient tricher et se servir d'un principe moteur pour réussir ; Sur le tour ils ne peuvent pas. Le tour est fortement conditionné par une mise en tension renvoi, par un transfert du poids du corps, par une ouverture des appuis. S'ils n'ont pas la forme ils ne l'auront jamais.

C : Tu es un train de justifier le pourquoi d'amalgamer les deux ?

FU : Oui. Même moi, difficilement, je ne peux pas donner la forme sans les principes.

C : Pourquoi tu ne pourrais pas donner la forme sans donner les principes ? Tout à l'heure t'as bien donné la forme sans donner des principes?

FU : Oui mais ?

C : Cherches pas à te justifier. Décris-moi ce que tu fais c'es tout.

FU : Oui mais j'essaie de le comprendre.

C : En tout cas tu es dans une activité où tu démontres en verbalisant mais la verbalisation a deux tenants : le tenant forme et le tenant principe.

FU : Dans le saut, mine de rien, il y avait des choses qui se faisaient instinctivement. On transfère le poids du corps, on se met de dos il est facile de lancer une jambe sans y voir les principes moteurs. Là, à un moment donné s'ils n'ont pas ouvert l'appui, s'ils n'ont pas transféré, ils ne tourneront pas. Je ne pense pas.

FU : Voilà c'est la difficulté techniquement il est plus difficile ce tour. Donc techniquement je pense que sur le saut ils sont capables de s'auto organiser pour savoir ce qu'ils font.

C : En même temps tu me dis que s'ils s'auto organisaient ils trichent.

FU : Oui mais parce qu'ils s'auto organisent. Ça veut dire que sur le saut on peut s'auto organiser. Sur le tour ils ne vont pas pouvoir s'auto organiser.

C : Dans ma question c'était ça : comme ils sont capables de tricher est-ce que tu n'as pas intérêt à mettre les principes au début. Il faut toujours séparer et là (claquement des mains) tu les associes et là ça peut aller plus vite ?

FU : Oui c'est allé plus vite.

C : Tu me dis aussi parce que c'est très technique ?

FU : Oui ça peut être aussi très technique.

### Extrait 15

C : Là tu fais quoi là ?

FU : Je réalise le tour tout en verbalisant ce que fais. En fait, je fais le tour et en même temps, je décris la forme et je donne des principes moteurs. Vu que je leur ai enseigné le saut juste avant, je considère qu'ils sont capables maintenant d'apprendre plus vite. C'est pour ça que je donne tout en même temps.

C : Donc tu stoppes ce que tu faisais lors de l'enseignement du saut c'est-à-dire de d'abord décrire les actions à réaliser puis ensuite de donner les principes moteurs. Là, tu donnes tout en même temps.

FU : Oui. Là, je n'ai plus besoin de décomposer comme avant.

C : Le résultat attendu c'est quoi ?

FU : Qu'ils arrivent en fente avant équilibrés. Je pense qu'ils vont y arriver.

### Extrait 16

C : Qu'est-ce que tu fais là ?

FU : Là je reviens sur le contenu du tour c'est-à-dire que je reviens sur ce qui a été enseigné à l'aide d'une démonstration d'un des EN. Il y a un élément qu'il ne respecte

pas et je me sers de sa démonstration pour que les autres le constatent et qu'ils essayent d'expliquer, corriger le problème (...) Je me sers de ça pour revenir sur l'exemple que j'ai enseigné et j'espère que tous aient bien compris l'impact de cet exemple sur la qualité du mouvement.





## ANNEXE IV

### ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE L'ENSEIGNANT NOVICE 1 (SEQUENCE 2)

#### Extrait 1

C : EN1, là tu ne dis rien ?

EN1 : C'est vrai qu'on a attendu deux, trois minutes avant de prendre conscience de ce qu'ils avaient fait avec F.

C : Tu laisses filer ?

EN1 : J'essaie de comprendre ce qu'il veut dire.

C : A ce moment-là, tu dis : « tu essayes de »?

EN1 : J'essaie de voir ce qu'il propose et de m'imaginer ce que ça peut donner.

C : D'accord.

EN1 : Quand il parle du serpent et tout.

C : Tu te sens pas contributeur du truc ?

EN1 : Pour l'instant non.

#### Extrait 2

C : EN1, à ce moment-là ?

EN1 : Je comprends bien ce que dit la formatrice, que ça peut venir perturber, de se concentrer sur rechercher une symbolique.

C : Le fait qu'elle le mette en tension avec ce qui s'était passé la semaine dernière te parle ?

EN1 : Oui, complètement.

C : C'est-à-dire complètement ?

EN1 : Je me suis rappelé que rien qu'un élément comme les bras ça m'avait perturbé donc je me dis que se focaliser sur la symbolique, ils vont oublier complètement les appuis. Surtout qu'on ne les amène pas dans cette logique de recherche d'appui.

C : Tu te dis à ce moment-là, toi aussi, que ça va compliquer les choses ?

EN1 : Ça va venir parasiter un peu...

### Extrait 3

C : Qu'est-ce que tu dis EN1 ?

EN1 : On n'a pas trop de marge de manœuvre. au final, elle nous dit : la symbolique tu oublies. On essaie de trouver une symbolique qui plus est simple au service de cette recherche d'appuis

C : Oui, en même temps tu ne lui dis pas ? Et attention, vous nous laissez faire un peu...

EN1 : On est passif complet.

C : Ce n'est pas ce que je dis. Ce que je dis, c'est qu'on vous a donné, on vous a demandé de construire enfin on vous a proposé de vous mettre en construction et c'est vrai que depuis le début c'est : « bon, d'accord... » je m'étonne de cela. Donc, vous êtes plus dans je me saisis de ce qu'elle nous dit. Vous ne le mettez pas en question ?

EN1 : Non.

### Extrait 4

C : D'accord. Et toi EN1 là ?

EN1 : Là c'est pareil... J'ai une idée du rendu. Mais c'est vrai que je ne suis pas trop trop...

C : On ne te sent pas trop concerné.

EN1 : Je ne suis pas à fond.

C : Tu étais dans la construction à ce moment-là ou tu laisses filer le groupe ?

EN1 : J'écoute vraiment ce que dit la formatrice et après, y a beaucoup d'interaction avec EN2.

C : On sent effectivement que EN2, c'est celui qui maîtrise le mieux la danse donc il est presque l'interactant principal mais toi ? Ce qui m'intéresse c'est un point de vue à toi qui est presque le point de vue de tous les autres. Tu en es où à ce moment-là ? Tu fais quoi ?

EN1 : Je me rends compte du rendu... Après New York, on l'avait déjà fait en licence deux, donc je sais ce que c'est à peu près mais je me dis que ça peut rendre au niveau des appuis si on fait la thématique de New York.

C : Mais par rapport à la séquence dernière ?

EN1 : Par rapport à la séquence dernière...

C : Là, il n'y aurait pas eu la séquence avant, ce serait la même activité là ? Tu n'es pas en train de te dire : « tiens, je revois un vécu que j'ai eu ».

EN1 : Après la dynamique de l'échauffement... C'est pareil, on part de la marche.

C : Oui

EN1 : Et après on intègre les appuis.

C : Tu dis même que tu te rappelles de New York de la licence deux, tu ne me dis pas que je me rappelle de la semaine dernière.

EN1 : Oui, la semaine dernière...

### Extrait 5

C : Qu'est-ce que tu fais ? Silencieux, écoutant ?

EN1 : J'écoute.

C : Vous attendiez qu'elle vous dise comment mettre en place l'échauffement ? Parce que l'idée de la Séquence 2, c'est quand même : « Bon les gars, la dernière fois, on a pratiqué, maintenant c'est à vous de le construire ».

EN1 : Au final, je suis rassuré qu'elle nous montre comment faire et surtout comment y placer le travail sur les appuis (...) On n'a pas trop de marge de manœuvre (...) On essaie de trouver une symbolique qui est plus simple au service de cette recherche d'appuis

C : Oui, en même temps tu ne lui dis pas : « Et attention », vous vous laissez faire un peu...

EN1 : On est passif complet.

C : Ce n'est pas ce que je dis. Ce que je dis, c'est qu'on vous a donné, on vous a demandé de construire... enfin... on vous a proposé de vous mettre en construction et c'est vrai que depuis le début c'est : « Bon, d'accord... », je m'étonne de cela. Donc, vous êtes plus dans je me saisis de ce qu'elle nous dit. Vous ne le mettez pas en question ?

EN1 : Non, non, c'est sur. Je prends ce qu'elle dit comme : « Voilà comment faire l'échauffement ».

### Extrait 6

C : Toi, tu fais quoi EN1 ?

EN1 : Moi, je suis un petit peu perdu à ce moment-là.

C : Ca veut dire quoi ?

EN1 : Heu ?

C : On te voit...

EN1 : J'attends un peu de voir comment ça évolue.

C : Vas-y continue. Tu es dans l'attente là ?

EN1 : Oui je suis dans l'attente.

C : Mais tu attends quoi ?

EN1 : Comment ça évolue, savoir concrètement ce qui va falloir intégrer dans cet échauffement.

C : En même temps c'est à vous de le proposer concrètement ; là, tu ne bouges pas.

EN1 : Vu comme la formatrice intervient...

C : Je ne suis pas en train de vous dire que vous ne faites rien. Ce n'est pas une critique de ma part. J'entends : « moi, je suis dans l'attente ». J'essaie de mettre sous « attente » ce que ça veut dire. Ca veut dire : « quand on commencera, je vais m'y mettre, je suis en train de réfléchir », elle me parle de principe et j'y mets de tout. Ca veut dire : j'imaginai l'espace. Ça veut dire quoi être en attente ? C'est ça qui m'intéresse. Je vois bien l'activité d'EN2 qui se pose la question de la nature du contenu mais toi EN1 ?

EN1 : Ils interagissent tellement tous les deux, on apparaît peut-être comme des spectateurs.

C : Mais vous ne l'êtes pas peut-être spectateur ? Tu es peut-être en pleine réflexion ?

EN1 : J'attends... Je ne sais pas trop...

C : Tu es en attente. Tu penses que la situation va se débloquer ? Tu t'attends à quoi ?

EN1 : J'attends d'être fixé sur les attentes de cet échauffement.

C : Ca veut dire que tu ne sais pas ?

EN1 : Non, concrètement je ne sais pas trop.

### Extrait 7

C : Alors là, qu'est-ce qui s'est passé, qu'est-ce que vous faites-vous ? EN1, tu es toujours dans l'attente ?

EN1 : J'ai presque l'impression qu'elle nous donne l'échauffement.

C : C'est-à-dire elle te donne l'échauffement ?

EN1 : Elle apporte des solutions.

C : Entre apporter des solutions et donner l'échauffement il y a...

EN1 : Il n'y a pas trop de marge de manœuvre. Sur le déséquilibre avant, il y a reprise de marche. Sur l'apparition de la fente, il y a passage au sol. On va le garder après.

C : Donc, ton activité à toi, là, c'est quoi ? Tu notes, tu te dis : « si ça se trouve, c'est ce qu'on va faire » ?

EN1 : Après, je sais que j'arrive à un questionnement où je leur dis qu'on pourrait partir de la marche, apporter un élément, après un second élément, repartir de la marche et après chaque fois...

C : Oui.

EN1 : Et après qu'ils finissent et je vais les questionner la formatrice sur...

C : Sur la construction de l'histoire mais à ce moment-là quand elle est dans l'activité, toi tu te dis : « Là, elle nous fait l'échauffement ».

EN1 : J'ai l'impression qu'on n'a pas trop de marge de manœuvre et qu'elle a telles attentes. C'est l'impression que j'ai.

### Extrait 8

C : Alors toi, EN1, tu as une activité particulière. Tout à coup, alors que tu ne parles pas beaucoup, qu'est-ce qui t'arrive ? Tu peux nous dire ce qui se passe à ce moment-là ?

EN1 : (rires) EN2 prend le statut de référent. On s'adresse tous à lui sous forme de question, on amène nos idées. Après, je fais une petite abstraction de ce que dit F, je repars sur le module technique : arrêt, reprise avant, arrière, la fente. Je me dis juste que ça peut être cool de ramener...

C : C'est-à-dire je prends du recul ? Tu ne prends pas...

EN1 : J'entends ce que dit F et après je me dis, j'apporte mon idée.

C : Mais elle vient d'où cette idée ? C'est le fait de la formatrice avant ? C'est pas différent, tu es sur les aspect techniques et Florian est sur les aspects symboliques. Vu de l'extérieur, on a vraiment deux discours très différents. On se dit : « Tiens, EN1, intervient sur les aspects techniques alors que vous parlez de New-York ».

EN1 : La formatrice a validé la symbolique.

C : Ok. Mais en même temps toi tu es sur...

EN1 : Je reste concentré sur le travail des appuis qui est attendu.

C: C'est l'attendu qui te fait rester sur ça.

EN1 : Oui.

C : Mais pourquoi tu intervies à ce moment-là ? Qu'est-ce qui te fait intervenir à ce moment-là ?

EN1 : Je ne sais pas. Ça me passe par la tête et j'ai l'impression que c'est pertinent.

### Extrait 9

C : Et toi, EN1, toujours en attente ?

EN1 : Je suis un peu en retrait parce que j'avais peut-être besoin d'un peu plus de concertation et de me mettre au point sur l'organisation. C'est vrai qu'il y a EN2 qui marche un peu partout, il y en a un autre qui essaye ces trucs.

C : On sent qu'il y a un flottement collectif.

EN1 : Là, je me mets en retraite parce que je me dis que je vais attendre.

C : Ce qui est étonnant, c'est qu'il y a deux choses : elle vous a mis en activité et vous me dites que vous avez besoin de plus de concertation mais vous ne lui avez pas dit ; la deuxième : c'est que la semaine dernière, il y a eu un échauffement qui aurait pu être redéployé...

EN2 : Oui

C: Chacun pour soi...

EN1 : C'est peut-être qu'il y a une nouveauté dans l'échauffement et qu'on ne s'inscrit pas exactement dans ce qu'on a vu la semaine dernière. Là on essaie d'apporter notre échauffement.

C : En même temps, tu me dis que tout est fermé.

EN1 : En même temps, elle ferme aussi...

### Extrait 10

C : Et toi, EN1, là ?

EN1 : Moi, je suis encore à la recherche de comprendre ce qui est vraiment attendu.

C : Là, ta question est sur la compréhension de ce qui est attendu de faire ?

EN1: Je me pose une question sur l'organisation : « Est-ce qu'on ferme, est ce qu'on fait vivre les ENS... Comment on les apporte ? Vous allez vers l'avant, vous revenez en arrière » ou alors attendre de voir comment ils (les futurs étudiants-élèves) réagissent. Non, elle nous dit de fermer (...)

C : Oui, et depuis le début, tu me dis ça toi. Toi, tu as l'impression qu'elle veut faire faire un échauffement, qu'elle ne va pas vous le donner et qu'elle va vous le donner à la fin.

EN1 : Pas forcément qu'elle va nous dire à la fin mais qu'elle a des attentes qui sont assez précises.

C: Donc, c'est pour ça que tu ne cherches pas ?

EN1: Ce n'est pas que je ne cherche pas mais je lui dis : « Est-ce qu'on fait ça ou ça ? »

C : En même temps, tu ne tâtonnes pas, tu n'essayes pas ?

EN1: Oui oui.

### Extrait 11

C: Et toi, EN1, c'est une question qui te fait avancer ?

EN1 : Oui ça me fait avancer dans comment je me projette, comment est le rendu ? Après, je suis d'accord avec sa logique de commencer par des lignes droites et d'apprendre le tour.

C : Tu as ce problème organisationnel ?

EN1 : Oui, je veux voir ce que ça peut rendre la semaine prochaine quand on sera en intervention.

C: Ca veut dire quoi concrètement ? Quand tu dis que je me projette dans ce que ça peut rendre, EN2 lui il dit : « j'ai besoin de chronologie ».

EN1 : Je suis un petit peu dans ça...

C: C'est ce qui vous préoccupe ?

EN2 : Oui.

C: On va faire d'abord ça, puis ça, puis ça. C'est ça ?

EN1 : Oui.

### Extrait 12

C : Donc là tu es en train de me dire que là, ça y est, ton problème d'organisation maintenant se règle ?

EN1 : Je me dis mon histoire d'intégrer chacun, on peut la mettre en œuvre.

C : Ca veut dire concrètement ? Parce qu'on t'entend...

EN1 : Après, je vais demander à la fin pour vraiment rentrer...

C : Tu lui demandes, tu poses la question, tu l'interroges ?

EN1 : Je lui pose la question.

C : C'est-à-dire ? Tu cherches la validation ?

EN1 : Oui je cherche la validation. Je pense qu'on peut intégrer comme ça.

C : C'est-à-dire ?

EN1 : Est-ce que ça rentre dans cette logique d'improvisation guidée ?

C : Le fait de cumuler ?

EN1 : Le fait de cumuler tout ce qu'on leur a amené. Il me semble que ça rentre dans la logique de la danse et...

C : D'accord. Donc, tu vas chercher une demande de justification en quelque sorte ?

EN1 : Oui (pas très convaincu).

### Extrait 13

C : Et toi, EN1 ? Tu fais quoi pendant ce temps ? Tu n'es pas l'enseignant la ?

EN1 : Je me mets à l'activité... j'avais bien l'impression que ça allait se goupiller comme ça.

C : Finalement, tu es en train de dire que ça allait se passer comme ça.

EN1 : Ca prend forme.

C : Ton activité, c'est quoi ? EN2 est dans une activité d'enseignant, toi tu es dans une activité de pratiquants ? Tu cherches, qu'est-ce que tu fais toi ?

EN1 : Quand il parle de position neutre, je me dis : est-ce que c'est le bon moment ? Est-ce que ça va prendre la forme d'un échauffement si on leur balance tous ces principes ? Je me questionne.

C : Tu te questionnes en tant qu'enseignant ou en tant que pratiquant ? C'est ça que j'essaie de comprendre.



EN1 : Je me projette sur la semaine prochaine : comment ça va pouvoir s'organiser quand on y sera, comment on va prendre la place d'EN2 ?

C : D'accord. Toi aussi, tu es avec EN2, « moi je fais parce qu'il faut faire », « je me dis est-ce que c'est le bon moment de faire ça » ?

EN1 : Je suis vraiment dans cette optique là. Est-ce que la semaine prochaine ça va se goupiller pareil ? Parce que là on est tous en train de prendre la position neutre à part F qui le fait un peu exprès, peut-être qu'on sera amené à le corriger mais est-ce qu'on doit leur donner les contenus ? Est-ce que les temps morts ne sont pas trop longs ?

C : Est-ce que le fait de vivre les choses t'invitent à te questionner sur certaines consignes ?

EN1 : Ça m'est venu à l'esprit par exemple de mettre les appuis décalés. Le fait que F le fasse, je me dis : c'est sûr il y a des élèves qui vont le faire. Est-ce que le contenu on l'amène maintenant ou alors est-ce que ça prend la forme d'un échauffement ? Est-ce que le temps mort va être aussi long ? Je me questionne un peu.

#### Extrait 14

C : EN1 tu fais quoi ?

EN1 : Ça va pas du tout à l'encontre de ce que je pensais donc je continue je marche en avant, en arrière.

C : On voit que ce n'est pas naturel, tu te jettes doucement, tu tentes vraiment, tu essaies d'imaginer des problèmes ou tu appliques ce que te dit EN2 ?

EN1 : Je suis à la recherche de sensations : le déséquilibre avant, à quel moment il faut que je mette la jambe.

C : Mais pour toi ou...

EN1 : Pour moi et après... peut-être que je ne me projette pas. Je suis dans mon activité.

C : Lorsque je vous regardais, je me posais la question : « est-ce qu'il cherche pour pouvoir en parler aux élèves où il cherche pour lui pour sentir le déséquilibre ? » EN2 vous parle Il vous faut vous projeter sur...

EN1 : Là, je suis plus sur mon activité.

C : D'accord.

EN1 : Mais le vécu que j'ai, je pourrais le réinvestir la semaine prochaine mais la je n'y pense pas.

### Extrait 15

C : Là, EN1, tu intervies ?

EN1 : Là, il me demande refaire le même truc. J'ai l'impression qu'il n'y a pas de progression quand il est sur déséquilibre avant, déséquilibre arrière. Et moi je propose de donner un signal, en arrivant de face pour changer de direction, là c'est le déséquilibre arrière, on a déjà vu le déséquilibre arrière.

C : C'est-à-dire changer de direction ?

EN1 : Oui, pour pouvoir ramener le tour.

C : A présent, tu me disais que « j'étais dans la pratique pour moi, je ne me projette pas pour les élèves », tu l'aides à construire ?

EN1 : Je ne sais pas...

### Extrait 16

C : Tu en es où ? C'est toi qui initie l'idée de changer de direction.

EN1 : Moi, je pensais que c'était pertinent dans le sens où on allait avoir plusieurs réponses d'élèves et qu'on pouvait leur montrer les différentes utilités. A un moment, je fais allusion à la jambe libre qui nous permet de nous rattraper, qui me permet de tourner. Je pensais que c'était une bonne manière de l'amener. Ils sont confrontés à ça ils ramènent la solution de partir en arrière. On va voir plusieurs réponses et finalement exploiter ça...

C : Finalement, l'espèce de controverses qu'il y a entre vous est plutôt positive ?

EN1 : Oui mais je trouve qu'elle n'a pas forcément lieu d'être.

### Extrait 17

C : Toi, EN1, tu es toujours dans tout va bien ?

EN1 : Ce n'est pas ça. Je trouve que ce n'a pas forcément lieu d'être.

C : Tu es plutôt sur l'intérêt de la diversité toi ?

EN1 : Oui, en partant des réponses d'élèves, on peut fermer. Et on peut arriver au tour.

C : Tu n'as pas la préoccupation de F sur une ambiguïté possible... par exemple, sur le tour, on sait que avant tout il faut un équilibre avant de tourner. Tu n'as pas peur que si on commence à tourner par le déséquilibre, ça entraîne une confusion qu'on n'arrive pas en sortir après ?

EN1 : Je me dis que sur une dizaine, il y en a peut-être un à un moment donné qui va amener le tour et à partir de celui là, on va essayer de... pour moi, j'ai l'impression que ça peut marcher.

C : Mais là, vous n'essayez pas ?

EN1 : Au final, ils interagissent tellement tous les deux.

### Extrait 18

C : Là EN1 tu comprends quoi ? Tu dis : « je comprends ce que tu veux dire ».

EN1 : Je vois où il veut en venir. Il est encore à fond sur sa symbolique.

C : Ca veut dire ?

EN1 : Il est encore à New York.

C : Moi j'ai l'impression qu'il dit qu'il faudrait changer de symbolique pour les deux gestes, c'est pas ça ? Pour vraiment montrer que ce n'est pas la même chose ?

EN1 : Je n'y avais pas pensé.

C : Et toi qu'est que tu fais ?

EN1 : Et après il rattache, il revient à New York... là je l'interprète comme je l'interprète tout à l'heure. Il n'y a pas 36 solutions si on arrive face à face pour tourner si on nous interdit le déséquilibre arrière, on est obligé de partir sur le côté, il y a : « je reprends la symbolique de New York en disant qu'on a des rues perpendiculaires » et donc « vous vous arrêtez quand vous voulez ». Et je me dis que instinctivement, ils vont partir comme ça si on les a fait travailler déséquilibres avant déséquilibre arrière. Après je me projette en disant qu'ils vont réagir comme ça.

C : D'accord.

EN1 : Moi j'aurais réagi comme ça. ils ne vont pas monter le genou et tourner. Et je rejoins EN2 en disant au final qu'en utilisant ce déséquilibre, on va amener le tour en leur disant : « vous avez dû faire ça ». Ça amène une solution, mais on peut aussi faire comme ça.

C : Tu es en train de me dire que tu es d'accord avec EN2 et que ça ne va pas créer de confusion.

EN1 : Moi je ne pense pas du tout.

### Extrait 19

C : Et là ?

EN1 : Je crois que depuis le début j'ai compris ce que voulait dire EN2, ce déséquilibre sur le côté au final on peut s'en servir pour introduire le tour.

C : Alors que c'est faux d'un point de vue du principe non ? Ce n'est pas ça que défend F justement ?

EN1 : Oui du point de vue du principe, je suis d'accord. Après je vois la logique d'EN2 quand il dit que le déséquilibre on peut s'en servir. Cette jambe elle passe devant et sur le tour on s'en sert pareil pour une fermeture.

### Extrait 20

EN1: Là je me rends compte je suis vraiment dans le truc... le déséquilibre ne peut pas être un tour, je ne peux pas faire un tour complet en utilisant le déséquilibre mais ça me permet de... c'est cette logique d'organisation... de leur donner ce système de zigzags.

C : Dans la logique de ce compromis pour les élèves, ça te paraît intéressant de mettre cette étape intermédiaire ?

EN1 : Et je me dis aussi, si on leur fait vivre simplement le changement de direction par le déséquilibre, ils vont bien se rendre compte qu'ils ne vont pas pouvoir tourner plus que ça. Il va bien falloir qu'ils trouvent une solution pour tourner plus. Ça va être aussi un moyen de leur dire : « vous arrivez à faire 90° mais si vous voulez faire demi-tour comment vous faites ? »

C : Tu es déjà en train de dire qu'on peut les pousser plus loin ?

EN1 : Je ne sais pas si j'y pense.

## ANNEXE V

### ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE L'ENSEIGNANT NOVICE 2 (SEQUENCE 2)

#### Extrait 1

C : Avant qu'elle n'intervienne, c'est plutôt toi EN2 qui a la parole, tu fais quoi en fait ?

EN2 : Je récapitule ce qu'on avait pensé (hésitation) mais c'est plus mes idées que celles du groupe quand même.

C : C'est ce que j'allais te demander. Quand tu dis que je récapitule, est-ce que c'est vraiment un travail qui a été fait en amont ?

EN2 : En fait, j'en avais discuté avec F juste avant mais ce sont quand même des idées qui nous sont propres, des trucs que j'ai déjà vus par exemple il y a quelques semaines en préparant un oral de spécialité, je m'étais dit « pourquoi ne pas repartir sur ça, vu que je maîtrise ce que ça peut donner ? ».

C : Donc, là, quand tu dis : tu rapatries des éléments que tu as faits par ailleurs ?

EN2 : Oui, c'est ça.

C : Mais vous ne les avez pas discutés en amont ?

EN2 : Un petit peu, mais on n'a pas eu trop le temps vu que la formatrice arrive vite. Ce n'est pas un bilan de la discussion collégiale qu'on vient d'avoir. C'est moi qui ai proposé...

#### Extrait 2

C : Tu contemples, tu écoutes ce qui est dit ? Juste une question : c'est vrai qu'elle vous a lancé, là c'est construction d'un échauffement, il y a des éléments d'organisation, il y a des éléments techniques, vous avez fait des choix par rapport à ça ? Tu parles d'appui et en même temps tu parles d'oiseaux ?

EN2 : En termes d'organisation, l'idée c'était d'avoir un espace scénique bien défini et de faire la traversée d'un côté un autre.

C : Mais ça, quand vous l'avez construit votre préoccupation était centrée sur quoi ? Plutôt sur le caractère organisationnel...

EN2 : Oui c'était plutôt ça. Finalement, le premier truc auquel on pense, c'est comment les mettre en activité.

C : Quand tu parles, tu parles de monter comme un oiseau, descendre comme un serpent...

EN2 : Oui, l'idée que je voulais défendre à ce moment-là était d'induire des comportements qu'on voulait voir : le saut, le passage au sol par des images sans forcément imposer le mouvement pour faire comme si, comme ça, les laisser faire et voir comment ils se débrouillent.

C : D'accord, à ce moment-là, tu essaies de penser : comment les amener faire les choses ?

EN2 : Oui, sans forcément leur dire ou leur imposer.

### Extrait 3

C : Alors là, je suis un peu perdu parce qu'il y a EN1 qui dit : « Hmmm », on a l'impression qu'il acquiesce ; toi aussi...

EN2 : Non c'est moi qui acquiesce.

C : Toi aussi. Qu'est ce qui se passe à ce moment-là ?

EN2 : Par rapport à ce que j'avais exposé juste avant, elle a beaucoup retenu le mot symbolique alors que pour moi c'était en dernière position. Du coup, ce qu'elle dit est vraiment juste.

C : Mais à ce moment-là, ton activité c'est quoi ? Là, tu analyses. Mais ton activité c'est quoi ?

EN2 : Je me rends compte que ce que j'ai proposé est peut-être beaucoup trop optimiste. À ce moment-là je me dis « on sort de ce qui est demandé », elle a raison, on sort de...

C: Là, tu acquiesces !

EN2 : Oui.

C : Tu es d'accord avec ce qu'elle dit ?

EN2 : Oui. Je me rends très vite compte qu'on peut très bien travailler dans l'objectif qui était le nôtre sans faire de symbolique ou d'images.etc.

#### Extrait 4

C : En même temps, tu me dis EN2, ce sont des choses que je rapatrie, qu'on utilise par ailleurs, il n'y a pas de résistance, vous êtes complètement d'accord ?

EN2 : Je n'oppose pas du tout de résistance parce que dès le début je sens que je ne suis pas sûr de moi. Je propose un truc parce que voilà c'est un truc qui me vient en tête, je ne suis pas prêt à y mettre ma main pour défendre mes idées.

C : Mais par contre, sur l'objet, quand elle dit : « en fait, moi j'ai compris ça comme ça, si vous remettez trop de symbolique vous allez perdre la concentration sur le technique », c'est ça ?

C : Oui, c'est ce qu'elle veut nous faire dire.

#### Extrait 5

C : Elle s'énerve la formatrice ? Qu'est-ce qui se passe là ?

EN2 : Du coup, elle nous parle quand même d'une petite symbolique, du coup ça me va bien...

C : Tu dis d'accord toi, tu dis d'accord ?

EN2 : Parce qu'au début, c'est vrai que j'avais proposé quelque chose de hyper symbolique

C : Ce n'est pas hyper symbolique un serpent ?

EN2 : Non, moi je ne pensais pas au début... après c'est vrai qu'en leur demandant de faire, quand elle me dit que ça va vraiment les perturber, c'est vrai que je suis un peu d'accord. Elle revient quand même un petit peu et elle nous dit qu'on peut quand même proposer quelque chose de symbolique mais de très simple. Quelque chose où ils ne sont pas à la recherche de la forme. Du coup, je pense que c'est le juste milieu entre l'idée que j'avais au début et l'idée de la formatrice, je pense que c'est un juste milieu.

C : Et votre activité à vous, à ce moment-là, qu'est-ce que vous faites ? Silencieux, écoutant ?

EN2 : On boit les paroles un peu quand même. On attend qu'elle nous mette...

C : Vous attendez qu'elle vous le dise ?

EN2 : Au final, c'est quand même bien de mettre le pied à l'étrier.

### Extrait 6

EN2 : Là, je suis d'accord sur le fait qu'elle revient à ce que...

C : Moi, je suis perdu, on l'enlève, on revient, ou moyennement...

EN2 : Au début, quand j'avais parlé de symbolique, c'était le dernier truc, voilà. Là, elle a l'air de le prendre comme je l'avais pris au début c'est-à-dire que c'était pas du tout ça qu'on travaillait mais c'était mis au service des appuis.

C : D'accord.

EN2 : Et du coup, je pense que là c'est le bon dosage.

C : D'accord.

EN2 : C'était peut-être trop excessif mon truc mais ne pas en mettre c'est peut-être qu'on sortait aussi de la logique de la danse.

### Extrait 7

C : Là où tu fais quoi ? Tu comprends quoi de ce moment-là, tu en es où ?

EN2 : Je ne sais pas. Je ne sais plus.

C : Qu'est-ce qu'elle fait ?

EN2 : Elle essaye... de nous replacer dans la logique, dans l'échauffement d'intégrer ces trucs... dans l'échauffement mais...

C : A ce moment-là, tu es interloqué ? C'est une nouveauté ?

EN2 : Moi, j'ai bien compris que c'était ça l'objectif, d'intégrer les éléments techniques mais après...

C : Ce n'est pas une nouveauté pour toi ?

EN2 : Non, non. Je...c'était... on s'était mis d'accord dès le début pour que ces éléments, on les retrouve dès l'échauffement.

C : En même temps, ce sont des éléments techniques que vous devez enseigner après de façon technique ?

EN2 : Oui.

C : Cette ambiguïté était levée pour toi ?

EN2 : Non, pour moi c'était logique que...enfin, la ça me pose pas problème de les intégrer mais il ne faut pas... c'est pour ça que d'ailleurs après je vais poser la question.

C : On va laisser filer alors...



### Extrait 8

EN2 : Voilà. Je me demande comment... étant donné qu'on est dans l'échauffement, ça ne doit pas être non plus le moment où on donne tout sur le saut, le tour, etc...

C : Et puis vous avez dit, si je me rappelle bien : « on fait l'échauffement, le module et puis la composition si on a le temps ».

EN2 : Voilà.

C : Et là, elle vous dit : « n'oubliez pas les règles ».

EN2 : Donc voilà. La question je la pose parce que je me dis nous sommes dans l'échauffement, il faut quand même que ça vive qu'il n'y ait pas de moment trop faibles, des moments d'arrêt etc. donc à ce moment, je me dis : j'entends bien qu'il faut tout remettre mais il ne faut pas non plus... quand est-ce que je leur donne des consignes ? Je ne comprenais pas trop à ce moment là. et donc du coup je lui pose la question et c'est là qu'on voit que je suis plus dans une logique où c'est elle qui va construire pour moi que moi qui construit le truc.

C : Est-ce que vous êtes au clair sur ce qu'il doit y avoir dans l'échauffement ?

EN2 : Pas vraiment.

### Extrait 9

C : EN2, toi tu es plutôt, c'est toi qui a initié le questionnement. Alors là, toi, ton activité c'est quoi ?

EN2 : Ma question était comment leur dire ?

C : Les contenus ?

EN2 : Quelques contenus. Pas tous les contenus mais quelques prises de conscience et là, elle nous le montre en pratique. J'entends un petit peu mieux, je comprends bien...

C : J'entends un petit peu mieux ? C'est ?

EN2 : Je comprends bien à quel moment je peux interagir avec les élèves pour... moi, j'avais une idée. J'avais une idée de l'échauffement au début où je ne devais quasiment pas intervenir. Là, je vois comment je peux intervenir sans non plus trop en dire. Je ne sais pas si c'est clair ce que je dis que...

C : C'est-à-dire, ta question de départ était ; « est ce qu'il faut donner les contenus ou pas ? »  
C'est ça ?

EN2 : Oui. Du moins si je les donne... parce que je ne voulais pas qu'il y ait des temps d'arrêt parce qu'on est quand même dans l'échauffement.

C : Plutôt en termes organisationnels qu'en termes de pratiques à proprement parler ?

EN2 : C'est un peu couplé.

C : D'accord.

EN2 : Mais c'est quand même à tendance organisationnelle. Pour moi, si j'avais à l'enseigner : quand est-ce que je placerais des trucs ?

C : D'accord. Alors là, le fait qu'elle fasse, tu as la même vision qu'EN1 ? Tu es dans : « C'est cool, elle nous fait l'échauffement » ou...toi, ton activité à ce moment-là ?

EN2 : Je ne me dis pas : « c'est cool, elle nous fait l'échauffement » mais quand même elle nous pose la première pierre, nous, on va construire autour. Autour de ce système est de ce fonctionnement là.

C : Tu es moins fermé qu'EN1 ? Parce que EN1 il nous dit, finalement, elle sait où elle va. Toi, tu dis : c'est la première pierre. C'est une autre image ?

EN2 : Oui, c'est une autre image. Mais le résultat, quand même, elle nous a quand même bien orientés sur ce qui était bon à faire. Nous, on va forcément s'appuyer sur ce système-là et après on va ajouter les choses en plus. Mais ce sera sur ce système de fonctionnement.

C : Elle répond quand même à ta question au départ ?

EN2 : Oui.

C : Et là vous allez repartir parce qu'elle sort enfin du champ. Et vous allez repartir avec quelle attente ?

EN2 : Avec quelle attente ?

C : C'est-à-dire vous repartez en vous disant : « ça y est, on y voit plus clair ». On écrit vite ce qu'elle nous a dit. Enfin, à quoi vous vous attendez ?

EN2 : Moi, je suis plus dans l'idée décrire la chronologie des éléments qu'on va leur proposer sur ce système-là mais comme on vient de tous vivre cet exemple, on l'a tous senti aussi et je réfléchis plus à la chronologie des éléments.

### Extrait 10

C : Alors là, je ne comprends pas trop ce qui se passe ? Tu pourrais m'aider ?

EN2 : Moi je me place... oui, j'ai senti qu'au début l'interaction était beaucoup avec moi entre la formatrice et moi. Je sens qu'il faut aussi que je laisse un petit peu la place aux autres pour qu'ils apportent leurs idées donc je me place un peu plus en retrait.

C : Là, volontairement tu prends une position de retrait ?

EN2 : J'écoute un petit peu ce que dit chacun, je note, je dis OK, je dis d'accord.

C : Même si tu n'es pas d'accord ?

EN2 : Je ne sais plus si j'étais vraiment d'accord en ce moment-là. Je m'écarte un peu plus pour laisser les autres.

C : Parce que F lui il part de nouveau sur la symbolique. Cela avait posé problème à la formatrice, il parle de New York.

EN2 : Et il repart vraiment sur ce qu'on a vécu il y a quelques semaines avec une autre formatrice. On l'avait fait en L2 il y a peut-être un mois, un mois et demi.

C : C'est pour ça, tu me dis, que je suis d'accord, je note. Ce qui me surprend, c'est que vous venez de dire que la formatrice nous a dit qu'il ne fallait pas que ce soit trop symbolique, j'ai bien compris. En même temps, elle s'en va, F il dit : « New York, il y a des rues, on est en plein dans le symbolique ». Ce n'est pas grave.

EN2 : Il y a le symbolique mais ça reste léger. Tout à l'heure elle a aussi parlé de New York, les gens se croisent donc je m'arrête. Elle a aussi utilisé le symbolique. Cela reste dans le cadre je pense.

### Extrait 11

C : Là, il se passe quoi ?

EN2 : Là c'est elle... Qui reprend la main. C'est vrai qu'à ce moment-là, heureusement qu'elle vient nous le dire, parce que je nous connais, on serait resté trois quarts d'heure assis à...

C : A ce moment-là, quand elle vous dit vous êtes plutôt d'accord avec ça ?

EN2 : Je me dis : « heureusement qu'elle l'a dit ».

C : Ah oui ?

EN2 : Oui, je me suis dit ça parce que je sentais... je savais qu'au début c'était prévu mais quand je nous ai vu nous installer je me suis dit : « ouh là ! On y est pour un moment et... »

C : Ce qui est intéressant c'est qu'on est sur l'usage du vécu et c'est vrai que vous êtes assis et que vous ne mettez pas en vécu, vous n'en aviez pas besoin donc ?

EN2 : Finalement, on n'a pas eu trop de temps entre nous pour en parler aussi ?

C : Toi, tu es en train de me dire que tu n'as pas eu assez de temps avec les camarades pour parler du vécu ?

EN2 : Non pas forcément, je pense qu'il y a un temps de concertation avant...

EN2 : Ce qu'on voulait faire, c'était fixé l'organisationnel et après ?

EN2 : Et éventuellement... mais là, on n'avait même pas fixé ce qu'on allait faire. Comme elle nous dit d'y aller, on y va mais...

C : En même temps, tu me dis : heureusement qu'elle nous le dit sinon on y reste trois quarts d'heure mais en même temps tu n'es pas convaincu ?

EN2 : On serait resté, je pense, un sacré moment pour fixer l'organisationnel.

C : Mais est ce qu'il y a un intérêt à le faire aussi vite ? Vous n'avez pas l'air très au clair. Pourquoi vous ne le dites pas : « Attendez il faut qu'on se concerte un minimum ».

EN2 : C'est direct. C'est directif.

C : C'est de l'ordre de sa consigne mais ce n'est pas de l'ordre de l'intérêt que vous y voyez à le faire ?

EN2 : Oui. Oui.

C : A ce moment-là, ton activité : tu es dérangé ?

EN2 : Non, non. Je me dis : ça va être plus productif qu'on le mette en œuvre concrètement et qu'on régule. Là, c'est vrai qu'on a dû travailler ensemble et si on part d'un débat comme ça où chacun amène son truc.

C : En même temps, vous me dites que vous n'êtes pas organisé ?

EN2 : C'est assez contradictoire ce qu'on dit. D'un côté, je sentais qu'il fallait qu'on bouge. mais d'un autre, on était aussi là pour fixer l'organisationnel et après on aurait sûrement resté mais, après c'est vrai qu'on gagne du temps à tester directement.

### Extrait 12

C : Et là, ton activité c'est quoi ? C'est toujours la même qu'auparavant ?

EN2 : Là déjà, je me projette un petit peu plus. Déjà le fait qu'elle ait montré par exemple ce que peut donner le travail sur les appuis : je m'arrête, je bascule vers l'arrière...

C : Se projeter, ça veut dire quoi ?

EN2 : Ca veut dire je vois un petit peu plus la façon dont je vais mener l'échauffement avec les EE mais rapidement...

C : Tu me dis : « Je me projette là » ?

EN2 : Je me projette... le thème de New York, c'est quelque chose qu'on a déjà fait ailleurs donc on arrive à bien identifier ce que ça va rendre. Et là, elle nous donne un exemple très bref de ce que ça peut donner de construire l'échauffement autour des appuis et je me dis que ça peut coller très bien à l'idée d'échauffement, des traversées, l'idée d'espace qu'on avait défini etc... je me dis que ça peut bien couler... on utilise un échauffement qu'on a déjà vécu. Et on reprend aussi... mais c'est vrai qu'on ne pense pas forcément à ce qu'on a fait durant la Séquence 1.

C : Voilà, parce que souvent j'entends « New York »... je n'entends pas la Séquence 1 : on part de la marche, on monte sur ses appuis, ça ne réapparaît pas là ?

EN2 : Non.

### Extrait 13

C : Moi, je ne suis pas danseur. Mais j'avoue ne pas y voir très clair. Elle fait quoi ? On voit quoi ? Vous êtes où là ? Qu'est ce qu'elle fait là ? Vous étiez : « allez-y, mettez en œuvre ce que vous venez d'organiser. Attendez, j'ai un truc à vous dire, je vous répète que l'échauffement... »

EN2 : Je pense qu'elle veut vraiment qu'on s'inscrive dans ce qu'on a fait la semaine dernière et elle nous amène vers ça en nous relançant en permanence...je me rappelle de ce qui s'est passé la semaine dernière sur la situation deux, où elle nous dit : « qu'est ce qu'on a vu à l'échauffement » sous forme de questionnement? Elle ferme pour qu'on s'oriente vers ça.

C : C'est-à-dire ça ?

EN2 : Ce qu'on a fait la semaine dernière et apporter des... je ne sais... intégrer les modules techniques à l'échauffement pour s'appuyer dessus dans la situation et vraiment travailler en profondeur.

C : Vous êtes clair par rapport à ça ? Les intégrer pour ensuite les travailler.

EN2 : Moi je fais oui, oui mais...

C : A ce moment-là, tu es dans quelle activité ? Tu découvres une demande ? Tu t'interroges sur ce qu'elle dit ?

EN2 : Là je ne sais plus trop. Je commençais à perdre le fil parce qu'on est en train de perdre l'objectif de l'échauffement en fait. A ce moment-là, je me dis qu'elle est en train de me dire qu'il faut lancer tous les principes d'exécution dès l'échauffement. Je me dis c'est peut-être

un peu tôt. Enfin, je ne sais pas. Je me dis qu'on va voir, je veux pas trop prendre position. Je ne veux pas me placer en opposition mais du coup je dis oui.

C : Est-ce que tu es au clair sur éléments techniques et principes ? Je ne parle pas de biomécaniquement. Ce qu'elle a dit c'est que l'échauffement est un temps important parce que vous avez intégré des éléments techniques que vous allez avoir à travailler.

EN2 : Dans le module.

C : Voilà, de l'extérieur je me dis : on va travailler des choses après, pendant...

EN2 : Là où elle veut en venir : je pense qu'elle veut qu'on apporte un premier vécu aux élèves dans l'échauffement sur lequel on peut s'appuyer lors du module technique, sur lequel on peut s'appuyer pour avoir des sensations sur un tour, sur un saut en fait le résultat attendu.

C : Ca, c'est ta question ? C'est ça ?

EN2 : C'est une interprétation

C : Oui mais quand tu dis que c'est ce qu'on a fait la semaine passée lorsqu'on a parlé de l'échauffement, c'est dans ce sens-là ?

EN2 : Oui, moi je l'interprète comme ça... Je ne sais plus mais par rapport à ce que je disais je me demande si ça ne va pas être trop technique pour un échauffement.

C : Oui

EN2 : Si on ne va pas perdre cette logique de répétition, d'être toujours en activité et...

C : C'est vrai que ça t'anime ça cet organisationnel ? On a l'impression que tu penses à l'activité des élèves.

EN2 : Oui. Ce que ça peut donner ?

C : Oui.

#### Extrait 14

C : Là, vous faites quoi ? Vous discutez entre vous...

EN2 : Je fais semblant d'essayer mais en fait je ne sais pas exactement ce que je fais en fait

C : Tu ne sais pas ce que tu fais ?

EN2 : Non, je me souviens que quand je les fais, je me suis dit : « je veux faire un truc, ça va faire... mais... »

C : « J'essaye un truc tout en sachant que ça ne sert à rien » ?

EN2 : En plus, on m'entend penser à voix haute : « là, je vais faire ça, je me dis OK, je ne sais pas pourquoi ».

### Extrait 15

C : Là, tu es toujours dans la même activité ? Je parle à voix haute mais je me préoccupe...

EN2 : Non.

C : Parce qu'elle dit la formatrice : « je suis quand même d'accord avec toi ».

EN2 : Mais ce n'est pas quelque chose que je retire de la semaine d'avant. C'est quelque chose que je sais parce que je l'ai déjà vécu avant et la consigne est de faire des angles droits pour... c'est toujours dans mon optique de faire semblant que je cherche un truc et de dire quelque chose qui semble intelligent et comme ça je donne l'impression...

C : Là, en fait, ce que tu es train de me dire c'est que tu rapatries une histoire de formation steps pas forcément liée à la semaine passée, parce que là c'est encore le flou.

EN2 : Oui, en plus, si on se souvient bien la semaine passée, on marchait de façon aléatoire il n'y avait pas du tout la consigne d'interdire.

C : Oui.

EN2 : C'est vraiment indépendant de quelque chose qui a été fait avant.

### Extrait 16

C : Il me semble que ça change d'activité. De l'extérieur, d'un point de vue organisationnel, rien n'a changé.

EN2 : Tout le monde est dans sa bulle. Tout le monde est encore un peu dans son truc.

C : EN2, tu dis : « c'est comme vous l'avez dit ». Tu es toujours en train de dire : « moi, je pense à voix haute ».

EN2 : C'est pareil, je ne mets pas trop en danger. Comme B me propose, je dis : « oui oui ». Après, je reprends quelque chose qu'elle avait dit juste avant.

C : C'est toujours un moment de flottement pour toi ?

EN2 : Oui.

C : Tu ne cherches pas alors ?

EN2 : Non. Je ne sais pas trop où on va. Comment faire ? Comment expérimenter je ne sais pas non plus trop. Et voilà, je ne sais pas trop en fait.

C : Pourtant, vous avez tous les principes sous la main et vous les avez faits la semaine passée et quand elle vous parle des principes ,ça vous parle ? Vous parliez du déséquilibre elle, elle vous parle du tour. Je ne sais pas vu de l'extérieur...

EN2 : Le déséquilibre, j'en parle parce qu'elle en avait parlé avant. En même temps, on n'est pas très acteur j'ai l'impression.

C : Ca veut dire quoi : acteur ?

EN2 : Je n'ai pas l'impression, à titre personnel, que j'impulse le truc : « allez vas-y on fait des trucs ».

C : Tu attends quoi alors ?

EN2 : Je ne sais pas.

### Extrait 17

C : Là, ça change ou pas ?

EN2 : Là, ça change. Je suis toujours dans l'organisationnel. Je suis toujours dans cette recherche de chronologie.

C: Là, elle n'est pas plutôt sur les principes ? Selon toi ?

EN2 : Si, justement.

C : Elle parle de tours, d'équilibre, déséquilibre ?

EN2 : Justement, elle y est peut-être trop en fait. Alors que nous, on est vraiment dans une recherche... Vu que c'est nous qui allons faire l'intervention, il faut quand même qu'on ait cette sécurité dans le sens, je vais faire ça, puis ça,

C : Pour vous, ça, ce n'est pas compatible avec les principes ?

EN2 : Si justement là, j'arrive à faire le lien entre le principe et l'avancée de l'échauffement dans sa chronologie.

C : Qu'est-ce que tu fais là toi ?

EN2 : Je propose l'idée de : « vous nous avez parlé de ça : un quart de tour, au début on leur fait faire que des lignes droites et puis bout de moment, on leur dit qu'il y a des rues perpendiculaires et qu'ils vont être amenés à faire des virages à 90° » et c'est à ce moment-là qu'on peut intégrer tous les principes.

C : Tu cherches quoi là ?

EN2 : Je cherche son aval pour qu'elle nous dise : « là, c'est bien et qu'en termes de chronologie, ça se goupille bien ».



C : Oui, mais elle n'est pas sur la chronologie elle ?

EN2 : Non, mais moi c'est ce que je cherche.

C : Mais tu ne lui demandes pas. Tu ne lui dis pas « chronologiquement, ça vous paraît... »

EN2 : Je ne parle pas de chronologie mais...

C : Si elle te dit oui sur les principes, ça va te valider la chronologie ?

EN2 : Ca me paraît logique au début : ligne droite, on s'arrête, on complexifie un petit peu, des virages etc. Ca nous permet d'aborder quelque chose de nouveau. Dans mon idée de chronologie, ça va bien.

### Extrait 18

EN2 : Là, dans ma tête, le schéma est fait. Il est clair. J'ai mon organisation. Je sais où on va.

C : Tu sais où tu vas, ça veut dire quoi ?

EN2 : J'imagine bien la progressivité des éléments au fur et à mesure : les lignes droites, on s'arrête, les changements de direction, le passage au sol, le saut

C : Oui, mais là, il y a deux aspects que je ne comprends pas. Quand tu dis ligne droite, tu ne me parles pas en terme de principe. Quand tu me dis passage au sol, tu me parles en termes de principes. Tu es très malgré le fait que ce ne soit pas les mêmes dimensions ?

EN2 : Ce n'est pas faux. Mais je sais que ligne droite, je vais aborder le déséquilibre.

C : Ah d'accord.

EN2 : Sur les zigzags, je sais que je vais apporter le tour. Après, quand je sais que je dis le passage au sol et le saut, je sais que je ne l'ai pas encore dans ma tête vu comment je vais l'aborder. Je sais que ça viendra après en tout cas. et après, je vois très bien ce qu'il y a à faire, où ils se déplacent de façon aléatoire et au signal ils doivent faire ce qu'ils ont envie.

C : D'accord

EN2 : Je propose même la solution de faire sans même donner un signal, ils font ce qu'ils ont envie quand ils veulent.

### Extrait 19

EN2 : C'est une des premières fois où je défends ma position.

C : C'est vrai.

EN2 : Par rapport au début où je dis toujours oui. Vu que dans ma tête, je défends mon truc. C'est assez étonnant, la situation se fige, la situation revient presque comme au début lorsqu'on était assis.

C : C'est marrant. On a l'impression que F revient sur la symbolique ?

EN2 : Lui, il est vraiment dans le truc qu'on a déjà fait. Il veut absolument mettre du zigzag alors qu'on vient d'en discuter. On a bien vu que c'était plus intéressant de faire des lignes droites etc.

C : Enfin, on en a discuté ?!

EN2 : Si, oui quand même. Il y a une interaction.

C : Il n'y a pas eu vraiment de discussion collective pour affirmer les choses mais EN2 tu es convaincu, en tous les cas tu es clair.

EN2 : Oui,

C: Et ça te permet de résister à...

EN2 : Oui

### Extrait 20

C: Moi, je ne comprends pas ce qui se passe. De nouveau, on a l'impression qu'il y a un problème qui se greffe.

EN2 : Sur le tableau, on avait parlé presque d'improvisation pour l'échauffement. Comme on était sur ce système-là, il fallait qu'à la fin, il fallait qu'il y ait cette finalité de l'échauffement pour se raccrocher à la logique de la danse. On est en train de discuter de ça.

C: Il y a la question : « on leur dit ce qu'il faut faire ? »

EN2 : Oui, ce qu'il faut faire...

C: Je crois que c'est V qui dit : « en fait, on dit ce qu'il faut faire ».

EN2 : Heu...

C: Oui, c'est ça. C'est très guidé...

EN2 : Et du coup, je défends encore mon idée, ma croûte en disant : non tu peux leur dire : « vous faites comme vous voulez ».

C : D'accord.

Extrait 21

C: Qu'est-ce que tu fais là ?

EN2 : Je me mets vraiment dans la position... j'expérimente... cette chronologie comme si j'avais à la faire la semaine prochaine.

C : Tu répètes ?

EN2 : Je suis déjà en train de me dire... oui, c'est une espèce de répétition. Vu que la chronologie est dans ma tête, elle est plus ou moins claire... après, j'ai du mal à trouver la position parce que des fois j'ai du mal à parler comme si c'était moi qui guidait vraiment le truc.

C: C'est-à-dire ? Tu dis j'ai du mal à trouver ? Tu tâtonnes, tu cherches ?

EN2 : Non, j'ai du mal à utiliser le-vous, le tu par rapport au fait que ce sont des copains.

C: D'accord.

EN2 : Si je mets vous, tu. En tout cas, je suis dans l'idée de voir ce que ça peut faire avec les élèves. C'est une espèce de répétition.

C : D'accord. Ce que je veux dire : est-ce que tu suis ce que tu as dans la tête ou alors tu construis, tu es d'abord en train de te dire : « d'abord je vais les faire traverser... », tu appliques quelque chose que tu as déjà, tu cherches ?

EN2 : J'applique la chronologie qui me semble être claire.

C : Oui.

EN2 : Mais après...

C : Les consignes par exemple ?

EN2 : Les consignes, c'est vraiment en live. Je me suis rendu compte que j'ai oublié de leur parler du déséquilibre pour enclencher le mouvement. Du coup, je vais justifier en regardant ce qu'ils font et leur donner le principe après.

C : D'accord. En fait, tu les mets en mouvement et tu essaies de voir ce que tu pourrais amener comme consigne ?

EN2 : Voilà, c'est ça et comment ça peut s'enclencher et bien se goupiller.

C : Je finis sur le fait que tu les corriges aussi par moment. Tu leur parles par exemple de la position de stabilité.

EN2 : Je ne sais pas. Ça m'est venu comme ça mais c'est toujours dans cette logique de : « qu'est-ce que je dirais la prochaine fois ? »

C : D'accord.

EN2 : Ca m'est comme venu comme ça mais je sais que je le dirais une prochaine parce que ça me semble approprié.

C : Tu le diras parce que c'est approprié, ça veut dire ?

EN2 : Je trouve que le moment est bien approprié pour leur dire que c'est la position neutre : il faut avoir les pieds largeur du bassin, les appuis bien répartis.

C : D'accord, on revient sur des consignes qu'avait utilisées votre formatrice semaine dernière

EN2 : Ce sont des consignes qu'elle avait déjà donné la semaine avant.

C : Qui te reviennent, que tu utilises...

EN2 : Oui. L'idée de position neutre, l'idée du poids répartis équitablement sur les pieds, largeur du bassin. Du coup, je le réutilise.

### Extrait 22

C: Tu n'as pas l'air très satisfait EN2 ?

EN2 : Je ne suis pas très d'accord... c'est une des premières fois où j'exprime mon désaccord... je ne suis pas convaincu que ce soit la bonne solution de les faire en appui...

C : Elle est sur le principe elle aussi.

EN2 : Oui mais on sort de l'échauffement, on est vraiment...

C: On sort de l'échauffement ?

EN2 : Oui mais si on commence à dire : « dans cette position vous avez le centre de gravité », Pour moi, on va trop loin dans l'échauffement.

C : C'est ce que disait EN1 pareil ? Quand il disait...

EN2 : Un petit peu.

C : Le fait d'avoir une position stabilisée déjà ce n'est pas un échauffement. Toi tu dis : « stabilité, ça va mais en plus si on décale », le principe de déséquilibre...Pourtant j'ai l'impression qu'elle attend qu'on parle de déséquilibre, d'usage d'ouverture fermeture, non ? Vous ne pensez pas qu'elle veut qu'on aille vers ces principes ?

EN2 : Si

C : Ca veut dire quoi ça : aller vers mais sans rentrer au cœur ? EN2, ta retenue elle est sur quoi ; quand tu dis on va trop loin, elle est sur quoi ?

EN2 : On est trop sur les principes, on est trop sur la biomécanique. C'est presque trop théorique. On est juste en train de marcher il faudrait qu'on s'arrête deux trois fois pour expliquer le centre de gravité etc. C'est peut-être un peu trop.

C : D'accord.

EN2 : C'est ce que je me dis à ce moment-là.

C : Alors que juste le polygone de sustentation et la position stable...

EN2 : Oui, mais je suis aussi en train de réfléchir par rapport la semaine prochaine et je me dis que ce sera plus intéressant de leur dire quand ils seront en coulisses: « vous allez-vous arrêter les deux pieds parallèles, vous allez bien prendre conscience de vos appuis et repartir ». Ce sera beaucoup plus rapide que leur dire : « maintenant, vous vous arrêtez ». C'est une solution en plus.

C : Pour le coup, tu ne profites plus de la diversité qu'ils pouvaient rendre ?

EN2 : Oui, mais à part F qui fait exprès de faire le cas exceptionnel... C'est pour ça que ce sera plus intéressant de leur dire en coulisses lorsque vous arrêtez-vous arrêter les pieds parallèles.

### Extrait 23

C : D'accord ou pas d'accord EN2 ?

EN2 : D'accord. Oui c'est bon. On y va. On enchaîne (rire). Non mais je pense que ce sera beaucoup plus simple de leur dire avant comme ça on ne perd pas ce temps là.

C : Pendant ce temps-là, tu fais quoi ?

EN2 : Je dis d'accord et puis je sais qu'on va passer à autre chose.

C : Là, tu es dans l'idée que la semaine prochaine tu vas éviter qu'il y ait de la diversité.

EN2 : Je ne sais pas si je me le dis à ce moment-là.

C : D'accord.

EN2 : Je ne suis pas sûr.

### Extrait 24

C : Qu'est ce qui se passe là ? Qu'est-ce que tu fais EN2 ?

EN2 : J'essaie d'apporter une nouvelle forme.

C : Progressivement, tu rajoutes des formes.

EN2 : Je ne rajoute pas, je donne une nouvelle. Ce n'est pas qu'on oublie la première, c'est qu'on fait autre chose mais ça ressemble au premier passage. J'utilise le même système...

C : Là, tu amènes une idée de principe alors qu'au début tu es sur l'idée qu'un échauffement on ne va pas leur casser les pieds avec les principes.

EN2 : Oui, mais c'est quand même assez léger.

C : C'est ça que j'ai du mal à comprendre. Il faut en dire mais pas trop...

EN2 : Oui parce qu'on avait vu lors de la première séquence quelques principes mais sans rentrer dans les détails et on y faisait référence après dans le module technique : vous vous rappelez à l'échauffement quand on a fait ça. L'idée est d'amener une première petite expérience, un échantillon, qu'on va pouvoir investir sur un module technique.

C : Comme elle a pu le faire à la séquence une. Toucher du doigt en quelque sorte ?

EN2 : Oui

C : Tu juges que tu donnes le niveau d'échantillons suffisants ?

EN2 : Oui. Je ne rentre pas dans les détails. Mais au moins ils sentent la sensation, ils sentent le poids, ils sentent le déséquilibre. Ce sera forcément utile pour la suite.

C : Oui.

EN2 : Je n'aurai pas besoin de le décrire je dirais : « rappelez-vous tout à l'heure quand on partait vers l'arrière vers l'avant ».

C : Oui.

EN2 : De suite ils vont se rappeler.

C : D'accord. Tu es en train de préparer le module technique.

EN2 : En quelque sorte.

### Extrait 25

C : Là, EN2 tu dis : « qu'est-ce qu'on peut faire de plus ? »

EN2 : Oui. Comme quoi la chronologie que j'avais, elle n'était pas si bien définie que ça.

C : Est-ce que c'est le problème de la chronologie ou est-ce que c'est le problème... au-delà de la chronologie... tu disais que tu savais qu'il fallait arriver au tour.

EN2 : Oui c'est vrai que tout à l'heure c'est assez clair le fait de l'enchaîner mais là, peut-être que ça me sort de la tête à ce moment-là par quoi il fallait enchaîner. Vu qu'elle est à côté de moi je demande un petit peu d'aide sur la progressivité qu'on peut mettre en place.

C : La semaine dernière vous avez quand même fait une progressivité mais tu ne la réemploies pas ?

EN2 : Je ne me rappelle pas du tout de la progressivité qu'on a eue.

C : Non ?

EN2 : Je serais incapable de donner.

### Extrait 26

EN2 : Du coup, ça n'a pas du tout répondu à ma question. Vu qu'on a vu ce problème, j'ai testé le feed-back ou leur remédiation pour le faire.

C : Testé, ça veut dire quoi ?

EN2 : Elle m'a dit : du coup, si tu vois un élève qui creuse le dos, il faudra que tu lui dises. Je me mets dans le jeu : un élève l'a fait, on le refait.

C : D'accord.

EN2 : Du coup, je suis toujours à la recherche de ce qu'on peut faire derrière.

C : Par contre, tu as besoin de le tester.

EN2 : Oui, tant qu'à faire.

C : Alors, vous étiez dans la chronologie des choses et là, vous revenez sur un principe ?

EN2 : C'est toujours couplé. Au début, quand je suis en train de chercher...

C : C'est EN1 qui t'interpelle et qui te dit : réveille-toi, on pourrait faire autre chose.

EN2 : Ben , on me dit : les zigzag et tout.et Florian me dit : oui mais les déséquilibres on peut faire côté, à droite, à gauche...je me dis : oh putain, on était en train d'enchaîner.Au début je suis assez réfractaire à ça, on voulait changer des trucs, on voulait faire les tours etc.

C : Vous vouliez changer de principe ?

EN2 : Voilà. La formatrice dit : « le déséquilibre, on peut aussi s'en servir pour changer de direction ». Je me dis que ça peut être le premier truc dans le changement de direction. Du coup, j'en viens à être d'accord avec F et je me dis : « c'est bien de parler des changements de direction et après on se sert de cette logique qu'on a introduit pour introduire des tours ». On ne change plus de direction avec un déséquilibre mais avec des tours. J'en profite pour parler des principes qu'on peut donner etc.

### Extrait 27

C : Et là, il se passe quoi ?

EN2 : Oui. C'est lui qui lance l'idée du déséquilibre. Moi je ne suis pas d'accord. Quand la formatrice montre, moi j'ai cette réflexion : « ah oui, c'est pertinent ». Du coup, je dis : « on va faire ça ». Et puis, il dit : « non ».

C : Oui.

EN2 : Alors que c'est lui qui avait amené l'idée.

C : Il dit « 90°, c'est plus pertinent pour faire le tour ».

EN2 : Oui, il dit peut-être ça mais...

C : Là, il y a une espèce d'incompréhension entre vous.

EN2 : Oui, c'est ça.

### Extrait 28

C : Là, on a l'impression qu'il se passe quand même quelque chose ? F défend une idée. Il défend quoi comme idée ? Il parle d'amalgame ?

EN2 : Il défend l'idée que le tour n'est pas déclenché par un déséquilibre.

C : Mais quand il dit amalgame, il fait comme EN1, il se projette vers les élèves ?

EN2 : Oui.

C : Il dit : « ils vont faire l'amalgame les élèves ».

EN2 : Oui.

EN2 : Ce qui défend, en fait il doit se rendre compte que son idée initiale de dire qu'on change de direction par le déséquilibre, c'est faux par rapport aux principes alors que pour moi, c'était une bonne idée, pour leur faire comprendre le fonctionnement. Du coup, je pense qu'il est « principe à fond » alors que moi je suis sur l'organisation et la progressivité. Ce qui est marrant, c'est qu'au début on défend les positions inverses et c'est vraiment un beau quiproquo.

C : Justement ce qui est intéressant c'est que tu lui dis on peut profiter de...

EN2 : Oui c'est vrai.

### Extrait 29

C : Justement est-ce que ce n'est pas là que c'est intéressant ?

EN2 : Ici, c'est intéressant.



C : Toi tu dis : « on va les corriger, justement on va vite corriger ». J'ai l'impression que dans ta logique de progression tu es obligée de vite aborder les déséquilibres sur le côté avant le tour.

EN2 : Voilà c'est ça. Peut-être que je suis plus attaché à cette organisation.

C : Tu veux que ça découle de façon assez logique chez les élèves ?

EN2 : Oui.

C : Parce que si on fait ce que dit F, il va y avoir une cassure.

EN2 : Oui, il y a peut-être ça aussi.

C: En même temps, si tu fais ce que tu dis, au sens de : « vite on les corrige ». Il va falloir nécessairement créer de la cassure. Tu vas dire : « stop, ce n'est pas comme ça qu'il faut faire ».

EN2 : (hésitation) Oui...

C : Je ne suis pas en train de juger de l'utilité de ce déséquilibre sur le côté. je suis en train de comprendre ton activité.

EN2 : Oui, moi aussi. Pourquoi je défends ça ?

### Extrait 30

C : Tu as été agacé un moment donné, tu en es où ? Toute cette explication t'aide...

EN2 : Oui...quand il parle de plateau et tout... je comprends rien. Je ne sais pas où j'en suis.

C: Je parle d'agacement ce n'est pas un agacement, c'est une surprise de : « c'est toi qui propose maintenant tu ne veux plus ». Donc là, on ne t'entend plus...

EN2 : Du coup, je ne sais plus quoi faire. Au début, je ne voulais pas, il voulait, maintenant que je veux il ne veut plus. Comme on est censé faire le truc de façon collégiale, au début il y a une rupture et il y a de nouveau une rupture dans l'autre sens. Je dis : « bon, écoute, je ne sais pas quoi faire ».

### Extrait 31

C: Tu as besoin de le faire EN2 quand tu dis ça ?

EN2 : Non, c'est comme ce que je disais tout à l'heure quand on était assis, j'ai l'impression de ne pas avoir le statut et j'ai besoin aussi de me mettre au même niveau qu'eux, je sens que je ne suis pas du tout même niveau. Ce n'est pas que ça me gêne mais presque.

C : D'accord.

EN2 : J'ai envie de me mettre sur le même pied d'égalité.

### Extrait 32

EN2 : Là je me rends compte je suis vraiment dans le truc... le déséquilibre ne peut pas être un tour, je ne peux pas faire un tour complet en utilisant le déséquilibre mais ça me permet de... c'est de type cette logique d'organisation...de leur donner ce système de zigzags

C : Dans la logique de ce compromis pour les élèves, ça te paraît intéressant de mettre cette étape intermédiaire ?

EN2 : Et je me dis aussi, si on leur fait vivre simplement le changement de direction par le déséquilibre, ils vont bien se rendre compte qu'ils ne vont pas pouvoir tourner plus que ça. Il va bien falloir qu'ils trouvent une solution pour tourner plus. Ça va être aussi un moyen de leur dire : « vous arrivez à faire 90° mais si vous voulez faire demi-tour comment vous faites ? »

C : Tu es déjà en train de dire qu'on peut les pousser plus loin ?

EN2 : Je sais pas si j'y pense.

### Extrait 33

C : Là, EN2 tu es satisfait ?

EN2 : Oui oui.

C : Donc on le fait ?

EN2 : C'est une espèce de...elle nous donne l'aval sur ma théorie au départ je ne défendais pas et que F défendait. Comme elle donne l'aval, je dis : « on le fait ».

C : D'accord.

### Extrait 34

C : C'est là que je ne comprends pas. Ce sont même des choses que vous avez vécues la semaine passée. Tous ces principes, de façon séparée, le déséquilibre, l'équilibre, l'ouverture, la fermeture... ça ne ressort pas la possibilité de dire : « on va jouer sur ça, on l'a fait, on va jouer sur ça, on l'a fait, on va jouer sur ça, on l'a fait, on va jouer sur ça, on l'a fait ».

EN2 : Si...si...

C : Le débat qu'il y a eu montre que ce n'est pas si clair ?

EN2 : Le débat ne porte pas sur le tour...

C : Pour toi, le débat ne porte pas sur ce qui est constitutif d'un tour ?

EN2 : Pour F, c'est clairement sa logique de défense. C'est vrai que ce n'est pas la mienne. Mais c'est différent, quand on va leur parler de tours, on va leur parler de s'arrêter sur place, se servir de la jambe libre, c'est là où on va mener tous les principes. moi, je dissocie bien le déséquilibre sur le côté qui va nous permettre de dire qu'il y a autre chose... et on fera le tour après avec tous les principes que ça engage.

C : Le fait qu'elle pose les principes ça vous renvoie à ce que vous aviez vécu ?

EN2 : Oui bien sûr.

### Extrait 35

C : Là, tu fais quoi EN2 ?

EN2 : Je montre la différence que je donne aux déséquilibres sur le côté et au déclenchement du tour.

C : D'accord.

EN2 : Pour moi, le déséquilibre sur le côté ce sont les deux appuis parallèles et on amène le poids du corps sur le côté. Alors que pour le tour, il y a la nécessité de leur demander de s'arrêter sur un pied et non sur deux puisqu'il va falloir se servir de cette jambe libre.

C : Ca c'est ce qui sort de la semaine passée par rapport à ce que vous aviez travaillé ou pas ?

EN2 : Je pense oui. Oui et le système d'entendre parler d'ouverture fermeture, ça ça vient de la semaine dernière, c'est sur. Oui, jambes motrices, tout ça, ça vient de la semaine dernière.

Extrait 36

C : Qu'est ce qui se passe là ?

EN2 : F se pose une question d'organisation qu'il ne s'était pas encore posée.

C : Oui.

EN2 : En se disant qu'est-ce que je vais leur dire pour...

C : Surtout, ce qui m'interpelle aussi lorsqu'il dit : « on va changer de direction sans changer la vitesse », ce qui m'interpelle assez c'est que la dernière fois vous avez beaucoup travaillé sur le fait qu'un tour est enclenché par une position d'équilibre. Si on se sert de la vitesse, le départ n'y est pas. La question que je me pose : « est-ce que vous rapatriez ses principes vécus la semaine dernière pour organiser ce que vous allez faire avec les élèves ou est-ce que vous tâtonner ». J'ai l'impression que c'était ce que tu faisais-toi EN2.

EN2 : Oui voilà.

## ANNEXE VI

### ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE LA FORMATRICE UNIVERSITAIRE (SEQUENCE 2)

#### Extrait 1

FU : Là, ils sont en train...

C : Je te rappelle qu'on est sur ton activité compte tenu de la leur mais moi, je veux comprendre ton activité. Là, tu fais quoi ?

FU : Là, je les écoute.

C : Tu intervies quand même ?

FU : Oui. Là, on n'a pas encore vu ce que je vais leur dire.

C : Tu les écoutes ?

FU : Je les écoute, c'est important. Je veux comprendre s'ils ont compris. L'enjeu de la leçon qu'on veut leur faire construire ou pas.

C : C'est-à-dire, écouter, c'est quoi pour toi ?

FU : Ecouter, c'est entendre leurs propositions.

C : Comprendre l'enjeu ?

FU : Voir si eux comprennent l'enjeu. moi, j'écoute pour voir si eux ils comprennent l'enjeu.

C : D'accord.

FU : Je veux savoir. Je pars du principe que ce n'est pas moi qui vait leur proposer la leçon en tant que telle. C'est à eux de proposer la leçon. Je veux voir de quelle proposition ils partent pour savoir la logique qu'on veut leur faire construire. Et là, je constate qu'ils n'y sont pas.

C : Alors, attends. On est bien d'accord, à ce moment-là, au début, tu es sur : « j'écoute leurs propositions pour savoir s'ils sont un peu dans ce que j'attends-moi ».

FU : Oui.

C : D'accord. Et tu t'attends à quoi à ce moment-là ?

FU : Je ne m'attends pas à ça.

C : C'est-à-dire pas à ça ?

FU : Avant, on a quand même parlé pendant une demi-heure. Je leur ai expliqué que le danseur et l'engagement moteur des danseurs était au service du travail de création en fait.

C : Et là, qu'est ce qu'ils te disent ?

FU : Ils rentrent par la création.

C : Donc là, en écoutant, tu te rends compte qu'ils rentrent par la création.

FU : Et ce n'est surtout pas ce que je voulais qu'ils fassent.

C : Je reviens juste un petit peu (il rembobine la bande).

### Extrait 2

FU : (elle arrête la bande) Là, en fait, ce que je fais, je sais qu'une des difficultés qu'ils ont eue durant la pratique de la danse, c'est justement comment être à la fois sur une problématique motrice et une problématique d'intervention. C'est-à-dire que eux-mêmes, en tant que pratiquant, élève en fait, lorsqu'on intervient nous, et qu'on essaie de les faire passer de plusieurs postures : d'une posture de pratiquants à intervenants, d'une posture de danseurs sur les appuis à une posture de danseurs sur les bras, etc...on voit en fait qu'ils ont du mal. Et là j'ai l'impression...

C : Ce qui m'intéresse : là, tu me dis, j'ai vu ça. Ce qui m'intéresse est de comprendre ce que toi tu fais là.

FU : Je pars de leur expérience de la semaine passée où je sais qu'ils ont une difficulté de passer d'une posture à une autre cognitivement, de se projeter. Je leur dis finalement : « vous vous avez souffert de ça la semaine dernière et c'est ce que vous allez faire vivre aux élèves. Vous les faites rentrer sur de la création donc sur le rôle de chorégraphe tout en voulant les faire travailler sur le rôle du danseur ». Je leur disais ce n'est pas possible.

C : Alors là, tu t'attends à quoi ? Tu cherches quoi ?

FU : Je pars de leurs propositions...

C : Sauf que tu leur dis que...

FU : Oui, je pars de leurs propositions. Au début, je dis oui, oui, oui.

C : Tu dis oui oui oui. Sauf que...

FU : Sauf que... Je ne sais plus ce que je dis exactement.

### Extrait 3

FU : Très concrètement, je les corrige puisque leur proposition est mauvaise (...) Je leur explique pourquoi je refuse et ce vers quoi il faut qu'ils aillent. Ils veulent faire travailler les EE sur deux rôles différents : celui du chorégraphe et de danseur. En fait, c'est facile, de rentrer sur le rôle de chorégraphe : « Faites le serpent », « Faites l'oiseau ». C'est facile pour l'enseignant. Pour l'élève, c'est impossible de faire oiseau et à la fois de se centrer sur des appuis. A mon avis, ils ont du voir ça dans d'autres formations. Alors que nous, ce qui nous intéresse c'est travailler sur les appuis. La symbolisation ne doit pas devenir l'objet d'apprentissage de l'élève.

C : Tu pars sur l'activité d'enseignement, je te ramène sur ton activité de formatrice. Là, à ce moment-là, tu dis quoi : « Ils n'ont pas compris ? », « C'est urgent de les ramener dans l'axe d'enseignement ? »

FU : Oui, dans ma tête, il faut vite les ramener vers ce que l'on veut : le travail des appuis sinon c'est du hors sujet. Très clairement, ils font du hors sujet.

C : D'accord. Ca fait deux fois que tu dis : « rappelez-vous de... ». Tu les renvoies sur leur vécu ?

FU : Oui, je les renvoie sur ce qu'ils ont vécu durant la Séquence 1.

C : Si je comprends bien. Eux, ils ont vécu des choses en Séquence 1. Ils ne les mobilisent pas. C'est ce que tu me dis. Toi, tu es en train de faire faire ça. Tu les interpelles en leur faisant faire ça ?

FU : Oui, parce que nous ce qu'on voudrait qu'ils fassent... Eux, ils ont un vécu de pratiquant et ils doivent pouvoir s'en servir pour construire l'échauffement.

C : Tu t'attends à quoi lorsque tu les corriges ?

FU : (hésitation)

C : A vraiment changer les choses ?

FU : Ah oui. J'attends qu'ils appliquent ce que je leur dis.

### Extrait 4

FU : Ils ne font pas le rapprochement entre ce qu'ils ont vécu durant la Séquence 1 et la situation dans laquelle je les mets c'est-à-dire une situation d'intervention future.

C : Donc là, ils ne se savent pas... Tu les interpelles sur un vécu mais en fait ils ne sont pas trop conscients de ce qu'ils ont vécu ?

FU : En tout cas ils n'arrivent pas...

C : Pourquoi tu les interpelles sur ce vécu alors ?

FU : Parce que je pense que pour eux ça peut être significatif.

C : Après coup ?

FU : Après coup.

C : Grâce à toi qui mets la main dessus.

FU : C'est ça. C'est quelque chose qu'ils ont vécu. Ils n'arrivent pas à faire le lien entre ce qu'ils ont vécu dans un contexte et quelque chose qu'ils vivent dans un autre contexte.

### Extrait 5

C : Là, c'est toujours pareil ?

FU : Non. Je reviens sur ce que, je pense, qui leur pose problème. Ils ont une certaine culture de l'enseignement, de ce que pourrait être l'enseignement et ça leur pose un problème de la construction de cette leçon.

C : Ca veut dire quoi : « je reviens sur ce qui leur pose problème » ?

FU : J'ai compris en discutant avec eux qu'ils avaient une certaine conception de l'enseignement de l'EPS, de la façon dont on construisait les leçons en EPS et de la façon dont on articulait les différents savoirs.

C : Concrètement, c'est quoi ?

FU : Les différentes connaissances. Ici, c'est le rapport technique et création.

C : D'accord.

FU : Comme ça pourrait être le rapport technique stratégie dans une autre activité. Et là, cela pose problème. Ils ont été habitués à construire les leçons comme ça c'est-à-dire à rentrer par les stratégies et tactiques et après un travail à la technique toujours au service de ses stratégies et techniques. Et là, je voudrais qu'ils fassent l'inverse, je voudrais qu'ils rentrent par la technique. Qu'ils ne rentrent que par la technique. Et ensuite, dans un second temps, on mettra la technique au service de la création.



### Extrait 6

FU : Là, par rapport au fait...

C : On est sur ton activité.

FU : Je les interpelle sur le fait que à faire trop de choses on ne fait rien.

C : C'est un argument de plus ça.

FU : C'est un argument de plus. Ce qu'ils ont constaté dans un premier temps de pratique, c'est que lorsque moi, j'essayais de rajouter des informations aux informations, de faire des liens entre ce qu'ils étaient en train de vivre mais aussi que cela pourrait leur servir plus tard dans leur intervention, je vois, c'est eux qui l'ont dit : « je les surcharge cognitivement ». Je les surcharge d'informations. En fait, cela ne leur parle pas, cela ne leur sert à rien. Donc, je les interpelle là-dessus. Je leur dis : «vous avez remarqué ça la semaine dernière, vous-même, vous dites ne pas avoir compris le sens de mon intervention, et là, vous faites exactement la même chose ».

C : D'accord. Tout à l'heure, tu les as interpellés sur un vécu dont ils n'avaient pas forcément conscience. Là, par contre, tu dis : «je les interpelle sur des choses dont ils ont conscience parce qu'ils s'en sont eux-mêmes rendus compte ».

FU : Ils en ont conscience dans le cadre de la pratique. Ici, ils n'en ont pas conscience quand ils se mettent dans la peau de l'intervenant.

C : Et donc là, tu cherches quoi ?

FU : Je cherche à les faire réagir, à les interpeller, à ce qu'ils se disent : « ah oui, effectivement, on est en train de se tromper ».

C : Une réaction... « Ah ! On se trompe » !

FU : On se trompe.

### Extrait 7

C : Alors là, tu fais quoi?

FU : Là, je démontre.

C : Tu démontres quoi ?

FU : Là, je suis en train (...) de construire leur échauffement (...) Mon objectif est de les faire travailler sur les appuis donc là (...) je démontre et je leur montre comment l'aménagement -

ce n'est que de l'aménagement leur histoire de côté cour, côté jardin et de New York - peut être très propice à faire travailler les EE sur les appuis.

C: Ce qui m'intéresse dans ce que tu me dis, c'est : « je démontre » et c'est vrai que pendant que tu es en activité, tout d'un coup apparaît le concept de déséquilibre arrière qui était un élément vécu en Séquence 1. Ça ne vient pas d'eux ça, ça c'est toi ?

FU: Ca, ça ne vient pas d'eux. C'est moi qui leur montre comment à partir de leur aménagement, il peut être très simple d'introduire un travail sur les appuis à partir du déséquilibre. Parce que pour l'instant, ils n'arrivent pas à mobiliser ce qu'ils ont vécu durant la Séquence 1.

C : Donc, attends, concrètement, ça veut dire que, toi, tu profites de leurs propositions en termes d'aménagement...

FU (coupe la parole au C): Oui je les contrôle (...) Je les amène (...) Je leur donne un exemple de comment leur aménagement va leur permettre de travailler sur des appuis à partir du déséquilibre, je leur montre avec ce qui leur tient à cœur, c'est-à-dire l'idée de New York. Ils veulent quand même être là-dedans. Mais...

C : Tu t'attends à quoi ?

FU : Je m'attends à ce qu'ils arrivent à construire tout l'échauffement sur cette base-là des appuis.

### Extrait 8

FU : Là, ce que je faisais tout à l'heure, s'ils restent sur leur idée de base, ils font travailler les élève essentiellement cognitivement. Or moi, je veux qu'il fasse travailler les élèves sur des ressources biomécaniques ou des ressources proprioceptives

C : Qu'est-ce que tu fais-toi ? Là, je ne comprends pas, toi, tu fais quoi ?

FU : Juste avant, ils ont démontré que s'ils restaient sur leur idée du serpent et de l'oiseau, ils les feraient travailler cognitivement. Là, dans les consignes que tu vas donner, il faut que tu t'attaches à ce que ce soit des consignes motrices et non pas des consignes relatives à la création, à l'improvisation.

C : Là, tu es en train de lui dire ce qu'il faut qu'ils disent.

FU : Oui il qu'il faut qu'ils fassent c'est-à-dire qu'on est parti sur un échauffement qui est moteur donc il faut s'attacher à ce que l'aménagement et des consignes soient tournés vers le moteur.

C : C'est en continuité avec la démonstration d'avant ?

FU : Oui

C : Tu leur as montré ce que c'était et là tu es en train de dire au groupe que ça, lorsque les élèves le feront, vous délivrerez des consignes motrices ?

FU : Oui et dans tout le déroulement de l'échauffement que vous allez faire, il faut vous assurer que vous êtes toujours sur du moteur.

C : D'accord. Là, on est toujours dans : « je vous dis ce qu'il y a à faire ».

FU : Oui oui.

### Extrait 9

C : Là, pour moi, vu de l'extérieur, il y a une espèce de cassure. Tu peux m'expliquer ce que tu fais là ?

FU : Je suis spécialiste des cassures. Finalement, la semaine dernière, quand je les ai fait pratiquer, j'ai abordé l'enseignement du module technique par des règles et en fait, je me suis servi des quatre règles pour le saut, la chute, le tour, le passage au sol pour amener des principes moteurs qui étaient ceux du transfert du poids du corps et du centre de gravité, de la création et l'entretien de la vitesse et de la dissociation segmentaire. Donc, je leur dis très clairement, je les ramène à ce temps de pratique qu'ils ont eu et je leur dis : « n'oubliez pas que l'objectif c'est que ces règles que vous avez apprises, vous arriviez à les réinjecter dans la leçon que vous avez programmée ». Donc en fait...

C : Là, tu es en train de leur dire : « n'oubliez pas d'injecter des règles »?

FU : Oui, n'oubliez pas de vous servir des règles pour construire votre échauffement.

C : Ce n'est pas pareil ! Ca veut dire quoi...

FU : Si, finalement dans l'aménagement de l'échauffement, il va falloir que vous les ameniez à tourner, sauter et passer au sol et que ces trois actions de base en danse, ces trois règles leur permettent de travailler les principes sous-jacents

C : Là, tu es en train de leur dire que lorsque vous faites l'échauffement vous devez faire les trois aspects techniques ?

FU : Oui, c'est ça.

C : Et pas les principes ?

FU : Si, c'est qu'un prétexte les trois aspects... c'est un prétexte c'est aussi un moyen de remettre l'activité, la leçon dans son contexte institutionnel et dans la compétence.

### Extrait 10

FU : Là, je leur montre un exemple de ce que peut être un échauffement sur le principe moteur des appuis et du principe du transfert du poids du corps. Voilà. Ils n'arrivent pas concrètement à voir à ce à quoi ça peut ressembler. Je suis obligé de leur faire.

C : C'est quoi qui dit ça ? C'est la question de EN2 ?

FU : Oui, c'est la question de EN2 où il me dit : « non mais très concrètement comment on amène, comment on construit l'échauffement » ?

C : Il ne te dit pas tout à fait ça. Il te dit : « est-ce que on peut amener des éléments techniques, est-ce qu'on peut donner des consignes au moment de l'échauffement » ?

FU : Je ne suis pas sûre qu'il pose la question comme ça

C : Si, si. J'en suis sûr.

### Extrait 11

FU : Non mais voilà, là, il dit en termes pratiques : « alors là pour moi... »

C : « Quand c'est qu'on leur dit » !

FU : Non, pour moi, je ne vois pas ça. En termes pratiques, ce que j'ai compris c'est comment on organise ça, comment on organise ce travail sur les appuis.

C : Attends, 30 secondes (il remet un extrait )

FU : Là, justement. Ce qu'ils n'ont pas compris, c'est les appuis et pas un contenu... Enfin... à mon avis, ils font une confusion. Ce n'est pas un critère de réalisation les appuis. Les appuis, c'est l'organisation de la situation. Ce sont deux choses différentes. On va construire l'organisation de la situation sur les appuis et après on donnera des critères de réalisation pour qu'ils arrivent à mieux le faire et à réussir là-dedans. Là, il y a une confusion.

C : Là, il te dit à quel moment on donne ?

FU : Et oui, à quel moment on donne ? La question n'est pas de savoir à quel moment il faut tourner parce que l'objet c'est la construction de la situation.

C : Et donc toi si on revient en activité (C remet l'extrait)

### Extrait 12

C : Là, du coup tu fais quoi ?

FU : Je leur montre une situation d'échauffement en rapatriant ce qu'ils ont vécu au niveau des appuis. C'est abstrait pour eux. Donc, comme ça reste abstrait, je leur fais une démonstration.

C : Juste avant, tu as déjà fait une démonstration. C'était déjà un temps de démonstration. Là, tu refais une démonstration ?

FU : Oui... mais ce n'est pas le même objet de la démonstration. Je montre la logique d'un enchaînement du travail sur les appuis. Comment est-ce que d'un point de vue de la logique motrice un déséquilibre peut amener une fente, une fente peut amener un passage au sol, etc... (...) Premièrement, les EE vont marcher. Deux, ils vont marcher et se déséquilibrer. Trois, ils vont marcher, se déséquilibrer, fente. Quatre, marcher, déséquilibre, fente, passage au sol. Ça devrait être le début de leur échauffement à peu de choses près. Ça doit être la logique qui anime le début de leur échauffement.

C : Alors là, tu es en train de me dire : « je fixe ce qu'ils vont devoir faire ».

FU : Oui. Très concrètement, là, je veux qu'ils posent le début de l'échauffement. Pour moi, maintenant.

C : D'accord. On est toujours d'accord que tu me disais que tu ne vas pas les aider à construire une leçon.

FU : (Rires) Je les aide d'une certaine manière mais en fermant leurs propositions parce que la proposition de départ n'était pas bonne, et que je vois bien qu'ils n'arrivent pas à faire ce que j'attends d'eux notamment de se servir de ce qu'ils ont vécu lors de la Séquence 1 pour planifier.

### Extrait 13

FU : Ils n'arrivent pas à rapatrier ce qu'ils ont vécu au niveau des appuis

C : Mais par rapport... si on fixe par rapport à la problématique qui est la nôtre : du vécu qu'ils ont eu la semaine passée, ils n'arrivent pas à faire...

FU : Ils n'arrivent pas à faire, ils n'arrivent pas à comprendre comment était construit l'échauffement qu'ils ont vécu eux-mêmes.

#### Extrait 14

C : C'est marrant parce que tu t'écartes, tu as fait tout un travail sur les aspects techniques. Et là...

FU : Ils ont encore besoin que ça symbolise quelque chose.

C : New York, des gens.

FU : New York, il y a des changements d'orientation... Ils sont attachés à ça alors que, en plus, ce qu'ils ont vécu dans la pratique, il n'y avait pas du tout de symbolique mais pas du tout.

C : C'est-à-dire ?

FU : C'est-à-dire que le temps où ils ont pratiqué la danse.

C : La semaine passée.

FU : La semaine passée. La façon dont j'ai construit ma leçon il n'y avait pas de symbolique. Je n'ai jamais rattaché à propos, à une thématique ou à un potentiel symbole. Jamais. Ils ramènent leur conception de l'enseignement de la danse ici.

#### Extrait 15

FU : Donc, là, je leur dis que pour créer leur propre leçon, leur propre situation d'échauffement, ce serait bien que eux mêmes ils expérimentent en fait. Et en se levant, en expérimentant, ils vont sentir les possibilités motrices. Là c'est abstrait, ils sont assis, à moins de l'avoir fait plusieurs fois et à moins d'avoir imaginé ce qui va se passer et tout le déroulement possible, ce n'est pas leur cas. Ce n'est pas possible.

C : Mais là, tu me parles de leur aspect... parce ce que eux, ils étaient sur New York, les rues...toi tu arrives et tu me dis qu'il faudrait vivre le moteur. On est sur la même dimension-là ? Ou alors ils ne sont pas encore avec toi sur le moteur , ils sont encore ancrés sur le symbolique ? Là, tu les mets en mouvement...

FU : Oui, parce que je veux très concrètement qu'ils reviennent sur les appuis et les aspects moteurs, sur ses principes là. Je vais me servir de ce qu'ils vont vivre d'un point de vue physique. Normalement, ce qu'ils vont vivre là en expérimentant s'appuie déjà sur ce qu'ils ont vécu la semaine précédente. Il devrait retrouver des choses qu'ils ont pratiquées ou alors à inventer et ce qui est sous-jacent, c'est la logique motrice des appuis.

C : Si je comprends bien, tu es dans la logique : « allez, là, on se lève et... »

FU : Oui.

C : On se met en activité pour mieux sentir le vécu.

FU : Oui et potentiellement pour créer du coup cette situation.

### Extrait 16

C : Alors là, tu fais quoi ? tu les mets en activité, mais il me semble que tu fais plus que de les mettre en activité ?

FU : Je les interpelle sur la place de l'échauffement.

C : Oui.

FU : Et sur l'importance de l'échauffement à l'intérieur de la leçon.

C : Ca veut dire quoi que je les interpelle sur l'importance de l'échauffement ?

FU : J'ai peur qu'ils considèrent que l'échauffement ne soit pas la situation la plus importante de la leçon.

C : Donc là, tu essayes de dire que c'est important c'est ça ?

FU : Voilà. C'est moi qui vait leur dire. Finalement, il y a peu d'interaction. je vais très clairement leur dire, tout l'enjeu de votre leçon est dans cet échauffement.

C : D'accord.

FU : Et aussi, on les voit très bien fonctionner ces étudiants qui seront très bientôt enseignants, l'échauffement c'est toujours presque pour une situation anecdotique dans laquelle il n'y a presque pas d'enjeu de transformation et d'enjeux d'apprentissage. Je ne veux surtout pas qu'ils tombent là-dessus parce que l'enjeu de la leçon qu'ils vont construire est dans cet échauffement.

C : Il est là.

FU : Oui.

C : Mais par contre, là tu reviens sur le tour : « déjà, rappelez-vous le tour... »

FU : Pour les interpeller sur l'importance de l'échauffement, je les renvoie sur ce qu'ils ont pratiqué la semaine précédente en leur disant : « rappelez-vous bien, j'ai fait exactement la même chose, moi, quand je vous ai enseigné la danse (puisque j'avais intégré ces fameuses quatre règles), il y avait déjà eu saut, du tour, du passage au sol, de la chute à l'intérieur de l'échauffement ». Par contre, le saut, le tour, le passage au sol, la chute ne sont que des

prétextes pour les faire travailler plus finement sur les principes moteurs. La réforme en elle-même n'est qu'un prétexte à travailler sur les appuis.

C : Tu ne sais pas ce que ne comprend pas EN1 quand il dit : «vous nous avez rappelé à chaque fois ce qu'on a vu à l'échauffement » ?

FU : Oui, en plus, c'est peut-être là que pour eux c'est cognitivement compliqué, ensuite, je les ramène à la logique de l'activité danse et aussi aux attentes institutionnelles, c'est-à-dire à la logique de la CP3. Je leur dis : « finalement la différence entre l'échauffement et le module technique, c'est lorsque on va basculer sur le module technique, on va véritablement basculer sur ce qu'on attend de la danse et ce qui fait la spécificité de la danse ». Par exemple, dans la CP3, on'est pas sur une juxtaposition de formes mais on est sur une continuité d'une logique motrice et du mouvement.

C : Si je résume...

FU : Et là, je pense que c'est un peu compliqué pour eux.

C : Tu es en train de leur dire à la fois : « attention, l'échauffement est important et attention en est là en danse et donc... »

FU : Je suis à la fois sur leur vécu c'est-à-dire comment ce qu'ils ont vécu peut leur servir à construire une leçon donc je retourne en arrière sur la leçon de la semaine dernière pour voir s'ils arrivent à se rappeler de ça, pour savoir s'ils prennent conscience de comment était construite ma leçon. et même temps, je les ramène à la commande institutionnelle et à la logique interne de l'activité.

C : Tu les aides.

FU : Je ne sais pas si je les aide (rires).

### Extrait 17

C : Qu'est-ce que tu fais à ce moment-là ?

FU : Je les regarde pour m'assurer qu'ils sont bien en train de concrétiser et de construire l'échauffement tel qu'on en a parlé avant. Je m'assure qu'ils font ce qui est défini ensemble.

C : D'accord. Et donc, ça veut dire quoi s'assurer ?

FU : S'assurer c'est... (hésitation).

C : Pour toi, s'assurer, ça veut dire quoi ?

FU : Ce qui me rassure ce qu'ils sont bien en train de mettre les appuis au centre de leur échauffement.



C : Qu'est-ce qui te fait dire ça ?

FU : Parce qu'ils vont travailler sur le déséquilibre, EN2 dit qu'il ne faut pas travailler en zigzag mais qu'il faut travailler dans l'axe. Ce sont des indices qui nous font penser que c'est plutôt bien parti.

C : D'accord. Donc là, tu intervies peu ?

FU : Oui parce que ça se passe bien.

C : D'accord.

FU : Là c'est bon.

### Extrait 18

C : Tu dis que tu ne sais pas mais là tu les aides ?

FU : De nouveau, oui, parce qu'ils se posent la question de savoir jusqu'où ils circonscrivent l'activité de l'élève ou est ce qu'ils leur laissent une part de liberté ?

C : La question d'EN1 là ?

FU : A mon avis une question fondamentale. moi je leur dis : « non, il faut absolument fermer votre activité ». Il faut faire une tâche définie pour verrouiller l'activité de l'élève.

C : De nouveau tu leur dis ça : « il faut faire ça ».

FU : Oui.

C : Tu t'attends à ce qu'ils fassent ça ?

FU : Oui.

C : Pour autant on est toujours dans ils construisent ?

FU : S'ils proposent autres chose, je vais corriger. Mais je ne veux pas qu'ils fassent autre chose. Je veux qu'ils fassent ça.

### Extrait 19

C : Tu es toujours sûre de valider ce qu'ils proposent ?

FU : Non parce que là je vais peut-être un peu vite...

C : Qu'est-ce que tu fais là ?

FU : Je leur montre comment la logique des appuis peut s'enchaîner dans un échauffement tout à leur montrant que c'est eux qui vont définir tout ça. c'est à eux de trouver...

C: Tu leur montres que c'est à eux de trouver là ?

FU : En le faisant moi ; en fait, je me substitue à leur activité. Je leur dis : ce que moi je suis en train de faire, c'est ce que vous devez faire.

C : Attends, attends, attends, attends, en termes de démarche réflexive, ou alors en termes de voilà ce qu'il y a à faire ?

FU : Non, en termes de qu'est ce que c'est que l'activité d'un enseignant qui prépare une leçon de danse quand la thématique c'est les appuis

C : Oui, tu ne leur dis pas ça. Regardez : « vous êtes à côté de la plaque en termes de planification, voilà comment vous devriez planifier ».

FU : Je ne leur dis pas. C'est ce qui est sous-jacent, qui est non dit mais qui est une évidence.

C : Là, du coup tu fais quoi ?

FU : Je leur montre une situation d'échauffement en rapatriant l'aspect moteur des appuis. C'est abstrait pour eux. Donc, comme ça reste abstrait, je leur fais une démonstration.

C : Juste avant, tu as déjà fait une démonstration. C'était déjà un temps de démonstration. Là, tu refais une démonstration ?

FU : Oui... Mais ce n'est pas le même objet de la démonstration. Je montre la logique d'un enchaînement du travail sur les appuis. Comment est-ce que d'un point de vue de la logique motrice un déséquilibre peut amener une fente, une fente peut amener un passage au sol, etc... (...) Premièrement, les étudiants-élèves vont marcher. Deux, ils vont marcher et se déséquilibrer. Trois, ils vont marcher, se déséquilibrer, fente. Quatre, marcher, déséquilibre, fente, passage au sol. Ça devrait être le début de leur échauffement à peu de chose près. Ça doit être la logique qui anime le début de leur échauffement.

C: Alors là, tu es en train de me dire : « je fixe ce qu'ils vont devoir faire ».

FU : Oui. Très concrètement, là, je veux qu'ils posent le début de l'échauffement. Pour moi, maintenant.

C : D'accord. On est toujours d'accord que tu me disais que tu ne vas pas les aider à construire une leçon ?

FU : (Rires) Je les aide d'une certaine manière mais en fermant leurs propositions parce que la proposition de départ n'était pas bonne, et que je vois bien qu'ils n'arrivent pas à faire ce que j'attends d'eux notamment de se servir des ENS vécues pour planifier.

### Extrait 20

FU : Là, j'estime qu'ils ont compris.

C : Ah bon ?

FU : Oui, pour moi ils ont compris là.

C : Pourquoi ?

FU : Même si je ne leur ai pas dit avant.

C : Tu leur as montré quand même.

FU : Oui, je leur ai montré parce que EN2 arrive à faire le lien entre l'aménagement de sa situation avec le prétexte de New York et ce que potentiellement ça peut lui permettre de faire en terme d'appui : « ah oui, on va marcher comme dans New York, on va changer de direction, on va mettre le tour, et oui ,donc le tour on va mettre les segments libres, la dissociation, la création de vitesse... »

C : Il n'a pas dit comme ça on est d'accord ?

FU : Oui, mais il le dit un petit peu. Pour moi ça veut dire qu'il a compris.

C : D'accord.

FU : Donc là je me dis que c'est bon.

C : A ce moment-là, tu te dis : « ma démonstration a servi »?

FU : Oui, en tout cas, ils ont compris. Je ne sais pas si ce n'est que la démonstration. C'est l'enchaînement de tout ce qui se joue depuis le début. Mais là, ils ont compris.

C : Tu t'attends à quoi ?

FU : Je m'attends à ce que très concrètement ils déroulent le fil de l'échauffement.

C : Ils ont compris, ils vont dérouler.

FU : Oui.

### Extrait 21

C : Donc concrètement, qu'est-ce que tu fais-toi ?

FU : Je leur montre comment l'échauffement peut s'enchaîner sur la thématique des appuis

C : D'accord. Si je comprends bien, tu rapatries l'idée du tour qui n'était pas proposée par eux encore. Ils étaient sur le déséquilibre.

FU : Oui. Ce n'était pas proposé par eux mais je leur ai dit que les actions de base : saut, tour, chute, passage au sol étaient des prétextes pour travailler les appuis dans l'échauffement. (...)

C : Ce que je ne comprends pas c'est que tu enchaînes des activités un petit peu au coup par coup. Ils font, ça va, je laisse, j'interviens, je démontre. Même en même temps, tu ne leur dis pas concrètement comment ça s'enchaîne ?

FU: Non, je ne leur dis pas. J'espère qu'ils le comprennent pour qu'ensuite ils construisent l'échauffement sur les appuis.

### Extrait 22

FU : Comme je sais qu'ils sont très attachés à investir l'élève du point de vue de la création, qu'ils ont du mal à définir leur activité d'enseignant de manière très définie et de manière ostensive, je leur montre qu'on peut ouvrir, qu'on peut être moins ostensif, qu'on peut refaire travailler l'élève maintenant sur la création

C : Tu montres la ?

FU : Non, je leur explique.

C : Ah.

FU : Je leur dis que votre proposition de tout à l'heure elle peut potentiellement être valable si vous la mettez maintenant mais pas avant.

C : D'accord. Tu es en train de rattacher un propos.

FU : Qui était à eux, une conception apparemment qui leur est chère.

C : Tu cherches quoi en faisant ça ?

FU : Je cherche à leur montrer que leur idée de départ peut être bonne mais pas telle qu'il la concevait c'est-à-dire je leur dis : « quelque part votre idée elle est fautive, mais elle est bonne si vous la recontextualisez après un temps de pratique motrices et des techniques ».

C : Tu ne le dis pas aussi clairement quand même ?

FU : Non, je ne veux pas démonter ce en quoi ils croient, je les amène juste à se rendre compte.

### Extrait 23

C : Il comprend ou il ne comprend pas alors ?

FU : (hésitation) oui.

C : Qu'est-ce que tu fais là ? Ils sont en train de travailler et toi tu reviens.

FU : V repose du coup la question. On peut penser que c'est encore quelque chose qu'ils ont du mal à concevoir. Il reedit : « et donc on ferme ». Je leur dis que c'est une tâche qui définie. Vous devez les guider de bout en bout et il n'y a pas de liberté. Alors, je ne sais pas pourquoi ils ont du mal à concevoir un enseignement comme ça.

C : Donc là, ce n'est pas la question de V...

FU : Oui, là je vois qu'il y a encore un espace dans lequel ils pourraient s'engouffrer pour laisser la liberté à un élève et je ne veux pas qu'il le fassent donc là je leur dis non.

C : Là, tu dis non. Ton activité c'est quoi ? Tu la qualifies de quoi ?

FU : De directive.

C : Directive ?

FU : Ah oui.

C : D'accord. Tu ne veux absolument pas qu'ils aillent dans cet espace ?

FU : Ah non, je ne veux absolument pas qu'ils y aillent. Comme ils sont encore dans le doute et qu'ils posent encore la question, je veux que le débat soit clos à ce niveau-là.

#### Extrait 24

FU : Là, ce qui est difficile, du coup ils se rattachent à quoi ? Ils se rattachent à l'idée d'improvisation.

C : A cet instant-là ou en principe ?

FU : Là, dans cet instant-là, donc en fait ce qui difficile...

C : Tu ne t'en sors pas là ?

FU : C'est laborieux. Oui, c'est le mot, c'est laborieux. Ils s'attachent à ce que c'est de l'impro, est-ce que c'est du travail technique, est-ce que c'est de la création, et du coup, on voit qu'il mélange entre ce que c'est que l'improvisation en danse mais du coup qu'est-ce que c'est qu'une tâche définie en EPS ? Qu'est-ce que c'est que l'impro dans une tâche définie en EPS ? On est sur plusieurs champs et ils mélangent tout.

C : Tu viens de me dire juste avant : « j'ai tout fermé ». C'est une tâche définie, vous fermez tout.

FU : Le problème c'est que EN1 bascule dans la danse. Lorsque je dis c'est une tâche définie, je parle enseignant d'EPS. Là, EN1 bascule dans l'activité danse. Il dit : « est-ce que c'est de l'impro ? », Je lui dis : « non, ce n'est pas de l'impro au sens où tu peux la pratiquer ».

C : Mais là, ce que dit EN2, il dit : « à la fin, on peut les laisser... »

FU : EN2...

C : Il est dans ce que tu attends ?

FU : Oui, ce qui est intéressant dans sa proposition, c'est que ça peut ressembler à de l'impro.

C : Ce qui me gêne là, c'est que sous notre problématique à nous sur un vécu physique qu'il faut rapatrier ou il y a eu des principes et des éléments techniques, on a l'impression que cette problématique de la symbolique, de l'impro, elle est plus prégnante que...

FU : En fait, je pense qu'ils mélangent tout. Ils mélangent des conceptions de l'activité, de l'enseignement, et de leur vécu. et là, j'ai l'impression que tout ce télescope.

### Extrait 25

C : Alors c'est bien parce que c'est très compliqué.

FU : La question de V est très pertinente. Effectivement une leçon béton en danse, c'est une leçon qui articule le travail technique jusqu'au travail symbolique mais collectif puisqu'en scolaire toutes les évaluations sont collectives. Sa question est bonne.

C: Moi je m'intéresse à ton activité. Tu viens de me dire : « j'essaie de clarifier les choses j'essaie de fermer les choses ».

FU : Oui j'essaie.

C: Là tu essayes encore ? « Je devrais pas vous le dire ça complexifie mais quand même je vous le dis ». Tu ouvres...

FU : Parce que ce qui m'embête c'est de dire non à cette question qui est tout à fait pertinente mais en même temps je ne les sens pas capable de gérer tout ça.

C : A ce moment-là, tu réponds positivement...

FU : Oui, je réponds positivement à V : « ta remarque est très intéressante et ça pourrait être ça mais ça ne va pas être ça aujourd'hui parce que nous on est moins ambitieux ».

C : Donc en fait : « tu le dis ».

FU : Oui, on va voir des objectifs plus réduits.

C : D'accord.

### Extrait 26

FU : Là, je suis à côté d'EN2, je regarde comment il s'y prend.

C : Comment s'y prend qui ?

FU : EN2 .Comment il mène l'échauffement ? Savoir s'il a bien compris si on est bien sur les appuis et sur les principes moteurs. Si les appuis et les principes moteurs allaient bien être le fil conducteur de son échauffement.

C : D'accord.

FU : C'est la seule chose qui m'intéresse.

C : Pourtant là, tu ne l'interpelles pas sur ça ?

FU : Non, je ne l'interpelle pas sur ça. Il leur demande de s'arrêter pour voir comment ils se sont organisés au niveau des appuis et potentiellement qu'est-ce qu'on peut en faire pour amener un déséquilibre et je lui dis : « sur les quatre, il y en a un qui ne s'est pas arrêté dans la même position ». Je l'interpelle pour savoir s'il va en faire quelque chose ou pas.

C : Ca veut dire quoi interpeller ? C'est lui faire remarquer ?

FU : Oui, c'est lui faire remarquer. C'est qu'il se questionne du coup par rapport à ça.

C : Ce qui est surprenant , c'est toujours ta posture : Je veux qu'ils construisent mais aussi je suis beaucoup là pour voir ce qui je voudrais qu'ils voient.

FU : Oui, oui, oui, je le guide.

C: Tu penses qu'ils pourraient pas le faire tout seuls ?

FU : Non, je pense qu'ils ne peuvent pas le faire tout seul. Il y a trop de choses à gérer, trop d'informations.

C : Là, on fait des traversées, on regarde ses appuis, c'est trop compliqué.

FU : Oui, oui. Ils vont aller à la facilité.

C : Je ne dis pas...

FU : Il est préoccupé par, préoccupé par le déroulement de son échauffement, il ne va pas se servir de ce que vont proposer les élèves.

### Extrait 27

C : Tu n'as pas l'air satisfaite, tu tapes des mains ?

FU : Je tape des mains !

C : Non, je veux dire tu viens de toi-même réagir à...

FU : (hésitation) Ce qui m'a intéressé c'est qu'il a intégré la position neutre. Je ne m'y attendais pas du tout. C'est très intéressant .Du coup, je l'ai laissé faire. C'était bien parce que ça renvoie à la gestion du poids du corps et l'équilibre.

C : Pour toi, il est en train de redéployer quelque chose ?

FU : Oui, tout à fait. Quelque chose dont on avait parlé. Peut-être qu'il se rappelle de quelque chose qu'il a vécu en L2. Lors du temps d'un dispositif, la première chose que je leur ai dit : « la position neutre en danse est une position d'efficacité motrice ».

C : D'accord. Ce qui t'intéresse, c'est ça tu n'interviens pas ?

FU : Je trouve ça très bien.

C : Pour le coup, quand ça ne va pas tu interviens mais quand tu trouves ça très bien tu ne lui dis pas ?

FU : Non, parce que je me dis que s'il fait ça, c'est qu'il a la ressource pour le refaire plus tard.

C : D'accord.

### Extrait 28

FU : Voilà, donc là, je pars de la proposition de F en terme d'arrêt de la marche. En disant que c'est quand même quelque chose d'intéressant quand on est enseignant parce que on va partir des comportements des élèves pour arriver à tisser le lien de la leçon

C : Là, tu es en train de dire ça ?

FU : Oui, je dis ça.

C : Tu es en train de leur dire c'est intéressant de partir de l'activité des élèves ?

FU : Oui.

C : D'accord.

FU : Je leur dis que ce serait bien que ça ils arrivent à le faire.

C : D'accord.

FU : Mais en même temps, je leur dis que l'idée de EN2 est quand même très bonne. Finalement, il faut juste arriver à faire le lien entre les deux fois. Et le lien entre les deux c'est quoi ? C'est l'équilibre.

C : Par contre, il y a encore un long monologue sur le principe de l'équilibre.

FU : Je rappelle tout ce qu'ils ont vu durant le temps de pratique. Je sais que ce sont des choses qu'ils ont vécues pendant le temps de pratique.

C : Tu les rappelles ?

FU : Je leur rappelle dans ce contexte-là, qui est un contexte de planification de l'intervention pour montrer que ce qu'ils ont vécu c'est aussi ce qu'ils vont enseigner aux élèves.



C : Tu penses que là, ils ne sont pas eux mêmes capables de rapatrier tout ça ?

FU : Non, je n'en suis pas sûr.

C : C'est vrai que là, on revient presque au temps 1 .

FU : C'est EN2 qui y revient.

C : Oui, mais EN2 n'est pas dans l'activité pratique?

FU : Oui, EN2 n'est pas l'activité pratique mais les autres y sont.ils n'ont pas la même posture. Et en plus, EN2 est spécialiste. Pas les quatre autres. Donc je ne suis pas sûre que les quatre autres y auraient pensé comme EN2. Comme moi je veux impacter la totalité des étudiants, je me sers de la proposition de EN2 mais aussi de celle de F pour leur montrer le lien avec leur temps pratique et le lien avec la future intervention.

C : Oui, enfin le lien, tu me dis je répète ?

FU : Oui, je répète.

C : Le lien c'est...

FU : Et...

C : Le lien ce n'est pas un usage. Tu dis je vous rappelle que...

FU : Oui, oui, oui

C : C'est ça ? Tu t'attends à quoi à ce moment-là ?

FU : Rien aujourd'hui. Par contre, je m'attends lorsqu'ils vont intervenir avec les élèves, ils fassent ça.

C : D'accord. En fait, tu les outilles.

FU : Oui

### Extrait 29

FU : Là, encore une fois, je me sers de leur propre pratique. Finalement, on est presque sûr... Par rapport au temps 1, ils n'étaient que sur la pratique. Finalement, dans ce temps-là, ils sont à la fois dans la pratique et la planification et je me sers alors de leur vécu pour leur montrer que ce qu'ils vont faire, c'est aussi ce qui va arriver aux élèves, et il va falloir, parce qu'on est essentiellement centrée sur la planification de leçons, mais ensuite ce qui nous intéresse c'est leur vécu que ce soit dans le temps un ou dans cette situation qui a un double statut. Ça va leur permettre de corriger leurs élèves.

C : Oui.

FU : Je me sers de ça pour leur montrer que les élèves vont faire les mêmes erreurs qu'eux et donc il faut les corriger sur les appuis mais aussi sur le transfert du centre de gravité parce que là il n'y a pas de transfert.

C : Là, il y a deux choses : ils sont en train de planifier mais ils pratiquent durant la planification.

FU : Oui, c'est ça. Du coup, on se sert de leur propre vécu, de leur propre expérience pour anticiper ?

C : Laquelle ? Celle de la nouvelle ou celle que tu avais construite la semaine avant ?

FU : La semaine d'avant, ça, je ne l'avais pas constaté. Ou alors, je ne l'ai pas corrigé, moi, j'en suis quasiment sûre.

C : Tu es en train de me dire que, finalement, on pourrait partir de là ? Là, tu me dis : « je ne me sers pas du temps 1 » ?

FU : Non, je ne pense pas. Je pense que le temps 1 est utile parce que sinon ça fait beaucoup d'informations.

C : Sur ce moment-là ? Qu'est-ce que tu fais ?

FU : Je me sers de son comportement à lui pour les amener à se projeter sur les corrections qu'ils vont devoir faire à leurs élèves sur cette thématique des appuis.

C : D'accord. Mais j'ai envie de te dire pourquoi durant le temps 1 où tu as fait de la pratique qui pouvait faire apparaître certaines difficultés, tu ne les as pas mis en perspective sur ça ?

FU : Sur lorsqu'ils sont en situation d'intervention ?

C : Oui.

FU : Si je l'ai fait, je l'ai fait quelquefois et en l'occurrence ils n'ont pas compris pourquoi.

C : Et là, tu rejoues ce jeu ?

FU : Étrangement, on verra... Et étrangement, là, on dirait qu'ils comprennent. Ça interpelle sur la posture et la position qu'on leur donne à l'intérieur d'un cours. Finalement, dans le temps 1, ils étaient centrés sur leur pratique. Même si l'intention était la même : la pratique devait les servir à intervenir, ils ne sont pas capables parce qu'ils étaient essentiellement centrés sur leur pratique. Ils n'étaient que pratiquants. Et là, on est rentré sur une posture d'intervenants. Du coup, en s'essayant, ils arrivent à faire le lien entre leurs propres pratiques et leurs futures interventions.

C : Enfin, ils y arrivent ? (C montre du doigt sur la vidéo les étudiants et la formatrice)

FU : Oui, oui, alors moi, je les guide mais...

C : Tu les guides ? Qu'ils voient leurs problèmes ?

FU : Oui, c'est moi qui voit le problème. Dans le temps un, c'était déjà le cas. À partir de ça, je les interpelle sur leur potentielle intervention.

C : D'accord

FU : Pour autant et, apparemment, ils ne comprenaient pas pourquoi je faisais ça. C'est parce qu'ils se projetaient durant ce temps-là que comme pratiquant, et pas comme pratiquant futur intervenant en EPS.

C : Là, tu penses que c'est mieux ?

FU : On verra.

C : En tout cas, ce que je note c'est que c'est toi une nouvelle fois-ce n'est pas EN2-qui a vu.

FU : Parce qu'en fait ils ne sont pas...EN2 n'est pas du tout sur l'exploitation du comportement de ses camarades pour déjà se projeter dans l'intervention et l'intervention ce n'est pas seulement planifié c'est aussi intervenir interagir.

C : Oui, c'est ça.

FU : Il n'est pas là-dessus. EN2 n'est pas là-dessus

C : Pourtant, tu me dis que c'est intéressant parce qu'ils pratiquent et justement on peut profiter de leurs difficultés pour mieux planifier.

FU : Si ça se trouve, on va se rendre compte qu'ils ne sont que sur une activité de planification.

### Extrait 30

FU : Alors là, EN2, Il s'essaye un petit peu à faire ce vers quoi je veux l'amener.

C : Il s'essaye ? !

FU : C'est-à-dire que là, il le fait très concrètement.

C : Oui.

FU : Je pense que la ça demande quand on est formateur de... on verra ce qui en sort la semaine prochaine...

C : Je te demande pas d'interpréter je te demande ton activité, de la décrire. Là, tu fais quoi ?

FU : Encore une fois, je m'assure qu'il fasse ce que je voulais qu'il fasse ; qu'il exploite le comportement des élèves pour être plus précis dans son intervention pour donner des contenus d'enseignement et des critères de réalisation plus fermés.

C : Il fait ce que t'attends de lui ?

FU : Oui.

C : Il reproduit exactement les mêmes contenus ?

FU : Ah, oui (affirmative)

C : D'accord. Donc, il répond à tes attentes.

### Extrait 31

F : Il (EN2) est arrivé au bout de sa première étape avec le travail sur le déséquilibre... C'est bien, il a fait quelque chose qui est bien. Maintenant, il n'arrive pas à voir la suite potentielle...

C : Durant la situation, tu vois ça ? Tu sens sur le côté qu'on arrive au bout ?

F : Oui.

C : D'accord

F : Oui. Et là, il a du mal à revenir sur les ENS de la Séquence 1 et de se servir des différents principes qu'on a travaillés : les appuis et le transfert du poids du corps par exemple.

C : Pourquoi tu parles du « Tour » ?

F : Parce que je sais que le « Tour », ils en ont parlé bien avant.

C : Oui, parce qu'il commence à dire qu'on va changer de direction.

F : Oui c'est ça.

C : Et pourquoi toi tu te sens obligé de rapatrier le « Tour » là ?

F : Parce que je lui rappelle qu'il a vécu cette ENS durant la Séquence 1 et qu'il peut s'en servir pour continuer l'échauffement.

C : Mais il le sait peut-être ?

F : Oui, je prends de l'avance et comme ça, je m'assure qu'il l'exploite... peut-être qu'il le sait... en tout cas je ne prends pas le temps de savoir s'il le sait. Je lui dis.

C : Tu lui dis et tu cherches quoi ce moment-là ?

F : Qu'il exploite son idée sur les changements d'orientation et qu'il intègre progressivement les différents aspects constitutifs de l'ENS qu'il a vécue lorsqu'ils ont appris le « Tour ».

### Extrait 32

C : Là, il y a une ambiguïté ? On sent que le groupe...

FU : Là, en fait, Si on revient sur le principe moteur, le tour, ils ne savent pas ce que c'est.

C : F, il dit qu'on peut faire un déséquilibre sur le côté. et toi, tu dis : « ça ce n'est pas un tour ».

FU : Et non. Ça ce n'est pas un tour affectivement. Mais comme moi je les avais lancés à partir du changement de direction sur les tours, je leur explique que c'est un tour. Après, potentiellement, son idée de déséquilibre sur le côté permet de changer de direction.

C : Voilà.

FU : Elle n'est pas mauvaise en soi mais ce n'est pas un tour.

C : Mais eux, ils n'ont jamais parlé de tour ? c'est toi qui en parles.

FU : Oui parce que moi j'ai vu quand EN2 leur enseignait l'orientation, pour moi, c'est potentiellement le moment où on peut faire le lien avec les tours très rapidement.

C : Donc là, tu cherches quoi ? Tu fais quoi ?

FU : Je justifie la proposition des tours au regard du changement d'orientation.

C : D'accord. Mais potentiellement tu ne prends pas considération cette proposition qui peut être tenable ?

FU : Je crois qu'après je leur explique.

### Extrait 33

FU : Mais là, je fais des va-et-vient entre leurs propositions qui sont bonnes et ce à quoi moi je pense.

C : D'accord

FU : Il y a quand même des choses qui sont intéressantes et même à moi ça me permet de construire ce qui va devenir leurs propositions c'est-à-dire que EN2 qui proposait les orientations... moi j'ai pensé au tour parce qu'il fallait réintroduire ces règles mais en même temps l'interpellation de F est tout à fait pertinente car le changement d'orientation peut être juste un déséquilibre sur le côté. Finalement, en interaction avec eux, parce que ça se fait vraiment en interaction, on est en train de construire la logique.

C : Là tu es en train d'interagir avec eux ?

FU : Oui.

C : C'est la première fois que tu utilises ça. Ça veut dire quoi pourtant interagir ?

FU : Je me sers aussi de leurs propositions pour moi aussi faire mes propositions.

C : D'accord. C'est la première fois, on est d'accord, que tu interagis ?

FU : Peut-être un peu plus que d'habitude oui.

C : D'accord. De nouveau, tu te mets en scène ?

FU : Oui, parce que en même temps, je me montre tout le temps.

C : Tu te montres tout le temps ?

C : Je me mets en scène d'abord je réoccupe l'espace. Il y a d'abord le fait que je me remette au centre de l'espace. Ce n'est plus EN2 qui a la main mais c'est moi. Au-delà de ça, je démontre, je montre tout le temps. Je démontre le déséquilibre. À la fois, ça passe tout le temps par des explications et des démonstrations.

C. : Donc, tu t'attends à quoi finalement ?

FU : Je m'attends à ce que eux et moi on confirme bien le déroulement de l'échauffement.

C. : Sur ces aspects-là ?

FU : Oui. On entérine la fin.

C : Sur ses aspects d'abord autres déséquilibre avant puis sur le côté.

C : On fera marche, déséquilibre, déséquilibre avant, arrière, côté. Donc, en fait, le déséquilibre permet aussi d'introduire le changement d'orientation par le déséquilibre côté et vu qu'on introduit le changement d'orientation alors on va introduire le tour ensuite.

#### Extrait 34

FU : Je reviens sur les principes moteurs du tour. Donc, ce que c'est qu'un tour du point de vue de la gestion du corps, de la création de la vitesse et de la dissociation.

C : Tu reviens, ça veut dire quoi ?

FU : Je reviens par rapport au temps pratique de la Séquence 1 en fait.

C : Oui. Et qu'est-ce qui te fait dire que t'as besoin d'y revenir ?

FU : Je ne pense pas que c'est parce qu'ils ont pratiqué qu'ils sont capables de faire le va-et-vient entre ce qu'ils ont vécu, leurs propres expériences et les expériences à faire vivre aux EE.

C : Tu ne fais que répéter ce que tu as enseigné avant ?

FU : Oui, tout à fait mais dans un contexte où on va se servir de son propre vécu pour faire vivre des expériences aux EE.

C : Ce ne sont pas les mêmes en fait ?

FU : Si ce sont les mêmes sauf que quelquefois ils ne sont pas capables de faire le va-et-vient entre ce qu'ils ont vécu dans la pratique de la danse et ce qu'ils doivent faire vivre aux EE (...)

C : D'accord. Toi, ton activité c'est de répéter ça ?

FU : Oui, j'essaie de faire ce va et vient entre la Séquence 1 et la Séquence 2 en fait... qu'ils s'interrogent... qu'ils se remettent dans les expériences vécues en tant que pratiquant pour comprendre ce que vont faire les EE (...) Par contre là, ce que dit P. (l'EN2) pour moi, ça me confirme qu'il a compris. Parce que P. (l'EN2) dit : « Ah oui, on va venir à l'ouverture à la fermeture et à la dissociation » donc pour moi, il a compris.

### Extrait 35

C: Ils en sont où là ? On n'est pas sur ton activité mais ça m'intéresse d'avoir ton point de vue quand même.

FU. : Là, F n'a pas compris que depuis le début c'est juste un jeu sur le transfert du corps.il n'a pas compris , en plus, il s'attache... un, il n'a pas compris ; deux, moi, comme j'ai parlé du tour, il est centré sur le tour et il dit : « non, mais là, on doit remettre le tour et maintenant on remet l'orientation ». Je crois qu'il ne comprend plus la logique. Alors qu'EN2, il a compris qu'on était juste sur un jeu du transfert du poids du corps et donc d'un jeu d'équilibre et de déséquilibres et que sur cette base là, on allait faire sentir à l'élève le jeu d'équilibre des déséquilibres. Et nous, on allait amener petit à petit le déséquilibre, puis équilibre et le tour, en fait voilà.

C. :Si on renvoie au temps 1, tu le mets en perspective comment ?

FU : (Hésitation).

C : Pourquoi ils sont dans cette ambiguïté ? Comment tu l'interprètes ? On sort un petit peu de l'auto confrontation mais pourquoi ils sont dans cette confusion ?

FU : Ils ne sont pas tous dans la confusion c'est F qui est dans la confusion.

C : Je pense qu'EN2 est aussi dans la confusion ? Puisque EN2 dit : « on va profiter de ce déséquilibre sur le côté pour... » Il ne met plus en avant le principe d'ouverture fermeture. Lui aussi, il est dans le fait d'utiliser le déséquilibre côté pour faire le tour.

FU. : Ce n'est pas déséquilibre sur le côté. C'est que le déséquilibre sur le côté permet de changer d'orientation. Par conséquent, le changement d'orientation permet d'amener le tour. Ils sont en train de construire la logique. Pour l'instant, ils pataugent encore, il leur faut prendre un peu de recul. Donc, ce sont les interpellations des uns et des autres qui vont leur permettre de comprendre ce qui est plutôt positif, c'est qu'ils sont dans une activité plutôt réflexive et c'est du tac au tac ça va quand même assez vite quand même.

### Extrait 36

FU : B il a compris que le changement d'orientation suffit pour rentrer dans le tour.

C : Mais le principe pour l'un c'est en se déséquilibrant et pour l'autre c'est ouverture fermeture. Parce que toi, quand tu as montré le tour tu n'as pas joué sur un déséquilibre ?

FU : Non. Je leur ai dit que ce n'était pas un déséquilibre.

C : Oui mais EN2 le dit.

FU : Peut-être qu' EN2 a associé la thématique le transfert du poids du corps à un déséquilibre. Je me demande s'il n'est pas en train de faire un amalgame.

### Extrait 37

FU : Il n'y a que B qui a compris. B a compris que le centre c'était l'équilibre et le déséquilibre. Les autres s'attachent à des choses ne sont pas le centre de la problématique qu'on veut leur faire faire.

C: Pourtant, j'ai l'impression qu'EN2 a bien compris ?

FU : Non, il ne dit jamais déséquilibre donc il n'a pas compris. Il n'emploie jamais ce vocabulaire là.

C : Et là, par rapport à cette séquence ? Qu'est ce qui ressort finalement ? Parce que vous avez une activité longue sur le travail du tour.

FU : Vraisemblablement, lorsque j'ai abordé le tour, je n'ai pas dû assez s'insister sur cette notion de déséquilibre équilibre. Et peut-être que durant le temps de pratique, ce sont des notions que je n'ai finalement pas assez abordées.

### Extrait 38

FU : Je mets fin au débat en essayant de concrétiser avec que cette logique qu'ils étaient en train de chercher. En fait, avant, ce qu'ils cherchaient à faire c'était créer du sens, de trouver de la cohérence et apparemment y avait quelque chose qui n'allait pas. Je leur dis : « vous rentrez par la marche, de la marche à l'arrêt, l'arrêt c'est de l'équilibre, pour créer du



mouvement ont pas se servir du déséquilibre ». Il est vrai que ce déséquilibre peut avoir trois orientations potentielles, ils viennent d'en choisir une qui va permettre d'amener les orientations. A la fois ils sont toujours dans leurs thèmes, et à la fois ce changement d'orientation... on va dire à un élève : « oui vous pouvez changer l'orientation par le déséquilibre sur le coté mais on va voir maintenant que le tour ce n'est pas du déséquilibre mais l'équilibre et d'autres principes moteurs... »

C: Mais toi tu fais quoi ce moment-là ? Ton activité comment tu la qualifies ?

FU : Ostensive, directive, je leur dis exactement comment va être construite leur situation

C : Tu es en train de leur dire comment est-ce qu'il faudra faire ?

FU. : Oui.

C: D'accord. Tu n'es pas dans une activité de rapatriement ? Parce que là, pour le coup, tu leur dis... pour eux il y a toujours une ambiguïté sur le tour : « est-ce qu'il y a du déséquilibre, est ce qu'il y a de l'équilibre, est ce qu'il n'y en a pas ? ». L'idée n'est pas de clarifier les principes et de dire : « voilà, on va faire comme ça ».

FU : A si, je clarifie les principes en même temps. je clarifie les principes pour leur dire du coup c'est comme ça qu'il faut faire.

C : Ca, c'est des choses que vous aviez vues en temps 1,

FU : Ca, ce sont des choses que j'ai dites en temps 1 si ce n'est que je n'ai pas du assez insister sur les notions de l'équilibre et le déséquilibre. Moi, finalement, au temps 1, vu que le module technique était plus important que l'échauffement. Je suis passé vite sur l'échauffement.

C : En même temps quand tu présentes une composante de l'échauffement c'est-à-dire le tour, tu es en train d'engager le tour quasiment. Il y a des aspects ou des principes que vous avez abordés en temps 1 ?

FU : Oui et même sur le module technique une des erreurs qu'ils ont fait sur le module technique, sur le tour du module technique, c'est justement d'être déséquilibré en arrière. Je leur ai bien dit que pour rester en équilibre, il fallait qu'ils placent le poids du corps sur l'appui de telle manière.

C : Ils ne le rapatrient pas là?

FU : Non, a priori non. Mais je comprends qu'ils ne le rapatrient pas.

C : Pourquoi ?

FU : Parce que ce n'est pas le même contexte.

C. : Mais c'est la même activité ? !

FU : Oui. Mais ce n'est pas le même contexte (silence). A mon avis...

C : Ca veut dire quoi que ce n'est pas le même contexte ?

FU : Parce que (hésitation du silence), l'autre c'était le contexte du module technique, c'était le contexte d'une forme qui est différente de celle qu'on amène là.

C : C'est la même forme là ?

FU : Non, ce n'est pas la même forme.

C : Vous êtes en train de préparer le tour ?

FU : Oui, mais ce n'est pas la même forme. C'est un tout, mais ce sont des tours qui n'ont pas la même forme.

C : Pourtant le principe sous-jacent d'ouverture fermeture, ce n'est pas le même que tu rappelles ?

FU : Ca oui, oui, oui.

#### Extrait 39

FU : En fait, dans le temps 1 j'ai parlé de l'équilibre et du déséquilibre dans l'échauffement mais après je n'ai pas parlé de l'équilibre et du déséquilibre dans le module technique. Dans le module technique, j'ai parlé du placement de centre de gravité, d'ouverture fermeture, et de vitesse.

C : Et là, ouverture fermeture, il devrait peut-être le rapatrier, non ?

FU : Ouverture fermeture, oui. Il rapatrie

#### Extrait 40

FU : Là, je reviens sur les principes moteurs des éléments techniques comme le tour.

C : Ca veut dire quoi revenir sur les principes moteurs ?

FU : Je reviens sur tout ce qu'ils ont appris : la gestion du centre de gravité, la création et l'entretien de la vitesse et la coordination, c'est-à-dire tout ce qu'ils vont pouvoir faire apprendre aux EE.

C : Et donc, qu'est-ce que tu cherches en faisant ça ?

FU : Je cherche à ce qu'ils comprennent que ces principes vont leur permettre d'intégrer progressivement les éléments techniques durant l'échauffement

Extrait 41

C. : Alors que jusqu'à maintenant tu imposais ce qu'il y avait à faire, maintenant tu cherches à ce qu'ils comprennent ?

FU. : À clarifier en fait parce que j'ai l'impression que ce n'est pas clair.

C. : D'accord.

FU : Je crois que ce qui n'est pas clair c'est ce qu'ils mettent derrière un appui en termes de placement du centre de gravité, équilibre, déséquilibre...

C : Mais ça, ce ne sont pas des choses que vous aviez faites durant la Séquence 1 ?

FU : Si, ce sont des choses qui ont été faites avant mais ce n'est pas clair pour autant.

C: Quand tu dis ce n'es pas clair, ça veut dire quoi ?

FU: C'est que leur compréhension des phénomènes moteurs et du processus moteur qui ont été en jeu lorsqu'ils étaient pratiquant est très partielle et cela créé des difficultés pour exploiter ce qu'ils ont vécu

C: Et tu me dis, ça, c'est du fait qu'on ait changé de contexte ? Ou c'est vraiment parce qu'ils ne l'ont pas compris ?

FU : Je pense que dans la Séquence 1, il y a beaucoup d'informations et je pense que ce n'est pas digéré, ce n'est pas compris.

Extrait 41

C: C'est étonnant ! Eux, ils sont beaucoup sur New York.

FU : Ils reviennent tout le temps à la symbolique. Tout le temps. Pour moi, ce n'est qu'un prétexte. C'est anecdotique. je le laisse. Je n'interviens pas.

C : Toi tu fais quoi là ?

FU: Je les laisse faire. Comme c'est anecdotique, je les laisse faire à partir du moment où je vois que ça ne vient pas interférer sur notre objectif principal qui est de travailler sur les principes moteurs.

C : Donc là tu es... Parce que le symbolique, il vient embêter quelque part mais toi, tu me dis que c'est anecdotique.

FU : Je ne veux pas les couper systématiquement de leurs propositions, leur dire que tout est faux. Je vois bien qu'ils y reviennent à chaque fois donc a priori c'est quelque chose qui

donne du sens à leur activité et à leur planification. je me dis que je vais leur laisser la main mais il ne faut surtout pas que ça devienne l'objectif de la situation.

C : D'accord.

FU : Je m'assure de ça.

#### Extrait 42

FU : Je cherche avec eux en même temps.

C : Là, tu cherches avec eux ?

FU : À chaque fois j'essaie de voir comment je peux faire avec leur proposition... avant la remarque de F est de dire : « est-ce qu'on leur fait faire avant une fois et qu'est-ce qu'ils vont faire pour changer d'orientation ». Je ne peux pas dire que j'ai déjà prévu tout ce qui va se dire juste après. Je pars de la proposition de F ou de l'interpellation de F pour ensuite construire avec eux et poser le déroulement de la situation. Donc après, ça va être posé. je les incite fortement...

C : Posé, ça veut dire éventuellement on les laisse faire une fois mais après on part...

FU : C'est ça. C'est quelque chose qu'on a déjà proposé avant et je pense que c'est une bonne idée. « Ce serait bien que vous lanciez une première fois les élèves faire tout seul et ensuite vous vous serviez du constat fait sur les élèves pour apporter les critères de réalisation et les contenus d'enseignements qui sont relatifs autour.

C : Là encore, tu réinsistes encore une fois.

FU : Oui je réinsiste.

C : Equilibre, fermeture ouverture et tu vas même parler de jambe arrière au début ; comme s'il ne s'était rien passé avant.

FU : Comme si il ne s'était rien passé avant ?

C : C'est-à-dire de nouveau, c'est toi qui amorce l'ensemble des principes.

FU : Oui, parce que c'est un bon moment. A mon avis, je pense qu'ils ont dépassé la problématique de tout à l'heure et il faut clôturer là-dessus. Ça me sert de bilan. On récapitule tout : l'organisation, les principes moteurs et le principe d'équilibre.

C : Tu parles de bilan et en même temps tu ramènes des choses nouvelles : tu parles de la jambe arrière et de son impulsion qu'on n'avait pas abordé.

FU : Et oui parce que à chaque fois c'est ça. On fait le bilan sur la problématique de déséquilibres mais en même temps en pratiquant comme moi, on se rend compte qu'il y a aussi une problématique d'impulsion. On amène donc ça.

C : Ce que je ne comprends pas, c'est que cette pratique vous l'avez vu, vous l'avez vécue au temps 1. Pourquoi tu es obligé de la vivre là pour en parler ?

FU : Parce que je pense qu'il y a énormément d'aspects. Parce que je pense que c'est très compliqué en termes d'activité motrice.

C : Ça veut dire qu'au temps 1 tu n'avais pas tout vu ?

FU : Non, je n'ai pas tout vu et on ne peut pas tout traiter tout le temps.

C : D'accord.

FU : Et l'impulsion typiquement...

C : Ça veut dire que ce que c'était un élément qui était pas important au temps 1 mais qui devient important au temps 2. et pourquoi il devient important au temps 2 alors ?

FU : Parce que s'ils partent de l'utilité des élèves, il est fort possible que ce soit une activité de l'élève.

C : Ce que tu es en train de me dire indirectement c'est qu'au temps 1, il aurait mieux valu partir simulation de l'activité des élèves ?

FU : Je parle de l'impulsion parce que je suis avec eux sur l'explication des principaux moteurs qu'il y a.

C : Oui.

FU : Ce principe moteur ne m'intéressait pas à proprement parler au temps 1 et il ne va pas les intéresser à eux-mêmes dans l'intervention. Si ça se trouve, ils n'en parleront même pas.

C : Alors pourquoi tu leur en parles ?

FU : Parce que ça fait quand même partie du mouvement. Il faut qu'ils comprennent la différence entre un tour qui est déclenché avec deux appuis en parallèle et un tour qui est déclenché...

C : Mais s'ils ne s'en servent pas ?

FU : D'autant plus que je me projette dans la perspective de la réussite de l'élève dans cette étape là. L'élève va davantage réussir que s'il a les pieds décalés plutôt que s'il a les pieds parallèles.

C : Attends, attends. Tu me dis que ça beaucoup d'importance même temps tu me dis que ce n'a pas beaucoup d'importance.

FU : Ça n'a pas d'importance dans le temps un par rapport aux principes moteurs qu'on s'était fixé, vers la hiérarchie des principes moteurs qu'on s'était fixé il ne faisait pas partie

des principes principaux. Mais ça a de l'importance quand ils seront en intervention par rapport au comportement des élèves qu'ils soient en réussite ou un échec et en plus ça prend de l'importance dans notre construction à nous.

C : D'accord

FU : Finalement ce qui n'a pas d'importance quand ils sont en train de pratiquer, ça prend de l'importance quand on est en train de construire une situation et qu'on se projette dans le fait que les élèves vont produire tel ou tel comportement.

C : Et là, tu t'appuies sur leur activité pour voir si ça a de l'importance ou pas ?

FU. : Oui.

C. : Quand on se projette sur les comportements élève ?

FU. : Oui

C : Tu reviens sur l'idée que planifier en faisant permet d'ouvrir un certain nombre de besoins ?

FU. : Oui. C'est ça, exactement.

## ANNEXE VII

### ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE L'ENSEIGNANT NOVICE 1 (SEQUENCE 3)

#### Extrait 1

C : Ton activité H (EN1) c'est quoi ?

EN1 : Je regarde si tous les EE intègrent ce quart de tour et si tout le monde le met en œuvre.

C : Tu regardes quoi ?

EN1 : La réalisation... surtout la fixation du genou de la jambe libre. Est-ce qu'ils le montent comme on a vu durant la Séquence 2 ou pas (...) du coup, j'essaie de cibler l'activité de l'un ou l'autre des EE, j'essaie de voir si quelqu'un a besoin que je le corrige.

#### Extrait 2

C : Là, ce que fait la FU, est-ce que cela a une utilité ? Parce que là, elle revient sur le principe.

EN1 : Oui elle me montre je ne sais plus comment elle s'appelle celle qui est frisée...

C : Oui...

EN1 : Et du coup... Elle m'envoie pas mal d'informations. J'essaie de regarder l'activité de cette élève la fin.

C : Parce que là, elle revient sur un principe que vous avez-vous-même travaillé en amont dans les séquences. Ce qui m'intéresse, est-ce que tu fais le lien ? Est-ce que ça te sert ? est-ce que le fait qu'elles viennent en parler tu te remets quant à pratique à toi et tu comprends ce principe ? Elle te dit finalement elles ne jouent pas l'ouverture fermeture, elle donne un coup de bassin pour tourner, elle n'utilise pas vraiment la jambe...

EN1 : Dur...

### Extrait 3

C : Là c'est pareil ?

EN1 : Je sais qu'à ce moment-là je commence un petit peu en avoir marre. Il y en a un qui me dit un truc, un autre me dit ça, puis un autre. Ça se voit que je ne fais pas attention.

C : C'est-à-dire, tu ne tiens pas compte ?

EN1 : Je n'en tiens pas trop compte, même si après je vais réguler en disant vous rester bien à la dynamique de New York ?

### Extrait 4

C : C'est-à-dire, là, vous sentez que vous êtes dans le dur ? Toi EN1 ?

EN1 : Moi, c'est juste que tout le monde me dit... ça me saoule un peu ce moment-là ;

C : En même temps, tu vas aller voir les gens.

EN1 : Oui, parce que je me dis que tout le monde veut donner un peu.

C : Là, tu vas chercher des infos. On fait quoi là ?

EN1 : Oui, parce qu'on s'était arrêté là... Chacun a son point de vue. Je me dis peut-être qu'il faut mettre en commun pour partir sur un truc commun.

C : Je vais revenir sur l'échauffement. Vous avez dit qu'il y avait l'organisationnel, j'ai souvenir que vous aviez discuté de ça. Et puis, vous aviez eu une discussion sur les aspects préparatoires aux éléments techniques, vous n'en parlez pas ?

EN1 : On n'en parle parce que l'échauffement n'a pas été finalisé. Du coup, on arrive à un point où... est-ce qu'on introduit d'abord le saut ?

C : Non, mais par exemple, B vient de parler... vous avez une discussion, il te parle de point d'équilibre...

EN1 : Oui

C : Ca c'est un élément que vous aviez vécu quand même physiquement ?

EN1 : Oui.

C : Tu ne corriges pas. Tu ne l'exploites pas.

EN1 : C'est vrai.



C : Je ne te demande pas d'être d'accord avec moi. Je te demande, à un moment donné, EN2 dit qu'on peut les corriger... je veux savoir pourquoi vous jouez pas de ces éléments-là à ce moment-là ?

EN1 : (silence) Je ne sais pas trop.

### Extrait 5

C : Tu n'as pas l'air d'y croire EN1 ?

EN1 : Je suis lassé à la fin...

C : Ca veut dire quoi je suis lassé ?

EN1 : Tout le monde m'amène son truc... moi je dois prendre... ce que tout le monde me dit... je dois mettre en œuvre.

C : Tu dois prendre tout ? Tu ne peux pas te positionner toi, faire des choix ?

EN1 : C'est vrai que je ne m'impose pas trop et vu comment ça s'est passé durant les 20 premières minutes...toutes les deux minutes quelqu'un venait me voir...si je prends tout...

C : Là tu fais quoi ?

EN1 : Je les relance... je prends ce qu'ils m'ont dit... les rues de New York.

C : Tu utilises ce que t'ont dit les autres ?

EN1 : Oui, j'utilise ce que m'ont dit les autres.

C : En même temps tu souris.

EN1 : Je crois que je rigole avec la fille de droite. Je ne suis pas trop dans le coup...

### Extrait 6

C : Là tu dis : je ne suis pas sûr de le sentir ? Qu'est-ce qui se passe là ?

EN1 : Sur le quart de tour, elle me dit : je pense qu'ils ne sentent absolument pas l'étirement renvoi, je sens qu'elle a envie qu'on balance du contenu.et après, sur le quart de tour...sur le tour, je sais que je le sentais mais sur un quart de tour je suis même pas sûr que je le sente...

C : Mais là, c'est prendre en considération, s'entendre, c'est : « Oui, c'est une consigne de plus », EN2 m'a parlé, Bertrand m'a parlé, la FU me parle. Comment tu entends ça ? C'est toi qui as basculé tout seul en te rappelant les aspects un peu moteurs ?

EN1 : Je pense que c'est important pour enchaîner après. Après elle vient me parler... je pense que je ne régule même pas sur l'étirement renvoi... après... j'entends...

C : On sent qu'on y est à l'échauffement, dans l'organisation d'échauffement et... parce que quand même le dispositif : rapatrier du vécu pour faire vivre une situation d'enseignement. Tu n'en joues pas trop ?

EN1 : C'est vrai... j'attends.

C : La préoccupation, là, c'est l'organisationnel ?

EN1 : (silence)à ce moment-là, je ne sais pas.

C : Tu es paumé dans l'échauffement ?

EN1 : Je ne suis pas paumé... après je sais qu'ils en ont un petit peu marre aussi... les élèves. Il y a M. qui dit c'est un peu lassant...

### Extrait 7

C : Cette activité... qu'est ce qui se passe là ?

EN1 : On va vers le tour, le passage au sol et je ne tiens pas en compte du tout de ce que font les élèves...

C : Là, de nouveau, j'ai l'impression que tu étais dans qu'est ce qu'on fait après ?

EN1 : Comment on enchaîne ?

C : Dans ton esprit, ce n'est pas clair ?

EN1 : Ah non, ce n'est pas du tout finaliser. Je vous avoue qu'on ne l'avait pas pensé.

C : Ce n'est pas du tout un jugement de valeur. Par contre, vous avez vécu un module technique avec des principes techniques qui semblent logiques. Tout ça, ça ne te permet pas de penser de façon ordonnée un échauffement de façon plus ou moins équilibrée ? Ca fait plusieurs fois que tu vas voir les autres et que tu demandes : « qu'est-ce qu'on fait après ? »

EN1 : Oui. Après, l'échauffement qu'on a vécu... la marche apparaît à la fin... on avait joué sur le déséquilibre des appuis mais on avait pas introduit le passage au sol, le saut... est-ce que je commence par le passage au sol ? Est-ce que je commence par le saut ? A la réception du saut, ils passent au sol ?

C : Mais le fait d'avoir vu les principes techniques enfin les principes moteurs sous-jacents à ces éléments techniques... sans aller jusqu'à faire des ponts... ça ne t'aide pas à dire : « je commence par ça, après j'irai vers ça ? »

EN1 : Non

C : Tu ne t'appuies pas sur le moteur pour t'organiser, c'est ce que je veux dire ?

EN1 : Je ne sais pas comment je l'ordonne. Du coup, je demande.

### Extrait 8

C : Qu'est-ce qui se passe là ?

EN1 : Ils en ont marre... en même temps je comprends...

C : C'est long ?

EN1 : Oui c'est long... surtout que c'est la même activité depuis quelques minutes...

C : Tu ne réagis pas toi ?

EN1 : Je dis : « là, c'est bon on va passer... »

C : Oui, mais avant ? Avant, tu laisses durer ?

EN1 : Oui, mais avant on est tellement... une fois sur l'activité des élèves, une fois on parle entre nous. Il y a des temps de concertation pour eux, ça devient lassant...

C : Moi, de l'extérieur, j'ai l'impression que tu n'y crois pas ?

EN1 : (silence) Oui...oui...

C : Tu souris souvent.

EN1 : Je souris pour eux.

C : Tu souris pour eux ? Ca veut dire quoi ?

EN1 : Je veux rigoler avec eux. Parce qu'ils sont dans une activité, si moi je l'avais vécu...

C : Tu es en train de me dire : « comme c'est pénible, je souris avec eux... »

EN1 : C'est ça... les décentrer un petit peu de leur routine. Ils sont dans une routine, ils font des allers retours.

C : Oui. Là, tu es sur une activité où tu leur demandes de refaire des choses ?

EN1 : Je repars sur le déséquilibre pour introduire la fente et après introduire ce passage au sol

C : Mais tu ne le justifies pas ? Tu leur dis : « bon, on refait tout ».

EN1 : C'est vrai, je n'ai pas annoncé qu'on allait faire comme ça.

C : Je suis surpris de cette façon de faire...je pensais que les temps qu'on avait faits avant t'auraient permis d'être plus précis sur les justifications. « On fait le déséquilibre parce qu'on va tomber en fente ». Là on a l'impression que c'est... non tu ne t'appuies pas dessus ?

EN1 : Je ne sais pas trop comment j'interviens après... mais c'est vrai...

C : Là, par exemple, tu leur dis : « on revit, en fait deux allers retours, on revit ».

EN1 : Oui, se remettre dans la dynamique du déséquilibre avant, peut-être s'en servir pour arriver en fente

C : Mais le côté, je veux m'en servir, je veux qu'ils le vivent, c'est ce qui justifie le fait que tu n'expliques pas les principes... on a l'impression que tu organises l'échauffement sans les mettre avec toi dans l'échauffement ? Je ne sais pas comment le dire autrement.

EN1 : Oui.

C : Ce n'est pas une critique. « On fait deux allers-retours, on revit ce qu'on a vécu ».

EN1 : Je ne sais pas si au final, moi-même, je suis avec eux.

C : C'est-à-dire si je suis avec eux ?

EN1 : Je ne sais pas si moi-même je vis forcément les choses. J'essaie de prendre en compte ce que me dit tout le monde.

C : C'est-à-dire que toi tu sens pas l'échauffement et tu peux pas le partager avec les autres ?

EN1 : Oui, je pense que ça aurait pu être plus constructif d'être tout seul pour me mettre dans la dynamique avec les élèves. C'est-à-dire que là, il y a des temps de concertation. Ça fait des temps morts pour eux. Moi je prends de l'information, boum. J'essaie de donner toutes les infos...

C : Et alors, tu perds la dynamique avec eux. En même temps, jouer sur les principes moteurs pour les amener, pour leur faire comprendre où on va, tu ne le réemploies pas. On a fait ça quand même deux temps...

EN1 : Je le réinvestis pas mais il y a tellement d'informations qui m'arrivent...

### Extrait 9

C : Tu fais quoi là ? Tu changes de modalités d'activité ?

EN1 : Je leur dis bon ça va... je leur amène un critère de réussite.

C : Pour le coup, tu changes de consigne ? Qu'est-ce qui te permet de basculer ? Jusqu'à présent, on fait des aller retour, on passe à New York. D'un coup, il y a la consigne du genou. Comment tu bascules d'un coup ? Qu'est-ce qui te permet...

EN1 : Je pense que...j'interviens sur une fente, sur une activité où l'élève est arrêté, je pense que c'est plus facile de valider. J'amène des critères de réussite qui font que...

C : Les autres t'interpellent sur les fentes.

EN1 : La FU rigole en me disant qu'il font des belles fentes peut-être que ça va être dur de passer au sol. Peut-être qu'elles sont un peu trop accentuées.

C : Hmm. Tu ne t'en sers pas de ça ? Tu ne les régules pas ? Tu leur as dit : « vous êtes bien... ».

EN1 : (Rires) C'est vrai que j'anticipe... Je vois pas en quoi ça peut déranger dans le passage au sol...

C : C'est-à-dire qu'à ce moment-là, elle vient' interpellé mais tu ne comprends pas ?

EN1 : Sûrement que elle a son vécu en danse et que la fente est trop accentuée le passage au sol est trop compliqué. Pour l'instant, je leur demande de faire des fentes...

C : Surtout que ça renvoie à un principe que vous avez travaillé en amont. Pour arriver à poser le poids du corps sur la jambe arrière, si la fente est trop verte avant, ça va être compliqué de passer au sol,

EN1 : Ca, je ne l'anticipe pas du tout

C : Ce principe il ne revient pas ?

EN1 : Non.

C : Pourtant elle vient de le dire... toujours pareil, tu souris avec eux. Tu as une activité décontractée .C'est dans la même dynamique. C'est-à-dire c'est chiant donc je suis avec vous, ça va se passer.

### Extrait 10

C : Qu'est-ce qui se passe ?

EN1 : Je n'avais pas compris... je ne l'ai pas compris ce truc

C : Tu n'avais pas compris ?

EN1 : Ce qu'il voulait vraiment... après j'ai compris quand il me l'a donné.

C : Mais compris en termes de ce que tu veux qui réalises ou compris en termes des principes sous-jacents ?

EN1 : Je vois ce qu'il veut réaliser... du coup, ça anticipe le passage au sol donc on remet le poids du corps sur la jambe avant.

C : Oui, et pourtant tu me disais on va aller sur le passage au sol ?

EN1 : Oui oui...mais là, je ne suis pas dedans...vraiment...

C : Voyons le passage au sol... on va faire des fentes...EN2, il dit : « tu devrais les remettre en position d'équilibre et faire de fente en fente...il a raison, ceci dit... »

EN1 : Je ne suis pas à la réflexion du tout.

C : Tu es dans quoi alors ?

EN1 : Je ne sais pas... je n'arrive pas à mettre un mot dessus

C : Ce n'est pas une critique que je fais.

EN1 : Oui oui oui

### Extrait 11

C : J'essaie de comprendre ton activité à ce moment-là. Tu es perdu ? Vite la sortie ! J'essaie de me rappeler des principes. J'essaie de comprendre ce qui se passe.

EN1 : On fait le discours en coulisses et moi je dois les donner à voix haute.

C : Ça veut dire que tu ne t'autorises pas... EN1, en fait, il n'est pas en position de dire : « On n'a décidé d'aller vers le passage au sol, je me rappelle de ce qu'on a bossé pour le passage au sol ».

EN1 : Je ne suis pas du tout dans cette dynamique à ce moment-là... là, j'ai presque envie que ça se finisse.

C : Oui.

EN1 : Ça me gonfle.

### Extrait 12

EN1 : En plus, je me trompe, il n'y a pas de transfert sur la jambe arrière.

C : Ton activité, c'est quoi ? Tu es constamment en train de rire...

EN1 : Les autres rigolent... Sur le passage au sol, j'avais eu un peu de mal durant le module technique.

C : Le fait de pas l'avoir réussi...

EN1 : Je réussissais mais le fait de devoir le montrer sans l'avoir revu, je sais qu'il y a moyen que je me trompe. Du coup, je le prends à la rigolade.

C : Que tu te trompes, ça veut dire quoi ?

EN1 : Je dis que je mets tout le poids du corps sur la jambe avant

C : Là, tu ne te trompes pas sur la réalisation, tu te trompes sur le principe que tu énonces.

EN1 : Le principe...

C : Que tu le fasses mal à la limite...

EN1 : Sur la démonstration...d'un point de vue crédibilité, montrer le produit fini sans que ce soit vraiment ce qu'on attend de nous, c'est un peu compliqué.

C : Il y a deux choses...vous n'êtes pas des danseurs, vous arrivez, il y a un produit à faire.il peut être pas très bien fait. A même temps, on a passé deux séances à mettre au clair les principes qui permettent de le faire.

EN1 : Je suis dans le conflit, c'est important de le montrer mais en même temps... mais après, si je leur montre quelque chose, il faut quand même que ça tienne la route. Pour la réalisation, c'est parlant pour les élèves, si c'est bien réalisé.

C : Hmmmm.

EN1 : Je pars du principe qu'il faut que je leur montre, parce que c'est important. En même temps, je ne le maîtrise pas forcément donc est-ce que ça va leur servir ou ne pas leur servir ? Après, on ne rigole entre nous et je suis pas trop concerné

C : On a l'impression que tu y rentres en minimisant le fait.

EN1 : Oui...

C : Et en plus tu dis : « je me trompe ».

EN1 : Je dédramatise. En plus, je balance pas les bons principes. parce que...

C : Parce que quoi ?

EN1 : Je dis qu'on met tout le poids sur la jambe avant avant de parler du transfert sur la jambe arrière pour descendre ce qui permet d'amortir le passage au sol.

C : C'est-à-dire qu'à ce moment-là...

EN1 : Au final, la réalisation au sol, ça va. Mais je ne donne pas les bons principes.au niveau des sensations, c'est sûr qu'ils vont être perdus.

C : C'est ça, assez paradoxalement...

EN1 : C'est décalé entre l'image et la réalité

.C : Finalement, tu t'en sors pas si mal au niveau de la réalisation mais pour les aider tu donnes des principes qui...

EN1 : Ne sont pas bons. Je pense qu'au final je suis plus concentré sur la réalisation.

C : Oui.

EN1 : Sur l'image que je vais leur donner plus que sur les principes que je leur donne.

C : Alors que justement est-ce que vous n'aviez pas joué...

EN1 : Au final, je ne suis pas obligé de leur démontrer. Je peux le faire partir de la fente, leur dire : « vous passez au sol en transférant ».

C : La FU dans ces séances précédentes, chaque fois qu'elle a fait un élément technique, d'ailleurs on verra avec EN2 après... Rappelez-vous... EN2 disait : moi je regarde parce

qu'en même temps elle dit ce qu'elle fait. Elle énonce le principe pendant qu'elle est en train de le faire. toi, là ce n'est pas ça. Toi, tu es sur : « il faut que je démontre bien le geste... »

EN1 : Moi je sais que pour mon activité, c'est important. Je sais que j'aime bien savoir ce qui est attendu, même si je suis moins dessus que EN2. Mais ça parle à tout le monde ce qu'on doit réaliser. Du coup, je me dis que je dois le montrer. Je n'ai pas le niveau d'expertise de la FU pour me dire je le fais en expliquant ce que je fais en même temps. Je n'ai peut-être pas intégré toutes les sensations qui avaient à intégrer.

C : D'accord. En même temps, tu me dis : « je me trompe en disant le principe ».

EN1 : Je suis plus sur ce que je vais... je pense que même les élèves sont plus concentrés sur ma réalisation en moi plutôt que sur les principes que je donne

C : Donc ce n'est plus important qu'ils entendent parler de la jambe ?

EN1 : ( silence) Je pense que c'est important dans les régulations s'il n'y arrive pas...sur le moment... Je pense que j'aurais pu démontrer sans forcément...

C : Tu penses que tu aurais pu juste démontrer le geste, sans énoncer...

EN1 : Et après revenir sur leur activité... de façon individuelle.

### Extrait 13

C : Alors là, je constate que tu t'es trompé. Les gens te le confirment. « Bon, allez-y, je vous regarde ».

EN1 : Je veux voir comment ils s'en sortent...

C : Tu ne te reprends pas ?

EN1 : Je me dis : « est-ce que eux il ont perçu ce principe de transfert du poids du corps ?

Comment ça va réguler leur activité ou pas ? »

C : D'accord. Donc, là, tu es dans : « on va d'abord voir si tout s'ils s'en sortent ? »

EN1 : Oui. Finalement la réalisation ça a été. Donc, je pense que peut être, il faut voir...

### Extrait 14

C : Alors là, j'arrête. Tu fais quoi ? Ca m'intéresse Tu tombes dans une activité de démonstration. Tu commences à énoncer des principes. Tu mets intention des principes. Ça devient riche.



EN1 : Oui, au final, je me rends compte que j'arrive à le faire à vitesse réelle mais de dissocier, j'ai un peu de mal.

C : C'est-à-dire ?

EN1 : On reste en position assise et après je vais vous montrer. Je tends ma jambe et là je me dis : « comment on remonte » ?

C : C'est-à-dire, tu peux m'expliquer. Qu'est-ce qui te bloque ? C'est en le faisant découper ?

EN1 : Oui, je n'arrive pas... Je ne sais pas comment le dire.

C : Tu l'as fait ?

EN1 : Oui.

C : Vous vous êtes corrigés sur un certain nombre de principes. Et là, tu dis : « On va partir du sol mais... »

EN1 : Je vois qu'il y a pas mal de monde qui a du mal à remonter. Du coup, je me dis que je vais partir du sol avec eux pour leur montrer le trajet moteur et comment je me relève. Partir du sol et me relever, ça fait un blocage. La FU arrive directement.

C : Et là, tu ne réemploies pas ce que vous aviez fait les séances précédentes en terme de principes? Tu te rappelles, tu ne te rappelles pas ? Vous l'avez bossé ça quand même.

EN1 : Je fais le pont avec l'ouverture du tour.

C : Oui oui.

EN1 : Mais après le travail d'ouverture fermeture, je ne le fais pas

### Extrait 15

C : Alors là, qu'est-ce qu'elle fait ? Parce que de l'extérieur, je n'ai pas l'impression qu'elle amène des choses nouvelles par rapport à ce que vous aviez fait ? C'est nouveau pour toi ?

EN1 : Non, ce n'est pas nouveau. On l'avait vu. Mais après, il y a EN2 qui fait l'éducatif derrière, ça m'interpelle... la FU apporte... le produit fini... notamment la réalisation.

C : Ce que j'essaie d'interroger avec toi, c'est puisque vous l'avez travaillé en amont, pourquoi tu ne l'utilises pas ? Ce que je n'arrive pas à comprendre, ça, c'est un élément que vous avez bossé quand même.

EN1 : Je pense que ça ne revient pas ce moment-là. Je sais pas...

C : Oui.

EN1 : Je l'ai pas intégré vraiment aussi peut-être.

C : Tout à l'heure, tu me disais qu'il y a aussi le fait de le hacher ce mouvement.

EN1 : Je ne suis pas sûr qu'on l'avait haché. On était tout le temps dans la répétition.

C : Il me semblait pas que vous ne l'avez pas haché.

EN1 : C'est vrai que j'ai du mal à dissocier.

## ANNEXE VIII

### ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE L'ENSEIGNANT NOVICE 2 (SEQUENCE 3)

#### Extrait 1

C : Qu'est-ce qui se passe ?

EN2 : Je me souviens qu'on en avait parlé avec F sur le côté. C'est juste que je sentais qu'on était complètement en train de perdre le fil de l'échauffement. Du coup, je lui dit...

C : C'est quoi le fil de l'échauffement ?

EN2 : On sortait complètement de notre idée de départ.

C : C'est-à-dire ?

EN2 : Les élèves faisaient le tour... Ils le faisaient en suspension, ils s'en foutaient d'une suspension, ils ne savaient pas trop pourquoi ils le faisaient...

C : Vous constatez que les étudiants jouent le jeu pour vous et finalement ils ne sont pas trop dans l'activité ?

EN2 : Oui, on voyait bien qu'il ne savait pas quand est-ce qu'il fallait s'arrêter, quand est-ce qu'il fallait continuer ?

C : Et toi, ton activité ?

EN2 : C'est juste de lui dire... que pour recadrer un peu mieux... juste leur dire quand ils reviennent en coulisse on peut chaque fois enchaîner sur de nouveaux trucs.

C : D'accord.

EN2 : Mais ce n'est pas très pertinent...

C : Ce n'est pas très pertinent, je ne sais pas.

EN2 : C'est de l'organisationnel.

C : C'est de l'organisationnel. C'est sur la base du constat... tu te rends compte que les étudiants font pour faire plaisir. En même temps, vous avez pré-construit un échauffement. Tout à l'heure, j'ai rigolé, F qui vient te parler de New York, vous vous rappelez sur la séance précédente, c'était sa préoccupation constante à lui. On a l'impression que vous n'utilisez pas ce que vous avez fait lors de la séance précédente

EN2 : Hmm...

### Extrait 2

C : Qu'est-ce qui se passe là ? Qu'est-ce que vous faites ?

EN2 : Là, on continue à construire un peu in situ ce qu'on veut faire. Puisqu'on n'avait pas tous fixés avant, dans l'action... il faut qu'on continue.

C : Vous construisez la situation ?

EN2 : Oui. Complètement

### Extrait 3

C : Par exemple EN2 tu ne reviens pas sur ça ?

EN2 : Non, non, non...

C : Pourtant il me semble que vous aviez durant le temps 2 l'ambition de dire que l'échauffement était préparatoire aux éléments techniques ?

EN2 : Moi, il me semblait que c'était juste ramené le vécu et pouvoir le pointer du doigt dans le module technique.

C : Oui.

EN2 : Juste qu'ils aient un vécu de ce qu'est un quart de tour...êtres en quête de sensations

C : Toi, tu cherches à ce qu'ils aient vécu ? Ca veut dire quoi avoir vécu ?

EN2 : Même si les principes moteurs ne sont pas tout à fait respectés, ils sont quand même dans la dynamique des choses, d'un tour, un quart de tour. C'était jusqu'à avoir ce vécu là, pouvoir s'appuyer dessus et revenir dessus durant le module technique. Y revenir et affiner en balançant plus de principes techniques à ce moment-là.

C : C'est ce que tu veux leur faire : leur faire vivre un vécu sur lequel ils pourront s'appuyer ?

EN2 : Oui, on s'était attaché à dire qu'il ne fallait pas non plus...on était qu'à l'échauffement et il ne faut pas rentrer à fond dans... le truc à fond biomécanique...il fallait trouver un juste milieu en leur faisant découvrir la sensation, leur faire découvrir un ou deux principes sans rentrer dans le détail pour ensuite faire appel à ça sur le module.

C : Oui. Mais en en même temps certains d'entre vous disent on pense à ouverture fermeture ?

EN2 : c'est la FU qui dit ça...

#### Extrait 4

C : Là, qu'est-ce que tu fais ?

EN2 : La FU et est venu me voir et elle me dit : « ils n'utilisent pas la notion d'ancrage et d'allègement ». Du coup je le réinvestis... je pense que je leur ai dit en amont

C : Oui.

EN2 : Là, j'insiste là dessus.

C : Tu insistes parce que tu le vois ?

EN2 : C'est peut-être un constat. Je ne pense pas... je reste dans ma logique qu'ils essaient de trouver les sensations à exploiter après au niveau du module technique

C : D'accord. Pour le coup, j'ai l'impression que c'est plus ordonné. On a l'impression qu'ils y sont plus au contraire. Toi, tu prends des infos, tu n'en prends pas ?

EN2 : Je ne suis pas sûr que ma remarque vient de l'identification d'un problème. J'essaie d'insister pour qu'ils soient vraiment dans cette recherche de sensations. Je leur demande s'ils le sentent ou pas ?

C : Oui.

EN2 : Pour qu'ils puissent l'exploiter plus tard.

#### Extrait 5

C : Et toi EN2 ?

EN2 : J'ai remarqué qu'ils enchaînaient tous la fente. Après, ils reprenaient la marche normale. Alors que depuis le début, on leur avait dit que la marche était à la base un déséquilibre. et depuis le début, on s'était attaché à déclencher la marche par cette espèce de déséquilibre. Du coup, c'était pour les remettre dans cette logique qu'on avait depuis le début. Vous faites la fente puis vous revenez sur cette position et ensuite vous réenclenchez le mouvement.

C : D'accord.

EN2 : Sinon ça ne sert à rien, euh...une fois que tu as fait ta fente, tu ne passes pas au sol, si tu veux recontinuer à marcher. Je m'étais dit autant continuer dans ce qu'on fait depuis le début sinon...même, ils ne vont pas comprendre.

C : En même temps, juste avant tu me disais : le pauvre EN1, il est submergé d'infos...

EN2 : Depuis le début, c'est la deuxième fois que j'interviens juste. La première fois c'était pour dire ce que disait EN1.

C : Quand je dis il est submergé... l'ensemble des gens autour le submergent d'infos. Ce n'est pas que EN2. Mais c'est vrai que tu contribues...

EN2 : Oui.

### Extrait 6

C : Tu fais quoi ?

EN2 : J'essaye de bien leur démontrer tout en expliquant sans rentrer dans le détail de façon à ce qu'ils trouvent une ou deux solutions.

C : Ca veut dire quoi ça ?

EN2 : Je leur dis par exemple qu'on va lancer le bras. C'est juste une piste. Mais surtout, à la fin, je leur donne le résultat attendu : finir face à la caméra avec la jambe gauche devant et non la jambe droite.

C : Tu le décris ? Tu le démontres ?

EN2 : J'essaye de démontrer le mieux que je peux. J'essaye vraiment de faire quelque chose de bien pour qu'ils essaient d'identifier ce qui permet d'y arriver.

### Extrait 7

C : Là, tu fais quoi P. (EN2) ?

EN2 : Là, je décompose un peu plus le « Tour » (...) je parle de cette jambe arrière qui est légère pour qu'ils aient vraiment le poids du corps sur l'avant. Et c'est vrai que moi, j'avais vraiment vu de suite la problématique du regard donc je leur donne (l'aspect moteur du regard).

C : Ce dont la FU ne t'a pas parlé ?

EN2 : Elle ne m'en a pas parlé. Mais moi (...) c'est quelque chose qui m'a marqué, je me souviens.

C : Qui t'a marqué c'est-à-dire ?

EN2 : J'ai vu tous les étudiants-élèves qui avaient le regard au sol. A la fin, ils cherchaient l'équilibre (...) donc, ça me semblait important de le mettre de suite...

C : C'était un aspect qui t'avait permis d'atteindre le résultat attendu du « Tour » (Durant la Séquence 1), non ?

EN2 : Oui, le regard m'avait permis de mieux y arriver.

C : C'est-à-dire que tu es en train de me dire que je suis plus sur les aspects moteurs qui m'ont aidé moi.

EN2 : Oui

### Extrait 8

C : Qu'est-ce que tu fais P. (EN2) là ?

EN2 : Je voulais tellement bien démontrer qu'au final, j'en ai oublié tous les principes. J'étais fixé sur le résultat attendu (...) Sans mentir, heureusement qu'elle (la FU) vient, parce que je ne les aurais pas tous donner dans la suite. Donc là, elle me dit tous les principes, moi, en fait, je les intègre (...) Il vaut mieux qu'elle vienne maintenant parce que si elle me laisse cinq minutes, c'est sûr et certain qu'il y en a plein que je ne dis pas.

C : Oui. Pourtant est-ce qu'elle dit des choses nouvelles par rapport à...

EN2 : Non, moi ça me permet de me rappeler ce qu'on a vécu lorsqu'on a fait le tour...

C : Ca veut dire que quand tu as fait ta démonstration, tu ne t'es pas dit : « Alors, il faut le bras... ». Tu ne t'es pas remis dans le vécu que tu avais travaillé en amont ?

EN2 : Je me suis remis dans le vécu uniquement par rapport aux résultats attendus (...)

C : D'accord. Et tu me dis : son activité, alors que moi je la jugeais de l'extérieur déstabilisante, toi t'as l'air de me dire que c'est plutôt intéressant, elle refait le point sur...

EN2 : Sur le coup, ça me fait du bien. Parce que c'est vrai, même si j'étais entré dans cette logique de devoir démontrer, dans la foulée, je n'aurais pas su sur quoi enchaîner. Du coup, ça m'a donné la façon de donner les principes lorsque j'enseigne le tour.

C : D'accord.

### Extrait 9

C : Ca c'est quoi ça ?

EN2 : C'est le... c'est le.

C : Là, j'aime bien, il y a la dernière fois...

EN2 : Quand je l'avais appris, je sentais que j'étais capable de tourner sans lancer le bras. Pour moi, ce n'était pas l'élément le plus important. Il y avait cette sensation quand je tournais on avait parlé de point d'appui dynamique.

C : Oui

EN2 : Je sais que ça m'avait permis de bien le faire. Alors, c'est un peu contradictoire, parce qu'au début, je ne l'envisage pas du tout comme quelque chose de prépondérant et je sais aussi que c'est une solution pour moi de mieux tourner. Je suis un petit peu tirillé... parce qu'au début, je ne sais pas trop comment leur dire. Je sais qu'au milieu c'est assez important.

C : Tu fais quoi là ? Tu l'interroges ? Ton activité à toi à ce moment-là ? Là, on a l'impression que tu interpelles ? Qu'est-ce que tu fais ?

EN2 : Je dis : « j'ai envie de leur faire sentir ça ».

C : Tu attends quoi de cette activité ?

EN2 : Peut-être qu'elle me donne l'aval : « oui, oui, tu peux y aller ».

C : Ce que je ne comprends pas c'est que tu n'as pas fait parce que tu ne le sentais pas. Là, tu te dis : « il faut que je le fasse ».

EN2 : Oui, c'est bizarre. C'est vrai que c'est bizarre.

C : Il y a l'idée que ça t'a servi.

EN2 : C'est vrai que la démarche est bizarre. Je sais que ça sert... Je ne sais pas, c'est compliqué

C : Mais le vécu te revient j'ai l'impression quand même.

EN2 : Ah oui, clairement.

### Extrait 10

EN2 : Je suis toujours dans cette activité de vouloir démontrer. Même si je ne démontre pas très bien... à mon avis, c'est sûr qu'ils n'ont pas dû percevoir le truc. Après, j'essaie de reprendre tous les points qu'on a discuté en aparté de commencer par le regard parce qu'elle était venue me parler du regard donc j'essaie de placer ça en premier.

C : Sur le bras tu fais hmmm...pff...

EN2 : Et oui, sur le bras, je vois que je ne le montre pas bien. Moi, par rapport là ma logique où il faut que le modèle soit bien fait. Ça ne leur a rien apporté...



C : Là, tu sais que tu fais un truc qui ne rapporte rien ?

EN2 : Oui

C : Pourtant tu me dis : « moi, ça m'avait aidé quand je l'ai fait ».

EN2 : Oui, ce qu'elle avait bien montré elle... Pas moi...

C : Là tu penses qu'ils vont sortir de là sans que ça les ait forcément aidé.

EN2 : Il va falloir leur faire sentir...

### Extrait 11

C : Là, tu fais quoi ?

EN2 : Je démontre... voilà... il faut qu'ils voient ce principe d'ouverture/fermeture pour expliquer comment arriver au résultat attendu. Je pense...

C : T'es sûr de ta démonstration ?

EN2 : Oui... je suis vraiment dans l'idée de montrer le tour avec le résultat attendu... Par contre, j'ai du mal à l'expliquer en fait. J'ai beaucoup de mal à expliquer mais je sais que c'est quelque chose qui m'avait vraiment servi.

C : Mais comment tu sais que ça t'avait servi ?

EN2 : Parce que si je me souviens bien, on faisait des tours et je galérais un peu et puis tout d'un coup la FU m'a apporté cette solution. Là, j'avais trouvé ça facile. D'un coup, c'était l'éclair de génie, trop facile. J'essaye vraiment d'insister là-dessus parce que c'était ce qui m'avait servi.

C : C'est important ces éléments qui t'ont permis toi de réussir le tour... ça va les aider eux.

EN2 : Oui.

### Extrait 12

C : Là, c'est intéressant parce que tu rapatries du vocabulaire que vous aviez... point d'appui dynamique c'était quelque chose que vous aviez vu ensemble.

EN2 : Et puis, la logique c'était aussi de faire de l'interdisciplinaire. Essayez de trouver des principes qu'on pourra trouver dans d'autres activités. Là, c'était l'occasion ou jamais de le placer.

C : D'accord.

### Extrait 13

C : Tu fais quoi ?

EN2: J'essaie de corriger en démontrant un bon modèle à M.

C : Démontrer un bon modèle ?

EN2: Je lui démontre correctement l'ouverture du bras. Je le corrige sur cela donc j'insiste sur le fait que même sans vitesse on peut arriver au résultat attendu : être équilibré et arriver en fente. Du coup, il le voit, y prête attention et ça peut lui servir d'exemple.

C : Tu te juges comment ?

EN2 : Je pense que c'est pas mal cette démonstration.

C : Et tu cherches quoi ?

EN2 : Qu'il voit la vitesse à mettre dans l'ouverture du bras pour arriver équilibré et qu'ensuite, il réalise correctement cette ouverture.

### Extrait 14

C : Qu'est-ce qui se passe là ?

EN2 : En fait, au début, il me rend assez service parce qu'il me parle de ses sensations, par sur la pointe du pied et il finit son tour sur le talon. qui est bizarre c'est qu'il le fait... il me le dit. Il le fait. Et moi, je ne le vois même pas. Alors qu'on voit bien qu'il fait vraiment ça. Par contre, à la fin, j'ai l'impression qu'il n'a pas le poids du corps sur la jambe avant. Donc du coup, je lui soulève cette jambe arrière pour qui n'y est vraiment rien dessus. On voit qu'il arrive et qu'il ne met pas du tout le talon au sol.

C : C'est quelque chose que vous aviez fait non ? Le fait de soulever ? La FU avait joué de ça.

EN2 : Tout à l'heure, la première fois qu'elle vient, elle m'avait dit : « n'hésite pas à les manipuler, à toucher ici et tout ça »... je lui avais dit : « oui oui ».

C : Pour toi c'est résolu ?

EN2 : Ce n'est pas résolu mais...

### Extrait 15

C : Là, il n'y a plus de principe d'envoi du bras...

EN2 : Il n'y a plus ça parce que ce que je suis vraiment concentré avec lui, sur l'interaction, sur sa jambe avant...sur les appuis du pied. Donc, c'est vrai, je délaisse un peu le bras. Je suis plus sur le regard parce que je sais que pour lui le regard posait problème. C'est vraiment, cette jambe avant...

C : C'est-à-dire que l'ensemble des principes ne sont pas forcément à respecter par rapport à la gestuelle finie ?

EN2 : Il faut peut-être les hiérarchiser, il y a peut-être des éléments plus importants que d'autres.

C : Oui, mais toi comme tu me disais « j'ai réussi à partir du moment où j'ai fait ça ».

EN2 : Je prends peut-être conscience aussi que chacun a besoin de son truc pour y arriver.

### Extrait 16

C : Tu fais quoi comme activité ? On a l'impression que ce n'est plus la même chose.

EN2 : Je suis en train de chercher avec lui le problème.

C : Tu vois qu'il n'y arrive pas.

EN2 : Je vois qu'au niveau du placement du poids du corps sur le pied droit, c'est mieux. Enfin, il l'a. Après, il a d'autres problèmes. Du coup, j'ai un peu hiérarchisé mon observation. Je reviens donc sur le haut du corps, sur l'ouverture du bras parce que je vois qu'il ne crée pas assez de vitesse. Je regarde si effectivement il arrive au résultat attendu : équilibre et en fente avant et je cherche comment il a pu arriver à faire comme ça.

C : Je cherche, ça veut dire quoi ?

EN2 : Je cherche ce qui a fait qu'il n'est pas arrivé au résultat attendu. Du moins, qu'est-ce qu'il a fait pour avoir cette position finale qui n'est pas la bonne ?

C : D'accord.

EN2 : Ce que j'aimerais... ce serait pouvoir lui apporter une solution... pour qu'il arrive au résultat attendu.

### Extrait 17

C : Oui, c'est ça, c'est mieux.

EN2 : Je ne suis pas sûr que c'est mieux. Mais bon, ça dû le faire plaisir que je dise que c'est mieux.

C : Il faut que tu trouves l'équilibre maintenant...tu es encore en train de chercher maintenant ?

EN2 : Oui,oui je n'ai pas la science infuse, je ne sais pas.

C : Pourtant, vous avez bossé les principes ? C'est ça, « je n'ai pas la science infuse » pourtant vous avez passé deux temps où on vous a expliqué les principes pour réussir à faire et en même temps vous ne les donnez pas. Par exemple, le bras, tu n'y reviens jamais dessus. Point d'ancrage, tu ne dis pas.

EN2 : Non. Je ne sais pas pourquoi...

C : Tu me dis qu'on a réglé en bas. On va travailler le haut. Tu me dis : « j'ai trouvé une solution, point d'ancrage ».

EN2 : C'est vrai.

C : Là...

EN2 : Là, ce que je me suis dit c'est que cela le perturbe, ça ne correspond pas. Il y a peut-être de ça aussi.

C : Donc, là, tu es en recherche ?

EN2 : Hmmm

### Extrait 18

C : Qu'est ce qui se passe ? Tu es toujours dans la même activité essayer de comprendre ?

EN2 : J'essaie de comprendre. Je vois qu'il y a un blocage. Je lui demande de mettre plus de vitesse dans le bras. Il arrive complètement déséquilibrer. J'essaie de me dire comme tout à l'heure comment il a fait. Du coup, je crois me dire : il a dû passer sur talons. Je lui dis de le refaire pour être sûr. On voit que je fixe vraiment le pied. Je lui dis : « tu es passé par talon ».

C : J'essaie de comprendre... vous avez bossé sur les principes qui nous permettent de réussir.

EN2 : Oui

C : Ils ne réussissent pas. Les principes ne sont pas des filtres pour vous pour savoir s'ils ont réussi. Tu cherches d'autres éléments : tu me dis : « le talon ». On n'a jamais parlé de talon.

C : Non mais c'est parce que lui il le fait. Tout à l'heure, il ne faisait pas le talon. Mais il y a aussi cette jambe arrière qui doit être légère. Et là, je vois qu'il repasse par ce talon.

C : D'accord.

### Extrait 19

C : Tu es sûr de toi quand tu fais ça ?

EN2 : Oui. là, J'essaie de lui faire comprendre en fait pourquoi il n'y arrive pas.

C : Tu me dis je cherche la solution... à ce moment-là, tu as vu ça, tu es sûr de toi ?

EN2 : La façon dont j'interviens là, je parais plus sûr sur le coup... je suis quand même plus tranchant on va dire. Donc l'idée, c'est de lui faire comprendre : tu fais ça et je te le montre pour pas que tu le refasses.

C : Et tu as la solution pour l'aider ?

EN2 : C'est plus... je ne sais pas en fait.

### Extrait 20

C : Là tu fais quoi ?

EN2 : J'essaie de m'apporter une solution, on va dire, un peu inédite.

C : (rires). J'ai gardé ce moment extrait parce que c'est un truc dont on ne vous a jamais parlé.

EN2 : Je ne sais pas... peut-être que je me dis à ce moment-là, ça va lui correspondre, il va peut-être trouver de lui-même.

C : Il ne va pas trouver de lui-même... tu n'es pas en train de lui dire : « trouve de toi-même... »

EN2 : Oui, même je lui démontre.

C : Oui.

EN2 : Toujours dans cette idée de... je ne sais pas. J'ai du mal.

C : Là, t'es en train de l'aider. La question que j'ai : ce n'est pas un principe sur lequel vous étiez allés ?

EN2 : Oui, c'est clair. Pourquoi je lui amène ?

C : Ça vient d'où ? tu y crois ? Tu es encore en train de chercher ?

EN2 : Je ne sais pas si moi je ne fais pas un... peut-être que... enfin... comment dire... inconsciemment, je fais peut-être ce mi-rebond qui ne permet-moi être toujours sur la pointe et de tourner complètement. Peut-être que c'est une solution que je me suis moi-même approprié.

C : Oui.

EN2 : Je ne suis même pas sûr de le faire tout le temps.

C : Tu n'es pas sûr si tu le fais comme lui il a un problème de talon, tiens, fais un rebond.

EN2 : Oui... quand je le fais, j'essaie de trouver, là, une solution dans l'instant...

C : Quand tu fais sa démonstration avec lui, tu cherches la solution ou tu as déjà la solution?

EN2 : Non, je la cherche... « ah tiens, essaye avec un rebond pour voir ».

C : Ce n'est pas une démonstration comme avant. Là, tu cherches avec lui...

EN2 : Oui, je cherche avec lui. Je lui demande : comment tu as fait ? Ensuite, je trouve un petit truc avec un sursaut ; Je lui dis essayer qu'un sursaut. Mais, ça arrive de nulle part. Ça arrive de moi, de ce que je viens de faire. Tiens, ça peut être pas mal. C'est propre à moi-même.

### Extrait 21

C : Alors là, qu'est-ce qui se passe ?

EN2 : Là, ça le perturbe complètement. Depuis le début, il avait des repères avec le pied en face. La solution, quand elle me l'a dit, ce ne paraît clair.

C : Non mais toi, ton activité à toi ? Toi, tu un train de rechercher. Tu es sur le rebond, elle vient te parler.

EN2 : J'étais en train de chercher une solution qui était vraiment inédite et là du coup, elle m'apporte la clé. Et je me dis : « oui, voilà, c'est ça ». Donc, je lui propose et lui il me dit : « ah ben non. non ça ne va pas aller », il me le dit...

C : Mais toi, à ce moment-là, quand elle te l'amènes tu es convaincu que c'est la solution ?

EN2 : Ah, oui. je dis, voilà, c'est ça la solution. Parce que vu qu'il a du mal à faire le rebond... puisque en prenant cette position avec le pied à midi, l avait du mal à faire le tour complet pour finir à midi. , quand elle me parle de ça, avec le pied on ne fait gagner un quart de tour pour pivoter. Et il y a besoin de faire un demi-tour pour finir dans la bonne position. vu que lui, il avait du mal à faire le tour complet puisqu'il faisait un demi-tour sur pointe, il

fait demi-tour sur le talon, il est dans cette position, il n'a plus besoin de faire un demi-tour sur pointe. En théorie, ça devrait être gagné.

C : En même temps, elle vous dit c'est un principe que je vous avais dit.

EN2 : Et oui. Que j'ai oublié.(rires). Tout simplement.

C : En même temps tu me dis-lui qu'il n'est pas content.

EN2 : Mais non...du coup, je le perturbe complètement .Depuis le début, il était pied dans l'axe, et moi je lui disais : « oui, pied dans l'axe, pied dans l'axe, fais un sursaut et tout ». Et là, je lui dis : « non, en fait, pied sur le côté ».

### Extrait 22

C : Là, tu fais quoi ?

EN2 : Je démontre... Voilà... Il faut qu'ils voient cet aspect d'ouverture/fermeture pour comprendre comment arriver au résultat attendu. Je pense...

C : T'es sûr de ta démonstration ?

EN2 : Oui... Je suis vraiment dans l'idée de montrer le tour avec le résultat attendu... Par contre, j'ai du mal à l'expliquer en fait. J'ai beaucoup de mal à expliquer mais je sais que c'est quelque chose qui m'avait vraiment servi.

C : Mais comment tu sais que ça t'avait servi ?

EN2 : Parce que si je me souviens bien, on faisait des tours et je galérais un peu et puis tout d'un coup la F m'a apporté cette solution. Là, j'avais trouvé ça facile. D'un coup, c'était l'éclair de génie, trop facile. J'essaye vraiment d'insister là-dessus parce que c'était ce qui m'avait servi.

C : C'est important...Ces éléments qui t'ont permis toi...Ca va les aider eux.

EN2 : Oh oui.

### Extrait 23

C : A la fin, qu'est-ce que tu penses de sa réalisation ?

EN2 : La dernière là ?

C : Oui.

EN2 : La dernière est bien. Elle est bien, il finit jambe gauche devant,

C : Pourtant, tu dis qu'il y a un problème, il est courbé,

EN2 : C'est sur le moment que je dis ça. Là, en le voyant, il le fait pas mal.

C : Il s'en sort plutôt pas mal ?

EN2 : Oui, il le fait bien. Après, pourquoi j'ai dit qu'il avait le dos courbé. Je ne sais pas.

C : Donc là, juste pour conclure, les liens entre les temps tu en penses quoi ? On a fait un temps de pratique, on a fait un temps où on construit à partir de la pratique, on a fait un temps où on enseigne à partir la pratique, vous en retirez quoi ?

EN2 : Il y a des trucs auxquels on fait plus appel que d'autres au niveau des principes.

C : Dans quel jeu ? Parce qu'il y a plusieurs jeux. Le jeu du pratiquant.

EN2 : Le jeu de l'enseignant

C : Le jeu de celui qui planifie ou de celui qui enseigne ?

EN2 : Le jeu de l'enseignant. On ne peut pas... la seule chose que je sais c'est que je n'ai pas tout retenu et il y a quelques trucs qui m'ont plus marqué que d'autres.

C : Quand tu dis retenu, c'est retenu au sens où tu as vécu et tu as pris conscience de ce que tu vivais ou retenus au sens de principes énoncés par la FU ?

EN2 : Non, retenu le principe dans l'idée... les éléments qui ont fait que j'ai réussi. Il y a certains éléments dont je suis conscient mais que je n'ai pas forcément classé comme prépondérant est très important pour la réussite.

C : La question que je me pose moi en tant que formateur : « est-ce que ces éléments s'ils sont énoncés en amphi, est-ce qu'ils ont la même valeur que si son vécu... »

EN2 : Ah non non non... on est vachement encore sur notre activité quand on enseigne. On est sur notre activité...

C : En même temps, tu ne le rapatries pas trop toi ?

EN2 : Oui c'est vrai.

C : Ca veut dire que le moment de pratique physique associés à l'énoncé de principe est quand même une aide...

EN2 : Ca donne du sens à ce qu'on dit

C. : Ce n'est pas si clair que ça quand même ?

EN2 : Non, ce n'est pas si clair que ça.

C : Rappelez-vous tout le temps mis pour planifier, toute la difficulté à l'enseigner, c'est pas si clair quand même. Je me fais l'avocat du diable mais...

EN2 : Faire apprendre quelque chose pour lequel on n'a jamais... pour lequel on n'a pas de sensations dessus, du ressenti... mettre des mots sur un truc pour lequel on n'a pas de sensation. Il y ait quand même des points sur lesquels on est clair, il n'y a pas d'équivoque, le



poids du corps sur l'avant, on voit tous que cela nous a permis d'y arriver. Il y a quelques points en fonction des gens...en fonction des personnalités, en fonction des façons de faire, il y aura certains éléments que l'on va mieux retenir que d'autres... on les a classés comme nous ayant permis de réussir.

C : Ca veut dire que le principe de faire vivre l'activité en y associant des principes verbaux pour permettre de réussir l'activité considérée, ça paraît être un bon dispositif pour préparer un oral de leçons par exemple ? On ne doit enseigner le handball des cinquième, je n'y comprends rien, je vis le handball et pendant ce vécu, on y associe les principes, ça vous paraît pertinent ? Ce sont des choses qui vous paraissent utilisables dans la logique d'enseigner

EN2 : Moi, le seul truc, la seule limite que je trouve... on a le risque de tomber dans la technique à fond et d'oublier tout le reste. Là, on fait uniquement de la technique...

C : C'est-à-dire ?

EN2 : Par exemple, si je fais ça dans un cours de danse, je sais qu'en oral de leçon je me fais découper. je n'ai aucune logique de création, de chorégraphie...il faut réussir à l'intégrer.

C : Oui, en même temps...

EN2 : Il ne faut pas faire que ça non plus. Si je ne fais que ça, ce n'est pas bon.

C : Oui, bien sûr, en respectant la logique de l'activité. Vous aviez prévu vous suit à ça à faire de la création. On n'a pas eu le temps.

EN2 : Là, je me dis, une classe de 25 élèves, ça se passe comment. Parce que tu as 20 minutes sur un élève... peut-être qu'à la fin qu'il y a une possibilité mais c'est vrai que le temps de rapatrier tout ce qu'on a vécu, c'est quand même un peu long...

C : A contrario, je pourrais te dire, que si je l'ai vécu, et que jusqu'à peu près au clair sur les principes, ma première démonstration va être plus clair pour les 25, non ?

EN2 : Oui, c'est sûr.

C : Je ne sais pas.

EN2 : Oui, c'est sûr. Entre avoir tous les principes en amphi, avoir tous les principes sur le terrain en les ayant testé, c'est sûr qu'il n'y a pas photo.

C : C'est sûr qu'il n'y a pas photo mais en même temps ce qu'on a vécu avec la FU c'est cette difficulté à basculer de l'activité de pratiquants... Si EN1 un moment donné qui me disait : « je suis pratiquant, je suis centré sur ma pratique et tout d'un coup, on me dit : tu prends ça es en fait un objet d'enseignement ».

EN2 : Je suis quasiment sûr. C'est juste dans la situation où c'est notre activité, j'avais du mal à me projeter mais après on voit bien qu'on rapatrie le vécu. Rien que je le vois dernière

vision, des activités que je n'ai jamais pratiqué, trouver des contenus d'enseignement pertinent et approprié c'est...

C : Complicé quoi...

## ANNEXE IX

### ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE LA FORMATRICE UNIVERSITAIRE (SEQUENCE 3)

#### Extrait 1

FU : Là, je...j'insiste auprès de lui sur le principe d'ouverture fermeture qui crée de la vitesse.

C: Ca c'est un principe qu'il a déjà donné ?

FU : Oui, il est censé l'avoir donné

C : Est-ce que dans les consignes il a parlé d'ouverture et fermeture ?

FU : Il a parlé d'ouverture et de fermeture

C : Pourquoi tu intervies ?

FU: Parce qu'en fait, derrière l'ouverture fermeture, ce qui nous intéresse, c'est la mise en tension renvoi. Parce que j'ouvre mon segment libre, il a de l'avance sur le reste du corps, que je vais fermer ensuite, que je vais créer de la vitesse, et là, on voit...

C : Là, tu es sur le principe de danse, ce qui m'intéresse c'est ton activité de formatrice.

FU : Comme je vois que ce principe a été énoncé par EN1 mais qui n'est pas du tout appliqué par les étudiants, je reviens.

C : Tu as regardé les étudiants la ? A quoi tu vois qu'ils ne le font pas ?

FU : Parce qu'il donne des coups certains, il y a des à-coups dans le mouvement

C: D'accord

FU : Il y a un manque d'ouverture.

C : Tout de suite, tu vas voir l'étudiant, tu lui dis : « corrige ça ».

FU: Oui, parce que c'est sur quoi on a travaillé avant, c'est les principes moteurs qui animent notre séance je vois bien qu'il n'y insiste pas dessus et qu'il ne le voit même pas

C: En même temps, ça fait peu de temps qu'il est sur le truc. Tu le laisses pas, tu le laisses pas pratiquer.

FU: J'avais déjà remarqué cela sur le quart de tour... Ça fait un moment qu'ils sont sur le tour... pour moi ça fait déjà trop longtemps...c'est-à-dire que c'est le principe qui doit arriver vite et là il n'arrive pas du tout.

C : Si je résume, tu me dis : « j'insiste auprès d'EN1 pour qu'il me rappelle un principe ».

FU : Oui, tout à fait.

### Extrait 2

FU: J'insiste auprès d'H. (EN1) pour qu'il me rappelle un des exemples (exemplaires) de la règle « Tour ».

C. : Ca veut dire quoi insister ?

FU: Qu'il s'assure que les étudiants-élèves fassent l'ouverture/fermeture parce que là, j'ai l'impression qu'il ne voit pas que les étudiants-élèves ne le font pas.

C. : Je ne comprends pas qu'elle est ton activité : tu veux, tu cherches quoi ?

FU : Je veux l'interpeller... Ce que j'aimerais c'est qu'il arrive à voir que les étudiants-élèves n'utilisent pas l'ouverture fermeture pour faire un tour (...) ce que je me dis, c'est qu'il n'a peut-être pas compris que l'ouverture /fermeture ne peut être efficace que s'il y a une mise en tension derrière.

C : Là tu te dis : il n'a pas compris, je vais aller lui dire.

FU : Oui. Il y a l'option : il n'a pas compris. Il y a l'option : il ne le voit peut-être pas. En tous les cas, ça ne ressort pas dans son discours.

C : Là, ton résultat attendu c'est quoi ?

FU : C'est qu'il change de discours.

C : Et concrètement ça veut dire ?

FU : Qu'il explique aux pratiquants que l'ouverture va permettre une mise en tension qui va permettre le renvoi de tout le corps derrière et donc une création de vitesse.

C : Tu ne l'as pas dit comme ça à toi ?

FU : Ah non. Parce que j'espère qu'il s'en rappelle au regard de ce qu'il a pratiqué.

C. : Donc toi ton objectif, c'est qu'il ramène là ce que tu avais vu avec lui.

FU : Tout à fait, je ne réexplique rien d'ailleurs.

### Extrait 3

FU: Là, par contre, j'essaie de le sensibiliser aux comportements sur lesquels j'insiste depuis le début. On est toujours sur la même chose : par exemple, quelqu'un comme C, elle essaie

toujours de compenser, elle arrive à tourner sans forcément utiliser ce principe d'ouverture fermeture.

C : C'est contradictoire avec ce que tu me disais alors ?

FU: Hésitation

C. : Tu me disais que contraint par la tâche, ils vont le vivre, elle elle arrive à compenser.

FU : Oui, elle elle arrive à compenser. Je n'ai pas dit que tout le monde allait faire ça. J'ai dit, potentiellement, le demi-tour peut contraindre les danseurs à le faire.

C: Mais qu'est-ce que tu fais là ? Je ne comprends pas.

FU: Je reviens vers EN1 pour lui dire : « tu vois, C, elle n'applique pas le principe d'ouverture fermeture pour créer du mouvement et ça se voit parce qu'elle donne des à-coups ». Je fais en sorte qu'il arrive quand même à donner des consignes concrètes.

C : Toujours sans lui donner concrètement le principe en fait.

FU: Ben non.

C : Là, t'as vu, elle n'y arrive pas. Tout à l'heure tu disais : « t'as vu, là tu pourrais aménager autrement ». Là, tu ne redonnes pas les principes.

FU : Non, parce que je pars du principe qu'il les a déjà vus durant les temps précédents

C : Et oui mais il ne les sort pas quand même.

FU: Oui mais je ne suis pas dans le temps de l'explication là. Pour moi arrivé dans ce temps-là, il est outillé.

C : Oui tu me dis qu'il est outillé (hésitation) mais bon.

FU : Oui mais ce n'est pas mon temps donc je ne rentre pas dans toute cette explication là.

#### Extrait 4

FU : Les étudiants qui sont à côté se rendent compte. F, là, il est en train de le faire.ils me disent : « ah oui, dans le sens où ce n'est pas le segment libre qui est créateur du mouvement » mais eux ont une position de recul que n'a pas forcément EN1.

C : Oui, là tu penses que le groupe, pour la plupart, a quand même...a été interpellé par le principe.

F : Oui.

C : Mais lui EN1 est pris par l'activité là.

Extrait 5

C : Tu fais quoi à ce moment-là ? Tu es en observation des étudiants ?

FU : Euh

C : Tu fais quoi ?

FU : Typiquement je laisse faire. Je le laisse exploiter sa situation jusqu'au bout. J'essaie de voir si des principes moteurs sont appliqués : le transfert du poids du corps et la création de vitesse par l'ouverture fermeture. Je regardais jusqu'où on est allé dans la correction des étudiants à ce sujet.

C : Tu vérifies c'est ça ?

FU : Je ne vérifie pas parce que...parce que pour vérifier il faudrait que je vérifie que le résultat attendu était celui que je voulais. Ce n'est pas le résultat que j'attendais.

C : Je ne comprends pas.

FU : Je regarde la distance à la commande d'origine et aux résultats qui étaient attendus.

C : Ca veut dire quoi je regarde la distance ?

FU : Par rapport à l'activité du coup, je souhaitais qu'elle soit centrée sur ces principes.

C : Tu t'attendais à ce qu'il soit centré sur les principes

FU : Voilà, et donc je regarde... Parce que finalement cette phase-là, c'est un moment où il a donné plusieurs consignes et où on rassemble toutes ces consignes, on récapitule.

C : Ouais

FU : A priori, parce qu'il s'y récapitule il devrait y avoir tout un tas de chose qui ont été apprises.

C : Oui, oui, oui.

FU : Ce n'est pas simplement à récapituler l'organisationnel, derrière l'organisation du quart de tour demi-tour, ont-ils seulement appris quelque chose ? Ou ont-ils seulement appris qu'il fallait faire un quart de tour au demi-tour ?

C : Donc toi, tu es comme moi, tu as l'impression qu'il est sur l'organisationnel

FU : Ah oui.

C : Par contre, toi, tu me dis : « je regarde l'activité motrice des étudiants »

FU : Parce que j'ai compris qu'il était sur l'organisationnel depuis le début, voir si quand même, dans quelle mesure, il arrive à rentrer dans...

C : Ça veut dire quoi je regarde ? Tu le qualifierais comment ?

FU : Je regarde les danseurs

C : Oui

FU : Au regard de la production motrice qu'ils sont capables de faire, je me place du point de vue de l'apprenant, est-ce que l'apprenant peut considérer les principes moteurs qu'on voulait qu'il apprenne ou pas ?

C : Tu t'attends à quoi ?

FU : Je m'attends à ce que ce soit très moyennement acquis et même quand c'est acquis, ce n'est pas grâce à l'intervention d'EN1 dans une certaine mesure.

C : Tu es plutôt réservée en termes de jugement sur ce qu'il a fait ?

FU : Oui

C : D'accord.

### Extrait 6

FU : Et là, je reviens l'interpeler sur les sensations des étudiants-élèves. J'aimerais qu'il se mette à la place de ses étudiants-élèves (...) qu'il recentre son activité sur le vécu des étudiants-élèves à partir de son expérience de pratiquant et pas sur l'organisation.

C : Et ça veut dire quoi, ça, concrètement qu'il se recentre sur le vécu des étudiants-élèves à partir de son expérience de pratiquant ?

FU : Je veux qu'il se centre sur le vécu des étudiants-élèves et pour qu'il arrive à interpréter le vécu des étudiants-élèves qu'il se rappelle le sien.

C : Aider les étudiants-élèves c'est faire en sorte se rappeler ce que j'ai vécu.

FU : Ben oui, si les EN ont appris des ENS lors de la Séquence 1, c'est pour que ça leur serve à quelque chose. Rapatrier leur propre vécu à l'intérieur d'une situation qui est quasiment la même et voir si leur vécu à eux peut leur permettre de corriger le vécu des étudiants-élèves.

C : Et pourtant tu es toujours dans une dynamique où tu l'interpelles.

FU : Oui.

C : Mais tu n'es pas dans une dynamique où tu lui dis : « Mais toi, tu te rappelles, toi, tu as vécu une ouverture fermeture avec une mise en tension renvoi »(...)

FU : J'essaie de ne pas trop rentrer dans cette activité là... J'essaie... J'essaie de le guider pour qu'il se souvienne tout seul de ce qu'il a vécu... Pour moi, je le mettrai plus en souffrance si à chaque fois... Parce que le pauvre, il est vraiment très occupé par l'organisation. Donc, si à chaque fois, « Ce qu'on a vécu durant les Séquences 1 et 2, c'est... »... Cognitivement, c'est impossible...

C : Ton résultat, en fait : c'est « Je tente de l'aider ».

FU : Voilà, c'est ça.

C : Mais tu ne t'attends pas à ce qu'il en use forcément.

FU : Je suis assez pessimiste

### Extrait 7

FU: Je finis par lui dire, j'en arrive à lui dire.

C : Tu me dis : « je ne veux pas lui dire ».

FU : Dans la mesure du possible (rire) j'ai essayé de ne pas lui dire. (hésitation) Sur cet exemple là, quand même, j'y vais et je lui dis : « je pense qu'ils ne sentent pas l'étirement renvoi ». Il n'a jamais parlé d'étirement renvoi. et il me dit : « je crois que je ne le sens pas non plus ». Donc peut-être qu'il n'est pas capable d'y revenir dessus parce que lui-même il ne l'a pas senti durant la pratique.

C : Tu penses que c'est ça ?

FU : Je pense qu'il peut y avoir de ça potentiellement mais je pense qu'il n'y a pas que ça. Il y a aussi le fait qu'il est préoccupé par l'organisation de la situation donc il n'est centré que sur son activité à lui, il n'est pas centré sur l'activité de l'apprenant

C : Toi tu me dis : il dit quand même qu'il n'est pas censé trop savoir...

FU : Là c'est vrai (hésitation), ça m'interpelle, parce qu'il me dit : « moi-même, je ne sais pas si je l'ai senti... »

C : Pourtant vous y avez bossé dessus quand même.

FU : On a bossé dessus et puis (hésitation), après est ce qu'on peut...

C : Toi ton activité à toi c'est quoi ?

FU : Je vais là où je ne voulais pas aller jusqu'à maintenant.

C : Tu craques ?

FU : Je ne voulais pas revenir à l'explication du principe jusqu'à son aboutissement sur la mise en tension et je suis obligé d'y venir. Parce que je vois qu'il n'y arrive pas, malgré tout, depuis tout à l'heure, ça fait 3,4,5 minutes, que j'essaie de l'inciter et il n'y va pas. Il n'y va pas pour me dire qu'il ne le sent pas lui-même.

C : Tu penses que c'est aussi à cause de ça qu'il n'y va pas ? Tu me dis que c'est aussi à cause de l'organisation.

FU : Il y a des deux.

C : Des deux.



FU : Après c'est lui qui dira s'il a senti ou pas avant

C : Mais toi tu t'attends à quoi en faisant ça ?

FU : Que maintenant il leur parle de mise en tension renvoi...

C : Même s'il te dit qu'il ne le sent pas.

C : Toi ton activité c'est quoi ?

FU : Je sens que je vais devoir expliquer la mise en tension renvoi.

C : C'est-à-dire ?

FU : Je ne voulais pas revenir à cette explication et je sens que c'est nécessaire. (...) J'essaie de l'inciter et il n'y va pas. Il me dit même qu'il ne le sent pas lui-même.

C : Tu penses que c'est aussi à cause de ça qu'il n'y va pas ? (...)

FU : Je ne sais pas...

C : Mais toi tu t'attends à quoi en faisant ça ?

FU : Que maintenant il leur parle de mise en tension renvoi.

C : Même s'il te dit qu'il ne le sent pas.

FU : Ben... j'aimerais qu'il passe dans un temps où il va arrêter les EE, où il va reprendre ce principe, l'expliquer et le démontrer. Là, ce serait l'idéal.

C : Là, tu me dis : je craque et là, craquer, c'est changé de façon de faire.

FU : Oui, j'aimerais bien dans la mesure du possible

### Extrait 8

FU : Là, je lui réexplique la mise en tension renvoi en lui démontrant. Là, c'est mon activité des Séquences 1 et 2. Je reviens faire ça.

C : C'est marrant, là, tu me disais : ça va me prendre du temps (...) Ça te prend du temps-là ?

FU : Ben (hésitation) moi ça me prend pas de temps, lui, je ne sais pas dans quelle mesure il arrive à gérer son groupe, à me regarder. Je pense que cognitivement ce n'est pas possible.

C : Alors pourquoi tu le fais ?

FU : Parce que je craque (rires)

C : Donc tu craques, tu reviens sur un principe moteur, tu le démontres. Tu me dis : pareil qu'en Séquence 1. Tu ne fais pas différemment, c'est toi qui me dis ça.

FU : Là, mon activité c'est la même.

C : Tu es toujours dans la même activité, c'est-à-dire il va s'en saisir pour l'intégrer dans l'échauffement.

FU : J'espère.

### Extrait 9

C : Qu'est-ce que tu fais là toi ?

FU : Il me demande la suite de l'échauffement. Et il me dit : « est-ce que je fais saut ou passage au sol ? » et...certes...c'est les formes qui vont nous permettre de vivre le principe moteur mais comme je sais que depuis le début, il ne s'attache qu'aux formes et à l'organisation, d'une certaine manière je lui dis : « tu vas y venir mais je veux que tu reviennes du déséquilibre ». Tu vas repartir du déséquilibre pour revenir sur ça.

C : Moi, ce qui me surprend, c'est que tu étais juste avant sur une activité d'ouverture fermeture. Tu me disais bon, moi, là, j'ai craqué, je lui ai montré j'espère qu'une chose c'est qu'il s'en saisisse. Plus là il part sur autre chose... tu ne lui dis pas : « tu ne finis pas le travail ? »

FU : Non, parce que moi-même il m'interpelle sur autre chose donc du coup je passe à autre chose.

C : D'accord. Et tu me dis qu'est-ce que tu fais là ?

FU : Moi je suis toujours sur la même chose. J'étais en train de lui expliquer...

C : Tu n'es pas sur la même chose. Tu es en train d'insister pour qu'il use d'un vécu pour aider les élèves. Là il t'interpelle, tu changes.

FU : Très concrètement, la seule chose qui m'intéresse, c'est qu'il revienne sur ses principes moteurs : soit la mise intention renvoi sur laquelle j'étais il y a quelques secondes.

C : Il a abandonné là ?

FU : Il a abandonné, je laisse abandonner, ce n'est pas grave.

C : C'est grave.

FU : Non, oui, c'est grave mais il a envie de passer autre chose. On va le laisser passer à autre chose.

C : Toi, tu dis, j'abandonne.

FU : J'abandonne dans une certaine mesure. Parce que lorsqu'il me dit : je fais quoi maintenant, le saut ou le tour, le saut ou le passage au sol, la seule chose que je lui dis, non, tu repars de ton déséquilibre. Parce que je veux qu'ils remettent au centre de son intervention les principes moteurs, c'est mon seul souci. Je veux qu'il remette les principes moteurs au centre de son intervention et qu'il se recentre sur l'activité de l'élève. que ce soit au moment du tour,

avec l'ouverture fermeture ou sur le passage au sol, je m'en fiche, je veux qu'ils restent là-dessus.

C : Tu fais quoi là ? Tu le recentres sur le principe ?

FU : Oui.

C : C'est ça ?

FU : Oui.

C : Et tu t'attends comme tout à l'heure avec autant de certitude qu'il s'en saisisse. Tu t'attends à insister autant que tout à l'heure.

FU : Non je ne m'attends pas à insister autant. En tout cas, pas davantage.

FU : J'espère qu'il va comprendre à force.

C : Tu espères qu'il va comprendre à force.

FU : Après je veux pas quand même trop contrarier son activité, c'est quand même lui qui a le groupe en main.

C : Enfin, oui mais quand même...

FU : Oui, mais sur le tour, je lâche. je lâche la mise en tension renvoi. Il veut aller sur autre chose, je laisse faire. je ne veux pas trop le contrarier... mais... ça ne va pas dans une certaine mesure...

C : Tu es en train de me dire que tu n'es pas satisfaite mais tu lâches...

FU : Oui, je lâche. Parce que je ne veux pas trop contrarier son activité.

### Extrait 10

FU : Je lui redis, tu repars du déséquilibre. c'est mon seul souci.

C : EN2 lui dit aussi.

FU : Oui, EN2 lui dit aussi.

C : Tu es toujours dans la même activité d'insister ?

FU : Oui

C : Pour qu'il soit centré sur le principe.

FU : Oui tout à fait

C : C'est ça ?

FU : Oui.

C : Tu t'attends à ce qu'il le fasse ?

FU : Et oui, j'aimerais bien.

### Extrait 11

FU : Là, c'est pareil, je lui rappelle qu'il y a une logique. La logique c'est le changement de direction. Ça, il le perd aussi. Il ne le voit pas.

C : Il ne le voit pas là ?

F : Non.

### Extrait 12

FU : Il annonce un principe mais le critère de réalisation qui est derrière le principe n'est pas le bon.

C : C'est-à-dire que ce n'est pas ce que tu lui avais donné ?

FU : Il dit...

C : Tu t'allèges.

FU : (après avoir révisonné l'extrait) Tu ne dissociés pas assez. Le contenu d'enseignement qu'il donne après le critère de réalisation c'est lié à l'allègement et à l'ancrage dans le sol. Donc il n'a pas compris vraisemblablement ce qu'est la dissociation.

C : C'est-à-dire que toute activité en amont n'est pas, à ce moment-là, redéployée ?

FU : Ce n'est même pas n'est pas redéployée ce n'est pas compris.

C : D'accord

FU : Le seul contenu qu'il donne c'est sur l'ancrage. Donc, ce n'est pas compris. Ou alors, il ne sait pas de quoi il parle, il ne sait pas ce qu'est la dissociation.

C : D'accord. C'est quelque chose que vous aviez vu en cours ?

FU : Oui. Dans les 2 temps.

### Extrait 13

FU : J'essaie déjà de l'interpeller sur les fentes que font les élèves parce qu'ils font de très grandes fentes, qui sont très jolies mais ça va poser un problème pour faire ce que nous

voulons qu'ils fassent derrière la fente. La fin de fente est juste un prétexte pour passer au sol. Et là, la fente va poser un souci. Je veux voir s'il le voit. En rigolant, j'interpelle.

C : Là tu l'interpelles en rigolant.

FU : Oui, je lui dis : « elles sont jolies ces fentes mais ça va poser un problème pour passer au sol »

C : Tu lui dis que ça va poser un problème ?

FU : Oui, je crois que je lui dis.

C : Non, tu dis : « elles sont jolies ces fentes ».

FU : Non, je dis ça va poser un problème après

#### Extrait 14

C : Là, tu l'as interpellé quand même ?

FU : Oui, je lui dis que la fente ça va être compliqué. Là, il aggrave la situation mais ça, je ne l'ai pas entendu. C'est après, je suis allé voir les autres étudiants pour savoir s'il avait donné une consigne qui faisait que les fentes étaient si grandes. A la base, il n'en a pas donné. Mais après, il aggrave la situation.

C : Tu en as donné des consignes, lors de ton temps de formation, sur la nature de la fente ?

FU : J'en avais donné sur la première partie de l'échauffement lors de la barre au sol. Il y avait une position en fente effectivement où il fallait l'ouverture du genou à 90°.

C : Ah.

FU : Mais ce n'était pas une fente qui amenait au sol. Par contre, quand j'ai parlé des fentes dans le module technique, je n'ai pas donné trop de consignes sur l'écartement.

C : Là, on pourrait dire il rapatrie le 90° d'un truc que tu as fait.

FU : Moi, je pense que c'est ça.

C : Par contre toi tu n'avais pas enchaîné avec cette fente le passage au sol.

FU : Non, et ensuite quand j'ai parlé du module technique et que je suis entré sur la fente, je n'ai jamais dit qu'il fallait qu'elle soit aussi grande...

C : Je ne crois pas t'avoir entendu d'ailleurs que tu donnais des consignes sur la fente.

FU : Non, pas à proprement parler. Si j'avais vu ça, j'en aurais donné. Je n'ai jamais vu des fentes aussi grande qu'après sur le module technique je serais revenu.

### Extrait 15

FU : Là, on lui a tous fait remarquer qu'il s'était trompé... tous.

C : Toi aussi ?

FU : Oui, comme j'entends que les autres étudiants lui disent, je n'insiste pas. Mais il s'est trompé.

C : Tu profites du fait que les autres l'aient vu ?

FU : Oui, tout à fait.

C : D'accord.

FU : Oui, je laisse les autres intervenir à ma place.

C : Et en fait, l'objet de l'erreur c'est quoi ?

FU : Au lieu de leur dire de placer le poids du corps sur la jambe arrière, il leur dit de placer le poids du corps sur la jambe avant donc là, il y a un vrai problème. Ils ne vont pas contrôler la descente, en tout cas, il ne se rappelle pas ça du temps de sa pratique.

C : Oui, pourtant c'est un principe sur lequel tu avais travaillé ?

FU : Oui, j'ai insisté plusieurs fois.

C : Il l'avait lui quand il faisait ?

FU : J'aurais dit que oui, il me semblait, mais je ne peux pas le dire à proprement parler.

C : D'accord. Donc c'est un principe que tu avais-toi dit et tu n'es pas sûr qu'il l'ait vécu.

FU : Je ne l'ai pas vérifié chez tous.

C : Par contre, là, au moment de l'enseignement, il fait une erreur.

FU : Parce que dans le temps de pratique, je n'ai pas l'impression que c'est compliqué. Si je lui dis mets le poids du corps sur la jambe arrière, il met le poids sur la jambe arrière et voilà. Je me rends compte aussi que durant ce temps de pratique, je m'attache moins à ce qu'il l'ait, je m'assure qu'il contrôle la descente. Ca me semble évident. Mais a priori, ça ne l'est pas.

### Extrait 16

FU : J'étais en train d'expliquer à EN2, parce que EN2, petit à petit, ça devient un relais dans la situation. Par moments, je crois qu'il va intervenir... potentiellement, je sais qu'il peut relayait EN1 dans son intervention.

C : Mais toi...

FU : Je suis avec EN2 et je fais une démonstration de l'impact que peut avoir le poids du corps sur l'avant en expliquant que ça va créer du déséquilibre et l'absence de contrôle sur la descente.

C : Tu es en train de me dire que je démontre à EN2 les conséquences de ce que propose...

FU : Oui, typiquement, on voit bien que mon activité est longue...

C : Tu me dis : tout le monde a vu mais en même temps tu me dis : je montre à EN2...

FU : Je vais l'explicitier.

C : Et tu me dis c'es un relais. Je ne comprends pas.

FU : Je me dis que potentiellement il va pouvoir intervenir avec EN1 pour le démontrer et l'explicitier.

C : Donc là tu t'attends à ce qu'il aille aider EN1.

FU : Comme je peux pas l'expliquer à EN1, ça prendrait trop de temps, je l'explique à EN2 et EN2 je sais qu'il a le potentiel de venir expliquer.

C : Oui, tu lui demandes de le faire ?

FU : Non, je ne lui demande pas

C : Tu ne lui demandes pas ? Ce que je veux dire c'est que tu ne me demandes pas ce qu'il y a à faire ?

FU : Oui, tout à fait.

C : C'est ça, que tu me dis.

FU : Oui.

### Extrait 17

C : Ce que je ne comprends pas, c'est que tu parles avec tous les autres et il y en a un qui est au milieu...

FU : Mon objectif, dans un temps comme ça c'est un peu compliqué. Il y en a un qui a le groupe classe à gérer.

C : Oui

FU : Et les autres sont là pour apprendre. Il n'y a pas que EN1. Certes il intervient, mais ce n'est pas lui qui le plus à mesure de tirer bénéfice de la séquence qui est là.

C : Là, tu entraînes me dire : « je forme les autres ».

FU : Oui.

C : Tu formes les autres là ?

FU : Mais ce n'est pas des choses...

C : Tu es en train de les former là ?

FU : J'exploite l'erreur d'EN1 pour bien montrer les conséquences et revenir sur les principes moteurs.

C : Et en même temps tu me dis que c'est un relais EN2 ?

FU : Potentiellement, je sais que c'est un relais

C : Ce n'est pas la même logique là ?

FU : Ben... j'en ai deux.

C : C'est-à-dire ?

FU : Je leur explique à tous et je continue à les former. En même temps, je me dis que EN2, il comprend assez vite. Il a du recul sur l'activité. Si je lui dis tout ça... derrière je suis en train de le regarder. Lui, il peut peut-être y aller.

C : Tu ne lui dis pas : « va l'aider ».

FU : Non

C : Encore une fois, tu ne dis pas vraiment ce qu'il faudrait dire aux élèves pour qu'ils réussissent.

FU : Non

C : Et deux : « Vous imaginez les conséquences négatives de ça »?

FU : Je leur montre quand même les conséquences négatives.

C : Oui tu fais les conséquences négatives. Je veux dire, tu ne corriges pas.

FU : Je ne corrige pas qui ou quoi ?

C : Je veux dire tu ne leur appelles pas le bon comportement ?

FU : Non, le bon comportement, normalement ils l'ont. Par contre, ce qu'ils ne connaissent pas, parce qu'on ne l'avait pas vu ce problème, les conséquences de ce problème-là.

C : Ca vous ne l'aviez pas vu et tu passes par les conséquences que ça peut donner ?

FU : Oui, tout à fait.

### Extrait 18

C : Là, tu y vas ?

FU : Et oui, là j'y vais. Parce qu'il démontre mal. Alors là, je me dis que s'il commence à mal démontrer en plus de mal expliquer... déjà il est parti sur un mauvais placement du poids du



corps. Maintenant il ne sait pas comment se sortir du sol. Là, je me dis qu'il faut y aller parce qu'il n'y a plus d'alternative.

C : Pourtant tu me dis...

FU : Là j'y vais, alors que je ne voulais pas y aller.

C : EN2 est un relais potentiel...

FU : Non, là ça ne marche pas. Il n'y a personne qui y va. Je ne voulais vraiment pas vraiment y aller. Là ce n'est pas mon rôle. J'y vais mais je ne devrais pas y aller.

C : Alors, qu'est-ce que tu fais, c'est quoi ton activité là ?

FU : Je vais reprendre mon rôle d'enseignante comme si c'était mes élèves.

C : Là, ce n'est pas clair. Tu corriges ?

FU : Non, là je vais le corriger. Je veux le corriger à lui mais tout en le corrigeant lui c'est comme si je corrigeais n'importe quel autre élève et forcément je montre aux autres ce qu'il faut faire.

C : Le corriger c'est montrer aux autres ?

FU : Oui. Tout à fait, je me sers de le corriger en même temps et de le corriger à lui, c'est lui rappeler toute l'organisation motrice de ce passage au sol.

C : A lui ?

FU : Oui

C : Ah ?

FU : Oui, je fais deux activités en une. Je me sers de lui pour rappeler quand même ce que c'est que ce passage au sol et en même temps aux autres pour leur montrer comment il va se sortir de ce passage seul parce que comme c'était montré ça ne va pas aller.

C : Et tu t'attends à quoi ?

FU : Que EN1 soit capable de le faire tel que je veux qu'il le fasse et ensuite qu'il soit capable de le remonter éventuellement et qu'il soit capable de l'expliquer et de le corriger

C : Et par rapport aux étudiants ça ne te gêne pas ?

FU : J'aimerais que très rapidement ils aient intégrés la bonne forme.

C : Tu me disais : « je sors de mon rôle, je suis gêné »?

FU : Oui, parce que normalement ce n'est pas mon rôle à moi, je ne suis pas enseignante. je ne suis pas prof d'EPS là.

Extrait 19

FU : Là, je me mets à sa place à lui. Ce que je ne devrais pas faire. En tout cas ce que je pense que je ne devrais pas faire.

C : Tu te mets à sa place à lui c'est-à-dire ?

FU : Là, il est sorti de l'espace, c'est moi qui suis dans l'espace, c'est moi qui démontre.

C : En même temps tu dis il fait mal ?

FU : Oui, c'est la seule raison pour laquelle je rentre dans l'espace. Je rentre à sa place.

C : Oui, mais eux ils l'ont vécu ça ?

FU : Ah oui, ça, ils l'ont vécu.

C : Il l'avait fait ? Il l'avait bien fait ?

FU : Tout d'un coup, je me demande s'ils l'ont vécu.

C : Oui ils l'ont vécu.

FU : Rapidement quand même dans l'échauffement.

C : Mais c'était un des éléments du module technique.

FU : Oui, mais le résultat attendu du passage au sol n'est pas le même que le résultat attendu du passage au sol dans l'échauffement. Et ça, en fait, on ne l'a pas anticipé à la préparation. Du coup, il est perdu à cause de ça.

C : Là, tu crois que c'est ça ? En fait, vous n'avez pas assez travaillé le passage au sol d'un échauffement si bien que là, il n'y arrive pas.

FU : Non, il n'y arrive pas en fait. Donc l'organisation que je lui demande de mettre en place d'un point de vue moteur, il ne sait pas. Je pense que là il ne sait vraiment pas par contre.

C : Donc toi là, tu me dis, là, j'enseigne ?

FU : Oui, parce que même les autres ne vont pas savoir. Il n'y a que moi qui sait.

C : Tu me disais qu'EN2 joue le rôle de relais.

FU : Non, là on ne l'a pas assez travaillé même EN2 ne va pas pouvoir. EN2, il peut servir de relais, pour le placement du centre de gravité sur la jambe arrière et sur la chute en fait. Mais sur le passage au sol qui n'a pas le même résultat attendu que le module technique ils ne peuvent pas.

C : D'accord

FU : Et moi, je pense, en fait, qu'il y a beaucoup d'éléments à travailler dans les temps précédents mais du fait qu'il y ait beaucoup d'éléments, moi ça me semble une évidence.

C : Qu'est ce qui fait que tu y vas ?

FU : J'y vais parce que ça ne va pas du tout d'un point de vue de l'organisation motrice. si les élèves voient ça, ils vont essayer de reproduire ça et ça ne va pas du tout.

C : Je n'accepte pas l'idée qu'il puisse les mettre en situation d'échec par exemple et ensuite les corriger après.

FU : Il y a plus qu'un seul échec. Il y a un échec sur le placement du poids du corps. Il y a un échec sur le contrôle de la descente. Il y a un échec pour sortir du sol

C : Tu intervies parce qu'il y a un cumul de difficultés qui apparaissent.

FU : Oui. Et puis si l'organisation motrice spatiale n'est pas bonne, le principe moteur travaillé dessus ne sera pas bon non plus.

C : Oui mais quand même ça fait plusieurs fois qu'il est en échec.

FU : Il y a les deux. Il y a cette accumulation d'erreurs. Pour moi, en termes d'efficacité motrice, ce qui leur montre c'est catastrophique.

#### Extrait 17

FU : Alors ça, je l'avais quand même travaillé durant l'échauffement mais il ne s'en rappelle pas, je l'avais travaillé dans la barre au sol. Dans la barre au sol, je l'avais travaillé à la sortie mais je ne l'ai peut-être pas assez explicité.

C : Tu es en train de me dire que ce que tu viens de faire là, normalement, ils l'ont vécu ?

FU : Oui

C : Mais il ne le rapatrie pas

FU : Non

C : Comme tu dis je ne l'ai peut-être pas assez explicité ça veut dire quoi ?

FU : Parce que c'était le premier temps du temps de pratique et je suis allé vite aussi..

C : Oui

FU : Je le fais parce que moi je sais ce qu'il y a derrière mais je ne l'explique pas parce que je sais qu'il y a des temps plus importants derrière. Du coup, si je ne l'explique pas, ils ne font pas le lien.

#### Extrait 18

FU : Là, quand même, je l'interpelle sur la taille de la fente

C : Oui

FU : Mais je ne lui réponds pas.

C : Oui

Fu : Je suis préoccupée par autre chose ( rire)

C : C'est ce que je vais te dire. Pour une fois qui te dit quelque chose d'intelligent...

FU : Pour moi, le temps est passé. Le temps est révolu. Ça ne les empêche pas de passer au sol. Donc, on continue. Il a raison. Donc on continue. Mais il s'en est rendu compte trop tard. En même temps, c'est ça, c'est qu'il a peut-être remarqué que la taille de la fente posait un problème chez quelqu'un. Je ne suis plus sur la chute mais sur le passage au sol.

C : Lui, il vient de t'interpeller mais là tu me dis...

FU : oui, mais il m'interpelle sur une problématique sur laquelle ont travaillé il y a deux ou trois minutes.

C : Oui, mais tu me disais qu'il y a deux ou trois minutes que c'était important.

FU : En même temps, ce n'est plus le temps.

C : Tu ne profites pas de ça pour le former ? Tu me disais, je les forme aussi...

FU : Maintenant, je suis centré... peut-être le problème de l'activité précédente que je viens de faire... Je suis rentrée à nouveau dans cette activité d'enseignant et d'intervenant et non pas de formateur, je suis maintenant sur l'activité des apprenants.

C : Là, tu es encore dans une activité d'enseignement ?

FU : Oui, j'observe en fait là.

C : D'accord mais les étudiants tu ne t'en préoccupe plus ?

FU : Moins.

C : Tu les as abandonnés ?

FU : je ne les ai pas abandonnés. J'ai pris la main.

### Extrait 19

FU : Le fait d'être rentré et moi du coup je suis toujours en train de déplacer mon attention. Donc le fait d'être rentrée, j'ai déplacé mon attention sur les apprenants, sur les élèves. Du coup, je suis toujours là dedans donc je lui dis de déplacer ses appuis au sol quand lui m'interpelle sur la fente. Après j'arrive à me remettre dans le rôle de formateur et intervenir sur lui. Il m'interpelle dessus et j'arrive à lui dire : « oui, oui » mais moi, ça me demande beaucoup...

C : Là, tu es en train de me dire... si tu devais qualifier son activité, tu fais quoi ?

FU : D'un point de vue attentionnel ça me demande de déplacer mon attention, surtout la finalité de mon intervention sur qui sur quoi je focuse. Je focuse sur les élèves danseurs et donc je suis professeur d'EPS ou alors je suis formatrice d'un futur prof d'EPS, c'est compliqué.

C : Là, tu jongles ?

FU : Oui, je jongle.

C : Et ça, j'ai l'impression que ça te perd.

FU : Ça ne me perd pas. C'est très sollicitant.

C : Tu sens que tu es dans cet état-là moment-là ?

FU : Non, c'est en le regardant que cela me fait cet effet là. Parce que le va-et-vient que je fais, il m'interpelle sur quelque chose... je continue sur mon idée, je reviens sur quelque chose... je me dis, Ça me fatigue plus de le regarder que d'être dedans. Lorsque je suis dedans, je ne m'en rends pas compte mais ça veut bien dire aussi à mon avis qu'il faut aussi essayer de garder sa place. Quand je suis rentrée...

C : Garder sa place... Quand tu es rentrée... Tu es entrée pour aider

FU : Oui après...

### Extrait 20

C : D'entrée, tu l'interpelles ?

FU: Oui, parce que ce qui me dérange c'est l'orientation qu'il a pour faire une démonstration.

C : C'est-à-dire ?

FU : Il se met de profil pour démontrer aux étudiants. On a l'impression qu'il veut avoir le contrôle visuel lorsqu'il fait son explication.

C : Là, tu me parles de son activité à lui. Toi tu fais quoi ?

FU : Je lui dis qu'il faut que tu démontres dans la bonne orientation.

C : Tu ne lui dis pas ça.

FU : Si.

C : Non, tu lui dis ce qu'il a à faire

A nouveau visionnage de la même séquence.

C : Tu lui dis de refaire dans la bonne orientation.

FU : Oui.

C : Tu t'attends à quoi ?

FU : A ce qu'il le fasse.

C : En même temps tu me dis : « il a besoin de... »

FU : Oui il a besoin donc je laisse faire de toute façon. Il est en train d'enseigner donc je ne vais pas l'arrêter lorsqu'il est en train de le faire mais je sais que potentiellement ça peut perturber les apprenants.

C : C'est pour ça que tu lui demandes de refaire dans la bonne orientation ?

FU : Oui parce que sinon il va y avoir des problèmes d'espace.

### Extrait 21

C : Qu'est-ce que tu fais ?

FU : Là ça ne va pas alors j'interpelle P (l'EN2) à la fin de son enseignement. Je lui dis : envoyer mais envoyer quoi ? Très concrètement, comment tu déclenches le tour ? Ensuite, je reste avec lui pour savoir s'il se rappelle quelque chose. Il faudrait qu'il soit plus précis pour les EE et donc là j'attends de voir s'il se rappelle ce que nous avons dit dans les séquences précédentes (de formation).

C : Mais tu donnes d'autres éléments non ?

FU : Et oui, parce que la première chose qu'il me dit c'est le regard, c'est vrai qu'on en avait parlé durant la Séquence 1. C'est quelque chose d'important (...) mais ce n'est pas seulement ça. Après, je lui parle du poids du corps. Donc je l'invite à revenir sur ce qu'ils ont vécu en tant que pratiquants. Parce que ce qu'ils ont vécu tous, le regard mais aussi le déséquilibre arrière dans le tour avec le placement du poids du corps. Donc très vite, je lui dis : regarde s'il n'y a pas un déséquilibre arrière dans le tour. Comme durant la Séquence 2, ce qu'on a fait c'est de tenter de remettre au centre de leurs leçons les principes moteurs.

### Extrait 22

C : Là, tu fais quoi ?

FU : (...) Là, je lui donne tous les principes du tour : le transfert du poids du corps, la création de vitesse avec l'ouverture fermeture et la mise en tension renvoi.

C : Mais tu ne le laisses pas regarder les élèves ? Juger de leurs difficultés ?

FU : Non, parce que vu comment il leur enseigne le tour, ça m'inquiète.

C : Qu'est-ce qui t'inquiète ?

FU : Quand il dit : « Vous allez tout lancer et voilà ». Là je sens la nécessité (...) de tout lui rappeler (...) les étudiants-élèves ne peuvent pas atteindre ce que l'on attend d'eux s'il ne donne pas ces principes.

C : Tu t'attends à quoi ?

FU : Ben... Je m'attends à ce qu'il les arrête et qu'il leur donne l'ensemble des principes moteurs... Qu'il revienne au moins sur le déclenchement du tour, au moins comment on crée de la vitesse et préalablement comment on place on place son poids du corps.

### Extrait 23

C : Là, je sors un peu du jeu de l'auto confrontation tel qu'on doit le jouer, mais quand il dit : « je n'ai pas vraiment décomposé... »

FU : Il minimise son erreur. Il n'a pas décomposé du tout.

C : Tout à l'heure, tu me disais, il est sur la forme.

FU : Oui, il n'a pas décomposé du tout. Il n'a rien dit en termes de principes moteurs.

C : pour toi, c'est ça : décomposer c'est faire les principes moteurs ?

FU : Non, absolument pas. Décomposer ce serait...

C : Une partie ?

FU : Si on décompose... ça dépend si on décompose un enchaînement avec plusieurs formes

C : Là par exemple...

FU : Si on décompose une forme, on va forcément aller vers un principe moteur. Je pense que c'est quasiment obligé. Par contre, si on décompose un élément technique, on va en rester aux formes mais quand on décompose une forme, on a bien un principe moteur.

C : D'accord. Donc là, il est en train de dire : je n'ai pas joué ça, je n'ai pas joué le jeu des principes.

FU : Hmm...alors après il peut décomposer en restant sur le versant essentiellement descriptif alors que ce qu'il faudrait qu'il fasse, c'est une activité d'explication

### Extrait 24

FU : Là, il se rappelle d'un des principes de réussite du tour. Dans la préparation du tour, il ne faut plus qu'il y ait de poids sur la jambe arrière. Pour ça, il faut en plus la décoller. Apparemment, ça, c'est acquis.

C : C'est bien. Mais c'est...

FU : C'est un bon repère pour les élèves.

C : De mémoire, c'était un truc que tu avais joué.

FU : Tout à fait, ça c'est très bien.

C : d'accord.

### Extrait 25

C : Là tu me dis : « c'est n'importe quoi, ça sert à rien ».

FU : Là, comme il commence, ça ne sert pas à grand-chose.

C : C'était un truc que tu avais fait ou pas fait ?

FU : J'ai parlé du regard mais pas du tout en ces termes là.

C : Je ne comprends pas. Il rapatrie des éléments d'un vécu que tu avais fait mais il rapatrie, mais ce n'est pas le même.

FU : Il rapatrie l'importance du regard dans l'équilibre mais les critères de réalisation qu'il donne pour leurs regards sont faux. Ce n'est pas le plus important, la hauteur, le fait que ça aille loin... Oui, d'une certaine manière, mais ce n'est pas ça le plus important .donc, je crois que je vais venir le corriger.

C : Tu es en train de me dire : il met des éléments de vécu qui ramène en l'occurrence le passage du poids du corps sur la jambe avant.

FU : Hmmm

C : Il le fait relativement bien

FU : Hmmm

C : Mais il revient aussi sur un aspect que vous aviez vu, le regard. Mais par contre, la qualification de son usage, n'est pas la bonne.

FU : Non

C : C'est ça.

FU : C'est ça.



Extrait 26

C : Tu en penses quoi de cette activité de l'EN2 ?

FU : Oui, il est sur un des aspects moteurs que nous avons vus et qui va permettre à M de s'organiser pour être en réussite dans le « Tour ». Après, la démonstration reste partielle. Il s'est centré sur l'ouverture du bras, c'est très bien mais il y a aussi la fermeture de la jambe gauche qui va permettre à M d'atteindre le résultat attendu. La jambe gauche, il ne s'en sert pas du tout, c'est pour ça que M n'y arrive pas.

Extrait 27

C : Plus on avance dans la vidéo, plus j'ai l'impression qu'à chaque erreur, une correction.

FU : Parce que c'est le module technique. C'est la situation qui fait que j'interviens plus sur les principaux moteurs qu'avec EN1. Le temps le permet parce que les étudiants sont en train de faire, de chercher etc., le temps permet que je m'attarde plus avec EN2 et en plus...

C : Là tu fais quoi ?

FU : C'est vraiment tout l'enjeu du module technique. Autant, mine de rien, un échauffement on pouvait commencer à amener certaines choses, autant là, on y est. Donc là il faut commencer à travailler dessus. Tout à l'heure, on pouvait passer à côté mais là on ne peut plus passer à côté.

C : Mais là, ça veut dire que tu fais quoi ?

FU : Très clairement je le corrige, je corrige sur l'utilisation du regard.

C : Donc là tu corriges ?

FU : Oui.

C : Tout à l'heure tu me disais je suis toujours un peu embêté dans ce rôle d'enseignante dans ce rôle de formatrice. Tu me disais des fois je corrige...

FU : Là, je suis formatrice. Je ne suis pas du tout... Je ne prends pas sa place.

C : Hmm

FU : Dans cette situation, il y a moins de choses à gérer que tout à l'heure avec EN1

C : Gérer c'est-à-dire ?

FU : Il n'y a pas de problèmes en termes d'organisation. Ca ne pose aucun souci. Il présente une forme qu'après il travaille. L'échauffement est plus... D'ailleurs... au début, j'aurais

préférée que ce soit EN2 qui prenne l'échauffement et EN1 le module technique. Parce que l'échauffement demande de bien avoir compris tous les principes et comment ils s'articulent les uns aux autres et comment l'un amène l'autre. Ça demande d'avoir un certain recul sur sa propre pratique mais EN1 ne se sentait pas de faire la démonstration. On n'en arrive à ce que ce soit EN2 qui fasse le module technique. La technique est moins compliquée en termes de situation

C : Tu es sûr de la formation ? Tu le formes ?

FU : Oui, maintenant je peux ne faire que ça.

C : Mais par contre, là, tu ne rapatries pas, on l'avait vu je t'en avais parlé, toi, tu me dis : « j'en avais parlé du regard mais je n'en avais pas parlé du point de vue de la hauteur. On en a parlé en termes de jeu parce que là... »

FU : J'ai aussi le souci d'aller vite

### Extrait 28

FU : Ça ne m'étonne pas qu'il revienne sur l'ouverture/fermeture. Je l'avais interpellé lui parce que justement qu'il ne le sentait pas.

C : D'accord.

FU : Ça je m'en souviens très bien.

C : Donc toi, à ce moment-là, tu fais quoi ?

FU : Je me dis effectivement que c'est une très bonne idée d'insister sur ça.

### Extrait 29

C : Là on va loin.

FU: Je l'interpelle un peu plus sur la manière de faire. Tu peux aller jusqu'à les manipuler. C'est un excellent moyen pour qu'ils sentent l'étirement renvoi avec le bras, placement du centre de gravité au-dessus de l'appui. Là je lui dis...

C : Tu lui dis comment faire. Tu lui dis tout ce qu'il peut faire. Pour toi le fait qu'il ait vécu dans la forme... Finalement toi-même la dernière fois, tu les avais étirés... Ce n'est pas suffisant, tu dois aller jusqu'à leur dire comment procéder.

FU: Oui, il faut lui rappeler. Il n'arrive pas...

C : Mon étonnement c'est qu'il n'y a pas de pression temporelle. Ça ne fait pas si longtemps qu'ils ont commencé l'apprentissage. Tu réactives...

F : Oui, mais même temps c'est une activité qui est très ingrate... besogneuse où on répète... il ne faut pas non plus que ce devienne un calvaire pour les apprenants. Pour moi, il ne faut pas non plus que ça traîne trop. Si pendant 3 minutes il leur fait faire 100 fois le tour et qu'après il reprend pendant trois minutes parce qu'il n'a pas donné les contenus, très concrètement...

C : Donc, tu es dans une activité de formation d'EN2,

FU : Oui.

C : Mais, tu penses aux apprenants en te disant : il ne faut pas que ça dure 10 jours.

FU : Oui, finalement je le forme aussi à lui. Tu ne peux pas te permettre de faire durer des tâches ingrates pendant 10 minutes avec les élèves pour finalement à la fin leur amener des contenus. Surtout que ces contenus sont indispensables pour le fait d'y arriver. Les élèves sont donc dans une situation de réussite

C : Ce qui m'interpelle c'est que tu me dis lui-même il avait vécu. Tu ne lui laisses pas le temps de ramener son vécu

FU : Je ne suis pas sûre qu'ils le ramènent en fait.

C : Moi non plus

FU : Comme je ne suis pas sûre qu'il le ramène, je l'incite à le ramener le plus tôt possible, c'est le mieux pour moi.

C : Donc tu y vas immédiatement et tu le rappelles.

FU : Oui parce qu'en face on a quand même des cobayes mais bon quand même. il faut trouver un juste milieu.

### Extrait 30

C : Tu en penses quoi de ce passage même si ce n'est pas ton activité ?

FU : J'en pense quoi ?

C : Il rapatrie ce que tu voulais, il est sur ce que tu voulais qu'il fasse ?

FU : Oui, il est plus sur les principes menteurs qui vont permettre à eux de s'organiser pour être en réussite dans le tour.

C : Oui.

FU : Il y est un peu plus. après, dans la démonstration, il fait des erreurs.

C : C'est ce que j'allais dire, et ce qu'il est exactement dans ce que tu attends-toi de l'utilisation du bras ? De l'extérieur, j'ai l'impression qu'il y a une mésinterprétation entre vous deux.

FU : Il faut que je regarde.

C : Mais quand il dit : « vous ouvrez puis vous refermez ».

F : Après, il parle quand même d'appui dynamique, donc ça c'est très très bien.

C : Oui, c'est quelque chose que tu avais dit non ?

FU : Oui, tout à fait. C'est quelque chose que j'avais dit. Après, par contre ,il se trompe plusieurs fois dans les démonstrations donc ça prouve que lui-même, il s'est centré sur le bras c'est très bien ; il s'est centré sur le regard, c'est très bien ; derrière, il dit qu'il faut qu'il se reconcentre parce qu'il y a beaucoup de choses pour lui. Une des choses qui va pas... parce qu'il y a deux segments libres dans le tour... le segment libre du bras, le segment libre de la jambe gauche et la jambe gauche il ne s'en sert pas du tout c'est pour ça qu'ils n'arrivent pas aux résultats attendus.il y a des choses qui sont bien, il y a d'autres choses qui sont moins bien.

C : d'accord.

### Extrait 31

FU : Non, sa démonstration il ne fait pas ouverture. Il n'y a pas d'ouverture fermeture, il n'y a pas de mise en tension renvoi.

C : C'est ce que j'allais dire...

FU : En même temps, dans sa pratique, il ne le faisait pas non plus. C'est quelque chose qu'il n'est pas arrivé à sentir, qu'il n'est pas arrivé à faire.

C : Tu es en train de me dire : « lui, quand il faisait des essais, il n'est pas arrivé à faire ça ».

FU : Non très difficilement.

C : Pourtant c'est une aide pour l'enseigner aux étudiants. Il dit : « moi, je vous propose de faire ouverture fermeture ».

FU : Il a montré déjà. Ça veut dire que potentiellement il est capable de le faire.

C : Oui.

FU : Mais quand il est dans le truc et qu'il se repose sur ce qu'il sait faire, il ne s'organise pas comme ça.

C : C'est-à-dire qu'il a une démonstration qui crée l'ambiguïté presque.

FU : Oui, tout à fait.

### Extrait 32

FU : Là, sa manipulation, elle est bonne.

C : C'est à dire ?

FU : J'avais manipulé de la même façon en Séquence 1.

C : Tu avais manipulé exactement comme ça ?

FU : Oui. Par contre, je ne l'avais pas manipulé à lui. J'avais manipulé un autre EN. Mais j'avais arrêté les autres pour qu'ils regardent la manipulation. Ça tout de suite ça lui revient, donc ça, c'est très bien.

C : Il se sert de ce qu'il a vécu alors ?

FU : Oui certainement.

### Extrait 33

C : Qu'est-ce qui se passe la ?

FU : Là, je lui dis qu'il n'y a pas de dissociation tête tronc. Ça me gêne un petit peu dans le tour.

C : En même temps, tu dis : « bon... »

FU : Oui, ils peuvent y arriver sans ça. Ce n'est pas le plus important la dissociation tête tronc.

C : Tu dis : « c'est bien M ». Moi, j'ai l'impression que ce n'est pas bien M...

FU : C'est bien quand même ce qu'il fait euh...

C : C'est bien ou ce n'est pas bien ?

FU : Il arrive au résultat attendu.

C : Oui. D'accord, il peut arriver en fente mais en faisant complètement autre chose.

FU : Il ne triche pas. Contrairement à d'autres personnes, il ne triche pas. Il arrive au résultat attendu. Il est équilibré.

C : EN2 fait une démonstration durant laquelle il n'utilise pas...

FU : Lui, il le fait mieux qu'EN2.

C : Ah bon ?

FU : Oui

C : D'accord

FU : Il utilise mieux qu'EN2 quand il a fait la démonstration tout à l'heure.

C : J'ai l'impression qu'il fait au ralenti.

Visionnage de la séquence.

FU : Mine de rien, dans la position dans laquelle il part. Il part avec un seul appui au sol. Il ne peut pas pousser avec la jambe arrière. Il ne peut créer de la vitesse qu'avec le bras et il donne un petit coup de hanche et il fait une ouverture fermeture en appui donc si c'est très bien.

C : Donc, ton intervention est réaliste, ce n'est pas simplement un encouragement ?

FU: Pas du tout. M il m'impressionne.

C : D'accord. Tu es satisfaite de ce qu'il fait

FU : Si on fait faire ce même exercice à plein d'autres participants, il y en a plein qui n'arrivent pas sur un appui, il arrive à créer de la vitesse pour tourner et à arriver au résultat attendu.

C : Et toi, en tant que formatrice, tu en es où ?

FU : Je viens voir où en est EN2. Voir comment il intervient sur M, s'il arrive à faire progresser M. Je viens vérifier.

#### Extrait 34

C : Qu'est-ce que tu fais toi ? Là, il y un étudiant par élève.toi, ton activité c'est quoi ?

FU : Là, avec B, je vais prendre la place de B.

C : Tout à l'heure, tu disais, ce n'est pas bien, je ne veux pas le faire.

FU : C'est vrai que je re- bascule sur mon activité principale.(rire) qui est celle de prof d'EPS.

C : Tu formes la ?

F : Hésitation.

C : Dans ton esprit tu formes ? Ou vraiment tu es dans je corrige ?

FU : Non, dans mon esprit je corrige.

C : Donc tu es sorti de la formation ?

FU : Je suis à 70 30.

C : Ne me dis pas ça... tu fais quoi ? Tu enseignes où tu formes ?

FU : J'enseigne à 70 % et je forme à 30 %. Ma préoccupation c'est quand même... je sais qu'il y a l'étudiant à côté... mais dans tout ce à quoi je me concentre, c'est sur elle (licence 1)

C : D'accord

Extrait 35

C : C'est quelque chose que vous aviez travaillé ça ?

FU : Non, pas du tout. Là, il est en train d'inventer un nouveau principe moteur. Effectivement, il voit bien que... ça le dérange que... M passe en talons. Mais M, sa solution est meilleure que la sienne. Le problème dans les deux cas, à un moment donné, c'est qu'il n'exclut plus de vitesse c'est-à-dire qu'il est bloqué par ses articulations, c'est tout il est bloqué. En faisant ce mouvement de bascule, il arriva à réengager sa plante avant, à ouvrir sa plante avant pour finir son tour. La solution de M est plus pertinente que celle d'EN2. EN2 est intéressé par une flexion pour créer et en créant de l'impulsion, il peut continuer le mouvement. Sauf que pour M, ça ne va pas du tout en termes d'organisation motrice et cela crée du déséquilibre etc.

C : En termes de vécu, c'est neuf ?

FU : Oui

C : Tu n'as jamais parlé de ça ?

FU : Dans un tour, de toute façon, on ne crée pas une discontinuité.

C : C'est juste pour savoir pour EN2 c'est quelque chose qui arrive...

FU : Tu ne sais pas d'où il le sort.

C : Tu ne sais pas d'où ils le sort...

FU : De lui, de ses propres sensations

Extrait 36

C : Excellent ce passage...

FU : Et oui, je venais de travailler avec L, c'était un gros problème chez elle. Je me suis rendu compte à ce moment-là qu'il avait oublié d'en parler que j'avais aussi oublié de lui rappeler.

C : Tu fais quoi ?

FU : Je passe de groupe en groupe et je reviens vers EN2. Je lui dis : « attention, on a oublié le principe d'ouverture de la hanche et ça risque de poser problème à plusieurs pratiquants,

dont L ». Je suis en train de regarder ce que fait M. et EN2 me dit effectivement que ça pose problème

C : Toi, c'est volontaire ? Tu as vu M. Bloqué par ça ?

FU : Je suis en train de faire un tour. Je l'ai vu chez Lorin. Je suis passé par derrière. Je suis en train de faire un tour pour m'assurer que ça ne pose pas de problème.

C : Et qu'ils en usent.

FU : Et qu'ils en usent. Et là, très vite, je ne suis plus sûre, je le vois faire un tour M..Je crois que si mais je n'en suis pas sûre.

Visionnage

C : Tu fais quoi là ?

FU : Je l'ai rappelé qu'il y avait peut-être un problème d'ouverture dont on n'avait pas parlé.

C : A EN2 ?

FU : Oui. Je m'en vais. Je reviens.je sors de l'espace pour voir s'il arrive à lui expliciter.

C : Là, tu fais exprès de t'en aller ?

FU : Oui, je fais exprès de m'en aller. Je sors de l'espace. Je rode en fait. Je passe par derrière et je reviens. Je me sors de l'espace parce que je ne veux pas que ce soit moi qui intervienne trop

C : C'est quand même toi qui pose le truc ? Au fait, je vous rappelle qu'on avait dit...

FU : Oui, je veux voir ce qu'il en fait. S'il arrive à faire quelque chose de ce principe.

C : D'accord.

FU : Donc, je vais faire mon tour mais j'écoute toujours ce qu'il est en train de dire. Je reviens parce que ça ne va pas.

C : Ce n'est pas que ça ne va pas, c'est qu'un étudiant ne veut pas.

FU : Oui, il ne veut pas ; Je crois que c'est ça.oui, il ne veut pas. Donc, du coup j'y vais.

C : Et là, qu'est-ce que tu fais alors ?

FU : Je me substitue à l'activité de EN2.

C : Alors que tu ne voulais pas ?

FU : Non.

C : Tu sais ce que tu veux-vous ou pas ?

FU : Eh ben... tout à l'heure, je disais que c'était du 70 30. A un moment donné, je pense que EN2 et EN1 en apprendront autant de me voir faire, parce que c'est un temps où ils peuvent prendre du recul, se rappeler ce qu'ils ont pratiqué, ils peuvent voir comment j'interviens.des fois, c'est autant formateur pour eux de me voir faire...



C : Mais là, quand tu en joues entre ces bascules entre ces activités d'enseignement et ces activités de formation, elles ne sont pas pensées comme tu me le livres la ou alors elles sont pensées en te disant : « je prends la main, regardez »?

FU : Si si, quand même...

C : Ah oui ?

FU : Oui, je les sens en difficulté sur ce temps-là, ça demande un petit peu d'expérience, comment j'amène le concept, comment je corrige mes élèves, comment je regarde. Je pense que c'est une activité un peu complexe pour eux. Donc, quand je sens que c'est un peu complexe pour eux comme c'est le cas d'un échauffement pour le passage au sol, je me substitue à eux parce que tout d'abord il y a l'apprenant en face et que l'apprenant, il faut qu'il progresse. Parce que si l'activité de l'étudiant en formation vient complètement mettre en difficulté l'étudiant, l'activité de l'élève n'est pas facilitée l'activité de l'étudiant et donc ça va faire boule de neige. On ne va pas s'en sortir.

C : Tu viens te substituer mais tu as quand même en tête que ça vient en aide à la formation ?

FU : Oui, tout à fait.

### Extrait 37

C : Qu'est-ce qui se passe là ?

FU : Je continue d'expliquer...très vite M a réglé son problème. Tout de suite, quand il pose le pied, ça ne lui pose problème.

C : C'est ça qui me surprend, c'est résolu !

FU : Oui c'est résolu.

C : Pourquoi alors vous tergiversez ?

FU : Après, j'amène le deuxième principe pour qu'il est un peu plus de vitesse. C'est l'ouverture et la fermeture de la jambe en fait. EN2 me confirme qu'il n'en a pas parlé non plus. C'est autre chose qui l'a oublié.

C : Ça, c'est un principe que vous aviez vécu aussi.

FU : Dans les principes qu'on avait travaillés, on avait travaillé la création de la vitesse et son entretien. Là, EN2 s'est centré sur la création de la vitesse par le bras. « je place mon poids du corps là où il faut », je fais ce qu'il faut avec le bras mais après il ne s'est pas concentré sur l'entretien du tour et notamment de la vitesse.

C : Donc, en fait, il y a deux aspects sur lesquels vous aviez travaillé qu'ils ont vécu, c'est ce positionnement avec ouverture du pied.

FU : Et pourtant ça on avait énormément travaillé dessus.

C : Et la jambe libre qui ferme. Il y a deux aspects qui ont été vécus et qui ne sont pas rapatriés ?

FU : Non.

C : Alors là, qu'est-ce que tu fais comme activité ? On n'a pas l'impression que tu es dans une correction : tu cherches, tu tâtonnes, tu es moins prescriptive ?

FU : Oui, je regarde un petit peu. Parce qu'en fait, je pense que je ne comprends pas très bien ce qui pose problème à EN2. D'un côté, il y a EN2, je ne vois pas ce qui lui pose problème. Il dit... il revient à un moment donné sur l'histoire du talon

C : Hmmmm.

FU : Moi, à la limite je m'en fiche parce que M était passé en ouverture, il ne le faisait plus une marche très très bien. Donc, pour moi, il ne faut pas en parler.

C : En même temps, tu me dis que EN2 tu veux le former ?

FU : Si, je le forme dans le sens où je n'abonde pas dans son sens. Peut-être qu'il faudrait que je lui réexplique tout. C'est une double activité qui est compliquée pour moi être à la fois sur EN2 et être à la fois sur M. Je trouve que c'est assez compliqué. Je suis peut-être trop centrée sur le pratiquant est pas assez sur EN2. Si je n'abonde pas dans leur sens et que je pars sur autre chose, ce n'est peut-être pas explicite...et en plus, il y a M qui arrive à tourner avec la jambe même avec le pied dans l'axe.

## **ANNEXES DU DISPOSITIF DE FORMATION 2 :**

-

RETRANSCRIPTION *VERBATIM* DES DONNEES  
D'ENREGISTREMENT DES ENTRETIENS  
D'AUTOCONFRONTATION



## ANNEXE X

### ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE L'ENSEIGNANT NOVICE 1 (SEQUENCE 1)

#### Extrait 1

C : Alors A (l'EN1), tu fais quoi ?

EN1 : Je suis en train d'un côté d'écouter ce que dit Mme D. (la FU) et de l'autre, je suis en train de mettre en application ce qu'elle est en train de nous dire, à savoir le poids du corps sur la pointe de la plante du pied avant droit.

C : D'accord. Tu as une double activité : écouter et essayer de mettre en application ce que la FU dit.

EN1 : Tout de suite, j'essaye de ressentir la chose pour ne pas... je sais qu'après, il va y avoir autre chose et je ne veux pas être dépassé. J'essaye d'intégrer rapidement ce placement.

C : Tu dis : « j'essaye de ressentir ». Ca veut dire quoi ressentir ?

EN1 : Dans ce cas là, le ressenti, ça va être (hésitations)... comme elle dit... être capable de ressentir le poids du corps sur la pointe de pied avant c'est-à-dire pouvoir tenir l'équilibre juste sur cette pointe de pied avant... ça va être mon ressenti... c'est pour ça que j'essaye de vite le mettre en application. Très rapidement, je vois que ça fonctionne... ce n'est pas parfait mais j'y arrive assez rapidement.

C : Tu t'attends à quoi en faisant ça ?

EN1 : Je m'attends rapidement... je m'attends... à maîtriser ce placement, même s'il est assez simple mais je veux le maîtriser pour assez rapidement passer à la suite, tranquillement, sans pression.

#### Extrait 2

C : Alors, là, tu as toujours la même activité ?

EN1 : Là, je suis en train d'écouter pour savoir ce que va être la suite sachant que ça risque de devenir un peu plus compliqué pour moi.

C : Quand tu dis : « écouter », tu peux étayer un peu plus ça ?

EN1 : Euh... Je dirais que par écouter... J'écoute... ce qu'elle (la FU) est en train de donner comme nouvel élément l'ouverture du bras et je suis en même temps en train de me représenter (...). Oui, j'essaye de me le représenter, c'est pour ça que je suis déjà en train d'essayer de mettre le bras un peu. J'essaye de me le travailler pour...

C : « Me le représenter... ». Tu peux aller un peu plus loin ?

EN1 : Euh... Représenter, ça va être qu'est ce qu'il faut... enfin, pour moi, qu'est ce qui va falloir que je fasse pour donner de la vitesse. Même si elle est en train de l'expliquer. Moi, je suis en train de réfléchir à comment je vais faire moi et ensuite de reproduire ce qu'elle est en train de montrer.

C : Si je comprends bien ce qu'elle te dit en termes de sensations guide ton activité ?

EN1 : Oui.

C : C'est ça ?

EN1 : Oui.

C : Et tu t'attends à quoi en faisant tout cela ? Ecouter, te représenter ?

EN1 : J'essaye de l'intégrer le plus rapidement possible. J'ai déjà intégré le premier élément : le poids du corps sur le pied avant maintenant on va passer sur l'ouverture du bras. J'essaye de l'intégrer rapidement (...) J'essaye de rapidement intégrer les bras pour rester dans le temps d'apprentissage.

C : Donc le résultat que tu vises, c'est intégrer ce qu'elle dit pour ne pas être en retard sur la suite ?

EN1 : D'une part mais c'est aussi pour être au plus proche de ce qu'elle nous dit et pouvoir réaliser le tour comme elle souhaite qu'on le fasse. Je pense que si déjà, je commence à m'éloigner alors qu'on en est qu'au début du tour. Je suppose que je serai par la suite éloigné du tour attendu.

### Extrait 3

C : Tu fais quoi ici ?

EN1 : Là, à vrai dire, j'essaye de faire le tour avec les deux éléments qu'elle (la FU) nous a donnés lors de la démonstration... le poids du corps sur la pointe et l'ouverture du bras. A partir de là, j'essaye de le faire bien et de voir ce que ça donne.

C : Et le résultat que tu vises.

EN1 : Le résultat (hésitation). De l'extérieur, je trouve que ce n'est pas encore ça mais ce n'est quand même pas si mal. En fait, moi, au niveau de mon ressenti, je pensais que c'était assez loin du tour que je m'imaginais.

C : D'accord. Quand tu es en train de le faire, tu t'attends à le réussir tout de suite ?

EN1 : (Silence) D'après mon vécu en danse et sur le tour, je sais que je vais avoir du mal car je sais que j'ai toujours du mal à passer sur la pointe de pied, à tourner vraiment.

C : Et alors, le résultat que tu attends ?

EN1 : Arriver équilibré mais bon, pas facile.

#### Extrait 4

C : Là, on te voit devant la FU, essayer le tour, elle est en train de parler. Mais toi, tu fais quoi ?

EN1 : De ce que je vois et de ce que je me rappelle, je suis pratiquement sur d'écouter que d'une oreille parce que j'ai réalisé deux premiers essais et au niveau visuel, j'avais l'impression que c'était pas mal et sur les deux, trois essais que je fais ensuite, j'ai l'impression que c'est moins bon que ce que j'avais fait lors des deux premiers essais. J'ai l'impression que ça s'est dégradé et le résultat n'est pas le même. Là, au niveau du visuel, j'ai un peu le même ressenti.

C : D'accord. Quand tu dis écouter d'une oreille, c'est quoi ?

EN1 : Je dirais qu'en fait. Je ne suis pas sûr... que ce qu'elle est en train de dire, ça répond au problème que j'ai identifié pour moi et par rapport à mon ressenti. Je ne suis pas sûr que ce qu'elle est en train de dire répond à ce problème. En fait, je suis en train de réfléchir à ce qui est le véritable problème et comment le résoudre.

C : Ton activité est d'écouter d'une oreille. Tu entends mais tu ne tiens pas compte de ce qu'elle dit et tu es centré sur ta pratique et tes sensations pour bien réussir le tour.

EN1 : Oui, on va dire que... ce qui serait parfait c'est que j'arrive à... en même temps écouter ce qu'elle dit et réfléchir à...

C : Je ne suis pas en train de juger mais juste en train de comprendre. Tu me dis que tu écoutes d'une oreille.

EN1 : Oui.

C : Je veux juste savoir ce que tu fais à ce moment là. Tu me dis : « je suis centré sur ma pratique ». Mais tu es centré sur ce qu'elle a dit auparavant. Tu es centré uniquement sur ce que tu es en train de faire.

EN1 : Je réfléchis aux éléments qu'elle nous a donnés et qu'on a vu et j'essaie à partir de là de voir ce qui ne va pas et ce qui pourrait améliorer le tour. Pour moi, là, il n'est pas satisfaisant.

C : Quand tu as cette activité, tu vises quel résultat ?

EN1 : Euh... ben, je dirais que c'est pour... c'est pour... pouvoir réessayer deux ou trois fois à la suite et avoir une amélioration pour que le tour devienne satisfaisant.

#### Extrait 5

C : C'est un passage intéressant. La FU jusqu'à présent était en train de démontrer et là tout d'un coup, elle se sert de T pour montrer les difficultés que vous pouvez avoir. Et toi, à ce moment là, tu fais quoi ?

EN1 : Au moment où elle demande à T de démontrer ?

C : Oui.

EN1 : Ben, (hésitation) Je pense que je regarde T pour pouvoir... Je pense que je suis revenu un peu sur ce qui se dit et se fait autour de moi ; je suis en train de regarder T, de voir ce qui fait et essayer d'identifier son problème qui est effectivement le même que le mien.

C : La démonstration te sert ?

EN1 : La démonstration me sert .

C : Je suis un peu suspicieux car tu es train de regarder mais tu ne dis rien, tu as la tête baissée.

EN1 : Ouais. C'est vrai que je suis encore dans ma bulle mais je pense que je suis quand même en train d'essayer d'écouter à ce moment là. Mais il est possible que je sois encore dans me bulle et que je sois en train de réfléchir.

C : Tu écoutes, ce qui veut dire ? Ca veut dire quoi écouter ?

EN1 : Ecouter pour moi à ce moment là, ça veut juste dire intégrer...enfin...entendre et intégrer le nouvel élément qu'est en train de nous amener la FU... elle vient de parler de l'ouverture de la hanche... qui peut permettre de résoudre un problème ; je pense que je suis



en train d'émerger à nouveau et d'écouter et d'entendre ce qui se dit autour de moi pour pouvoir solutionner mon problème.

C : Tu t'attends à quoi ?

EN1 : (silence de trois secondes). Je m'attends simplement à intégrer ce ... ce... nouvel élément pour pouvoir le mettre en pratique ; jusqu'à maintenant, elle avait fixé le premier élément : le poids du corps, le deuxième élément : la vitesse avec les bras. Et, il ya ce troisième élément qui est l'ouverture de la hanche qui peut être une nouvelle solution à mon problème.

### Extrait 6

C : Alors, sur cette séquence, tu fais quoi ?

EN1 : (silence)Hmmm...je pense que j'ai ...j'ai écouté la FU qui parlait de l'ouverture du bras que je faisais pas mal... et du coup, ça m'a fait me reprojeter sur ma pratique et du coup, là je me vois, m'entraîner au ralenti à rouvrir ce bras pour mettre de la vitesse

C : En faisant ça, tu t'attends à quoi ?

EN1 : Ben... je... peut être que quand je vais essayer en situation réelle le tour , le problème soit résolu et que le tour soit plus satisfaisant.

C : Ok.

### Extrait 7

C : C'est intéressant. La FU récapitule. Et toi, on te voit...pas à l'écoute en fait. Encore une fois tu es dans ta bulle. Tu fais quoi à ce moment là ?

EN1 : C'est vrai qu'elle récapitule mais je crois que j'ai... elle dit d'ailleurs : « ça fait beaucoup » mais moi, j'ai l'impression d'avoir intégré théoriquement les quatre éléments qui permettent de réaliser le tour, c'est pour ça, que je suis en train de réfléchir à nouveau à comment assemble ces quatre éléments à la suite pour réaliser le tour de façon satisfaisante.

C : Tu es en train de réfléchir là ? On te voit lancer le bras

EN1 : A ce moment là... disons que... je ne regarde pas sa démonstration... en fait, elle fait une démonstration explicitée et du coup, moi j'en profite pour refaire ma démonstration pendant qu'elle le fait même si... enfin... je refais le tour au ralenti mais j'essaye d'intégrer

les quatre éléments chronologiquement qu'elle nous a donnés pour pouvoir réaliser le tour même si je ne le fais pas à vitesse réelle.

C : Ok. Mais tu vises quoi comme résultat ?

EN1 : (silence)

C : Juste ressentir ? Tu veux absolument réussir le tour à ce moment là ?

EN1 : Non... au moment ... au moment où... enfin... où j'écoute et où j'intègre, c'est juste essayer de ressentir chronologiquement ces quatre éléments qui se succèdent, c'est pour ça qu'après, je le fais au ralenti mis je ne le termine pas tout à fait. C'est juste une manière d'incorporer les quatre, de les intégrer, de les mobiliser, je suis en train de les mobiliser après ça va être plus difficile de les réaliser.

C : Tu vois une différence entre mémoriser et incorporer ?

EN1 : Euh... mémoriser, je le vois au niveau mental. En fait, au début, quand je vais réaliser mon tour, je vais essayer de penser aux quatre éléments qui se succèdent et de me les... de me les... presque de les réciter dans ma tête c'est-à-dire passer sur la pointe de pied avant, ouvrir le bras et presque au même moment, ouvrir la hanche, créer de la vitesse et commencer à tourner. Il y a aussi tourner la tête et regarder un point fixe et fermer avec la jambe pour terminer de faire le tour. Ces quatre éléments, je me les récite. Pour moi, c'est de la mémorisation.

C : Oui.

EN1 : Et l'incorporation, c'est justement transmettre cette mémorisation au niveau du corps. Automatiser ces quatre ou cinq éléments pour réussir le tour. Voilà. Par mémorisation et incorporation, j'entends ça.

C : Ok.

### Extrait 8

C : Alors qu'est ce qui se passe ?

EN1 : Elle me demande de faire au ralenti... le tour... le tour ne va plus du tout alors qu'il n'était pas satisfaisant mais il n'était pas si loin. Là, je n'arrive plus du tout à tourner. Je vois bien que je suis en train de sautiller sur la pointe. Je m'éloigne complètement du résultat.

C : Tu fais quoi ?

EN1 : J'essaye d'appliquer ce qu'elle nous a dit. J'essaye de la faire au ralenti sauf que je n'arrive pas à contrôler. Je sais que ça brûle au niveau de la plante, que ça accroche, et ça ne tourne pas.

C : Appliquer, tu veux dire quoi par appliquer ?

EN1 : Juste faire ce qu'elle nous a dit... Elle nous dit de le faire au ralenti, j'essaye de la faire au ralenti donc je ralentis, je ralentis... l'utilisation de mes bras... je ralentis... ouais... je ralentis tout.

C : Quand tu es en train d'appliquer, tu t'attends à quoi ?

EN1 : Je me suis attendu à ce que... Je ne sais pas... que je réussisse le tour au ralenti et après que ça m'aide à revenir à vitesse réelle et que ça me permette de réussir le tour comme il faut.

C : Donc quelque part, le conseil de la FU n'est pas bon ?

EN1 : Ben... non... là sur le coup... honnêtement, j'avais l'impression d'être plus efficace dans les apprentissages quand je réessayais le tour à vitesse réelle même s'il y avait des choses qui n'allait pas. Alors qu'au ralenti, j'ai l'impression qu'il n'y a pratiquement rien qui va. Enfin, que je suis très loin d'un tour satisfaisant.

C : Ok.

### Extrait 9

C : Alors là, quelle est ton activité ?

EN1 : Je (hésitation) commence par écouter ce que dit la FU car elle récapitule tous les éléments qu'on a vus durant l'apprentissage et ensuite après, je réessaye de faire le tour en repensant aux différents éléments et en essayant de tous les inclure dans mon tour.

C : D'accord. Tu écoutes pour quel résultat ?

EN1 : (silence) J'écoute pour voir s'il n'y aurait pas un élément qui ne m'aurait pas échappé qui ferait que mon tour n'est pas encore parfait et puis ça me permet de continuer la mémorisation des différents éléments de ce tour.

C : Ecouter, tu es plus sur la mémorisation que sur l'efficacité corporelle ?

EN1 : Ouais... je pense que... quand j'écoute et qu'elle évoque les différents éléments, j'essaye un peu de visualiser en moi ces différents éléments... de me visualiser en train de les faire... pour essayer de mieux réussir le tour. Je pense qu'en même temps, il y a ça qui se joue.

C : Tu écoutes et après, il y a une activité d'appliquer ?

EN1 : Oui.

C : Ca veut dire quoi appliquer ?

EN1 : Pour appliquer, je me reconcentre pour être dans un état de concentration qui est bien. Et ensuite, je recommence le tour sachant que je pense avoir intégré tous les éléments. Au final, je suis assez satisfait du tour même si à la fin, je suis encore en déséquilibre. Je suis assez content de ce que je vois.

C : Là, quand elle vous dit, le but ce n'est pas d'apprendre le tour. Tu le sens comment ?

EN1 : C'est un peu frustrant dans la mesure où ça faisait une dizaine de minutes qu'on y était et que... on était passé par différents états à savoir (silence). Dans un premier temps, ce n'était pas si mal le tour et après, il s'est dégradé et puis au fur et à mesure, je pense qu'on était revenu à quelque chose de plus correct. Et là, au final, quand elle me dit qu'on n'est pas là pour l'apprendre, c'est un peu frustrant de ne pas arriver au bout de l'apprentissage.

C : Donc tu es frustré, si je comprends bien, de ne pas arriver au bout de l'apprentissage.

EN1 : Oui.

C : Tu te sentirais de l'enseigner ? Tu en as suffisamment ? Tu en sais suffisamment ?

EN1 : Je pense que j'en sais beaucoup sur le tour. J'ai l'impression que le nombre d'éléments qu'elle nous a apporté est largement suffisant pour réussir un tour. Ouais. J'ai cette impression là. Je suis juste frustré de mon apprentissage propre puisque je sens que je ne suis pas si loin que ça du tour. Peut être que si j'en avais été très très loin, je n'aurais pas été frustré.

C : OK.

### Extrait 10

C : Là, on vient de passer sur le travail de création. La FU vous a expliqué le travail avec les photos et les divers éléments que vous aviez vu. Là, ton activité, c'est quoi ?

EN1 : Je suis déjà en train de réfléchir à comment enchaîner photo 1 le tour et photo 2. Là, je suis déjà dans un travail de mémorisation et à la fois j'essaye de commencer à créer une certaine continuité dans le mouvement.

C : Tu entends ce qu'elle te dit sur le travail de continuité où tu es dans ta bulle encore ?

EN1 : Je pense qu'elle l'avait déjà dit donc j'avais déjà du l'intégrer. Euh... dans tous les cas, j'essaye qui est de la continuité dans le mouvement. Ca en est loin, après je ne suis pas sûr d'entendre ce qu'elle dit.

C : Essayer d'avoir de la continuité dans le mouvement ?

EN1 : C'est essayer de passer de photo 1 à photo 2 sans qu'il y ait d'arrêt et comme elle nous explique qu'il faut qu'il y ait cette continuité au niveau des bras. Une certaine continuité et logique des bras. Ouais que ça s'enchaîne de façon fluide. Ce n'est pas forcément le cas...

C : Et tu te sers des principes que tu as vécu auparavant ? De ce que tu as vécu durant les éléments techniques ?

EN1 : Oui sur le tour passer le poids du corps sur la jambe avant. Pour réaliser mon tour, j'essaye d'y repenser... après je... Je ne peux pas me concentrer uniquement sur ce tour là. Je ne peux pas me concentrer uniquement sur l'élément technique. Après il y a les photos entre les deux qui... enfin...et du coup cela m'oblige... à penser à la suite sans trop penser à l'élément technique en lui-même. Mais après l'activité c'est essayer de trouver une certaine logique comme mettre des bras qui vont entraîner cette continuité. C'est dans cette logique de continuité que j'ai du mal.

C : Si je comprends bien tu as un peu oublié ce que tu as fait auparavant ?

EN1 : (silence) ce n'est pas oublier mais avant on était très centré sur l'élément technique et là au moment de passer sur une photo qu'on ne peut pas considérer comme l'élément technique mais disons une pause, un élément technique, une pause...

C : Ce n'est pas facile parce qu'on vous demande de déconstruire ce que vous aviez construit auparavant.

EN1 : C'est ça... Elle nous demande d'ajouter d'autres choses qui entourent ces éléments techniques et comme on n'a pas la maîtrise de l'élément technique et puis vu qu'on n'a pas de grande facilité en danse. On a pas mal de mal enfin pour ma part pour qu'il y ait une certaine continuité dans ce mouvement au niveau des bras. C'est plus une superposition des différents éléments.

C : D'accord.

EN1 : Pourtant tu disais auparavant pour le tour qui n'est pas parfait : « j'en sais suffisamment ». Là, tu me dis, t'as le tour pour relier tes deux photos. Tu me dis finalement que le tour tu l'as zappé ?

EN1 : Ben le tour je ne suis pas vraiment sûr de le réaliser parfaitement. Je suis plus sûr d'essayer d'enchaîner photo tour et deuxième photo.

C : C'est bien, c'est ça qui est demandé.

EN1 : Ouais. Je suis moins sûr de la réalisation technique du tour.

C : D'accord. Est-ce que tu dis dans le tour : « il faut obligatoirement qu'il y ait ça » ? Par rapport à ce que tu as vécu auparavant, il faut obligatoirement qu'il y ait cette prise de vitesse. Es-tu centré sur ces éléments saillants de ton expérience ?

EN1 : Oui, oui, j'y repense mais après c'est rapidement effacé par la fait que je sais que je dois mettre de la continuité entre la photo et l'autre photo et c'est là qu'il y a le problème qui se pose. Dans ma réflexion, c'est plus là que le problème se pose.

C : Ok. Et tu t'attends à quoi en faisant cela ?

EN1 : Je suis... euh... J'essaye de mémoriser photo, élément technique, photo et puis commencer à essayer de trouver une certaine... d'intégrer cette continuité des bras.

C : Ok.

### Extrait 11

C : Là, quelle est ton activité ?

EN1 : Je suis en train d'essayer de commencer à répéter l'enchaînement, du moins photo 1, tout, photo 2, passage au sol et photo 3. Je suis plus dans la mémorisation de l'enchaînement que réfléchir à la continuité des bras et des appuis. Il ya des grosses coupures. Je réfléchis pas mal quand je suis sur une photo à comment je vais passer à un autre élément. Après, ça ne se voit pas forcément dans la réalisation. On sent qu'il n'y a pas de continuité dans les bras.

C : Tu es en train de mémoriser et le résultat attendu ?

EN1 : C'est avoir en tête l'enchaînement. Après la mémorisation, la continuité on va la voir plus tard. Après que j'ai bien mémorisé.

### Extrait 12

C : Là, c'est intéressant. Tu fais quoi ?

EN1 : Là, quand je reviens vers la gauche, je suis en train d'écouter ce que me dit la FU.

C : Tu écoutes là ?

EN1 : Il y a un moment où je sais que j'ai écouté mais très rapidement je... je... j'ai compris qu'elle revient sur la continuité et que j'ai compris ce que c'était la continuité des bras. Je replonge dans mon enchaînement pour essayer qu'il y ait cette continuité. Je sais que c'est là que je vais avoir du mal. Euh... je sais que c'est dans cette continuité des bras que je vais avoir du mal à... la faire.

C : D'accord. Tu es en train d'essayer cognitivement de trouver la continuité ? Tu le fais dans la tête ?

EN1 : Je réfléchis et enfin...

C : Tu réfléchis à quoi en fait ?

EN1 : Ben...je ne sais pas si ma réflexion est très efficace. Je suis en train de savoir à l'avance que ça va être compliqué de trouver cette continuité. De par mon expérience en danse et tout ça, je sais que j'ai un travail de mémorisation à réaliser pour pouvoir réussir mon enchaînement. Et que ça, ça va poser problème. Ensuite ajouter à ça un travail des bras, ça risque d'être compliqué.

C : Tu t'attends à quoi ? On te voit marcher, revenir, tu me dis : « Tu es en train d'essayer cognitivement de trouver la continuité » et on te voit repartir. Tu t'attends à quoi ?

EN1 : Euh... je dirais que (silence)

C : Tu a le droit de ne t'attendre à rien ?

EN1 : Je me dis que ça va être difficile. Je le sais. Je pense que je réfléchis à comment faire. J'essaye de mémoriser. Mais je pense que je n'ai pas trop basculé sur cette continuité des bras parce que je sais que je vais avoir du mal à les mettre en place. De mon expérience avec la danse, j'ai toujours eu du mal à mettre cette continuité avec les bras. Je sais que ça va être difficile. Autant la continuité des appuis pourrait se faire. Je pense pouvoir penser où je mets mes pieds et où je mets mon poids du corps. Rajouter les bras me semble compliqué.

### Extrait 13

C : Tu es toujours sur la même activité là ?

EN1 : Là, j'ai l'impression d'être replongé sur le travail technique du tour. J'ai l'impression que je suis perturbé par la fait de ne pas maîtriser l'élément tout à fait. Du coup, je fais ma photo 1 et j'essaye d'enchaîner mon tour. Et je recommence car je sens que je n'arrive pas à maîtriser mon tour. Après dans l'enchaînement photo 1/tour, je sens que ça commence à être un peu mieux.

C : Ca veut dire quoi ne pas arriver à faire ton tour ?

EN1 : Il y a encore du déséquilibre sur la fin. Je n'arrive pas à enchaîner ma vitesse pour revenir comme il faut. Et du coup, même si de l'extérieur, il n'est pas si mal. Je ne le ressens pas comme réussi et du coup, ça me perturbe, si je veux arriver à faire un enchaînement qui soit correct, il faut quand même que mes éléments techniques soient réussis.

C : Tu rapatries ce que tu as vécu auparavant, tu viens de parler de vitesse.

EN1 : Ouais.

C : Tu viens de parler du résultat qu'elle vous a donné : l'équilibre. Tu en rapatries d'autres où tu es centré sur ceux là ?

EN1 : Non, j'ai la vitesse et l'équilibre. Après, je ne pense pas à la tête qui pourrait m'aider mais je n'y pense pas et la fermeture. Ouais... je pense que c'est la tête donc je n'y pense pas alors que ça aurait pu être un truc qui aurait pu m'aider pour continuer sur l'enchaînement.

C : En fait, le résultat attendu, c'est valider ton tour ?

EN1 : Ouais, je suis plus dans la validation de mon tour pour pouvoir enchaîner parce que pour l'instant je suis à photo 1 et tour. Donc quand j'aurais validé le tour, je pourrais enchaîner sur la deuxième photo.

C : Ok.

#### Extrait 14

C : Et ici, tu fais quoi?

EN1 : La mémoire ça commence à être pas mal. Du coup, j'essaie de commencer à ce qu'il y ait une certaine continuité. Par contre, je n'ai pas encore tout mémorisé.

C : Tu dis : « Commencer à intégrer ». Ca m'intéresse. Si je comprends bien, tu es sur un travail plus qualitatif ?

EN1 : J'essaie de commencer à affiner. Comme je sais qu'après, il va falloir passer... Enfin, il va falloir démontrer et comme je sais que je ne vais pas avoir tout le temps nécessaire. Je me dis : « Tant pis pour la mémorisation ». J'essaie de commencer à affiner mes appuis, le trajet des bras, qu'il y ait cette continuité que la FU nous demande.

C : Le résultat attendu que tu vises ? C'est avoir cette continuité ?

EN1 : Ouais... Ouais... avoir une continuité dans l'enchaînement avec les appuis et puis si possible les bras mais je suis plus centré sur mes appuis.

#### Extrait 15

C : Il y a la FU qui parle

EN1 : Ouais.

C : Toi, tu étais en train de réaliser ton module. T'es reparti regarder tes photos ; après, tu reviens faire ton module. Et en même temps, la FU reparle à nouveau.



EN1 : Ouais.

C : Toi, tu faisais quoi ?

EN1 : (silence). Je dirais que...je suis en train de repartir sur la mémorisation et la continuité sachant que j'ai modifié une photo par rapport à ce que j'avais prévu. J'essaie de retrouver cette continuité et la mémorisation de l'enchaînement.

C : Retrouver cette continuité et la mémoriser l'enchaînement.

EN1 : Hmm...

C : Tu peux étayer ça ?

EN1 : Mémoriser, c'est juste à nouveau... je dirais... retenir les photos et les éléments techniques dans l'ordre. C'est l'enchaînement que je dois mémoriser. Retrouver la continuité, ça va être penser aux appuis, qu'il n'y ait pas d'arrêt dans l'enchaînement et puis les bras. C'est ce que dit la FU. Il faudrait qu'il y ait une certaine logique, une certaine facilité dans le mouvement.

C : Donc tu te sers de ce que tu as vécu au tout début avec la FU sur les éléments techniques pour retrouver cette continuité ?

EN1 : En fait, j'ai l'impression que je m'en sers, oui, mais sur les éléments techniques. J'ai du mal à la transposer une fois que je sors de l'élément technique et jusqu'au moment d'arriver à la photo. C'est ici que j'ai le plus de mal à faire cette continuité des bras.

C : Si je comprends bien tu t'en sers réellement pour les liaisons entre les photos mais pas sur les poses des photos pour ensuite enchaîner ?

EN1 : Euh...C'est à la sortie de l'élément technique que j'ai ce problème pour créer la continuité et arriver sur la photo en fait. Après, quand j'arrive à la photo, il y a un petit temps de pose pour faire la photo. Et après, j'ai de nouveau, une certaine difficulté, à faire cette continuité entre la photo et l'élément technique. C'est là où j'ai une certaine difficulté. Après, dans les éléments techniques, je trouve que ça va. En termes de qualité, je m'en sors pas si mal.

C : Quand tu parles de continuité... tu te sers de la vitesse, de l'ouverture de la hanche pour trouver cette logique entre les différentes actions motrices ou alors tu te bases sur ton ressenti ?

EN1 : Ben...je pense que j'arrive à m'en servir... La FU nous a montré à un moment ce que ça veut dire... enfin , avoir une certaine facilité de bras, une certaine logique pour qu'il y ait cette continuité sauf que j'ai du mal, à moi, me le transposer à moi pour y arriver. Je pense que j'ai un manque de ressenti au niveau des bras. J'ai du mal à ressentir le poids de mes bras qui pourrait m'amener à ce mouvement pour pouvoir lier mes différents éléments.

C : Quand tu as toute cette activité, tu t'attends à quoi ?

EN1 : Quand je suis en train de mémoriser...

C : Quand tu es en train de mémoriser, trouver la continuité, tu fais ça. Tu t'attends à quoi ?

EN1 : Ben... arriver à l'objectif donné qui est de proposer un enchaînement et que justement cet enchaînement, il y ait une continuité. Le fait de mémoriser, c'est quelque chose qui va m'amener à avoir... enfin... c'est une des conditions pour moi pour arriver à la continuité. Je sais que si j'ai un problème de mémoire, après, il n'y aura pas de continuité. Je vais être obligé de couper pour réfléchir à ce que je vais faire après. C'est pour ça que je le lie les deux, mémorisation et continuité.

C : Ok.

### Extrait 16

C : Là, tu fais quoi ?

EN1 : Je réalise l'enchaînement. Et pendant que je réalise l'enchaînement, je suis en train de penser que... je sais que je n'ai pas encore totalement mémoriser l'enchaînement donc je réfléchis à l'enchaînement des différentes photos et des éléments techniques que je dois présenter.

C : Tu t'attends à quoi ?

EN1 : (silence) Terminer l'enchaînement en essayant de faire le mieux possible car je sais qu'il ne pourra pas être parfait.

C : Le faire le mieux possible, c'est-à-dire ?

EN1 : Pour moi, c'était...là, c'était...enchaîner les éléments en ayant si possible une certaine continuité au niveau des appuis. Avant de la faire, je savais qu'il y avait des problèmes au niveau des bras. Il ya des choses qui n'était pas logique mais je n'ai pas eu le temps de l'affiner ce travail des bras. Avant out, qu'il y ait une certaine continuité au niveau des appuis. Ouais que ça s'enchaîne...oui asque les éléments s'enschaînent.

C : Ok.

### Extrait 17

C : Là, tu faisais quoi ?

EN1 : Je suis en train d'écouter...je pense que j'étais... un peu comme tout à l'heure... une oreille en train d'écouter ce qui est en train de se dire et une autre oreille, une autre partie de mon cerveau, concentré... à repenser à l'enchaînement, voir ce qui allait, ce qui n'allait pas, j'essaie de revisualiser l'enchaînement tel que je l'ai fait.

C : Le résultat attendu de ça c'est quoi ?

EN1 : C'est à la fois prendre en compte les critiques et les remarques et aussi...essayer d'apporter des modifications un peu au niveau mental on va dire, en repensant à l'enchaînement, cela va me permettre quand je vais le refaire d'améliorer certaines choses.

C : Ok.

### Extrait 18

C : Alors là, EN1, tu fais quoi ?

EN1 : Je suis en train d'écouter ce que dit la FU et aussi de voir ce qu'elle fait. C'est vrai qu'elle apporte une réponse... enfin... par rapport à ce qu'elle a dit auparavant... elle apporte en démontrant une réponse qui est un peu une réponse à nos problèmes ; ce qu'elle a fait de façon naturelle, ça me paraît très difficile à faire. J'ai beaucoup de mal à avoir cette continuité pour être capable de tourner et d'avoir ce mouvement des bras et des appuis qui va faire que j'ai cette continuité sans interruption du mouvement et que le tout soit logique.

C : Tu me dis que tu écoutes mais le résultat attendu c'est quoi ?

EN1 : J'écoute mais je ne suis pas sûr d'être capable de le mettre en application après.

C : Donc ça ne sert un peu à rien ce qu'elle te dit ?

EN1 : Je pense que ça servirait s'il y avait de nouveau après un travail, si après on me relance dans le travail

C : Tu refais à un moment donné ? Elle te demande refaire par rapport à des consignes. Je remets en en arrière.

C : Là, elle te dit que ce n'est pas très logique. Toi, tu fais quoi quand elle te dit ça ? Tu viens de refaire un élément et moi d'un point de vue extérieur, j'ai l'impression que tu es train de te rendre compte qu'il y a quelques chose qui cloche.

EN1 : Ouais... enfin... je pense que je m'en suis rendu compte avant. Je (silence).Disons que je le pressentais un peu. Je sentais qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas. Comme il y avait tout un enchaînement à faire et que c'était juste la liaison... enfin... c'était juste le lien photo 1 et élément technique. J'ai préféré me dire tant pis, je laisse cette chose pas logique

pour pouvoir ensuite continuer l'enchaînement. Si je commence à m'arrêter sur le premier quart de l'enchaînement, je sais que je vais avoir du mal à continuer...

C : D'accord.

### Extrait 19

C : Tu fais quoi là ?

EN1 : Ben je suis en train de chercher une solution pour que les bras soient plus continus pour passer à la suite.

C : Chercher une solution ?

EN1 : Chercher une solution ça va être ben... oui, essayer de trouver ce qui est logique pour enfin... trouver une logique au niveau des bras pour les faire... se déplacer de façon à ce que je puisse passer au sol et... par exemple, que l'ensemble paraisse plus logique et qu'il y ait une continuité et qu'il n'y ait pas un mouvement des bras qui ne soit pas en contradiction avec ce que je vais faire au niveau des appuis. Que l'ensemble soit lié. Ouais. J'essaye de chercher une solution à ça.

C : Donc, le résultat que tu vises, c'est que ce soit lié ?

EN1 : Ouais.

C : Ouais. Et les consignes de la formatrice t'aident ? Ou tu es seulement dans ton activité ?

EN1 : J'essaye de l'écouter et en même temps j'essaye de ressentir ce qui se pourrait se faire. Oui je pense que oui, je suis quand même en train de l'écouter et de voir ce qu'elle propose vu que moi j'ai un peu du mal à faire ça.

C : Ok.

### Extrait 20

C : Alors toi tu fais quoi à ce moment là ?

EN1 : (silence) Enfin... je suis en train... enfin... Je suis en train de regarder K d'un œil et puis je suis encore sur la visualisation de l'enchaînement et de voir ce que je pourrais améliorer.

C : En fait, tu regardes sans regarder ?

EN1 : Ouais... je regarde sans regarder...

C : Ok.

### Extrait 21

C : Toujours pareil ?

EN1 : (silence) Ouais... je ... je... non, c'est possible que j'ai rebasculé sur ce qui est en train de se dire sur les bras vu que ça me concerne. Je suis en train d'écouter ce que dit K pour voir quelles solutions peuvent être apportées.

C : Si je comprends bien, tu écoutes ?

EN1 : Ouais.

C : Et écouter, c'est écouter quelques chose qui te concerne ? Par rapport à ton problème ?

EN1 : Ouais. Là, oui. J'essaye de mettre en relation ce que j'entends... enfin... avec ce que j'ai eu comme problème et comme ce que j'entends, c'est bien en relation, j'écoute.

C : D'accord. Et donc, qu'est ce que tu attends de cette activité ?

EN1 : C'est mettre en relation le problème de K avec le tien. Je pense qu'ils sont liés puisque ça parle des bras qui disparaissent au fur et à mesure de l'enchaînement, du coup ça me concerne aussi : Même si... ouais, je pense que ça me concerne.

C : Ok.

### Extrait 22

C : Alors, tu fais quoi ?

EN1 : Je suis en train d'écouter. Ouais. J'essaye d'utiliser ce que dit la FU et après j'essaye de le rebasculer... Ouais... Sur mon enchaînement, à réfléchir comment je pourrais faire différemment et qu'est ce que je pourrais apporter de nouveau.

C : Ecouter, c'est toujours mettre en relation avec toi ce que t'as pu vivre ? Tu n'es pas du tout en train de te dire : « Elle dit ça et donc on pourrait corriger K. (EN2) de cette façon ». C'est sur ta pratique.

EN1 : Non, je reste centré sur ma pratique. Le fait d'être passé juste avant, je ne suis pas sorti de mon rôle de danseur. Du coup, je suis encore sur ma pratique. Même si j'utilise ce qui se fait à l'extérieur.

C : Donc la démonstration de K. ne te sert pas. Par contre, les consignes de la FU te servent ?

EN1 : Ouais. Les consignes de la FUmé servent... Et je pense que la démonstration de K. aurait pu aussi me servir mais... Pas dans ce temps là...

C : Mais alors, tu t'attends à quoi ?

EN1 : (Silence) Ben, je m'attends au final... Si jamais, on me reproposeait de partir sur un nouvel enchaînement... J'essaierais de modifier l'enchaînement de sorte qu'il y ait une meilleure continuité des bras.

## ANNEXE XI

### ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE L'ENSEIGNANT NOVICE 2 (SEQUENCE 1)

#### Extrait 1

C : Là, par exemple, tu fais quoi ?

EN2 : Je... Je suis exactement ce que le professeur me dit. Quand elle montre son exemple, elle montre son exemple d'avancer la jambe. J'avance la jambe. et après, c'est plus, parce que je suis en train d'écouter et que je suis concentré, enfin concentré, je suis attentif à ce qu'elle dit. Je vois qu'elle avance ce qui, donc, j'avance le pied. et quand elle me donne un critère de réussite pour vérifier, c'est un critère de réussite du bon ... du bon...

C : Du bon placement ?

EN2: Du bon placement avec le poids sur la jambe avant, je suis exactement ce qu'elle me dit sans réfléchir à autre chose. Je suis concentré que sur ce qu'elle dit.

C : D'accord. Si je te suis bien, tu t'attends à ... réaliser ce qu'elle dit.

EN2 : Voilà, je m'attache... ce que l'enseignant dit... je l'applique sans me poser de questions en dehors de ça. On commence. Elle me dit de mettre le poids du corps sur la jambe avant. J'essaie de voir. Elle nous dit le critère de réussite qui est : « je peux lever la jambe ». J'essaie plusieurs fois. Je vois que le poids du corps est mis donc voilà.

C : OK.

#### Extrait 2

C : Si je ne me trompe pas, tu as une activité différente ?

F : Là, je... Je... après, c'est mon caractère aussi. Je... je suis un élève assez actif. Du coup, dès que j'ai... une réponse passe par la tête, je... voilà... j e veux faire avancer les choses. Il y a peut-être aussi maintenant que je suis sur le terrain

C : Oui.

EN2 : Hmm.... Je sais que lorsque le professeur pose une question, il attends qu'il y ait une réponse.

C : D'accord.

EN2 : Du coup, j'attends... jamais une idée. Je sais que pour créer de la rotation, c'est avec les segments libres. Je ne le dis pas explicitement, mais quand j'ai fait le geste... je sais de quoi je parle même si j'ai du mal à le verbaliser. Je suis dans une activité où je vais essayer de faire avancer avec l'enseignant la savoir.

C : Ok. Donc le résultat que tu vises c'est faire avancer les savoirs ?

EN2 : C'est ça, c'est vraiment en discussion. Qu'on arrive, que le professeur puisse enchaîner ; qu'il obtient la réponse qu'il veut et le savoir va pouvoir continuer son cours et continuer l'apprentissage.

### Extrait 3

C : Alors là, c'est intéressant, tout à l'heure tu disais que tu appliquais ce qu'elle disait et là, quelque part, tu n'appliques plus trop ? Tu ne fais pas en même temps qu'elle.

EN2 : Alors, une fois encore, une fois que j'ai ... après je connais le principe de rotation, c'est un mouvement que je connais. Je connais donc... du coup, quand elle dit donner la rotation, je... je... j'essaye de voir ce que ça fait... de donner la rotation avec le bras, de voir si j'ai l'équilibre ou pas.

C : Faire la rotation, c'est la mise au ralenti ? Parce que là tu le fais au ralenti.

EN2 : Là, je le réalise... non... j'essaye... c'est le premier... elle n'a pas donné la consigne de tourner au ralenti du coup donc j'essaye.

C : Et tu t'attends à quoi comme résultat de cette activité ?

EN2 : Ben... ouf... je ne sais pas, c'est un essai.

C : C'est un essai ?

EN2 : C'est un essai pour voir si j'y arrive.

C : Tu t'attends à ressentir ?

EN2 : Non, je veux voir si j'y arrive. Dans un ressenti... en danse... je ne suis pas... J'ai un peu de mal à voir si c'est artistique ou pas.



C : On n'est pas du tout là dedans. On est juste sur le fait que la FU vous a donné une consigne, vous l'a démontré et là, on te voit faire ce qu'elle a fait mais de manière assez lente, ce n'est pas du tout une critique. Je suis juste en train de comprendre...

EN2 : Alors, il n'y a aucune... je ne me dis pas : « il faut que j'aïlle lentement », je ne me dis pas : « il faut que j'aïlle vite » et au contraire, le principe de vitesse qu'elle va donner qui va permettre le principe de l'équilibre, je ne l'ai pas du tout en tête.

#### Extrait 4

C : Là, tu fais quoi ?

EN2 : Là, je m'entraînais et je me rends compte qu'il n'y a pas du tout de vitesse.

C : T'entraîner ?

EN2 : En fait, là, je vais essayer de réaliser le mouvement, d'atteindre l'objectif qui est... j'ai vu la position de la prof... j'ai observé le professeur le faire ... j'ai vu qu'elle retombait en fente avant.

C : Oui.

EN2 : Pied gauche devant.

C : C'est ça.

EN2 : Moi, dans ma tête, comment je fais ? Je dois arriver en face. Devant la porte. Et en fente avant gauche.

C : C'est le résultat que tu vises, en face de la porte, fente avant jambe gauche.

EN2 : J'enchaîne plusieurs tours pour voir un peu. Je me pose la question si je ne suis pas en train de me dire : « Ben, voyons, avec le bras un peu plus haut, avec le bras un peu plus bas ». SI je ne suis pas en train de tester, de tourner et...moi, dans mon objectif, c'est arriver droit, revenir droit, et la fente avant. Après, j'essaye plusieurs fois, ce sont encore des essais pour voir si j'y arrive, parce qu'elle dit...je pense qu'elle nous laisse un peu de temps... si l'enseignant ne régule pas... ça aussi c'est l'expérience du terrain... Tant que l'enseignant ne régule pas, c'est qu'il nous laisse faire.

C : D'accord.

EN2 : On essaye, on teste. Elle, au contraire, elle nous laisse faire, elle nous donne des consignes mais elle nous laisse essayer.

C : Donc tu essayes pour arriver au résultat attendu.

EN2 : Voilà, c'est ça en fente avant et en ayant fait le tour équilibré.

### Extrait 5

C : Là, c'est intéressant parce qu'on voit A (EN1) et T (EN3) qui le font en même temps qu'elle et toi, on te voit un petit peu en décalé, tu le fais après elle.

EN2 : J'observe... d'abord... ce qu'elle fait elle. Elle est en train de faire le tour et moi je lance...

C : Quand tu dis observer...

EN2 : Alors... je regarde... euh... surtout les critères qu'elle a donné elle... quand elle dit : « on ouvre la plante du pied ».

C : Ouais.

EN2 : « On lance le bras ». J'essaye de voir un peu comment elle place son bras et comment elle place sa jambe. Sa jambe... la jambe qui monte.

C : Quand tu fais cela, tu t'attends à quoi ?

EN2 : Là... ça aussi... c'est ma pratique sportive en dehors de ça. Je suis quelqu'un qui marche beaucoup par observation. Je me dis qui si l'enseignant a la jambe tendue ou le bras tendu ou le bras à cette hauteur, je vais essayer de reproduire la même chose pour que ça me fasse réussir.

C : D'accord. Si je récapitule bien, tu es en train d'observer le résultat que tu vises, c'est voir les critères qui te permettent de tourner efficacement.

EN2 : Exactement. Et de réaliser le mouvement en lui-même. Et de réaliser le tour en ne tombant pas sur le côté et en revenant au point de départ.

C : Une fois que tu as fait ça, tu as une autre activité ?

EN2 : Une activité de test.

C : Donc là quand tu testes tu t'attends à quoi ?

EN2 : Euh... je vise... ben comme je dis... le critère de réussite c'est... je me répète un peu... c'est revenir en face en fente avant tout en étant équilibré

C : Oui.

EN2 : Euh...

C : Le résultat qu'elle vous a donné : « être équilibré », ça t'anime ?

EN2 : Ouais.

C : Puisqu'après, je sais qu'un tour...pour réaliser le tour...il faut être équilibré...je regarde en tête équilibre et les critères de réalisation qu'elle nous a donné avec l'ouverture et l'observation que je rajoute.

C : Ok.

### Extrait 6

C : Là ?

EN2 : Je continue de tester. Je vois que la FU nous laisse tester pour voir si on y arrive sans... Je pense que elle aussi elle observe. Elle aussi elle observe pour essayer de réguler donc tant qu'elle laisse faire, je tente

C : Tenter c'est-à-dire

EN2 : C'est essayer... euh... c'est faire le mouvement pour atteindre l'objectif et si j'arrive à atteindre l'objectif, c'est perfectionner. Tenter, c'est jusqu'à arriver à avoir de la qualité dans le détail. Tomber en fente, bien placer le bras. Que la jambe soit tendue comme l'enseignant le fait ; Euh... après mettre le regard, elle le dit après... orienté droit... et puis la dernière chose, c'est que ce soit à peu près esthétique, je vois bien que ce n'est pas du tout...

C : On n'est pas du tout sur un jugement...

### Extrait 7

C : Ici, tu as une activité différente ?

EN2 : Ouais, là, je suis...depuis le début... je suis encore... en train de faire avancer... dans cette idée de... elle interroge... j'anime aussi le cours... lui donner des idées et voir si c'est bon ou pas.

C : Ouais.

EN2 : Et après, je suis dans une phase d'observation... J'observe et j'essaye de donner des idées sur ce qui pourrait être le problème qu'on rencontre.

C : Donc tu observes et tu donnes des idées...

EN2 : C'est ...

C : Par rapport à ce que tu as vécu...

EN2 : Forcément mon vécu rentre en jeu... moi, je suis en train d'appliquer mon vécu de sportif d'avant.

C ; Moi, je te parle de ton vécu juste avant.

EN2 : D'avoir testé... enfin... d'avoir essayé de réaliser ce mouvement, ça me permet de... savoir un peu... de comprendre, de voir qu'est ce que l'enseignant attend peut être .Alors... Comment dire... j'ai du mal à le dire clairement. En fonction de ce que l'enseignant me dit, je réfléchis en même temps : « bon, voilà, elle, qu'est-ce que lui il fait, qu'est ce que moi je fais ? »

C : Si je récapitule : tu es plus en train de te fixer sur ce que elle elle dit ou tu es sur ce que t'as vécu ?

EN2 : Euh... oui... il y a un équilibre des deux. Je pense que d'abord dans ma réflexion je me dis : « qu'est-ce que je fais-moi ? Je tombe en arrière. Je tombe en avant. Je suis déséquilibré ». Donc, ça ne va pas. Ensuite, en fonction de ce que l'enseignant me dit, ça réoriente. J'ai une combinaison. Je sais pourquoi ça ne réussit pas. Pas de vitesse, tout ça. J'ai plusieurs choses. En fonction de ce que l'enseignant dit : « Regardez, il est tombé en arrière ». donc, déjà, c'est un problème avec les jambes. Je fais le tri dans les problèmes que je peux rencontrer. Voilà, j'essaie de donner la réponse.

C : Et quand tu fais cela ; tu attends quoi comme résultat ?

EN2 : Que la réponse sorte. Et qu'on me dise... que l'enseignant donne... euh... le critère de réussite...

C : Le critère qui te permet de réussir...

EN2 : Le critère qui va me permettre de réussir.

### Extrait 8

C : Alors, ici, quelle est ton activité ?

EN2 : J'écoute... Voilà...j'attends que l'enseignant me donne à manger dans le sens où j'écoute ce qu'elle dit. Elle me dit d'abord le bras tendu, elle me dit ouverture fermeture, l'étirement. Ça me parle l'étirement pour avoir de la vitesse. Elle me par le d'ouvrir la hanche pour commencer à faire le tour et faire du chemin. On commence à faire du chemin, ça facilite le tour. Donc, moi, ça me parle.

C : Tu ne fais qu'écouter ?

EN2 : Oui. Ben...

C : J'ai l'impression que...

EN2 : Je pense que je réfléchis en même temps à... bon d'accord l'ouverture, fermeture, oui, elle a raison, oui, ça va m'aider, tendre le bras étirement ? Je me pose la question. Je sélectionne. Je sélectionne les infos.

C : Tu sélectionnes les infos ?

EN2 : Alors... je... je fais un lien avec ce qui a été fait auparavant... ce lien, il se fait tout seul. Je suis en train de réfléchir, de me poser la question... c'est ça qui m'a le plus idée, en fait, l'ouverture de la hanche. Elle me donne l'ouverture de la hanche. Je suis déjà en train de réfléchir à : « ouverture du pied, on va poser le pied ».

C : On te voit avec le bras là. On a l'impression que tu tentes...

EN2 : Je suis en train de voir comment... oui... c'est... c'est toujours pareil, c'est un test de voir si je peux tendre le bras, oui je suis capable de tendre. Ou alors...

C : Tu veux qu'on revoie ?

#### Extrait 8

EN2 : Euh... quand je fais le geste du bras, je sais pourquoi je fais du geste du bras. Elle elle a une souplesse du bras, elle met le bras très loin et moi je vois que je fais ça (EN2 réalise le geste du bras durant l'entretien). La création de la vitesse ne va pas être la même. Ça va être différent. Je pense que je ne vais pas être aussi équilibré qu'elle. Je suis assez verrouillé les épaules. Et après, je teste un nouveau mais je crois que je ne remets pas le pied.

C : On va revoir.

#### Extrait 9

C : Tu fais quoi ?

EN2 : Là, je suis uniquement sur... la pose du pied. Je teste... On m'a amené à... Je construis en fonction de ce que l'enseignant me dit : « c'est comme ça qu'il faut faire », parce que... transmissif... il va me donner la consigne : « si tu ouvres, ça va t'aider ». Je ne me pose plus la question : le pied.

C : Là, t'es concentré sur un critère. Etre concentré, tu testes...

EN2 : Voilà...

C : Et tu attends quoi ?

EN2 : Je cherche à obtenir, à arriver encore, à arriver droit, arrivée en fente et arrivé face à la porte.

### Extrait 9

C : Même activité qu'il y a une minute ?

EN2 : Encore du test mais je rajoute... je ne pense plus au pied... Je pense au regard... le pied, c'est bon, j'ai compris. J'ai compris comment il fallait le poser. Je vois que je retombe en face.

C : Oui.

EN2 : Donc que je ne me pose plus la question du pied, je me pose la question du regard : « Est-ce que mon regard est bien placé ? ». Elle m'a donné comme conseil de regarder le chiffre. Je l'avais avant. Quand je dis le regard, je sais que je regarde ça. Et donc : est ce que la tête tourne en même temps que le corps ou il y a un retard qui permet ? »

C : Tu es en train de penser ?

EN2 : En train de réfléchir. Enfin réfléchir... Je ne sais pas si c'est réfléchir... comment dire ? Oui, c'est une réflexion. Je me pose la question sur ma pratique personnelle, sur moi.

C : T'es simplement dans une réflexion cognitive ?

EN2 : Non, je suis en activité aussi... Je teste... J'essaye de voir, je tourne, je reviens. J'ai vu que mon regard : « non, je crois que je n'ai pas regardé suffisamment longtemps ».

C : Si je comprends bien, tu es en train d'associer aux critères du pied le critère du regard ?

EN2 : Oui.

C : Et pour toi ça veut dire faire un lien entre une réflexion cognitive et un test moteur, j'ai envie de dire.

EN2 : Oui. C'est exactement ça.

C : Et tu cherches toujours le même résultat ?

EN2 : Toujours le même résultat, toujours de tomber en fente avant. De réaliser l'exercice et de voir si j'y arrive plus facilement... Je vois... parce que... c'est à peu près correct, je retourne devant. Donc, là, je suis en train de me dire, elle m'a donné le pied, elle m'a donné la tête, ça marche. Donc j'ai réfléchi : « j'ai mis le pied comme ça, ça marche. J'ai mis la tête comme ça, ça marche ». Donc, je teste, ça marche. J'enregistre. Je n'ai plus à réfléchir derrière. Si je réfléchis... Du moment où ce qu'on m'a donné m'aide pour réussir ce que je veux... je continue de m'entraîner... mais je suis content de réussir.

Extrait 10

C : Alors là ?

EN2 : Là, elle a parlé de la fermeture du segment libre :jambe gauche. Donc, j'ai changé complètement ma façon de faire avec la jambe gauche. Je l'utilise. Je vois que ça m'équilibre et je vois que ça marche. Et ensuite quand elle parle de le faire au ralenti...

C : Je parle de ton activité ?

EN2 : Encore une fois, toujours, je suis dans le test de ce que l'enseignant me dit, de ce que l'enseignant ne donne pour que je réussisse.

C : D'accord.

EN2 : Donc, à la limite, elle ne dirait : « il faut mettre les deux bras en l'air », je caricature, mais j'essaierai de mettre les deux bras en l'air.

C : D'accord. Etre dans l'application de ce que dit la FU, c'est faire exactement ce qu'elle dit ?

EN2 : Ce n'est pas exactement...Alors...

C : Elle te dit au ralenti et on te voit le faire exactement le faire au ralenti.

EN2 : Je fais confiance à l'enseignant. Alors, après, je sais qu'elle est experte en danse alors après... mais au delà de ça ? N'importe quel enseignant qui viendrait me donner quelques chose, si c'est rugby, forcément je vais avoir du recul... mais là c'est en danse, j'applique, je ne connais pas forcément. On me donne du contenu, je teste voir si ce contenu réussit et je vois que ça marche donc je continue.

C : Le contenu du ralenti, il t'aide ?

EN2 : Il m'aide uniquement dans... je comprends pourquoi elle nous dit ça... c'est... Il faut être équilibré... donc j'essaye de voir si... Je comprends le lien qu'elle fait entre : « si vous y arrivez au ralenti, ça va me faciliter la tâche pour la vitesse. Parce que si vous y arrivez au ralenti vous avez peu de vitesse, ça fait travailler votre équilibre. Et avec de la vitesse, il y a plus d'équilibre. Ce sera normalement plus facile.

C : Toujours le même résultat ?

EN2 : D'arriver en fente avant, la seule chose c'est que je pense que ce qui change maintenant. C'est...le... au début, j'étais sur un résultat : « si j'arrive à faire le tour, c'est bon. Maintenant qu'elle m'a donné tous les critères, je suis sur un résultat... Si j'y arrive et que je n'ai pas mis le pied comme ça et que je réussis. Non, ce n'est pas bon ».

C : Hmm.

EN2 : Je recommence en mettant le pied comme ça et en réalisant le bon geste.

C : D'accord. Avant tu étais uniquement sur un résultat : en fente avant. Là, maintenant, tu arrives en fente avant mais il faut que l'ouverture soit respectée...

EN2 : Il faut que tout ce qu'on m'a donné; je le fasse d'une façon ou d'une autre. Je m'habitue à faire le mouvement comme on me l'a donné.

C : D'accord.

EN2 : Une fois que je sais qu'en posant le pied comme ça, j'y arrive très facilement, et ben... quand je vais retransmettre ça en enchaînant justement, et ben... comme je vais être dans une certaine position... le pied va être comme ça... mon corps aura quand même automatisé la réalisation.

### Extrait 11

EN2 : Toujours la même activité de test et je suis revenu sur le pied.

C : D'accord.

EN2 : Je crois que je suis revenu sur le pied parce qu'elle est en train de me parler de vitesse et du coup, je suis en train de faire le lien et j'écoute...

C : Quand tu testes, c'est ce que je voulais te demander...

EN2 : J'écoute en même temps. Je réfléchis et j'écoute en même temps les conseils qu'elle donne aux autres élèves. Je ne suis pas fermé dans ma pratique. Là, j'entends, j'entends deux trois conseils. Si j'entends un conseil qui me parle, « ah oui, bon, d'accord ». Je vais essayer.

C : Tu tries les conseils là ?

EN2 : Je trie les conseils ; peut-être que je ne suis pas volontairement, peut-être que c'est un mot qui vient plus me parler.

C : Ok.

EN2 : Vitesse. Voilà...je reviens encore à ça. Je sais que pour créer le tour et avoir de l'équilibre, il faut de la vitesse. Peut-être que le fait que j'entende vitesse, je m'attache à ça : « Ah oui, il faut de la vitesse ». Donc, je repense à ça.

C : Pour toi ; tester, si je comprends bien, tu es quand même fixé sur des consignes que peut donner la FU et certaines consignes sont prioritaires par rapport à d'autres.

EN2 : Oui. Oui, je fais une priorité en fonction de comment je réalise le tour. Comment je ressens que je réalise le tour ?



C : Sur la sensation...

EN2 : Oui. Est-ce que j'y arrive, est ce que je retombe bien devant ? Est ce que j'ai eu l'impression de tourner vite ou pas ? Et je m'attache sur des mots forts qui sont donnés par l'enseignant : recherche d'appui, ça me parle. Vitesse, ça me parle. Equilibre, ça me parle. Si elle m'avait dit... je n'ai pas d'exemple concret... je continue ma pratique

C : Tu cherches toujours la même chose ?

EN2 : Toujours la même chose. Réaliser le tour.

C : Avec les mêmes exigences que tout à l'heure ?

EN2 : J'ai l'impression que c'est essayer de le faire de mieux en mieux et enchaîner. Je vais essayer de la faire plusieurs fois et à chaque fois que je retombe devant.

C : D'accord.

EN2 : Si je réussis une fois et que le tour d'après, Je me retrouve sur le côté donc je continue. Il faut que j'arrive à l'enchaîner deux, trois fois.

### Extrait 12

EN2 : Là, je (hésitation)...elle me dit que j'ai appris le tour, je me dis que... j'ai appris... mais... on m'a donné les... critères de réalisation qui permettent normalement de... qui sont des conseils... des contenus pour réaliser le tour... moi, dans ma tête, je suis en train de me dire que : « oui, voilà, j'ai réussi le tour, ça ne doit pas être très beau » mais j'ai quand même réussi mais si je récapitule... de suite... je me remets dans une phase de réflexion... je me récapitule ce qui est essentiel pour réussir.

C : D'accord.

EN2 : Donc, en l'occurrence, c'est la pose du pied, la création de vitesse, les segments libres et le regard.

C : On va voir la suite.

### Extrait 13

C : Là, tu as une activité complètement différente

EN2 : Je...

C : Oui , non ?

EN2 : Je ne crois pas... après, je suis en train de... elle pose la question de récapituler les critères qui sont donnés, du coup je me remets dans une pratique, c'est pour ça que je lance mon pied... ça me permet de me rappeler les critères essentiels du tour.

C : Oui. Mais là ton activité, ce n'est pas uniquement lancer le pied ?

EN2 : Là, c'est... verbaliser... c'est une vraie discussion avec l'enseignant. Je donne mes idées qui pour moi me paraissent... que j'ai mémorisées... pour réussir le tour.

C : Donner des idées... qui te viennent comme ça ?

EN2 : Non, donner des idées par rapport à ce que j'ai travaillé. C'est par rapport à ce que j'ai travaillé et par rapport à ce qu'elle m'a donné. C'est un lien entre les deux que je fais. Elle nous a donné

C : Moi, j'ai l'impression que tu ressors vraiment ce qu'elle a pu vous faire vivre auparavant ?  
Equilibre ; vitesse...

EN2 : Oui... enfin... tout est lié... dans ce que je vais ressortir, c'est quasiment sur

C : Ce n'est pas une critique.

EN2 : Bien sur. Je ne vais pas chercher plus loin. Même dans le ressenti, je n'en ai pas énormément.

C : Pourtant tu parles d'équilibre, de vitesse...

EN2 : Parce que c'est pour faire un tour, je sais que pour faire un tour, il faut de l'équilibre et de la vitesse.

C : Donc ça, tu ne l'as pas senti ?

EN2 : C'est inconscient. Je sais que pour un tour, il faut être équilibré. Sinon, je ne me suis pas posé la question de me dire...

C : Pourtant tout à l'heure tu me disais la fermeture de la jambe gauche, sur le regard, tu dis qu'il faut tourner vite le regard.

EN2 : Oui, c'est vrai... L'enseignant m'a donné du contenu, il me dit pour réaliser ça petit à petit. Il a donné un conseil et puis deux, puis trois, puis quatre... et donc moi, quand elle m'a demandé de récapituler, je pense encore être dans une formation d'élève et du coup, je répète ce qu'elle nous a dit comme ça je suis sur que c'est la bonne réponse.

C : Tu répètes, c'est-à-dire ? Tu répètes pour faire plaisir à la FU ou tu répètes parce que tu es convaincu et tu l'as senti.

EN2 : Je répète parce que je sais que c'est un critère de réalisation pour réussir. Je le sais, je l'ai appliqué, j'ai réussi, je sais que ça marche donc je peux le répéter.

C : Donc le fait que tu l'as vécu, que tu l'as senti et quelque part tu y es arrivé. Ca te permet de te confirmer qu'un tour, c'est un équilibre...

EN2 : Exactement. Mais alors... oui ça me permet de te confirmer... Par contre, je n'aurais pas réussi, j'aurais quand même dit il faut de la vitesse, de l'équilibre, j'aurais quand même répété ce qu'elle m'a dit.

C : D'accord.

EN2 : De ce qu'elle me dit... je sais que si elle dit ça.

C : Le fait de l'avoir vécu ça te permet d'avoir une dimension supplémentaire pour ta réponse ?

EN2 : Oui dans le sens où j'ai testé ce qu'elle m'a dit, j'ai réussi. Pas dans le sens...

C : Quand tu fais ça, Tu t'attends à quel résultat ?

EN2 : Je cherche à valider ce que je dis.

#### Extrait 14

C : Ici, tu fais quoi ?

EN2 : J'ai retesté...je me suis entraîné à faire le mouvement mais pas dans le vut d'être en équilibre moi, je...mon but c'était arriver en fente avant

C : Te réentraîner ?

EN2 ! Pour moi, me réentraîner c'est arriver au résultat que moi j'attendais, terminer en fente avant face au mur

C : Mais te réentraîner, tu entendais ce qu'elle te disait ?

EN2 : Euh...ouais, j'entends ce qu'elle dit mais... elle fait un récapitulatif du coup moi je me sers de ce récapitulatif pour refaire mon mouvement, re-tester :mettre le pied, ouverture du bras, fermeture de la jambe et regard.

C : Ok.

#### Extrait 15

C : Ici, quelle est ton activité ?

EN2 : Euh... j'ai déjà sélectionné les figures que je pouvais faire en fonction de ce que je pouvais réaliser et en fonction de ce qu'on me demandait. J'ai trouvé que les trois mouvements allaient bien, de suite... C'est pour ça qu'au moment où je me mets en position pour commencer. Elle est en train de dire : « affiner le mouvement avec les bras et tout

ça... ». Et, moi, je sais que j'ai déjà trouvé par rapport aux autres. Donc j'écoute ce qu'elle me dit et quand elle me dit : « affiner avec les bras et tout ça ». Je crois que je me pose la question à savoir si je peux affiner plus que ça. Je me pose la question de savoir si je peux rajouter quelques chose. Et en fait, ça ne me parle pas du tout.

C : Tu es en train d'écouter et de valider ce qu'elle dit ?

EN2 : Oui... en fait, affiner avec les bras, j'ai déjà essayé une première fois, j'ai vu que ça s'enchaînait bien... pour moi ça suffit.

C : Mais tu cherches à faire quoi ?

EN2 : Elle dit : « Affiner ». Je réfléchis en disant : « Est ce que je peux rajouter quelque chose ». Je me pose la question : « est ce que je peux rajouter quelques chose dedans ? ». Donc, elle donne des consignes : « les bras ». « comment est ce que je vais faire les bras ? ». Je n'en tiens pas du tout compte de ce qu'elle dit.

C : D'accord.

EN2 : Je suis plus sur ma réalisation, sur réaliser l'enchaînement pour que ce soit fluide que affiner avec les bras et le geste et tout ça.

C : Donc tu construis ton module ?

EN2 : Je construis mon module en étant pas vraiment... C'est vrai que d'un côté... J'écoute ce qu'elle me dit, j'enregistre. Je me demande si je peux rajouter. Je repars. Je ne tiens pas compte vraiment de ce qu'elle me dit.

C : D'accord.

### Extrait 16

C : Tu fais quoi ?

EN2 : Je suis encore sur mon enchaînement du module. Je vois si... J'attache de l'importance juste sur faire du lien... que ce soit fluide, c'est que je n'ai pas un mouvement qui... par exemple, j'arrive assis et le mouvement... je vais devoir me lever dans une position de pompe.

C : Tu es en train d'enchaîner... C'est te fixer sur la continuité

EN2 : Je me fixe sur la fluidité et sur la continuité des trois... de tout le module d'ailleurs.

C : Tu cherches à ce que ce soit enchaîné et continu ?

EN2 : Enchaîné et continu... mais il faut quand même qu'on reconnaisse les figures... dans ma tête, je me dis : « il faut quand même qu'on reconnaisse les figures qui sont sur les

photos ». Donc, je regarde, je suis en train de tester, « ça, ça s'enchaîne ». C'est ce qu'elle dit à la fin. Mon truc, mon module s'enchaînait bien mais il n'y a pas les bras mais c'est parce que je n'ai pas du tout réfléchi sur ça. Là, c'est vraiment la continuité.

### Extrait 17

EN2 : Il y a un moment où je regarde la photo parce que je suis en fait... je vois les autres faire... je me demande si ce que je fais est bien. Il y a ça aussi qui rentre en jeu, je suis en train de voir les autres qui sont en train de réviser et d'enchaîner. C'est pour ça que sur ma pratique... je pars là bas. Je fais pas grand-chose parce que je vois les autres faire et je me dis : « ils sont en train de chercher, ça a l'air hyper compliqué ». Pour eux, ça s'avère compliqué, pour moi ça me paraît simple.

C : Là, tu peux me dire ce que tu fais ?

EN2 : Je continue... je suis allé vérifier les figures pour voir si j'avais la bonne position

C : Mais, après tu as une autre activité ? Mais, après, tu reviens et tu repars sur l'enchaînement ?

EN2 : Je reviens et je reteste l'enchaînement

C : Retester, c'est-à-dire...

EN2 : Retester... parce que je suis allé voir la figure et voir la position des jambes et des bras de la photo. Donc, du coup, je suis allé vérifier, je fais un aller et comme je suis en train de dire qu'ils font des choses compliquées, je me dis que ce n'est peut être pas bien ce que je fais. Je vais vérifier une première fois et puis en fait je ne le regarde pas du tout. Je recule. Je reviens vérifier. Je regarde la pose des bras. Je repars et là, en repartant, je n'ai pas vérifié la pose des bras au sol donc je retourne là bas, je n'ai pas une activité très efficace.

C Quand on te voit enchaîner sur ton module, tu es toujours sur la même activité que tout à l'heure.

EN2 : Juste enchaîner... Ouais... juste enchaîner. J'ai rajouté... un autre petit critère que je me fixe qu'on reconnaisse vraiment les figures maintenant que je sais que ça s'enchaîne, je veux que les figures soient bien faites.

C : Comment tu sais que ça s'enchaîne ?

EN2 : Pour moi, je sais ... il n'y a pas vraiment de temps d'arrêt. Je vais partir avec les bras tendus. Je vais pouvoir partir avec les bras tendus, ça va pouvoir enchaîner parce que je suis debout et j'ai le bras à gauche, je vais pouvoir enchaîner sur le tour. J'arrive à la position pile

poile puisque je suis sur la position de fente avec les bras ici donc je peux faire la statue. Je peux passer au sol et au moment où je passe au sol, il y a la position où il est assis et ça arrive pile poil... j'ai le genou qui... gauche qui est plié... je peux me mettre dessus et faire la figure. Et ensuite... je change après...

C : En faisant, tu t'attends à quoi ?

EN2 : Euh... je cherche la réalisation de la consigne. Des deux consignes qui sont la fluidité et le lien avec... qu'il y ait le tour en premier... le passage au sol en deux et... le saut en trois.

### Extrait 18

C : Alors, c'est curieux par rapport à ce que tu me disais. Tu disais que les photos tu les avais enregistré ; Pourtant tu reviens voir les photos.

EN2 : Hmm...

C : Et après tu me dis que tu as oublié certains éléments saillants que tu as pu vivre sur les éléments techniques et après on te voit réaliser et de mon point de vue, il y a beaucoup de choses qui reviennent.

EN2 : Voilà...

C : Donc, là, tu es en train de faire quoi ?

EN2 : Je me pose plus la question de savoir si c'est continu ou pas. Je suis sûr que ça tient. D'un côté, je ne suis pas capable de le dire mais je me persuade.

C : Tu le sens ?

EN2 : Non. Enfin, oui. Je le sens mais si jamais, on me regarde et on me dit : « ce n'est pas continu ». Je ne me forcerai pas, je ne me dirais pas : « si, si, je sais que c'est continu ». J'ai le sentiment que c'est fluide, que c'est continu mais je ne suis pas sûr.

C : On va revenir sur ton activité. Là, tu fais quoi ?

EN2 : Je vais voir la photo sur la position de la fille ; et, ensuite, je re-teste... je me remets dans un test... Je crois que je pense aux figures.

C : Là, tu repenses aux figures.

EN2 : Là, je suis sûr des images.

C : D'accord.

EN2 : Là, je repasse sur les images. Je suis allé voir la position de la fille et j'enchaîne. Et après, je rentre dans l'entraînement.

C : D'accord.

EN2 : Que je n'ai pas de trou de mémoire, que ça s'enchaîne et que ça s'enchaîne tout seul.

C : Donc, là, tester, c'est repenser aux images et mettre un peu de côté les principes vécus et travaillés auparavant ?

EN2 : Mettre de côté... je pense qu'ils sont toujours là. Forcément, j'y pense mais c'est automatisé. Je pense que c'est ça.

C : Tu sens ?

EN2 : Oui, un peu. Je ne sais pas si j'arrive à dire sentir.

C : Tu dis automatiser. Tu n'y penses plus et tu te dis que c'est bon ?

EN2 : Oui, ça suffit pour réaliser. Je retombe sur le tour qui est à peu près bien fait. Ça s'enchaîne.

C : Et en faisant tout ça, en testant, tu t'attends à quoi comme résultat ?

EN2 : Euh... la validation de la consigne. Avoir un module qui a les trois éléments travaillés et du lien.

### Extrait 20

C : Là, tu as fait quoi ?

EN2 : Là, j'ai changé ma position assise. Qu'est ce qui m'a fait changer ? C'est encore une fois une question de continuité (...) Je tourne dans l'autre sens mais c'est moins continu. Donc, j'ai changé, j'ai transformé le passage au sol. Là, je m'assure que l'enseignant valide mon idée.

C : D'accord.

### Extrait 21

EN2 : (...) C'est justement à force de répéter que je peux m'attarder sur la continuité de chaque mouvement. Chaque fois que je commence, à chaque fois que je réalise, je vois si ça s'enchaîne bien ou pas.

C : D'accord (...) En fait, ça veut dire que tu es en train de comprendre la continuité ?

EN2 : Oui, je sens que c'est continu sur les trajets moteurs, la FU me le dit. Et...

C : Quand tu fais ça ? Tu t'attends à quoi ?

EN2 : A ce qu'elle valide ce que je lui montre. Là, elle me dit que : « là, c'est continu, c'est bien ». C'est une validation. Du coup, moi, ça me reconforte dans ce que je suis en train de

faire. A partir du moment où elle me le dit, je me dis « c'est bon, mon module est continu ». Il est conforme aux consignes.

### Extrait 22

C : Là, c'est étonnant

EN2 : Je suis en train de faire... je rentre dans le côté technique de la chorégraphie.

C : Rentrer dans le côté technique...

EN2 : Euh... C'est réaliser la figure. Je suis allé revoir la figure et en fait, ce n'est pas du tout comme je faisais. Il y avait une position des bras. Un bras sur le genou et l'autre bras, là et le regarde comme ça. Donc, j'essaye me conformer à la photo. Pour après, enchaîner le saut, il y a trois pas et la jambe avec laquelle je veux me lever va déterminer celle qui va être la jambe d'impulsion donc jambe droit, je me lève avec. Je régule ça.

C : Ce qui est étonnant, c'est que tu me disais que tu avais validé ta transformation du passage au sol et quelques part tu es en train de le retravailler ?

EN2 : je suis en train de le retravailler... j'ai validé avec le fait que je ne vais pas arrêter le tour. Quand je vais être au sol, je vais continuer à faire le tour et je vais me poser sur les genoux. Après la réalisation en elle-même, elle demande à être travaillée.

C : Travailler un élément technique? C'est mettre en lien avec ce que tu as vécu auparavant. Tu me dis : « je travaille la technique ». Es-tu en train de rapatrier ce que tu as fait au tout début sur les tours ?

EN2 : Non, je ne crois pas.

C : Non ?

EN2 : Enfin, si dans le sens où le saut il faut trois pas donc il faut la jambe d'impulsion, je suis plus à l'aise sur un côté donc en fonction de ce qu'on travaillé sur le saut, oui, je me rappelle la réalisation du tour mais les notions d'équilibre, de vitesse, là, je ne les ai plus du tout.

C : C'est automatisé ou c'est complètement oublié ?

EN2 : Je dirais automatisé puisque je réussis à peu près les mouvements. Je dirais automatisé.

C : Il est correct ton passage au sol ?

EN2 : Il est... je laisse traîner les jambes... je sais que j'y pense. Traîner les pieds, c'est le truc qui m'a marqué le plus, quand elle dit d'avoir les appuis, je sais que par moment, même si je dis que j'ai oublié les critères, je ne m'y attache plus... en fait, ça revient.



C : Et là, tu t'attends à quoi ?

EN2 : Encore une fois la réalisation des consignes et je recherche aussi el regard de l'enseignant.

C : Qu'elle te valide ?

EN2 : Qu'elle me valide.

### Extrait 23

EN2 : Je suis en train de me regarder dans le miroir pour voir si ce que je fais est « regardable ». Je suis rentré... comme je sais qu'en danse, il y a de l'esthétique et de l'artistique... je suis rentré sur un truc... je me regarde et je regarde si c'est...

C : Regardable...

EN2 : Justement quand je disais que j'avais du à mettre des mots... à savoir quoi regarder et dire si c'est esthétique ou pas et je regarde et je me dis... « c'est pas si mal ».

C : Tu cherches à valider ta réalisation ?

EN2 : Oui, ici, c'est de l'auto-évaluation, c'est de l'autovalidation mais plus dans le sens de l'esthétique. « Oui, ça ressemble à de l'enchaînement, à de la danse ». Uniquement ça.

C : Et le fait qu'elle parle la FU ?

EN2 : Alors là, je ne suis plus dedans... j'entends mais... j'entends ce qu'elle dit , la plupart des trajets moteurs... mais j'ai ma réalisation, je crois que je ne la change plus. Je suis juste en train de vérifier si c'est un peu esthétique. En fait, je me dis que si ce n'est pas esthétique, je n'ai pas de solution à donner.

### Extrait 24

EN2 : Là, je reviens encore dans un... une... une... réflexion où je les vois faire, je les vois enchaîner. Elle demande s'ils ont fini, ils disent : « non ». J'ai l'impression que ce que j'ai fait, ce n'est pas bon.

C : Ce n'est pas bon parce que tu es rapide.

EN2 : Oui. J'avais trouvé déjà l'enchaînement depuis le début. Le tout beaucoup plus rapidement qu'eux. Eux, ils sont encore en train de s'entraîner et je vois que T (EN3), il a ajouté un mouvement, je me dis : « il est en train d'en rajouter, il en fait combien ? ». Je suis

en train de me poser la question. C'est pour ça que je vais les revoir. Finalement, je regarde et puis je reviens sur...

C : Tu ne l'as pas demandé à la FU à ce moment là ?

EN2 : Non, non, je continue mon chemin. Je me dis que si en le faisant devant elle, c'est elle qui va m'interroger, qui va venir me regarder, si elle ne vient pas, je ne vais lui demander. Elle l'a dit après : « on va avoir un moment où vous allez montrer ». Donc, je continue et j'attends que ce soit elle qui vienne me montrer.

### Extrait 25

C : Là, tu fais quoi ?

EN2 : Là, je regarde... je regarde son enchaînement. Et...

C : Alors regarder ?

EN2 : En fait... encore une fois... je sais que je ne suis que sur les consignes : les trois éléments et les trois photos. Je regarde ça. Je me pose la question juste si c'est continu... la consigne qui est marquée au tableau...uniquement ça.

C : Sur quoi tu te bases pour savoir si c'est continu ?

EN2 : C'est un peu... juste, est ce qu'il n'y pas de temps d'arrêt. Oui, c'est ça mes critères...

C : Hmm.

EN2 : Est-ce qu'il n'y a pas de temps d'arrêt ? Donc si ce n'est pas continu, s'il n'y a pas de temps d'arrêt.

C : Ok.

### Extrait 26

C : Là, quelle est ton activité ?

EN2 : Encore une fois... je... on est en discussion. En fait, le fait qu'elle interroge, ça me permet de réfléchir aussi, ça me permet de donner...

C : Toi, qu'est ce que tu fais ?

EN2 : Je discute avec le professeur. Je réponds à ses questions. Puisqu'elle essaye de nous amener...

C : Vers la réponse

EN2 : Exactement et ça me permet de réfléchir sur ma pratique future.

C : Ta pratique, en tant qu'enseignant ou en tant que pratiquant ?

EN2 : Il y a les deux. Au début, c'était qu'enseignant et il y a aussi sur moi, comment je vais réaliser le tour et le module.

C : D'accord. Parce que tu n'oublies pas que nous sommes dans un dispositif pour vous permettre d'enseigner.

EN2 : Oui, c'est ça. Je le perds de vue. Quand je m'entraîne, je ne suis plus dans ça. Et le naturel revient rapidement, est c'est vrai que ça revient lorsque je m'assois et que je suis spectateur. Ca me permet de me remettre dedans et de me dire : « attends qu'est ce que je pourrais faire avec les sixième, moi ».

C : Et là tu me disais, tu réponds à la question de la FU mais ça veut dire que tu es dans un rôle de pratiquant et pas d'enseignant ? Parce que moi par rapport à tes questions, j'ai l'impression que tu étais en train de te projeter.

EN2 : Je suis en train de me projeter sur ma pratique juste après... sur ce que je vais faire dans le tour.

C : D'accord.

EN2 : Il y a la continuité, elle dit quoi, elle commence à parler puis elle me dit : l'utilisation des bras.

C : Oui.

EN2 : Je sais que les bras sont moyens. Donc, ça commence à venir mais là, je ne suis pas dans une démarche de l'enseignant, là c'est que le pratiquant.

### Extrait 27

C : Là, tu fais quoi ? On te voit tu as la tête sur la main.

EN2 : Euh...

C : On te voyait beaucoup interagir auparavant et là on te voit...

EN2 : Je n'ai pas la réponse. Je n'arrive pas à comprendre comment le corriger sur cette notion de trace et de continuité.

C : T'as pas la réponse.

EN2 : Là, je ne l'ai pas.

C : D'accord.

EN2 : Là, je n'ai aucun truc qui me vient. Je n'arrive pas à faire de lien avec ce que j'ai vécu et j'ai même l'impression de n'avoir aucun élément pour pouvoir corriger.

C : Tu regardes comme ça ?

EN2 : Je regarde comme ça, je ne comprends pas pourquoi. Je n'ai pas la réponse. Elle cherche à nous faire dire : « les bras » et en fait moi je ne vois pas du tout.

C : Tu es en attente ?

EN2 : Ouais, je suis en attente.

### Extrait 28

C : Tu peux me donner ton activité, là ?

EN2 : Quand elle parle de nécessité, qu'elle redonne au tableau les surfaces d'appui et les bras, ça, ça me permet... je sais qu'à ce moment là. Juste après, ça me permet de me mettre dans une position de professeur

C : Ton activité est de te mettre dans une position de professeur ? Si je comprends bien, tu es en train de faire le lien entre ce que tu as vécu auparavant.

EN2 : Alors...il y a...pas vraiment le lien mais elle me remet, mais elle replace dans une position où je me repose la question. Je suis revenu avec mes 6<sup>e</sup> et avec mes élèves : « qu'est ce que je peux regarder moi et qu'est ce que je peux leur demander de faire en danse ? ».

C : Tu es en train de te projeter en fait ?

EN2 : Oui. Du moment qu'elle commence à reparler des appuis et des bras, des critères qu'elle nous a donnés en tant qu'élève pour réussir le mouvement, là, je suis en train de me projeter en tant qu'enseignant, je suis en train de me dire que c'est sur ça qu'il faut insister en danse.

C : Et le résultat de cette activité de projection ?

EN2 : Euh...

C : Tu viens de m'expliquer que tu es dans une activité de projection d'enseignant donc tu attends quoi ?

EN2 : Qu'on me donne la solution. Qu'on me donne la solution. Je veux avoir quelque chose où je sais que... ben... tout le reste je vais l'oublier mais sur ça... au moins... le résultat c'est qu'on me donne la solution. Qu'est ce que je dois travailler avec mes élèves, qu'est ce que je dois leur dire ?

C : Ok.

### Extrait 29

C : Toujours pareil ?

EN2 : Là, je...

C : On t'a perdu...

EN2 : Je... En fait pour moi, elle s'adresse à lui...

C : Toi, t'es à côté ?

EN2 : Ouais. Je ne sais pas à quoi je pense à ce moment là.

C : Tu ne regardes plus au niveau des appuis.

EN2 : Non, je ne suis plus dans ça...

### Extrait 30

EN2 : Oui, j'ai une... un soupçon de... elle recadre mon attention en faisant le geste donc j'essaie de donner une idée... c'est une idée balancée un peu comme ça. Je ne suis pas en train de réfléchir à ma pratique.

C : Tu ne sens pas trop concerné par ce qui se passe ?

EN2 : Non, non,

C : La démonstration, elle ne te sert pas à grand-chose en tant que pratiquant , futur enseignant ?

EN2 : Là, elle ne me sert pas du tout. Plutôt en tant que futur enseignant. SI j'ai voulu faire cette expérience, c'est plutôt dans ça. Là, non, je ne me projette pas. Là j'ai l'impression que c'est plus un truc que... on va essayer que ce soit plus spécifique à la danse... on va essayer de rendre continu un mouvement.

C : Tu sens qu'elle tâtonne la FU ? Tu pense qu'elle est percutante dans ses interventions ?

EN2 : Euh... Elle tâtonne forcément puisque... elle essaye de transformer son mouvement pour créer du lien, oui, elle tâtonne.

Extrait 31

C : Là, tu fais quoi ?

EN2 : Je regarde et j'écoute mais je ne suis pas concerné...

C : Tu n'es plus dans le dispositif ?

EN2 : Là, je ne suis plus dans le dispositif ?

C : Ok ?

EN2 : J'y suis mais euh... je ne suis plus en train de me poser des questions, c'est vrai qu'on continue... ouais, je passe...

Extrait 32

C : Tu fais quoi ?

EN2 : Là, j'applique... juste avant de passer, je me demande si je ne vais pas avoir de trou. Ça passe, je suis plutôt content d'avoir réussi à enchaîner.

C : Là, tu réalises l'enchaînement ?

EN2 : Oui. Là je réalise l'enchaînement.

C : Ça veut dire que quand tu réalises, tu penses à... ça veut dire quoi réaliser ?

EN2 : Ouais... je suis en train de présenter. Sur quoi... je ne pense plus à rien. Je ne suis plus en train de me dire : les appuis, machin... je me récite mon module.

C : Donc tu ne penses pas à rien ?

EN2 : Ouais. Quand je dis je ne pense à rien dans le sens où... ce dont on parlait tout à l'heure : vitesse, équilibre, pose du pied... continuité, machin. Je ne suis plus dans ça. Je suis en train de réciter.

C : Et tu t'attends à quel résultat suite à cette activité ?

EN2 : Que je réussisse à faire mon enchaînement, qu'il n'y ait pas de temps d'arrêt, que je ne me trompe pas. Là, je sais qu'on va pouvoir entamer la discussion dessus.

Extrait 33

C : Là, tu fais quoi ?

EN2 : Je justifie le...J'essaye de montrer à la FU que j'ai quand même réfléchi sur la question.

C : Et tu trouves que tu t'y prends bien ?

EN2 : Ben oui... je sais pas... je me défends... je défends mon petit travail .Pas je défends, je suis en train de... je suis sûr que la pose des appuis c'est bon. Je me dis que c'est bien ce que je sentais. Je me suis persuadé que la continuité et les appuis étaient bons. Finalement, elle me parle des bras et je suis en train de lui expliquer que

C : Justifier c'est un peu expliquer la démarche que tu as eu.

EN2 : Oui, c'est expliquer la démarche que j'ai eu et montrer que j'y ai pensé... j'y ai pensé à ses bras mais je ne savais pas comment les utiliser.

C : Mais tu t'attends à quel résultat ?

EN2 : Euh... qu'elle me dise : « oui, c'est vrai ».

C : Qu'elle valide

EN2 : Oui, qu'elle valide

#### Extrait 34

C : Là, tu as les bras croisés. Il y a la FU qui parle avec les élèves ; Et toi ?

EN2 : je réfléchis à mes élèves. Elle m'a remis avec mes élèves.

C : Là tu te projettes ?

EN2 : Oui, je me projette. Je suis en train de me demander ce que je pourrais dire, ce que je pourrais faire... vraiment ma pratique en tant qu'enseignant.je suis face aux élèves, quel discours je vais avoir.

C : Toi, ta pratique, tu laisses de côté ?

EN2 : Je ne suis plus sur ma pratique.

C : Mais, ici, tu t'attends à quoi comme résultat ?

EN2 : Elle me parle de ça... Elle est en train de donner ça. Est-ce que ça me parle ?

C : Le résultat est que tu te demandes si tu peux arriver à réexploiter ce qu'elle vient de dire ?

EN2 : Oui, c'est ça. Alors... Je suis sûr de réfléchir à ma classe.

Extrait 35

C : Tu fais quoi ?

EN2 : Je reviens sur... elle reparle de l'utilisation des bras, j'attends qu'elle me donne la solution : « bon, tu peux mettre les bras comme ça ». Elle n'est pas du tout dans ça puisqu'elle est en train de ... je suis resté sur ma consigne.

C : Là, tu fais quoi ?

EN2 : Je remontre une fois le passage au sol en disant je peux faire ça avec les bras

C : Là, tu reviens sur ta pratique ?

EN2 : Oui, je reviens sur la consigne lorsqu'elle parle de l'utilisation des bras. Je lui démontre à nouveau

C : Tu me disais que tu attends d'avoir la réponse ?

EN2 : J'attends qu'elle me dise : Tu peux mettre les bras là.

Extrait 36

EN2 : J'attends les réponses et elle ne me les donne pas.

C : Tu es dans une activité d'attente ?

EN2 : J'attends qu'elle me donne les réponses uniquement sur le travail que j'ai fait



## ANNEXE XII

### ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE LA FORMATRICE UNIVERSITAIRE (SEQUENCE 1)

#### Extrait 1

C : Là tu fais quoi ?

FU : Là, je suis en train de leur enseigner un premier élément technique : le tour .

C : C'est-à-dire enseigner le tour ?

FU : Ben... je suis en train de démontrer et d'expliquer en même temps ce qui va constituer notre tour.

C : Donc enseigner c'est expliquer et démontrer en même temps ?

FU : Oui, ici je verbalise et je démontre le placement du poids du corps sur la jambe avant.

C : Tu penses que tu t'y prends bien ?

FU : Euh... (Silence). Ca, je ne sais pas parce que... compte tenu du fait qu'il paraît que c'est moins efficace de décrire le mouvement puis de l'expliquer. J'essaie de faire les deux en même temps.

C : Ouais.

FU : Apparemment ça n'a pas perturbé les EN. Pourtant ça me donne l'impression quand je le fais de donner trop de choses en même temps.

C : Tu t'attends à quoi en faisant ça ?

FU : Je m'attends à ce qu'ils réussissent à l'apprendre plus vite.

#### Extrait 2

C : Là, tu fais quoi ?

FU : Je suis toujours en train d'enseigner le tour mais je suis en train, dans l'enseignement de mon tour, d'expliquer les conditions nécessaires à la réussite. D'abord, le placement du poids du corps sur l'appui avant. Je sais que c'est un vrai problème chez les élèves, qui ne le sentent

pas ce poids du corps vers l'avant (...) J'insiste aussi sur l'ouverture du bras pour créer de la vitesse. Et puis, à la fin, je leur donne le résultat à atteindre... qu'ils aient tout.

C : D'accord.

FU : Je leur donne des repères pour aller plus vite dans l'apprentissage

### Extrait 3

FU: Là, je vais effectivement un peu plus loin. Oui, là, je questionne. Je leur demande s'ils ont une petite idée de ce qui pourrait déclencher le tour.

C : Et ce serait pas plus efficace de leur donner directement ?

FU : Si très certainement. Oui, finalement, de toute façon, si j'attends quand même d'eux qu'ils trouvent la solution. Ils ne la trouvent pas ; je me dis que c'est logique et que ce sont des choses qu'ils ont déjà vues. Je me dis que peut être ils vont s'en rappeler. Réellement, ça manque de précision. Je vais très vite à leur donner la solution.

C : Tu t'attends à quoi lorsque tu questionnes, à ce qu'ils trouvent la réponse ?

FU : Oui, tout à fait.

C : C'est ça...

FU : J'attends qu'ils trouvent la réponse.

### Extrait 4

C : Ici tu abandonnes ton activité de questionnement ?

FU : Oui. Complètement.

C : Donc, tu fais quoi ?

FU : Euh... là, je suis... vraiment... en train d'explicitier la chronologie de mon tour d'un point de vue des éléments qui le constituent. Un : le poids du corps, deux : on crée de la vitesse avec le bras et on arrive dans la position de fin.

C : Quand tu fais ça, tu t'attends à ce que les étudiants réussissent tout de suite ou tu es sur un autre résultat?

FU : Non... étant donné... que je pense leur avoir donné les deux éléments les plus importants. Je m'attends à ce qu'ils réussissent même si je sais que ce tour là est compliqué. Je ne suis pas sûre à cent pour cent de leur réussite.

C : Donc tu ne t'attends pas à un moment donné à ce que le tour soit réussi ?

FU : J'ai peu d'espoir sur la réussite du tour à ce stade là.

C : C'est suffisant ce qu'ils vivent pour toi ?

FU : Est-ce que c'est suffisant pour réussir ?

C : Par exemple.

FU : Non, là je me rends vite compte que ça va être compliqué. Comme c'est compliqué à chaque fois pour ce tour là. Donc, je vais le remonter, je vais insister dessus. Euh...Je pense qu'il va falloir donner d'autres éléments même si j'avais pour intention de ne pas les surcharger. Je ne voulais pas trop leur en donner.

C : Ok.

### Extrait 5

C : Là, tu fais quoi ?

FU : Là, je les encourage. C'est presque ça... Effectivement, on n'est pas encore... (hésitation) La forme du tour n'est celle tout à fait attendue, ce n'est pas l'exemple exemplaire donné. Il y a une perte d'équilibre mais ça pourrait être pire. C'est pour ça que je leur dis : « c'est presque ça ».

C : Tu les encourages à réussir ?

FU : Je ne veux pas qu'ils se découragent trop vite.

C : Mais tu t'attends à quoi ?

FU : Je ne veux pas qu'ils lâchent. Parce que...moi... je suis quand même...quand je dis, c'est presque ça, parce que ce n'est pas ça encore.

C : Qu'est ce qui te permet de dire que ce n'est pas ça ?

FU : Ils ne finissent pas dans la position de fin du tour. Parce que l'équilibre est précaire. Voilà... d'une fois à l'autre... Ils ne reproduisent pas de la même manière. On n'y est pas encore.

C : Le résultat attendu, tu leur as donné ?

FU : Oui, le résultat attendu, je leur ai donné dès le début. Sur l'équilibre...

C : Tu ne reviens pas dessus ?

FU : Non, je ne reviens pas dessus... non.

### Extrait 6

C : Là, c'est étonnant. Tu as une activité que tu n'avais pas forcément d'une façon aussi soutenue au départ. Là, t'es passée sur autre chose ?

FU : Oui, je questionne beaucoup. Effectivement, je les questionne parce que j'essaie de leur demander ce qui leur arrive en fait... j'essaie de (hésitation), j'essaie de faire en sorte qu'ils arrivent à analyser leur propre pratique et le problème qu'ils ont.

C : Qu'ils arrivent à analyser leur propre pratique.

FU : Ouais. Qu'ils arrivent à identifier ce qui fait défaut dans leur pratique du tour.

C : Et comment ils peuvent faire ça ?

FU : En fait, j'aimerais qu'ils se rendent compte qu'ils perdent l'équilibre ; compte tenu du fait que le résultat attendu, c'est l'équilibre ; j'aimerais qu'ils soient capables de me dire : « ah, oui, on est déséquilibré vers l'arrière. On chute ».

C : D'accord.

FU : S'ils se réfèrent au résultat attendu que je leur ai donné.

C : Et t'y crois à ce moment là ?

FU : Oui, j'y crois. Oui, j'ai un petit espoir.

C : Ok.

### Extrait 7

C : Là, qu'est ce que tu fais ?

FU : Là, pour que ce soit très concret, le problème principal... en fait, ce que j'ai fait avant, je les ai regardé tous pratiquer pour savoir s'ils avaient le même problème dans ce tour. J'ai l'habitude d'enseigner ce tour et je sais que le problème dans ce tour, c'est le déséquilibre qui entraîne une chute vers l'arrière.

C : D'accord.

FU : Donc, juste avant, je les fais tous pratiquer et je m'assure que c'est toujours le même problème. J'essaie de les faire verbaliser en les questionnant pour savoir s'ils trouvent ça. Ils m'orientent un petit peu. Je me sers d'un des étudiants qui a ce problème là pour qu'il fasse la démonstration et que les deux autres puissent constater ce problème.

C : D'accord.

FU : Là... très concrètement qu'est ce qui lui arrive, là, il chute vers où ? Vers l'avant.

C : Le résultat que tu attends c'est qu'ils constatent par eux même le problème ?

FU : Oui. Je veux qu'ils le voient chez T (EN3). Et du coup, après, je les interroge pour savoir s'ils pensent eux faire la même erreur.

C : Tu penses que c'est efficace ?

FU : Oui.

C : On va remettre.

C : Tu leur laisses le temps de répondre mais il n'y pas trop de réponses qui viennent, tu reviens vite sur un enseignement ostensif ?

FU : Oui, je reviens vite sur un enseignement ostensif. Je me sers... enfin... finalement quand j'interroge etc... ça reste presque formel. Soit la réponse vient très vite, soit je vais très vite donner les solutions.

C : Si je comprends lorsque tu interroges, t'es déjà en train de te dire que la réponse ne va pas venir...

FU : Oui.

C : Que tu vas...

FU : Oui, il y a des grandes chances qu'elle ne vienne pas. Après, j'ai un espoir qu'ils s'en rendent compte du coup je teste mais au bout de quelques secondes si ça ne vient pas, soit je donne, soit je me sers de quelqu'un. Je me sers de T (EN3) pour qu'eux, ils arrivent à s'en rendre compte encore plus. Ensuite, ensemble, on essaie de trouver le problème. Ils font des propositions, pas tout à fait celles que je voulais.

C : Pourquoi, tu ne fais pas ça tout de suite, tout leur donner. Tu interroges, tu questionnes et après tu ne leur laisses pas le ...

FU : Peut être que... la pratique réflexive sur soit même peut peut être. Enfin, j'ai toujours espoir qu'ils arrivent à rapatrier quelque chose... à s'autoanalyser.

C : En même temps, j'ai l'impression qu'ils sont en attente que tu leur donnes la bonne réponse.

FU : Oui, c'est vrai, ils sont plutôt en attente. Tout à fait.

### Extrait 8

C : Là, quelle est ton activité ?

FU : Euh, juste à la fin...là ?

C : Oui, à la fin.

FU : Là, non... je ne parle plus.

C : Non, tu ne parles plus.

FU : Je les regarde de nouveau. Je leur ai donné un nouvel élément. Puisqu'au-delà du fait que je voulais qu'ils mettent plus de poids vers l'avant d'où la chute ; eux, ils me font remarquer que j'ouvre le pied et ouvrir le pied, moi je ne l'ai pas dit. Mais, eux l'ont remarqué donc effectivement je suis obligé de leur dire : « Oui, ouvrir son pied aide à la réalisation du tour ». donc ça fait un élément de plus donc je les laisse faire. Cet élément de plus les aide dans la réalisation du tour. De nouveau, j'observe et j'encourage.

C : Observer pour toi, c'est rester en silence ?

FU : Oui. Observer, je suis en silence.

C : Le résultat attendu, c'est quoi ?

FU : Pour moi ou pour eux ?

C : Pour toi ?

FU : Je cherche, je m'assure que (hésitation) que c'est bien le bon problème, que c'est bien la bonne solution qui a été apportée. Voilà, je tâtonne. Je ne sais pas jusqu'où je vais devoir leur donner des éléments pour qu'ils arrivent à faire le tour. Parce que je sais que j'en ai donné que deux. Ils m'ont obligé à en rapatrier un troisième. Donc, j'essaie de voir s'ils y arrivent mieux mais peut être qu'il va falloir que j'en ramène d'autres. C'est un tour complexe...

C : Pourtant au départ, les deux éléments que tu avais donnés, c'est normalement suffisant pour réussir le tour ?

FU : Non.

C : Non.

FU : Non. Pour eux, ce n'est pas suffisant.

C : Pas suffisant.

FU : Il va falloir plus de... de... de... donner plus d'éléments constitutifs du tour permettant sa réalisation.

C : D'accord.

FU : Il va falloir exemplariser davantage le tour.

C : Tu es dans une activité d'accompagnement ? Tu lèves les mésinterprétations ?

FU : Là, oui, par contre, je ne suis plus dans l'enseignement comme je l'ai fait tout à l'heure.

C : Tu as quelle activité alors ?

FU : Là, j'accompagne les apprentissages des étudiants. Avec eux, en permanence, Ils démontrent, on essaie d'identifier le problème, d'analyser le problème et de trouver des solutions puis de nouveau ils se réessaient.

C : Pour quelle résultat ?

FU : Toujours le même résultat attendu. C'est-à-dire un tour équilibré.

C : Ok.

### Extrait 9

C : Là, par exemple, tu as l'activité dont tu me parlais juste avant ?

FU : Oui. Tout à fait. Dans l'accompagnement, je me rends compte que je n'ai pas donné suffisamment de... quand j'ai enseigné le tour, j'ai juste parlé du poids du corps et des bras et ce n'est pas suffisant. J'ai déjà rajouté l'ouverture du pied et maintenant, je suis en train d'ajouter le regard. Je le fais à chaque parce que je les regarde pratiquer et que je vois petit à petit qu'il y a tout un tas de choses qui les gênent.

C : Tu la juges comment ton activité ?

FU : Le problème c'est que... si j'en avais donnée plus au départ, j'avais peur qu'ils soient noyés sous les informations. Je me dis : « tu lui donnes les deux essentiels », tu essayes et rajoutes petit à petit ».

C : Elle te semble correcte ton activité ?

FU : Le problème c'est que le tour est compliqué donc forcément l'apprentissage de l'étudiant est compliqué. Donc, il est d'ailleurs trop compliqué. Du coup, oui. J'aurais tendance à dire... C'est difficile de procéder en donnant tout au début. Ils reçoivent trop d'informations d'un coup.

C : OK.

### Extrait 10

C : Là, tu reviens sur une activité que tu avais au tout début ?

FU : Oui. Là, je fais un récapitulatif de l'ensemble des éléments du tour.

C : Faire un récapitulatif, c'est-à-dire...

FU : Je reviens sur un : le poids du corps sur la plante avant, deux : la création de la vitesse avec le bras, trois : finir en fente, jambe gauche devant, équilibré.

C : Tu reviens sur les expériences à vivre durant ce tour ?

FU : Oui.

C : T'est toujours juste sur le fait qu'ils le vivent ou tu attends un vrai résultat ?

FU : Oui... je suis plus... oui mais j'aimerais voir le tour fini. Euh... Compte tenu du fait, que je vois bien qu'ils n'y arrivent pas tout à fait, j'essaie de bien récapituler pour qu'ils aient bien ces éléments en tête... qu'ils arrivent à les mettre en œuvre pour réussir mieux.

### Extrait 11

C : Alors, ici, qu'est ce qui se passe ?

FU : Là, je les observe et je leur donne des petites consignes individuelles : « toi, tu es encore en arrière, toi, c'est bien, continue ». Soit j'encourage, soit je corrige de manière individuelle en revenant sur les éléments que nous avons posé. Il n'y a rien de nouveau.

C : D'accord, Tu cherches toujours à ce qu'ils réussissent le tour.

FU : Oui. Toujours.

C : Ok.

### Extrait 12

C : Il y a une nouvelle activité ?

FU : Hmm...oui. Je suis toujours dans l'accompagnement.

C : Oui. Il y a des éléments nouveaux ? Tu as une intervention qui est nouvelle ? On le fait au ralenti maintenant

FU : Oui. Je me dis que ...je vois qu'il n'arrive pas à régler le problème du placement du centre de gravité sur la plante avant et je me dis que peut être au ralenti, ils vont sentir l'écrasement sur la plante avant.

C : Oui.

FU : Donc, je leur propose de le faire au ralenti. Je leur montre que j'y arrive, c'est facile et il me semble que c'est facile. Je leur propose de faire ça pour qu'ils aient la sensation proprioceptive du poids du corps sur la plante avant.

C : Tu penses que c'est facile pour eux ? K (EN2) maîtrise un peu plus son tour. Et on voit A (EN2) qui...



FU : Avant de les voir... je pense que c'est facile. Après les avoir vu, il me semble que c'est plus compliqué que ce que je pensais. Surtout A (EN1) qui saute. A (EN1) n'arrive pas à tourner lentement.

C : Le contenu n'est pas adapté aux étudiants ?

FU : Le tour ? Ou la proposition ?

C : La proposition de le faire lentement ?

FU : Euh... Effectivement, pour A (EN1), elle semble ne pas être adaptée. Il me semble que l'on va passer à autre chose.

### Extrait 13

C : Quelle est ton activité ?

FU : Euh... oui... là, j'insiste pour qu'ils sentent le poids du corps sur la plante avant sauf que je me rends compte que ce qui lui manque c'est la vitesse donc je lui dis de remettre de la vitesse.

C : Hmm.

FU : Et j'espère que la fait de l'avoir fait lentement, ça lui a fait sentir quelque chose. Je veux qu'il remette de la vitesse sinon le tour il n'y arrivera pas.

C : Et tu t'attends à quoi en insistant ?

FU : Euh... c'est toujours l'arrivée du tour en fente avant.

C : Ok.

### Extrait 14

C : Là, c'est curieux car tu leur dis que le résultat attendu est en équilibre et si on regarde un petit peu, on voit que l'équilibre n'est pas maîtrisé ?

FU : L'équilibre est précaire. C'est pour ça que je leur dis « lorsque vous avez le résultat attendu, vous pouvez savoir vous-même seul ou vous en êtes dans l'apprentissage de votre tour ».

C : Donc, ton activité, tu fais quoi ?

FU : Là... ce qui m'intéresse... je leur donne...

C : Ce que tu fais et pas ce qui t'intéresse. Ce que tu fais. Là, tu faisais quoi ?

FU : Je leur redonne le résultat attendu pour qu'ils arrivent dans les essais qu'ils vont être amenés à faire à se corriger.

C : Pourtant, il y a des phases d'encouragement, j'ai l'impression.

FU : Ah, oui. Oui... oui... je fais ça... juste avant. Ben oui, je les regarde de nouveau et je les encourage : « C'est presque ça... oui... ». Par ce qu'ils ne sont pas tout à fait en réussite. J'encourage tout en mettant derrière une correction.

C : Tu cherches quoi quand tu encourages ?

FU : Je cherche à minimiser leur échec.

C : Minimiser leur échec ?

FU : Oui. Je cherche à ce que... eux... hmmm... ils savent très bien qu'ils n'y arrivent pas. Le tour est loin d'être maîtrisé comme moi je le fais. Il y a quand même des petites choses que je trouve pas mal mais eux ils sentent en échec très clairement. Et ils n'y sont pas au regard du résultat attendu en échec. Donc je minimise l'échec pour qu'ils continuent.

C : D'accord. Et juste pour sortir un peu de l'EAC. Ca te semble suffisant ce qu'ils font pour partir ensuite l'enseigner ce qu'ils font ?

FU : En tout cas, ils ne pourront pas enseigner ce tour, c'est le problème.

C : Ils ne pourront pas enseigner celui-ci.

FU : Non. Il y a peu de chances. Par contre... euh... j'espère qu'ils pourront rapatrier le placement du poids du corps et la création de la vitesse sur un tour.

C : Ok.

### Extrait 15

C : Là, tu fais quoi ?

FU : Là... je... j'essaie d'organiser leur travail. Je leur dis : « vous allez avoir très vite une trace globale de l'enchaînement des photos et des éléments techniques » mais je veux qu'ils viennent à l'essentiel et l'essentiel, c'est dans cette situation, c'est d'utiliser les appuis et les bras que l'on a pu utilisé dans la saut, le tour et le passage au sol pour construire cette trace. Maintenant, les appuis et les bras étaient tout à l'heure au service d'une réalisation technique. Maintenant, ils sont au service de la liaison entre les différents éléments. Je veux qu'ils se concentrent là-dessus.

C : Donc, au final, tu cherches quoi ?

FU : Je veux... qu'ils se concentrent sur l'essentiel et l'essentiel pour moi est qu'ils organisent leurs appuis et leur bras pour que la trace de leur mouvement soit continue.

C : Et le dire comme ça aux étudiants... parce que j'ai l'impression qu'ils sont dans leur bulle en train de créer.

FU : Oui.

C : Tu es intervenue très ponctuellement. Tu trouves que tu t'y prends bien ?

FU : Hmm... je n'ai pas d'autre idée en tout cas. J'espère qu'ils vont l'attraper.

### Extrait 16

C : Tu faisais quoi ?

FU : Là, je laisse faire et je les observe. Mais très vaguement. Je ne cherche pas à trop observer en fait.

C : Laisser faire ?

FU : Non... je n'observe pas avec précision... c'est un temps d'inactivité... de repos cognitif...

C : (rire) Et ton résultat attendu de ne rien faire ?

FU : Et quand on mène un enseignement ostensif, on est fatigué et donc on se repose (rire). Je me repose et en plus. J'estime qu'il leur faut... vu que moi, j'ai mené un enseignement ostensif et que là, je leur ai donné très concrètement et très précisément les règles du jeu de la transformation maintenant. Il n'y a pas d'espace, ils créent sur des règles fermées. Ils ne créent pas dans le vide, dans le flou artistique. A partir de là, je leur laisse la possibilité de s'exprimer avec ces règles là. De prendre ces règles et d'en faire quelque chose. Il leur faut un peu de temps à eux. Si j'interviens tout de suite, je ne leur laisse pas la possibilité de s'approprier la règle.

C : Tu es donc sur une activité de laisser faire. C'est laisser du temps aux étudiants. Et le résultat attendu ?

FU : Euh... c'est qu'ils essaient. Oui. Qu'ils essaient. Je veux pouvoir les laisser faire pour ensuite faire des constats sur des choses qui sont produites par eux et que par eux ; moi, après, je vais peut être le modifier mais là, je les laisse dedans car je veux qu'ils arrivent à produire quelque chose.

C : Ok.

### Extrait 17

C : Toujours la même activité ?

FU : Euh... on va voir... en fait, là, je suis en train d'aiguiser mon regard. Maintenant qu'ils se sont lancés, qu'ils ont décroché un peu des photos, je suis en train de vérifier qu'ils ont compris les règles de la liaison

C : Comprendre les règles ?

FU : Oui. Qu'ils arrivent à les mettre en œuvre. En fait, je me concentre sur le résultat attendu très vite. J'essaie de voir si je vois mes premières liaisons et la continuité des liaisons.

C : Et tu t'attends quoi ?

FU: Euh... ben... là...je m'attends... à avoir des éléments pour valider ou corriger les règles des liaisons.

### Extrait 18

C : Là, qu'est ce que tu fais ?

FU : Je les accompagne. J'ai commencé à regarder le résultat attendu pour voir si très vite, ils arrivaient à mettre en œuvre l'utilisation des bras et des appuis pour créer la continuité. Je les regarde collectivement. Je fais un retour collectif parce qu'effectivement... euh... je constate que les mouvements ne sont pas liés, ni continus.

C : Tu fais un retour collectif ?

FU : Oui, je cherche... je leur dis : « attention ». Je cherche à les sensibiliser au fait qu'ils sont peut être à côté du résultat attendu. Ils s'en éloignent. Je vais rappeler ce qu'est la continuité (...) Je vais l'expliciter en la démontrant d'ailleurs. Je refais une démonstration. Je reprends un exemple précis que je démontre pour concrétiser véritablement ce qu'est une liaison.

C : Mais tu t'attends à quoi ?

FU : Qu'ils voient un mouvement continu.

### Extrait 19

C : Là, tu es toujours sur la même activité ?

FU : Oui. Je laisse faire. De nouveau, je me mets en retrait. Je laisse faire. Il y a K (EN2) qui me demande s'il peut changer d'appui, s'il peut transformer la forme initiale. Je confirme que oui. Je l'avais déjà dit mais je lui confirme.

C : Tu cherches toujours le même résultat ?

FU : Oui. toujours . Oui.

C : Qu'ils essayent ?

FU : Oui. Qu'ils arrivent à construire. Qu'ils s'y essayent. En plus, ce que j'ai amené tout à l'heure... « il faut que vous arriviez à sentir dans le corps proprioceptivement cette trace qui est continue tant en appui qu'en bras »; Et ça, il faut qu'ils le sentent. Il faut qu'ils l'improvisent. Il faut qu'ils l'expérimentent.

C : Pourtant, juste avant tu étais sur une activité de démonstration, d'enseignement ostensif où tu rappelais les principes donc tu es quand même sur le même résultat que tout à l'heure quand tu laissais faire.

FU : Oui. Tout à fait.

C : Tu ne vises pas un autre résultat ?

FU : Pas quand je suis en retrait. J'attends d'eux... puisque je les ai sensibilisé au fait qu'ils pouvaient s'éloigner de ce qu'on attend dans cette tâche. Je les laisse faire pour qu'ils arrivent à bien se re-concentrer et qu'ils arrivent à se focaliser dessus. J'estime que ça doit passer par des temps.

### Extrait 20

C : Toi, qu'est ce que tu fais ?

FU : K (EN2) m'interpelle et me pose une question.

C : Oui mais toi.

FU : Alors, moi, moi, j'entérine son choix...

C : Entériner son choix ?

FU : Il me dit : « ça, ça ne va pas ». Je lui dis : « si, ça va très bien ». C'est logique en termes d'appuis par rapport au résultat attendu qui est la continuité de la trace.

C : Et le résultat attendu de ton activité ?

FU : Je veux que ce choix chorégraphique qu'il fait, ce choix de création, il le garde pour la production de plus tard.

C : Ok ; ça te semble important ça ?

FU : Euh... en tout cas... ça me semble important pour K (EN2). Il me le demande. Du coup, je veux lui dire : « oui, oui, garde le, ça c'est bon ».

C : Qu'est ce que qui te faire dire que c'est bon ?

FU : Parce qu'en termes d'appui, ce qu'il me montre, c'est logique. Il n'y a pas de rupture. Il y a une continuité.

C : Ok. D'accord.

### Extrait 21

C : T'es toujours sur la même activité que tout à l'heure ? Je n'ai pas l'impression que tu laisses faire ?

FU : Hmm...cet extrait ?

C : Oui, ce petit extrait.

FU : Pourtant, je ne parle pas.

C : Je n'ai pas l'impression que tu laisses les étudiants essayer. J'ai l'impression que tu zieutes, que tu sais sur quoi tu vas intervenir.

FU : Euh...sincèrement. Je ne crois pas.

C : Non ?

FU : Non. Je ne crois pas.

C : Ok.

### Extrait 22

C : Tu fais quoi ?

FU : Euh... là, vu la position de mes bras.

C : C'est pour ça que je te disais tout à l'heure. Tu avais les mêmes.

FU : Ah oui, d'accord. Là, je fais la fouine.

C : Faire la fouine. Alors là,...

FU: Je fais la fouine. C'est-à-dire que je vais... je vais vraiment commencer à ... c'est-à-dire que je leur ai laissé du temps. Normalement, le travail est en train d'aboutir. Sauf, qu'à priori il y a des indices qui me font penser que l'on est loin du résultat attendu. Donc...

C : Des indices ?

FU : Oui. Je vois bien que K (EN2), il y a des choses qui ne vont pas. Il s'arrête, il reprend, il cherche. Je vois qu'il est en train de galérer un petit peu.

C : Et donc, tu fais la fouine, tu attends quoi, tu cherches quoi ?

FU : Je cherche à voir si je vais avoir un exemple ou une information pertinente à leur donner. Mais là, je n'en suis pas sûr encore.

C : Là, tu ne l'as pas ?

FU : Non. Ce n'est pas significatif encore.

C : D'accord.

FU : Donc, je cherche et en même temps, je cherche tout simplement je cherche à leur montrer que je suis présente. Je suis là.

C : Tu as deux activités si je comprends bien. Une première activité où tu aiguises ton regard pour savoir sur quoi tu vas intervenir.

FU : Oui.

C : Et une deuxième où tu es présente. Mais présente...

FU : Oui, leur montrer que je suis dans l'espace, que si je suis là, ils peuvent me demander quelque chose quand même. Si déjà, je m'en vais de l'espace.

C : Tu cherches à te montrer ?

FU : Oui. Tout à fait.

C : Juste à te montrer.

FU : Oui. Qu'ils sentent que je suis dans l'espace. Comme ça, s'ils ont une question, ils vont me la demander. Parce que le problème d'un travail de création, c'est un travail qui n'est pas toujours palpable. On ne sait pas ce qu'ils sont en train de se dire dans la tête, on ne sait pas... En plus, comme le produit n'est pas abouti, c'est coupé, ils s'arrêtent, ils reprennent. Donc c'est très difficile pour moi d'intervenir. Je n'ai pas de produit fini. C'est très difficile d'intervenir sur le processus de création en lui-même. D'ailleurs, sur ce processus cognitif, ils sont en train de tâtonner, d'improviser, de reprendre. Ils ont improvisé quelque chose, ils le gardent, mais il y a autre chose, ils ne le gardent pas. C'est pour ça que je n'interviens pas trop à ce moment là parce qu'en fait mais que je me montre présente ; je me dis : « dans ce processus qui est peu visible, peut être que s'ils ont quelque chose à me demander, ils vont me le demander ». C'est très difficile pour moi de voir. C'est pour ça que je fais la fouine, je scrute pour que j'arrive à voir quelque chose.

Extrait 23

C : Là ? Tu es en train de me dire que tu cherchais sur quoi tu allais intervenir et ton activité...

FU : Là, j'encourage.

C : Encourager ?

FU : J'accompagne et j'encourage c'est-à-dire que je vois chez T (EN3) qu'il y a des traces de bras qui sont très intéressantes, qu'il est en train de chercher quelque chose avec les bras qui me plaît en terme de résultat attendu c'est à dire en termes de continuité. Par rapport, à ce que j'avais dit tout à l'heure qui est de rester concentré et de sentir le trajet permanent de ses bras. Là, je crois qu'il y est. Du coup... mais je m'avance pas trop en même temps. Je n'ai pas le résultat, enfin, le produit fini.

C : Oui, mais toi quand tu encourages, tu cherches à faire quoi ?

FU : Je cherche à les faire continuer dans le sens dans lequel ils vont.

C : Si je comprends bien, tu les pousse implicitement.

FU : Oui.

C : C'est ça ?

FU : Oui. Je confirme à T (EN3) qu'il est sur le bon chemin.

C : Là, tu parles à Tom en fait.

FU: Ouais.

On remet l'extrait

C : Tu me dis que tu es en train d'encourager.

FU : Oui. Je crois qu'il me dit : « il me dit quelques chose ».

C : Ah, ouais ? Là, cette activité. Tu dis que tu encourages, en même temps, tu rappelles le principe fondateur de ce travail d'écriture

FU : Oui.

C : La continuité et la logique motrice.

FU: Oui.

C : Et tu as une intervention où tu intervies en cinq secondes

FU : Parce que je me demande si avant, je ne lui pas... je n'ai pas déjà dit de travailler sur la montée des bras.

C : Ouais.

FU : Si j'ai fait ça avant, je lui dis : « oui, ça c'est bien. Tu l'as. Continue ».

C : D'accord. Tu la juges pertinente cette intervention ?



FU : Oui. Parce que je pense qu'il est important de leur... pendant qu'ils sont en train de créer, de juste leur dire de continuer, « oui, c'est ça, tu es sur la bonne voie ».

C : OK. Le résultat que tu attends c'est qu'ils continuent ?

FU : Tout à fait. En fait, j'interviens peu sur le processus de création. Je vais intervenir beaucoup sur le produit. Mais peu sur le processus de création. C'est-à-dire que l'expérience qu'ils vivent pour créer. Je n'interviens plus sur le produit de la création.

C : D'accord. Tu rappelles quand même ?

FU : Oui, je rappelle. Je fais du... je ne sais pas comment on pourrait dire...

C : Du dressage ostensif.

FU : Voilà. Je dresse sur une chose...

C : Tu vas accompagner et tu reviens toujours sur ça ?

FU : Voilà.

C : Tu juges efficace ?

FU : Euh... oui, oui.

C : Ok.

#### Extrait 24

C : Là, tu fais quoi ?

FU : Là, je lui dis : « ce que tu viens de faire, c'est super, il faut absolument que tu le gardes ». Je lui dis : « tu vois, tu es en train de sentir ce qu'est un trajet de bras continu ».

C : Quand tu as cette intervention...

FU : Là, j'interviens sur le processus.

C : Tu attends quoi ?

FU : Là, je cherche à ce qu'il garde l'expérience qu'il vient de vivre comme exemplaire. De ce que c'est qu'un mouvement continu.

C : Donc...

FU : Donc, j'insiste. J'ai une activité d'insister sur ce qu'il a vécu. C'est-à-dire, je lui dis : « Tu vois ce que tu viens de vivre là, c'est ça qu'il faut que tu vives tout le temps en danse ». J'essaye de lui rendre significatif.

C : Tu juges ton intervention efficace ?

FU : Oui, je pense. Au regard de ce que je sais, de ce qu'il a fait après, il a senti quelque chose.

Extrait 25

C : Pourquoi tu ne vas pas les voir individuellement au lieu de leur dire ça ? Tu as quoi comme activité ?

FU : Là, je me sers de ce que j'ai vu chez T (EN3), et je me dis : « Ca, tout le monde en a besoin ». C'est peut être quelque chose qui va déclencher quelque chose chez eux. C'est peut être quelques chose qu'ils vont sentir. Je me sers de l'expérience de l'un et que je dis à tout le monde.

C : Tu es en train de te servir de l'expérience de l'un pour enrichir l'écriture de chacun.

FU : Oui pour les aider dans leur processus de création qu'ils visent à lier de manière continue et fluidifie l'ensemble des éléments.

C : Mais quand tu intervies comme cela, tu as un résultat bien identifié ?

FU : Euh...

C : Tu attends quoi ?

FU : J'attends qu'ils arrivent à trouver la liaison entre les formes mais le résultat attendu est en termes de sensation. J'attends qu'ils sentent cette facilité là. Et ça c'est difficile...

Extrait 26

C : Tu fais quoi ?

FU : Là, j'observe comme les étudiants et je cherche mon résultat attendu c'est à dire la continuité de la trace. Je regarde s'il réussit à avoir cette continuité ou pas. Et à regarder les endroits où c'est continu et où ça ne l'est pas. Il me faut très vite des exemples exemplaires de trace continue et de trace non continue pour les spectateurs et pour lui.

C : Ok

Extrait 27

C : Tu fais quoi ?

FU : Alors là, comme je forme aussi mes étudiants à être spectateur . Euh... là, je les interroge pour savoir si eux comme moi puisqu'ils avaient les mêmes repères que moi pour observer, s'ils ont été capables d'observer la même chose que moi.

C : Tu interrogues ?

FU : Je veux voir s'ils sont capables d'être observateurs.

C : C'est le résultat que tu attends savoir s'ils ont pu être observateur ?

FU : Ouais, s'ils ont réussi pour être observateur.

### Extrait 28

C : Tu es toujours sur la même activité ?

FU : Euh... ben, non, je vais un peu plus loin. J'ai vu qu'ils le disent dès le début, vraisemblablement ils ont vu qu'il y avait des choses qui clochaient. Par moment, il y avait un écart par rapport au résultat attendu. Ce n'est pas très continu. J'essaie de les amener vers la liste de ce qu'ils ont vu c'est-à-dire de mettre des mots sur ce qui a été vu. En l'occurrence, je cherche la fluidité ; ça manque de fluidité en fait, c'est haché.

C : Si je comprends bien, tu les incites ?

FU : Ah oui, je pose des questions de plus en plus fermées pour arriver à ce qui me sortent le mot que j'attends, c'est fluidité.

### Extrait 29

C : Là, tu fais quoi ?

FU : Là... parce que moi je fais la différence entre la fluidité et la continuité. Ce que ne font pas les étudiants. Quelque chose peut être continu mais ne pas être fluide. Mais les étudiants, je ne suis pas sur qu'ils le fassent.

C : Oui mais toi ?

FU : Du coup, je... et en plus, je ne suis pas sûre de ne pas m'être trompée. Donc, ce que je fais... vu ce que m'explique K (EN2) qui me dit : « oui, en fait, ce n'est pas continu ». Je me dis : « peut être que tu t'es trompé ». Donc, je demande à A (EN1) de redémontrer. Il redémontre, je ne suis pas encore sûr de mon analyse. Du coup, je fais ce qu'il fait. J'essaie de

reproduire les formes qu'il a choisies et en le dansant moi, je vais voir en le dansant si c'est un problème de continuité ou de fluidité.

C : Mais tu cherches quoi ?

FU : Le résultat que j'attends c'est en le vivant d'un point de vue moteur et corporel de trouver l'hypothèse enfin, de trouver le problème qui ne va pas.

C : c'est intéressant ça en tant que prof.

FU : oui.

### Extrait 30

C : J'ai l'impression que tu tâtonnes ?

FU : Oui, je tâtonne. Je tâtonne complet. Effectivement, mais bon en le regardant maintenant je suis sûre que c'est quasiment un problème de fluidité mais peu importe. De toute façon la fluidité comme la continuité, ça va venir de chez lui, sur les appuis. Donc je tâtonne. Je le regarde, je pense que j'aurais été capable de recommencer encore pour essayer de le sentir

C : Tu attends quoi comme résultat ?

FU : Mais parce qu'en fait, je ne sais pas, c'est toujours le même problème, je ne sais s'il a un problème de continuité ou de fluidité. Je ne sais pas pourquoi. C'est en le voyant tout d'un coup comme ça que je vois ouh là, ses appuis ne sont organisés ; Si ces appuis ne sont pas organisés, il ne sait pas où transférer le poids du corps ; il ne connaît pas le trajet moteur. S'il ne connaît pas le trajet moteur des appuis, il ne connaît pas le trajet moteur des bras. C'est peut être pour ça qu'au niveau des bras, ça ne marche pas. Je vais partir sur cette hypothèse.

C : Ok.

### Extrait 31

C : Et là ?

FU : Là, je vais essayer d'expliquer ce que je viens de comprendre chez A (EN1).

C : Comprendre ?

FU : C'est-à-dire avant, j'ai parlé appui et j'ai parlé bras mais je n'ai peut être pas assez parlé des liens entre les appuis et les bras et de continuité.

C : Essayer d'expliquer. Tu ne fais pas qu'expliquer ?

FU : Ah, non, je démontre en plus. Je fais tout un tas de démonstration pour qu'ils arrivent à visualiser ce qu'est quelque chose de continu pour une action de bras et une action de jambe et qu'ils comprennent cette notion de continuité, de trace. Ah oui, j'utilise énormément la démonstration.

C : Tu t'attends à quoi comme résultat ?

FU : Je cherche à ce qu'ils... à ce qu'ils... à ce qu'ils voient quelque chose (La FU parle comme si elle était un EN): « ah oui, c'est ça ». En fait, j'essaie de multiplier les exemples pour qu'ils arrivent en attraper un et à se dire : « ah oui, ça je vois, ça je comprends ; ça, me parle. C'est ça la continuité »

C : D'accord. Et tu penses qu'ils comprennent ?

FU : Après, je ne me trouve pas très bonne dans l'explication. Là (durant l'EAC), je l'explique mieux que ce j'ai expliqué à ce moment là. Du coup, je ne suis pas sûre de l'efficacité de mon explication.

### Extrait 32

C : Là, tu fais quoi ?

FU : Là, je reviens à mon hypothèse de départ. C'était bien la fluidité le problème sauf qu'aujourd'hui, je ne travaille pas sur la fluidité. Je leur dis : « A (EN1), lui, il faudra passer à... ». Par exemple, T (EN3) lui ce qu'il a senti tout à l'heure, c'est le poids et le relâchement. A (EN1) ne le sent pas du tout. Ce problème d'énergie lui pose un problème dans la continuité des traces. Moi, je ne vais pas résoudre ce problème aujourd'hui. J'essaie de leur montrer qu'au-delà de la réalisation spatiale des bras et des appuis dans la continuité, derrière il va y avoir un autre problème qui est celui de l'énergie.

C : Donc, si je récapitule, ton activité c'est de montrer un autre problème.

FU : Oui. Un problème qu'il ne résoudra pas aujourd'hui.

C : Et donc tu t'attends à quoi en faisant ça ?

FU : Euh...

C : Montrer que le problème

FU : Je ne peux pas leur dire que c'est réussi, il manque quelque chose pour que ce soit réellement réussi en terme de continuité de la trace mais je suis en train de leur dire : « voilà, dans la continuité de la trace ; il y a certes le problème de appuis et des bras mais il y a aussi

le problème de l'énergie. Donc, il va falloir dans ce cas là, si on faisait du travail individualisé, lui, il faudrait le faire travailler sur le poids.

C : D'accord. Et les deux là, tu crois qu'ils sont paumés ?

FU : Non, je ne crois pas.

C : Peut être.

### Extrait 33

C : Là, quelle est ton activité ?

FU : Comme tout à l'heure, je cherche à suivre le cheminement de sa trace pour savoir où il y a un problème.

C : Ok.

### Extrait 34

C : Alors là ?

FU : Ben là, j'ai identifié qu'il y avait une rupture de la continuité de la trace selon les principes que j'ai donnés aujourd'hui notamment de continuité des bras.

C : Tu ne fais pas qu'identifier ?

FU : Non, une fois que j'ai identifié, je leur montre. Je leur montre et j'essaie de leur montrer une solution qui aurait été celle là pour que ce soit plus enchaîné et plus continu. Donc, je leur donne une solution à voir.

C : Tu leur donnes une solution à voir ?

FU : A voir.

C : Pour qu'ils puissent se rendre compte des solutions qui auraient été possibles ?

FU : Oui. Voilà. C'est-à-dire je pars de la même position, j'arrive au sol comme lui sauf que je ne fais pas du tout le même trajet et le trajet que je leur propose est plus logique.

C : Tu trouves que tu t'y prends bien ?

FU: Euh...

C : On revoit peut être.

Extrait 35

FU : Oui, je pense que je m'y prends bien. Après, je suis en recherche comme eux. Je leur montre aussi ce qu'est le processus de recherche, ce qu'est la logique qu'on recherche donc oui je pense que je m'y prends bien mais il manque qu'il aurait fallu répéter de nouveau, il aurait fallu insister. Je pense que ça va peut être trop vite.

C : Ok.

Extrait 36

C : Je n'ai pas l'impression que tu es sûr de ce que tu avances ?

FU : Si, cela confirme ce que je viens de faire en démonstration. Ce que j'ai fait en démonstration, j'ai changé l'orientation et en changeant l'orientation des appuis, j'ai créé la rotation qui elle crée de la continuité. Et en plus, lui, il me fait une proposition, je ne sais pas s'il l'a vu sur moi. Donc, là, je me dis : « tu vois, c'est ça ». Effectivement, ce changement d'orientation qui revient finalement à changer ses appuis. C'est ça qui va créer la continuité. Depuis, le début, je lui dis qu'il a un problème au niveau des appuis.

C : Oui mais ton activité ?

FU : Il y a plusieurs choses...

Extrait 37

C : Là, tu fais quoi ?

FU : Je... (silence) Cette fluidité, elle vient du poids... je reprends ce dont on a parlé tout à l'heure. On avait parlé de fluidité moi j'ai commencé à intégrer la notion de poids pour faire le lien entre les appuis et les bras donc là... je... je... je dois le voir, je donne des exemples sur lui et sur moi et je les accompagne dans ce processus qu'ils doivent chercher.

C : Tu t'attends à quel résultat ?

FU : Je veux qu'ils arrivent à faire le lien entre une sensation : la fluidité, une règle qui est celle du poids et du lien entre le poids des appuis et des bras et un résultat attendu qui est la continuité de la trace, la création de la continuité de la trace.

C : OK.

### Extrait 38

C : Tu as toujours la même activité là ?

FU : Là, je suis en train de faire le lien de faire les liens.

C : De faire les liens ?

FU : Ben, parce qu'il y a beaucoup de choses. De puis le début, je parle des bras, des appuis, je parle de la continuité. On a même la fluidité parce qu'après on a aussi le poids. On a aussi une logique entre le placement des appuis et le placement des bras. Ca commence à faire beaucoup de choses et donc là, j'essaie de leur montrer le principe moteur qu'il y a derrière tout ça. Et le principe moteur, c'est que la fluidité et la continuité ne vont être que des conséquences d'un... travail.. ; de... de... de... d'appuis et de bras qui sont reliés l'un à l'autre. J'essaie d'explicitier et de récapituler le lien qu'il y a entre tout ce que j'ai apporté parce qu'il y a beaucoup de choses.

C : Donc, tu fais des liens si j'ai bien compris ?

FU : J'essaie de donner du sens.

C : Donner du sens ?

FU : J'essaie de donner du sens, de donner à voir, de concrétiser, de faire les liens entre les différents éléments.

C : Et le résultat attendu, c'est quoi ?

FU : J'essaie que petit à petit, Aurélien arrive à trouver cette trace fluide et continue.

C : Donc, tu n'es que sur Aurélien. Tu n'es pas sur les deux autres ?

FU : Euh... les deux autres... je suis... Euh... J'attends d'eux qu'ils soient capables de voir ce que je suis en train d'expliquer et qu'ils soient capables en tant que pratiquant d'imiter.

### Extrait 39

C : Là quelle est ton activité ?

FU : Je récapitule c'est-à-dire je leur dis : « Voilà, vous voyez ; finalement le lien c'est qu'il y a la notion de poids et la notion de poids, en danse c'est l'énergie donc il restera à travailler ça avec A (EN1) notamment ». je leur donne des perspectives, s'ils étaient enseignant voir ce qu'il resterait à travailler. Parce que là, ce n'est pas complètement abouti, parce que là il a un



problème d'énergie. Ce problème d'énergie, c'est le problème de poids. Or, s'il ne sent pas le poids. Le problème de poids vient le gêner pour le résultat attendu de cette leçon.

C : Donc là ton intervention, tu cherches à ce que A (EN1) sente ce poids ?

FU : Oui. Petit à petit. Après, je me fais une raison. Là, A (EN1) , il lui faut une autre séance.

C : D'accord.

#### Extrait 40

C : Là, tu faisais quoi ?

FU : Là, j'observe comme pour A (EN1), J'observe K (EN2) et je cherche à identifier l'écart au résultat attendu et savoir précisément où il y a des problèmes de continuité. Est-ce que c'est les bras ou est ce que c'est les appuis. ?

C : OK.

#### Extrait 41

C : Là, tu as la même activité ?

FU : Là, je suis en rappel des consignes d'observation.

C : Ouh là, c'est-à-dire ?

FU : Je sais que je leur ai dit au début, qu'ils allaient observer la continuité mais la continuité c'est une conséquence de quelques chose de plus précis qu'on observe. Ils observent la continuité plus précisément des bras et des appuis.

C : Quand tu rappelles, tu cherches quoi ?

FU : Je cherche à les orienter sur ce qu'ils ont pu potentiellement voir mais qu'ils n'ont pas. Ils n'arrivent pas à conscientiser et à le verbaliser. Là, je vais les aider à le verbaliser.

C : OK.

#### Extrait 42

C : Là, tu as changé d'activité ?

FU : Après avoir rappelé, je dis très concrètement que... je ne sais pas si je dis qu'il y a déjà un problème au niveau des bras. Je crois que je le dis...

#### Extrait 43

FU : Au regard du rappel que j'ai fait, je...la continuité des appuis, il y en a mais la continuité des bras, il n'y en a pas. Là, K (EN2), il argumente : « oui, machin, machin... ».

C : Toi, tu es en train de faire quoi ?

FU : Je le regarde, il argumente.

C : C'est juste regarder comme ça ?

FU : J'essaie de m'assurer que j'ai fait la bonne analyse et aller lui trouver l'élément qui va lui prouver qu'il n'a pas tort.

C : OK.

#### Extrait 44

C : Là, tu as changé d'activité ? Il y a un élément nouveau qui arrive ?

FU : Là, j'essaie de leur faire comprendre pourquoi il faut qu'il y ait des bras. Ils pourraient me dire : « on peut très bien danser sans bras ».

C : Tu leur parles d'élève là ?

FU : Oui, j'essaie de les projeter dans leur activité d'enseignement. Et je leur dis : « vos élèves, il faut qu'ils arrivent à sortir du mime, il faut qu'ils arrivent à devenir danseur ; il faut qu'ils arrivent à complexifier l'utilisation de leur corps. Ces élèves, il va falloir les sensibiliser au fait qu'il leur faut des appuis mais aussi des bras. Je leur dis : « vous n'avez pas le choix ».

C : Si je résume ton activité à ce moment là. En t'appuyant sur des comportements possibles d'élève...

FU : Oui.

C : Tu veux leur faire ressentir, comprendre...

FU : Tout à fait.

C : Un élément.

FU : Je prends un exemple de ce qu'est un élève débutant et où il faut l'amener.

C : Et tu t'attends à quoi comme résultat suite à cette action ? Qu'ils te répondent ?

FU : Non, non, du coup c'est comme une obligation institutionnelle ... non... c'est une obligation d'enseignement de la danse.

C : Il n'y pas une attente de projection en tant que futur enseignant ?

FU : Si, j'essaie qu'ils imaginent... euh... ce que c'est qu'un élève débutant par exemple en mime, et pour le faire sortir du mime. Si vous savez ce que c'est qu'un élève qui fait du mime et il va falloir que vous arriviez à le faire danser avec ses bras et ses jambes

C : Ok.

FU : Il va falloir que vous arriviez à créer la trace des bras et des jambes.

#### Extrait 45

C : Là tu fais quoi ?

FU : Je... je ...je...je.... oui, je suis un eu directive parce que, K (EN2), il discutait, il discute et je vois qu'il ne comprend pas bien. Il essaie peut être d'avoir raison. Là, je lui dis non. Du coup, je prends quelque chose de positif chez lui. « oui, tes appuis sont très bien mais non par contre tu n'as pas de bras. Donc là je ne transige pas. Tu n'as pas de bras ».

C : Tu t'attends à quoi comme résultat après cette intervention ?

FU : Euh... je cherche à ce qu'il ne discute plus pour pouvoir progresser maintenant il faut qu'il mette des bras.

C : OK.



## ANNEXE XIII

### ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE L'ENSEIGNANT NOVICE 1 (SEQUENCE 2)

#### Extrait 1

C : Là, tu fais quoi ?

EN1 : J'écoute ce que dit la FU.

C : Tu t'y prends comment ?

EN1 : Ben...j'essaye d'intégrer les différents éléments qu'elle nous donne.

C : Pour toi, écouter c'est juste intégrer ce qu'elle te dit.

EN1 : C'est intégrer et commencer à mémoriser pour commencer à voir ce que ce que ça peut donner en pratique.

C : D'accord. Mais tu t'attends à quel résultat suite à cette activité ?

EN1 : Vu qu'elle le dit, comme dans n'importe quel cours, le fait de l'entendre, ça permet de mémoriser.

#### Extrait 2

C : Tu es toujours sur la même activité ?

EN1 : Je suis toujours sur la même activité. Il n'y a pas de changement. Je suis en train de mémoriser ce qu'elle en train de dire. J'essaye d'intégrer les différents éléments.

C : Ok.

#### Extrait 3

C : On te voit hocher la tête. Tu es toujours simplement en train d'écouter ?

EN1 : J'écoute et j'essaie de me repasser ces différents éléments, de voir si effectivement quand on l'a vécu ça s'est passé comme ça.

C : D'accord. Si je comprends bien, tu as deux activités : écouter et te repasser des éléments ?

EN1 : D'une certaine façon, j'essaie de mémoriser pour me projeter sur la suite lorsque je vais devoir mettre en œuvre ces éléments et puis j'essaie de chercher dans la pratique ce qu'on a pu faire auparavant pour savoir si c'est vraiment ce qui s'est passé.

C : Chercher dans la pratique ?

EN1 : J'essaie de retrouver ces moments saillants ouais qui correspondent aux éléments qu'elle a énoncés.

C : Ok. Tu juges comment ton activité ?

EN1 : Jusqu'à maintenant, j'arrive à voir la chronologie de ces éléments donc ça va.

C : Tu n'es pas surpris par ce qu'elle t'annonce ?

EN1 : Non, d'un côté comme je suis un peu acculturé aux règles et à ces principes je vois ces éléments même si ce n'était pas conscient, quand on l'a vécu, j'avais déjà un peu ressenti cette succession d'éléments.

C : Ok.

#### Extrait 4

C : Tu fais quoi ? Tu écoutes toujours ?

EN1 : Je ne pense pas que je suis en train d'écouter. J'ai compris la base. La question de K (EN2)... enfin... lui, n'a peut-être pas compris quelque chose. Moi je crois que j'ai compris.

C : Tu caractériserais comment ton activité ?

EN1 : Je suis dans une position d'attente. J'attends l'annonce de la suite des événements.

#### Extrait 5

C : Là, je te vois hocher la tête. Du coup, ton activité c'est quoi ?

EN1 : Non... j'écoute, j'écris au moment où elle annonce les éléments comme je suis aussi dans mon activité d'essayer de revoir ces éléments vécus avant.

C : Tu es toujours dans cette activité d'essayer de revoir ces éléments vécus avant.

EN1 : Le hochement de tête correspond à ça. Quand elle est en train de dire, je suis en train de repenser à ça ce qui s'est produit quand on l'a vécu.

C : Essayer de revoir le moment ?

EN1 : Ben... c'est juste de la mémoire, disons... visuelle (hésitation). Ouais... des flashes du moment qu'on a vécu et je vois ce moment quand elle est en train de parler. Je l'identifie dans la pratique qu'on a vécue.

C : Et le résultat attendu de cette activité ?

EN1 : Le résultat que je vise, c'est les mémoriser, les intégrer et les revoir et le fait d'avoir justement ces flashes qui me permettent de revoir les moments, je pense que ça me permet me projeter pour la suite davantage.

### Extrait 6

C : Là, tu as ta fiche devant toi.

EN1 : Ouais.

C : Tu fais quoi ?

EN1 : À ce moment-là, je pense que je suis en train de relire les différents éléments. Elle dit qu'elle n'a pas fait une première démonstration comme elle aurait dû faire et comme elle nous l'a annoncé comme élément constitutif de la règle.

C : Hmm. Tu relis simplement pour mémoriser ?

EN1 : (silence) Non, je pense que... je pense que... je relis ce dont elle parle et j'essaie de passer aux éléments suivants pour...

C : T'es en train de lier ce qu'elle te dit ? Quand tu es en train de relire ta fiche, tu es en train de lier ce qu'elle dit et ce qui a marqué sur ta fiche ?

EN1 : C'est possible...ben...c'est possible. Inconsciemment, je fais le lien. Le fait qu'elle nous dise qu'elle n'a pas fait de première démonstration alors que c'est noté comme premier élément, ça contribue peut-être au fait que je n'intériorise et que je me dis intérieurement que c'est peut-être important que dans la pratique future que je fasse cette première démonstration. Après c'est possible que je liste juste des éléments futurs pour me projeter sur la suite.

### Extrait 7

C : Là, tu as ta fiche dressée devant toi. Je n'ai pas l'impression que tu es bien concerné par ce que dit K (EN2). Tu fais quoi ?

EN1 : Je... non, je dirais que... je suis dans une activité de mémorisation... je relie les différents éléments parce que pour moi c'est assez clair la chronologie des éléments qu'on nous a annoncés. Voilà, la question je pense que j'ai la réponse. Je suis juste dans une relecture des éléments.

C : D'accord. Si je te suis bien, mémoriser, pour toi, c'est avoir la chronologie des éléments, c'est relier ce qu'elle te dit avec ce que tu as sur la fiche.

EN1 : C'est relier ce qu'elle dit, ce qu'il y a à la vidéo, ce qu'il y a sur ma fiche.

C : Tu attends quoi de cette activité ?

EN1 : Je mémorise pour avoir après plus de facilité sur mon activité à le mettre en œuvre. Si je n'ai pas mémorisé, je vais être moins sûr de moi et je vais être moins bon dans mon activité d'enseignant.

### Extrait 8

C : Là, tu fais quoi ?

EN1 : Je pense que ... oui, je me suis... replonger dans l'activité d'écoute de ce qu'elle dit. Je fais le lien entre ce qu'elle dit, ce qu'elle montre et l'élément dont elle parle. Je pense que le hochement de tête veut dire ça. J'intègre ce qu'elle vient de dire.

C : Je te vois prendre ta fiche ?

EN1 : Oui, je dois prendre des notes.

C : T'es pas en train de compléter ?

EN1 : Au vu de ce que je fais et de ce qu'elle a dit, elle a dû amener un élément qui complétait ce qu'elle avait annoncé et qui fait que je rajoute quelque chose sur ma fiche.

C : Tu attends quoi de cette activité ?

EN1 : C'est préciser l'élément pour être plus efficace dans ma pratique. Peut-être que l'élément n'était pas assez précis et du coup ce qu'elle nous apporte ça nous permet d'avoir plus de précisions.



### Extrait 9

C : Tu fais quoi ?

EN1 : Je suis en train d'essayer d'enseigner de façon ostensive le tour.

C : Essayer d'enseigner ?

EN1 : Je dis essayer parce que... je plonge directement dans la situation et on n'y est pas forcément préparé. Parce que d'habitude on planifie avant, là on passe très rapidement dans le rôle d'un enseignant

C : T'es pas à l'aise ?

EN1 : Ca oblige à changer de rôle...de...on est obligé de changer un peu d'état. On passe d'une situation où on est en écoute et en concentration une autre situation où on va devoir remettre en pratique quelque chose avec laquelle on n'est pas forcément très à l'aise, sur lequel on n'a pas eu le temps de se projeter juste avant et d'une certaine façon une chose à laquelle on n'est pas habitué. On n'est pas habitué à faire un enseignement ostensif dans notre enseignement habituel.

C : Quand tu essayes d'enseigner tu t'attends à quoi ?

EN1 : Ben... (hésitation)... je... je cherche à appliquer auparavant ce qu'on a pu voir sur l'enseignement ostensif et essayer de mettre en application du mieux que je peux.

### Extrait 10

C : Et là, tu as changé d'activité ?

EN1 : J'ai juste corrigé de façon verbale une fois que j'ai observé K (l'EN2 jouant le rôle d'élève). J'essaie de me repasser et revisualiser une deuxième fois sa réalisation pour voir si son placement du poids du corps et sa vitesse créée par le bras sont présents. Et s'il arrive en fente avant et équilibré. J'essaie de voir si ces éléments sont là.

C : Et tu cherches quoi comme résultat ?

EN1 : Ben... à amener des éléments de correction et là, il fallait que je revienne sur l'ouverture du bras.

### Extrait 11

C : Alors là, tu changes d'activité ?

EN1 : Ouais... j'ai réalisé l'enseignement ostensif du tour et la, j'encourage les élèves à réaliser le tour eux aussi.

C : D'accord. Je reviens sur ce que tu disais. Tu entends quoi par réaliser ?

EN1 : Euh...

C : Tu me dis que tu avais une activité de réaliser l'enseignement ostensif du tour, réaliser c'est quoi ?

EN1 : Ben...j'annonce la règle du tour, donc j'étiquette, je passe sur un exemple exemplaire basée sur de la démonstration couplée à une explicitation verbale et du coup je ne suis pas satisfait de mon enseignement ostensif parce qu'il manque le résultat attendu.

C : Là, tu ne juges pas satisfaisant ton activité de réalisation de l'enseignement ostensif du tour ?

EN1 : Non, pas satisfaisant parce qu'il manque le résultat attendu et puis maintenant, avec le recul je sais qu'avant de lancer les élèves de la réalisation, je referais une démonstration à nouveau du tour, j'aurais re-expliquer une nouvelle fois les éléments qui constitue l'exemple exemplaire.

### Extrait 12

C : Alors, ici, qu'est ce que tu fais ?

EN1 : J'acquiesce par rapport à ce que dit la FU et rapidement je me replonge dans ce que je viens de faire. Très rapidement, je vois ce que j'aurais dû faire.

C : Tu acquiesces là ?

EN1 : Enfin... J'écoute les remarques et les critiques qui vont être faites car je sais déjà, dès que la situation est interrompue qu'il va y avoir des éléments qui ne vont pas aller parce que pendant mon enseignement et à la fin de mon activité d'enseignement, j'ai réalisé que j'avais oublié des aspect moteurs du « Tour » et que j'aurais pu procéder différemment pour l'enseigner (...) En fait, j'attends qu'elle (la FU) me corrige.

### Extrait 13

C : Ici, tu fais quoi ?

EN1 : J'ai écouté la question de K (EN2).

C : D'accord mais tu ne fais pas qu'écouter ?

EN1 : Je lui fais remarquer ce que je pense que je n'ai pas fait durant mon enseignement ostensif et que je pense que j'aurais pu faire. Là, rapidement, j'ai terminé mon enseignement ostensif, c'est vrai qu'il y a plein d'éléments dont je n'ai pas parlé, c'est pour ça que je fais la remarque : « est-ce qu'il faut parler de l'ouverture de la hanche ? » Parce que je n'en ai pas parlé.

C : Quand tu es en interaction, tu t'attends à quoi ?

EN1 : Je m'attends à ce qu'elle... valide... ouais... ou qu'elle invalide d'ailleurs. Qu'elle me dise si c'est ça qui manquait à mon enseignement ou pas.

### Extrait 15

C : Là, je te sens un petit peu ailleurs ?

EN1 : Oui... je pense que... je réfléchis pas mal, je me replonge dans l'enseignement que j'ai fait. J'essaie d'identifier les différentes choses qui n'ont pas été.

C : Tu fais quoi ?

EN1 : Je revisualise ce que j'ai fait et en même temps, j'essaye de le comparer à ce qu'on a vécu et vu à la vidéo pour voir les différences. Sachant que pour moi mon enseignement ostensif, mon activité n'a pas été aussi bonne que celle de la FU. Rapidement je le sais.

### Extrait 16

C : Là, il y a plusieurs choses. Quelle est ton activité ?

EN1 : Je suis en train d'écouter ce que dit la FU et en même temps... réfléchir un peu en même temps que... écouter le bilan et le débriefing de ce qui n'a pas été.

C : Tu ne fais que réfléchir ?

EN1 : J'essaie en même temps de refaire le tour avec les éléments que j'ai pu oubliés. Pendant qu'elle est en train de décrire... au fur et à mesure... je vois ce que j'aurais du faire durant la

démonstration. Ça me permet de me rendre compte de ce que j'ai oublié dans cet enseignement.

C : Réfléchir pour toi c'est donc écouter ce que dit la FU et c'est en même temps refaire le mouvement ?

EN1 : Disons que... ça m'aide à... en refaisant... ouais... en refaisant les différents éléments du tour, ça me permet de voir ce que j'ai oublié de donner durant ma démonstration.

### Extrait 17

C : Tu fais quoi ?

EN1 : J'observe l'activité des élèves.

C : Tu entends quoi par observation ?

EN1 : L'observation même si c'est compliqué... J'essaye de me centrer pratiquement uniquement sur les deux exemples exemplaires du tour à savoir le poids du corps sur la plante du pied avant et puis l'utilisation du bras pour créer de la vitesse. J'essaye juste de regarder ça.

C : Tu rapatries ce qu'a dit la FU auparavant ?

EN1 : Plus ce que moi j'essayais de mettre en œuvre lors de la Séquence 1 et les deux éléments que moi aussi rapidement j'ai intériorisés en faisant le tour.

C : En tant que pratiquant lors de la Séquence 1 ?

EN1 : Oui, en tant que pratiquant, parce que durant la pratique, j'ai rapidement compris que c'était les deux éléments qui faisaient le tour.

C : D'accord. Tu t'attends à quoi suite à cette activité ?

EN1 : A repérer si ces deux éléments sont mis en œuvre ou pas par les élèves

### Extrait 18

C : Et là, tu as changé d'activité ?

EN1 : J'ai juste corrigé de façon verbale une fois que j'ai observé K (EN2 jouant le rôle d'élève). J'essaie de me repasser et revisualiser une deuxième fois sa réalisation pour voir si son placement du poids du corps et sa vitesse créée par le bras sont présents. Et si le résultat attendu : arrivée en fente avant et équilibré est présent. J'essaie de voir si ces éléments sont là.

C : Et tu cherches quoi comme résultat ?

EN1 : Ben... A amener des éléments de correction et là, il fallait que je revienne sur l'ouverture du bras.

### Extrait 19

C : Tu fais quoi ?

EN1 : Je me suis... je me suis... j'ai observé l'activité de K (EN2).

C : Tu es toujours sur la même activité d'observation de tout à l'heure ?

EN1 : oui, peut-être pas avec la même concentration, parce que pour moi son tour est pas mal... donc je... j'observe plus ou moins parce que je n'ai plus grand-chose à lui dire. Je regarde juste s'il est bon et vu que cela fait plusieurs fois d'affilée qu'il est bon.

C : Observer plus ou moins, tu ne te centres pas, parce que tu me dis que le tour est bon, tu ne te centres plus sur le poids du corps sur la prise de vitesse par le bras ?

EN1 : Ouais, mon observation du coup comme elle est... moins concentrée... je dirais que c'est plus une observation globale.

C : Elle est globale là ?

EN1 : En me centrant juste sur le tour s'il est équilibré et en me centrant sur la fente pied gauche de son tour ?

C : Observer globalement, c'est se centrer sur le résultat attendu ?

EN1 : Oui, je suis sur une observation globale en observant le tour dans son ensemble ?

C : T'arrives vraiment à la faire ? Tu la juges comment ?

EN1 : Ben (silence), je pense que si... je suis capable de dire sur le moment si le tour de K (EN2) est bon.

### Extrait 20

C : Là, tu fais quoi ?

EN1 : Par rapport à ce qu'a annoncé la FU, au fait qu'il faudrait terminer presque un peu vers l'avant pour bien réussir le tour. Du coup, j'essaie de revivre ce tour en pensant ce qu'elle vient de dire en essayant de le mettre l'application.

C : Revivre le tour ça veut dire te centrer sur ce qu'elle vient de dire ?

EN1 : J'essaie juste d'y penser sachant que les autres éléments j'essaie de ne plus y penser. J'essaie juste de me centrer pour terminer fente avant pied gauche.

### Extrait 21

C : Qu'est ce que tu fais ?

EN1 : Je refais le tour.

C : Tout simplement tu refais ?

EN1 : Je refais en essayant de

C : Toujours comme tout à l'heure quand tu étais centré sur

EN1 : A la fois en passant à tout mais en essayant de ne pas y penser, de le faire de façon naturelle et puis après je sais que ça va être difficile au milieu d'un enchaînement à penser comment je fais mon tour. J'ai besoin qu'il soit automatique.

### Extrait 22

C : Alors là, tu as dit : « Je n'ai pas le regard », tu le refais et tu le fais moins bien que tout à l'heure. C'est toujours la même activité ?

EN1 : Je ne sais pas... je me demande si je n'ai pas essayé de penser à mon regard et si ça ne m'a pas perturbé. Ça ne m'a pas amené à faire un tour qui est moins bon que celui que j'avais fait.

### Extrait 23

C : Alors, là, on te voit. Quelle est ton activité ?

EN1 : J'essaie de refaire le tour en tenant compte des remarques qui arrivent de K (EN2), de la FU, de T(EN3) pour réaliser le tour correctement.

C : Tu ne fais qu'essayer de faire le tour ?

EN1 : J'essaie juste de penser à ce qu'ils me donnent. Le reste normalement il n'y a pas de problème. Je sais juste d'améliorer cet élément pour pouvoir arriver à faire le tour.

Extrait 24

C : La FU te manipule. Toi, tu fais quoi ?

EN1 : J'essaie de ressentir ce qu'elle dit à savoir l'alignement entre la crête iliaque et le pied.

C : Quand tu ressens tu cherches à faire quoi ?

EN1 : J'essaie de ressentir le poids du corps sous la pointe des pieds pour pouvoir le remettre en application quand j'essaierai de refaire le tour.

C : Si je te suis, ressentir c'est te recentrer sur cette activité de pratiquant ?

EN1 : Là, oui, je me suis replongé dans mon activité de pratiquants.

C : La projection en tant que futur professeur d'EPS, tu as oublié ?

EN1 : Là, je suis sur une activité de pratiquant juste pour essayer de réussir mon tour.

Extrait 25

C : Là, c'est intéressant, parce que K(EN2), j'ai l'impression qu'il se projette en tant que futur prof parce qu'il parle des élèves. Toi, tu restes toujours centré sur l'activité de pratiquant ?

EN1 : Je me suis replongé dans l'activité d'enseignant. J'essaie de réfléchir s'il vaut mieux dire aux élèves d'ouvrir le pied ou si on leur dit vraiment d'ouvrir avec les deux pieds en parallèle.

C : Tu ne fais réfléchir quand tu dis que je me replonge dans mon activité d'enseignant ? Tu n'as qu'une activité cognitive ?

EN1 : Oui...enfin... (hésitation)

C : J'ai l'impression que tu avances ?

EN1 : Oui, c'est possible. J'essaie à nouveau de ressentir... ouais... j'essaie justement de voir comment je fais-moi et justement c'est le mieux pour moi pour ensuite l'enseigner aux élèves.

C : Te projeter, si je récapitule à la fois te rebaser sur ce que tu sens et réfléchir par rapport à ce que tu sens pour pouvoir ensuite donner le contenu aux élèves ?

EN1 : Ouais. C'est ça .A ce moment là oui.

### Extrait 26

C : Quelle est ton activité ?

EN1 : J'essaie de refaire le tour et j'essaie de le refaire bien. La première tentative est pas mal et les autres je commence un peu à décliner.

C : Tu essayes de refaire ?

EN1 : Là, en tant que pratiquant, j'essaie juste de repenser à ce qu'on a dit rapport au poids du corps et l'alignement crête iliaque pied et pour pouvoir réussir le tour

### Extrait 27

C : Alors, là y a beaucoup de choses. La FU intervient, K(EN2) intervient beaucoup, et toi tu au milieu, tu as essayé. Tu fais quoi maintenant pendant qu'ils interviennent ?

EN1 : J'écoute mais (silence) je ne suis pas sûr d'en tenir vraiment compte.

C : Ne pas en tenir compte. Tu entends mais...

EN1 : Là, en fait, le souci c'est que... j'ai l'impression qu'il peut y avoir diverses causes, un moment, ça peut être ça, à un autre moment ça peut être ça. J'ai du mal à ce moment-là à pouvoir mettre tous les éléments ensemble pour réaliser le tour comme il faut.

C : Tu as des difficultés à mettre les tiennes ce qui est dit et ce que tu ressens ?

EN1 : A ce moment-là, oui. Je pense que... j'écoute sans en tenir trop compte.

### Extrait 28

C : Là, tu fais quoi ?

EN1 : J'observe T. (l'EN3) qui réalise sa phrase chorégraphique.

C : Observer ? Tu regardes juste passivement ?

EN1 : J'essaie de repérer... enfin... si la consigne est respectée... s'il y a la continuité.

C : Tu n'es concentré que sur ça ?

EN1 : Oui, à ce moment-là, j'essaie de me mettre dans la peau d'un élève et j'essaie de ne regarder que les bras et les appuis pour savoir si c'est possible de le faire.

C : Quand tu essayes de cette façon, tu viens de m'expliquer que tu es concentré sur les critères mais tu cherches à faire quoi ? C'est juste pour toi ?



EN1 : C'est pour moi mais c'est aussi pour faire un retour en tant qu'élève. En tant qu'observateur, pour faire un retour de ce que j'ai vu.

### Extrait 29

C : Là, tu fais quoi à ce moment là ?

EN1 : J'explique ce que j'ai vu et ce que j'ai observé à K (EN2).

C : Tu expliques là ?

EN1 : Je me centre sur mon observation sur les bras et les appuis. Ça m'a permis de déterminer s'il avait respecté la consigne ou pas et ça me permet de faire ce retour avec K (EN2).

C : Là, tu es réellement dans ton rôle simulé d'élève ?

EN1 : Je suis dans mon rôle d'élèves. Je réponds aux questions de K(E2) comme je pense que ça pourrait être fait par un élève.

### Extrait 30

C : Tu es toujours en train d'expliquer ? Là, tu fais quoi ?

EN1 : Ouais... ouais... je suis dans l'explication de ce que je vois. Peut-être pas forcément en tant qu'élève.

C : Ca c'est intéressant, tout à l'heure, tu me disais que tu étais en train d'expliquer dans ton rôle d'élève et là tu me dis, j'explique mais je ne suis pas dans le rôle de l'élève.

EN1 : Je pense que mon niveau d'analyse est un peu au-dessus de ce qu'un élève pourrait dire.

C : Tu as dépassé le rôle d'élèves. Tu expliques en dépassant le rôle d'élève ?

EN1 : Oui, j'ai dépassé le rôle d'élèves. Comme je connais la consigne... je me rappelle aussi de ce que j'ai vécu en tant que pratiquant... je commence à affiner mon observation. Je pense que mon analyse est plus fine que celle que pourrait faire un élève.

C : Ce que tu dis m'intéresse. Expliquer c'est dépasser ce rôle d'élèves et affiner mon observation. Mais t'es dans un autre rôle ?

EN1 : Je ne suis pas sûr que quelqu'un à qui on donne la consigne avant et les critères avant, il soit capable de faire cette analyse en n'étant pas habitué à cette observation. Moi, ce n'est

pas la première fois, je l'ai fait aussi durant la Séquence 1(...) je sens que je commence à bien voir les éléments, à voir ce qui va ce qui ne va pas, à voir s'il y a une continuité au niveau des bras. Je ressens que mon analyse est plus poussée que si par exemple on m'avait amené dans la salle et qu'on avait mis directement en tant que spectateur.

C : Tu attends quoi de cette activité ?

EN1 : Je suis dans une analyse de professeur, j'essaie de voir ce que le professeur peut dire à ses élèves. Et pas forcément ce que les élèves peuvent dire d'eux-mêmes.

### Extrait 31

C : Là, la FU est intervenue pour encourager K (l'EN2) à répondre, toi, tu fais quoi à ce moment là ?

EN1 : J'écoute ce qu'elle est en train de dire, ça permet d'affiner mon analyse car je n'ai pas été vraiment...

C : En tant qu'élève ?

EN1 : Non, en tant qu'enseignant... parler de la trajectoire des bras qui tendent vers le bas, c'est quelque chose que j'aurais été capable de dire à mes élèves.

C : D'accord.

EN1 : Mais je ne l'ai pas forcément dit.

C : Mais là, tu vises quel résultat suite à cette activité ?

EN1 : C'est peut-être de le mettre plus simplement en application lorsque moi je serai en activité d'enseignant à la place de K (l'EN2).

C : Tu te projettes un petit peu si je comprends bien ?

EN1 : Oui, je me projette... c'est savoir comment je vais questionner mes élèves... qu'est-ce que j'attends comme réponse et comment je peux rebondir par rapport à ce qu'ils me donnent.

### Extrait 32

C : Là, quelle est ton activité ?

EN1 : Là, je re-observe T (EN2) dans son enchaînement. En même temps j'essaie de réfléchir aussi à ce que je vais pouvoir apporter par la suite.

C : Tu analysais et tu penses ce que tu vas pouvoir dire par la suite. Pouvoir dire par la suite en tant qu'élève ?

EN1 : Là, oui. Je me projette dans le sens qu'est ce que l'élève pourrait dire si un élève démontré. Là, je me suis reprojété en tant qu'élève.

C : Ca t'aide à y voir plus clair te projeter en tant qu'élève, te mettre la place de l'élève qui observe ?

EN1 : Ouais...

C : T'as le droit de dire non.

EN1 : Je ne sais pas. Je suis dans le rôle de l'élève en tant que spectateur mais j'ai quand même un regard d'enseignant dans le sens où je regarde de manière plus aiguisée les observables qui vont être plus concrets que l'élève.

C : T'as un œil d'élève ou d'enseignant ?

EN1 : J'ai un œil d'enseignant dans un rôle de spectateur qui est normalement celui d'un élève. J'utilise ma petite expertise d'enseignant pour observer.

### Extrait 33

C : Là, on te voit, plusieurs fois tu hoches la tête ?

EN1 : Je suis en train d'acquiescer en fait ce qu'est en train de dire K(EN2) et j'essaye de me projeter à la place de K(EN2) et d'incorporer ce qu'il dit parce que ça peut être quelque chose que je peux être amené à dire aux élèves si un élève fait un enchaînement qui est bon aussi.

C : Donc, tu ne fais pas qu'acquiescer pour donner ton approbation à K(EN2), t'es réellement en train de te projeter sur ton futur rôle.

EN1 : j'essaie d'incorporer ce qu'il dit, les tournures de phrases, très intéressant, ça peut-être même m'aider dans la pratique.



## ANNEXE XIV

### ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE L'ENSEIGNANT NOVICE 2 (SEQUENCE 2)

#### Extrait 1

C : Alors, toi, tu fais quoi ?

EN2 : Euh...on peut dire que tout le long de ce cours... j'étais dans la projection en tant qu'enseignant.

C : Donc, là, tu te projettes ?

EN2 : Là, je suis en train de me dire de « qu'est-ce que c'est démontrer ? ». Et quand elle le dit : « Il va falloir montrer », je me pose la question de savoir : « montrer c'est quoi ? » c'est-à-dire la position.

C : D'accord.

EN1 : Je sais que ça m'a traversé l'esprit. Je pense à ça.

C : Alors, on va revenir sur cette activité de cette séquence de quelques secondes/

EN2 : Là, je me projette.

C : Là, tu te projettes.

EN2 : Là, je me projette.

C : Pour toi, te projeter c'est te dire...

EN2 : C'est me dire : « qu'est ce que c'est en terme d'enseignant ? » si j'y étais.

C : Ok. Si tu y étais

EN2 : Bon... ben... montrer c'est quoi ? Je suis en train de l'imaginer devant les élèves en train de montrer mon geste, la position.

C : Quand tu te projettes, tu cherches à faire quoi ?

EN2 : Je cherche à rapprocher ce qu'elle dit de ma pratique.

C : A rapprocher de ce qu'elle dit ...

EN2 : De ma pratique. A rapprocher ce qu'elle dit ...

## Extrait 2

C : Là, on t'a vu : hocher la tête. Tu faisais quoi, tu es et sur la même activité ?

EN2 : Je parle d'entrée... je suis... quand elle dit : « il va falloir montrer deux fois ». Je suis en train d'imaginer le tour.

C : D'accord. Donc, en fait tu es en train de l'entendre.

EN2 : Ouais mais je me projette en même temps sur ma pratique et moi je me dis... en fait, je me le dis pas, je me vois rigoler...

C : Te projeter, c'est revenir sur toi quand tu vas être devant tes élèves. C'est quand tu vas devoir réaliser.

EN2 : Comment je vais faire moi pour sortir... qu'est-ce que ça signifie, c'est ce que j'ai dit tout à l'heure, qu'est ce que ça signifie pour moi de montrer deux trois fois ? Je suis en train de me dire le tour, il va falloir que je sois capable de faire le tour.

C : Et tu attends quoi de cette projection ?

EN2 : Euh... j'attends pas forcément de résultats, j'essaie de voir. J'essaie de voir en tant qu'enseignant. Après, si, je me dis, forcément, en tant qu'enseignant : « Est-ce que c'est possible ou pas ? Est ce que j'en suis capable ou pas ? »

C : Tu te projettes pour valider ou non la capacité...

EN2 : Voilà, ce n'est pas comme ça que je me le dis dans ma tête. C'est ça, l'idée elle est là. Oui, si je ne sais pas faire le tour, je ne vais pas y arriver.

C : Ah, donc, si tu ne sais pas faire le tour tu en vas pas y arriver. est en train de rapatrier ce que t'as fait...

EN2 : Oui, forcément, le tour je suis en train de me l'imaginer. Je suis en train de me dire : « alors j'ai testé le tour, je vais me retrouver devant des élèves, il faut que je le démontre donc faut que je montre, c'est rigolo parce que si je ne le fais pas bien, je ne vais pas être devant les élèves de l'acteur que j'ai envie ».

C : T'es en train de valider aussi le fait que en tant que pratiquant tu ne sais pas faire le tour ?

EN2 : Voilà, aussi, forcément... alors valider... je ne sais pas si je le pense comme ça mais en tout cas c'est sur...

C : Parce qu'hier, tu me disais que le tour, tu te sentais plutôt...

EN2 : Ben oui, c'est rigolo... mais... bien le tour, il y a les trucs. Parce que là je suis parti sur le tour. Je rigole parce que c'est de la danse. Parce que lorsqu'on démontre, il y en a une

multitude et que je ne serais pas forcément capable de montrer toutes les choses et en plus, le tour, oui, j'y arrive mais est-ce que c'est... comme je le disais... là, je me regarde dans le miroir, est-ce que c'est regardable par quelqu'un ?

### Extrait 3

C : Là, tu as changé d'activités non ?

EN2 : Oui, je pense aux élèves aussi... mais... je...

C : Alors, ton activité ?

EN2 : Là, je questionne. Ça veut dire que démontrer c'est être un modèle.

C : Donc, tu questionnes. Donc, si je reprends, tu es en train de questionner. Tu es en train de te dire que démontrer c'est être un modèle ?

EN2 : Voilà.

C : Une fois que tu te dis ça, tu établis un lien avec la question de la FU sur ça ?

EN2 : Je lui demande. C'est une question qui n'a pas forcément très pertinente, c'est juste pour me valider.

C : Je ne juge pas.

EN2 : Ouais. C'est une validation. Je me valide en me disant : « je démontre, je suis un modèle ».

C : D'accord.

EN2 : Je suis un modèle pour les élèves.

C : Donc tu questionnes et tu attends que la FU valide.

EN2 : Voilà. Qu'elle valide ou qu'elle invalide. Qu'elle me dise : « non, pas forcément, tu peux être, ça peut être une démonstration juste pour montrer... ». Elle pourrait rentrer et me dire : « la démonstration, ce n'est pas forcément ce que je pense. Une démonstration, comme on disait hier, une démonstration ; c'est la meilleure des manières où l'élève quand il va le voir ou quand moi je vois un sportif, la meilleure façon la plus efficace.

### Extrait 4

C : Tu fais quoi là ?

EN2 : Je suis en train de comparer... en fait, je questionne, je suis en train de verbaliser de répondre à sa question. Encore une fois toujours pareil pour faire avancer. Je suis en train de comparer ce qui est écrit avec ce que je vois. Encore une fois on me donne la consigne, ce qui est le mieux à faire.

C : Ca m'intéresse, tu compares c'est-à-dire ? C'est écrit sur ta feuille et tu es en train de voir quelque chose,

EN2 : Je suis en train de me dire... enfin, non ce n'est pas en train de me dire, on m'a donné la meilleure façon de démontrer, c'est pour ça que je pose la question à un moment : « qu'est-ce que c'est démontrer de la meilleur des façons ? », et du coup, je suis en train de regarder et de voir, elle, elle ne l'a pas fait ; quelle est l'explication ou pas, enfin...

C : D'accord.

EN2 : Pourquoi elle ne l'aurait pas fait ou ?

C : T'es déçu qu'elle ne l'ait pas fait ? Tu es déçu que les deux choses ne correspondent pas ?

EN2 : Non, pas déçu mais un moment ça m'a traversé l'esprit... c'est elle qui donne le contenu est pourtant elle ne l'a pas fait.

C : D'accord.

EN2 : Ca m'a traversé l'esprit.

C : Tu te dis que c'est une mauvaise FU.

EN2 : Non, pas mauvais FU, je me dis que ça a été fait exprès pour que l'expérience, pour que elle, elle fasse de sa manière à elle, que nous on voit la manière qui est censée être la meilleure et que comme ça on puisse comparer et que elle aussi qu'elle puisse se remettre en question.

C : D'accord, j'ai l'impression que derrière cette comparaison, à t'entendre il y a une espèce de construction d'expérience personnelle par rapport à ça ?

EN2 : Oui, ben... tout le temps, enfin, en l'occurrence dans ce cours là, et même à ce moment-là, je suis en train de me demander, je suis en train de la regarder et de voir qu'elle ne l'a pas fait que ça a quand même marché, ça c'est plus tard que je me le dis. Ça a quand même marché donc je suis en train de me poser la question au début elle le donne dans l'ordre.

C : D'accord.

EN2 : Elle ne donne plus ...je suis en train de nous demander là : « est ce qu'il y vraiment un ordre précis ? ».Parce qu'au final, elle me donne un ordre, je lis et au final...

C : D'accord.

EN2 : Il n'y a pas d'ordre établi. Donc, je questionne

C : Mais quand tu questionnes, tu t'attends à quoi ?



EN2 : Je cherche à ce qu'on me dise... Moi, c'est toujours pareil...

C : C'est ça. C'est ça.

EN2 : Oui. Fais ça et tu verras, ce sera le meilleur. Moi, je fonctionne comme ça. On me le donne. J'aime bien qu'on me donne ce qui a été travaillé et qu'on me dise ça marche.

C : Qu'on te dise c'est ça.

EN2 : Fait ça et après je le teste mais dans un premier temps, j'ai mon contenu.

C : Ta réponse...

EN2 : Venant d'un expert à qui je fais confiance.

### Extrait 5

C : Là, tu fais quoi ? Tu as ton regard qui est dirigé vers elle, je reviens sur ta feuille. J'ai l'impression que tu vraiment centré sur ce qu'elle dit.

EN2 : Ouais.

C : Tu fais quoi ?

EN2 : Quand elle dit la semaine prochaine... quand elle dit la semaine prochaine, vous pourriez le faire. Je me dis que la semaine prochaine il va falloir le faire. Là, dès le début, quand elle part de la semaine prochaine, je suis en train de me dire, euh... je vais suivre à la lettre ce qu'elle m'a donné.

C : Ton activité celle dont on parlait tout à l'heure, tu te projettes ?

EN2 : Je me projette.

C : Tu te projettes ?

EN2 : Je me projette surtout quand elle parle de la semaine prochaine, surtout quand elle dit : « la semaine prochaine vous pourrez... ».

C : Quand tu te projettes...

EN2 : En fonction de ce qu'elle me dit, qu'elle a fait ou qu'elle n'a pas fait, euh... moi je me dis, je vais le faire la semaine prochaine, je vais être un bon élève, je vais suivre, je vais démontrer, je vais démontrer d'abord deux fois.

C : D'accord.

EN2 : Je suis en train de me dire...

C : Cette activité de projection, tu t'attends à quoi ?

EN2 : A me faire mon style d'enseignant.

C : A te faire ton style d'enseignant ?

EN2 : A me faire mon style d'enseignement mais surtout à me valider un truc qui marche.

C : J'ai l'impression que tu as besoin de te rassurer ?

EN2 : Oui, il y a aussi de ça. Il y a aussi à se rassurer en tant que jeune enseignant.

C : Ce n'est pas dut tout un jugement mais tu as besoin de comprendre, tu as besoin de savoir exactement ce que tu vas faire.

EN2 : Exactement... ce que je vais faire dans mes cours avec mes élèves.

C : Et ça répond à ta question ce qui se passe ? Tu arrives à savoir ce que tu vas faire là maintenant ?

EN2 : Non. « Vous pourriez le faire », moi je l'entends comme il faut le faire. En fait, ça me conforte dans le fait que je vais suivre à la lettre et non pas comme elle l'a fait.

### Extrait 6

C : Là, tu es à fond ?

EN2 : Je...

C : Tu fais quoi ?

EN2 : Je réponds à sa question.

C : D'accord.

EN2 : Toujours pareil, je fais vivre le cours.

C : Tu fais vivre le cours.

EN2 : Je fais vivre le cours et ensuite...

C : Il n'y a pas que ça ?

EN2 : Non, je... comment dire... je connais la réponse donc je la donne, ce qu'elle fait, je l'ai totalement en tête, elle nous a expliqué.

C : C'est pour faire le bon élève la réponse ? Ou il y a autre chose derrière ça ?

EN2 : Non, c'est toujours pareil... c'est pour valider... c'est toujours dans une question de valider ma réponse. Oui, elle est en train de faire ça. Je touche mes feuilles... Il y a un retour sur la feuille quand même ?

EN2 : Encore une fois, ce n'est pas dans l'ordre.

C : Ouais.

EN2 : Du coup, comme on m'a donné et comme elle ne l'a pas fait dans l'ordre, je cherche et je vois que c'est tout à la fin, donc du coup je lui réponds. Je me dis aussi que c'est tout à la fin et pourtant, elle l'a fait au début.

C : Donc en fait, quand tu questionnes... Plutôt quand tu réponds à la question de la FU, en même temps, toi, tu es en train d'essayer d'établir un ordre de l'exemple exemplaire.

EN2 : Je suis en train de vérifier.

C : Ouais.

EN2 : Je vérifie aussi dans quel ordre on me l'a donné. Et dans quel ordre, elle elle l'a fait. Ce n'est pas vérifié. Je regarde : « bon, ben, là, pourtant... ». Je m'en rappelle, je sais qu'elle l'a dit. Je vois que c'est à la fin. Je réponds. Mais ça m'a quand traverser l'esprit que, elle elle la fait au début alors que pour nous elle l'a donné à la fin lors de son enseignement.

C : Et tu attends quoi de cette activité ? Tu m'as dit que tu étais en train de vérifier ? Que tu étais empreint d'établir un ordre ?

EN2 : Qu'elle me donne ...qu'elle me donne... qu'elle me donne sa façon de faire.

C : Qu'elle te donne sa façon de faire.

EN2 : Oui, sa façon de faire, qu'elles me le dise : « oui, ça, c'est ma façon de fonctionner. Donc, O.K., c'est votre façon moi, ça marche ».

### Extrait 7

C : Alors, là, Tu es en train de questionner ?

EN2 : Non, je relis.

C : Tu relis là ?

C : Là, tu fais quoi ?

EN2 : Ah oui, parce qu'en fait quand elle ne l'a donné, quand elle me l'a donné, elle n'a pas marqué les éléments. Ou non... il faut que je reprenne. Je me note les éléments qu'il faut dire... elle verbalise les éléments, c'est l'utilisation des bras, machin, j'ai fait une flèche, il me semble que j'ai fait une flèche et indiquer les éléments à verbaliser.

C : Si je comprends bien, là, en fait...

EN2 : Je suis en train de compléter...

C : Tu es en train de compléter ce qu'elle t'a dit...

EN2 : Ce qu'elle m'a dit auparavant...

C : Mais tu fais ça...

EN2 : Encore, une fois, je veux avoir le plus possible d'infos, d'avoir le plus possible d'informations, qu'il n'y ait pas d'inattendu, que je n'ai pas de questionnement à voir quand je vais y tomber..

C : Tu as besoin de contrôler ?

EN2 : C'est surtout ça. Je prends une multitude de choses.

C : Il te faut beaucoup de choses.

EN2 : Il me faut beaucoup de choses. Beaucoup de choses...

C : Mais tu vas tout relire ?

EN2 : Ou alors, il faut quelque chose : un titre et ensuite des détails, dedans, qui me permettent d'expliquer facilement le titre, en fait, l'étiquette. Là, on parle d'étiquette.

C : Ca te rassure j'ai l'impression de...

EN2 : Oui, c'est ça. C'est uniquement dans le but de me rassurer. J'écris tout.

C : OK.

EN2 : Je m'écris tout même à moi même. Durant les préparations de cours. J'écris : entre guillemets je vais dire ça.

#### Extrait 8

C : Là tu fais quoi ?

EN2 : Là, j'applique. Je me mets dans la position d'un élève qui écoute. Je laisse un peu pour lui rendre service aussi vu que c'est lui qui passe. Du coup, j'applique sans...

C : Donc, tu appliques, tu te mets dans la position d'un élève, tu es un train de faire ce qu'il fait ?

EN2 : Oui. Sans rien d'autre. Il n'y a aucune projection. Juste uniquement, il me dit de faire ça, il est dans un rôle qui n'est pas forcément facile...

C : Donc, tu appliques pour lui rendre service ?

EN2 : Pour lui rendre service.

#### Extrait 9

C : Tu es toujours dans l'application ?

EN2 : Ouais, en fait...

C : En plus, c'est intéressant par rapport à ta remarque : « il dit beaucoup d'accord... ». J'ai l'impression que là, tu n'appliques pas.

EN2 : Comme... c'est un peu faussé... je connais le mouvement, je sais exactement ce qu'il faut faire, du coup, j'écoute pour lui faire plaisir.

C : Ca ça m'intéresse. Tu es en train d'écouter ?

EN2 : Il me dit d'avancer la jambe, j'avance la jambe.

C : Il n'y a que ça ?

EN2 : Lui, essaye d'expliquer, il a du mal, il cherche ses mots.

C : Mais toi, tu n'es qu'en train d'écouter ?

EN2 : Peut-être juger.

C : Ouais. T'as le droit.

EN2 : C'est pour ça que... peut être un jugement... peut-être, je me dis... je crois que je me dis...

C : Ca répondrait à ta remarque, t'es en train de l'évaluer ?

EN2 : C'est vrai que c'est normal, entre étudiants, c'est assez sûr que dans ma tête je me dis qu'il a du mal et que j'aurais, moi je crois que je l'avais plus facilement.

C : Ah, tu...

EN2 : C'est un peu un jugement de valeur.

C : Je suis en train de me dire que le pied... les critères, je les ai parfaitement.

EN2 : Donc, tu es en train de me dire que tu l'as écouté pour lui rendre service, pour lui faire plaisir mais t'es quand même en train de juger un petit peu et donc dans ce jugement tu es en train de comparer son niveau de pratique j'ai l'impression et ton niveau de pratique.

C : Oui, il y a ça. C'est que ça ce jugement ?

EN2 : Ce n'est pas un jugement de valeur, je ne peux pas le voir comme un jugement de valeur, c'est plutôt un jugement de me dire : « ah oui, je l'avais ». Lui, il a un peu plus de mal à l'expliquer.

C : Tu ne te projettes pas en tant qu'enseignant ?

EN2 : Non.

C : Là, tu te dis : « tiens là, je ne ferai pas comme ça ». Ou alors, ce que tu viens de me dire : « un enseignant qui dit beaucoup d'accord, à un moment donné ».

EN2 : Ouais, peut être que ça c'est sûr c'est à la fin.

C : Je ne sais pas je te pose la question.

EN2 : Quand il présente je ne sais plus quoi, il dit toujours d'accord, on n'y reviendra peut-être, là je me le dis, moi, j'avais le ok, j'ai réussi à me le sortir. Non, je ne crois pas que je me projette en tant qu'enseignant. Uniquement un jugement de valeur. Je me dis qu'il est vraiment en train de chercher alors que les principes on les avait facilement.

C : OK.

Extrait 10

C : Là, c'est intéressant, il y a la FU qui pose une question et toi tu réponds au quart de tour ?

EN2 : Ouais.

C : Donc tu es en train de faire quoi ?

EN2 : Non... pourtant... la réponse, je l'ai direct. Tout de suite, je fais le lien avec ce qu'on a fait.

C : Ok. Pour toi, répondre c'est faire le lien avec ce que tu as fait juste avant ? De façon écrite ?

EN2 : Oui, juste avant. On montre deux fois. Ensuite, on redonne les principes et ensuite on corrige. J'en ai oublié un ou deux. En gros, c'est ça.

C : Ce n'est que faire le lien ? Ta réponse ne vient que de ça ? Justement, pour faire ce lien ça vient d'autre chose ?

EN2 : Euh... pour moi... je donne la réponse qu'elle attend. Il est déjà en train d'encourager et de corriger.

C : Donc tu évalues son enseignement ?

EN2 : Ouais, oui, on peut le voir comme ça.

C : Parce que si je te suis. Tu me dis si je me trompe.

EN2 : Oui, c'est ça.

C : Tu fais un lien, mais le lien tu le fais bien entre deux choses, là t'es juste en train de me dire que... ça ne serait pas faire un lien, tu me dirais : « Je rapatrie ce qui a été fait avant ».

EN2 : Oui, voilà.

C : Là, en fait si tu fais un lien c'est entre ce qu'il a fait et ce que dit la FU ?

EN2 : Ca peut être un jugement. Sur le coup, je ne le vois pas comme ça mais... dans ma façon de faire...

C : Quand tu es un train de répondre, le résultat que tu attends de cette activité ?

EN2 : C'est « ouais, t'es pas dans l'ordre. Regarde ». C'est scolaire. Que la FU lui dise, enfin, tu n'es pas...

C : En fait...

EN2 : T'es pas au bon résultat.

C : Tu réponds...

EN2 : Pour le corriger.

C : Pour corriger A (EN1) ?

EN2 : Oui, c'est ça.

### Extrait 11

EN2 : En fait, l'idée que, quand je réponds comme ça, c'est que... c'est un étudiant, je n'ai pas envie de le plomber... c'est assez compliqué... enfin, devant nous, ça va. et puis, il y en a qui n'aime pas trop. Et lui, je sais qu'il n'aime pas trop se montrer comme ça. Peu importe.

C : Hmm.

EN2 : Du coup, par l'intermédiaire d'un format, moi, j'ai bien vu qu'il se... pas qu'il se trompait mais qu'il n'avait pas fait les démarches.

C : Ouais.

EN2 : Mais bon voilà comme c'est un étudiant... Je ne fais pas de jugement.

C : Tu te sers de la FU.

EN2 : Là, la formatrice, ah mais alors machin, la réponse je l'ai.

### Extrait 12

C : Là tu fais quoi ?

EN2 : Je suis en train de me questionner, je suis en train de revenir sur mes questions à moi

C : Tu es en train de revenir sur tes questions ?

EN2 : Sur la question que j'avais, qui m'a traversé l'esprit, on me dit qu'il faut démontrer et expliquer les principes, ma question c'est : « est-ce que je dois donner tous les principes aux élèves ? ».

C : Ok.

EN2 : Pardon. Encore une fois, je reviens sur le fait de me rassurer. « Alors est-ce que moi quand je vais avoir mes élèves », parce que là, c'est encore ça. Là, c'est encore mercredi prochain quand je vais être face à mes élèves.

C : C'est l'idée qui t'anime et tu as besoin d'une réponse.

EN2 : Oui, il faut que j'aie une réponse. Si on me demande de faire un truc, je suis aussi compétiteur, là, ça ça y joue. J'aime bien assurer. J'aime bien que ça se passe bien. Et plus en

me donne de choses, plus de contenu, ça ça ça... on l'a explicité, je veux y arriver, je vais faire ça, il y a plus de chance que ça se passe bien.

C : Ok, t'as besoin d'avoir une réponse.

EN2 : Voilà.

### Extrait 13

C : Là, qu'est ce qui se passe ? Là, on ne t'entend plus ?

EN2 : Euh...Je crois que je me projette encore avec les élèves. Surtout qu'elle parle des élèves.

C : Tu ne fais que te projeter ?

EN2 : J'écoute, j'écoute la conversation mais se projeter dans le sens où elles ne vont pas le connaître donc il va falloir penser à leur dire d'ouvrir la jambe, un truc comme ça.

C : Tu prends des informations, en fait.

EN2 : Ouais, je prends des informations. Tout ce qu'on peut me donner, je prends. Et en même temps, c'est toujours lié... même si à ce moment là précis, je ne peux pas dire qu'à la minute, j'étais en train de me dire avec mes élèves. Du moment, qu'elle commence à faire un peu de lien, je suis en train de me demander, ça repart dans un truc où je me demande : « Bon, moi, je vais leur dire quoi, est ce que je vais leur dire d'un coup ? », la question juste avant, je me dis...

C : Si je comprends bien, tu écoutes toujours pour avoir des réponses.

EN2 : Oui, c'est toujours ça.

C : Ok.

### Extrait 14

C : Là, il y a la FU qui refait presque l'enseignement ostensif du tour, il y a A (EN1) qui est en train de le refaire et toi tu es derrière ? Tu fais quoi ?

EN2 : J'essaye c'est le pied, mais c'est plus pour m'amuser qu'autre chose.

C : Ouais.

EN2 : En fait, je repars dans un jugement... c'est ça... je valide : « Oui, il a bien fait le bras ».

C : T'es en train de valider la réalisation d'A (EN1) ?



EN2 : Oui. Je valide...elle est en train de dire qu'il a mis le bras et moi je suis en train de surenchérir. C'est naturellement que je fais ça. Par contre, là, j'allais repartir et j'allais repartir : « oui mais moi, je sais ça, je sais que l'enseignement ostensif, c'est tout ça et qu'il fallait donner de tel élément à tel élément » et au final il n'a pas tout donné.

### Extrait 15

EN2 : Donc il ne donne pas le résultat attendu qui pour moi est... là, pendant un petit moment je suis dessus.

C : Tu fais quoi ?

EN2 : Je réfléchis. Quand je mets les yeux au ciel, je lève les yeux et je suis en train de réfléchir et ça tourne.

C : Attends, tu as une activité de réflexion. Tu me dis ça tourne ?

EN2 : Je suis en train de me demander le résultat attendu qu'est ce que c'est ?

C : Donc, ta réflexion est centrée sur le résultat attendu ?

EN2 : Oui sur le résultat attendu. je suis en train de me dire : « oui, il n'a pas dit la fin et le résultat attendu c'est important ». Puisque moi mon objectif d'hier, je vais me répéter, me répéter, c'était d'arriver en face.

C : Ok.

EN2 : Ca me paraît être...

EN2 : Tu réfléchis, tu te centres sur le résultat attendu, tu réfléchis pour quel résultat ?

EN2 : Je me questionne.

C ; Tu attends quoi ?

EN2 : Ben...je vais la poser la question, j'attends qu'ils finissent de parler et à un moment je vais poser la question pour avoir ma réponse

### Extrait 16

C : Alors, là, tu fais quoi ?

EN2 : Ca y est, je veux ma réponse. Il faut me rassurer.

C : Là, tu as une activité...

EN2 : Là, je veux ma réponse. Le résultat attendu me paraît important. Par ce que n'a pas été dit tout à l'heure.

C : Tu veux ta réponse. Tu poses la question à la FU mais en même temps. Tu poses ta question mais tu es presque (Ca se tape dans les mains)

EN2 : Ouais...

C : Tu vas me dire ce que j'ai envie d'entendre.

EN2 : J'y mets beaucoup d'aplomb par ce que c'est ma façon de faire.

C : Ce n'est pas une critique.

EN2 : C'est ma façon de faire dans le sens où... elle le sent d'ailleurs...

C : On reste sur ton activité.

EN2 : Sur mon activité, du coup, je pose ma question parce que ça me paraît... c'est la base quoi...

C : Tu poses ta question mais tu veux je te dise : « c'est le résultat attendu qu'on attend »

EN2 : Oui, c'est le résultat attendu, tu as raison, tu peux être rassuré. Encore une fois, oui il va falloir que tu le dises.

### Extrait 17

C : Là, tu ne poses plus de questions ?

EN2 : Ouais, je donne une affirmation. J'affirme que je suis persuadé que s'il n'arrive pas en fente avant et le regard devant, il n'aura pas fait le tour.

C : Mais tu cherches à faire cours à la FU?

EN2 : Ouais (rire), je ne sais pas trop ce que je recherche vu comme ça. En tout cas, sur le moment, je suis persuadé et j'attends une réponse. Ce qui est sûr que j'attends une réponse.

C : D'accord.

EN2 : Que ce soit oui ou non,

C : Là, K (EN2) tu t'emballes un peu.

EN2 : Là c'est sûr que j'attends une réponse.

C : Donc, en fait, tu as une activité d'affirmation et tu attends une réponse ?

EN2 : J'attends une réponse.

C : Tu attends qu'elle valide ?

EN2 : Oui, c'est une validation.

### Extrait 18

C : Alors là tu as une réaction ?

EN2 : C'est même après que je comprends. Là, je commence à comprendre la chose. Là, en fait, je comprends à ce moment-là... je comprends que le résultat attendu c'est être en équilibre. Pour montrer que tu es un équilibre, tu termines en fente avant. Le repère est l'équilibre et le critère de réussite que l'on va donner à l'élève c'est la fente avant.

C : Quelque part, si je te suis tu es en train d'intégrer la règle ?

EN2 : Je suis en train d'intégrer la règle. Oui, je suis en train d'intégrer ce qu'il faut... je vais y arriver... Je suis en train d'intégrer ce que je dois dire un élève pour qu'il réussisse. Au moins, ça, c'est le critère de réussite.

C : D'accord.

EN2 : Il est différent de ce que je pensais. Moi, pour moi, si on me laisse, je vais voir l'élève et je leur dis : « le but, pour vous, est d'arriver en fente avant » alors que là, je commence à comprendre, le but pour vous c'est d'être équilibré et comment on va vérifier son équilibre ? Ca change quand même... la démarche.

### Extrait 19

C : Là tu fais quoi ?

EN2 : Là, j'applique... je sais que pour lui il doit corriger, il va corriger, j'essaie de refaire mon mouvement du mieux que je peux.

C : Donc tu refais ton mouvement.

EN2 : Pour qu'il soit dans une activité de correction, qu'il aura forcément quelque chose à corriger.

### Extrait 20

EN2 : Là, J'ai appliqué une fois sa consigne. Ca marche. En fait, après, je reprends.

C : Ca marche ?

EN2 : Non, ce n'est pas ça que je voulais dire. Il me dit de mettre plus de vitesse, c'est que lui il avait le sentiment que je ne mettais pas assez de vitesse. Du coup, j'essaie de le faire et je vois que je tourne plus vite.

C : Donc en fait tu reviens sur ton activité de pratiquants ?

EN2 : Là, je suis dans une pure pratique, plus rien, pas de projection.

C : Là, tu es élève en cours de danse.

EN2 : L'élève en cours de danse qui applique. L'exercice qui pour lui est de corriger, je fais l'élève, je le laisse lui enseignant.

### Extrait 21

C : Là, tu fais quoi ?

EN2 : Je suis en train de me dire dans ma tête que parler... comment je vais expliquer cela ?

C : Là, tu fais quoi ?

EN2 : Je suis en train de réfléchir... non, je me...

C : J'ai l'impression que tu es...

EN2 : Je reviens sur ce que dit la FU...

C : Je réfléchis ...

EN2 : Je réfléchis par rapport à ce qu'elle dit... Et en fait, oui, quelque chose qui me traverse l'esprit de me dire que chercher en problème, apprendre... oui, non, c'est ça. Apprendre à apprendre à quelqu'un à faire le mouvement (silence)

### Extrait 22

C : Ici, tu fais quoi ?

EN2 : Je parle en fait... il me semble avoir entendu à la vidéo qu'elle lui dit.

C : Qu'elle était en train de dire

EN2 : Précédemment, la FU dit : « ouais, moi, je ne te l'avais pas dit ». Je suis en train de lui dire que je crois qu'elle lui avait dit.

C : D'accord.

### Extrait 23

C : Et là, tu fais quoi ?

EN2 : Je retente... qu'est-ce qu'il m'a dit : « faire un pas ».

C : Tu tentes un tour ?

EN2 : Je retente un tour comme ça. Parce que je le vois faire...

C : Le plaisir de danser... c'est ça ?

EN2 : Oui, c'est ça. Oui, plaisir. Je suis dans le truc. On est dans la pratique.

C : Tu n'es pas en train de prendre d'autres des informations ?

EN2 : Non, pas du tout.

### Extrait 24

C : Là, tu fais quoi ?

EN2 : je suis dans mon rôle... on m'a dit : « tu vas corriger »... je suis dans mon rôle de correcteur. Je fais appel, ça vient naturellement. Les principes je les ai pour faire réaliser le tour.

C : Pour corriger, tu rapatries ?

EN2 : Oui. Oui.

C : Ce qu'elle t'a dit ou ce que t'as vécu ?

EN2 : Ce qu'elle m'a dit pour réussir un bon tour.

C : D'accord.

EN2 : Ouverture du pied, création d'énergie, utilisation du segment libre, je les ai en tête.

C : Par contre, ces éléments tu les as vécu mais tu ne rapatries pas le vécu ?

EN2 : Non, je ne rapatrie pas le vécu.

C : Ce qu'elle t'a dit ?

EN2 : Uniquement ce qu'elle m'adit. Je sais que juste après, moi, je le pose directement, ouvert.

C : Hmm.

EN2 : Donc, je fais appel à mon vécu.

C : Là tu es en train de lui dire ça.

EN2 : Non, juste après. Je lui dis que je pose directement, un peu plus tard. Parce que lui, il fait ça, et ensuite il tourne. Je lui dis que je pose directement parce que c'est plus simple.

Extrait 25

C : Alors,

EN2 Je demande au professeur pour valider. Parce que moi je le fais comme ça, et je me dis que peut-être les danseurs ne font pas comme ça.

C : Tu es en train de m'expliquer que tu poses une question. Mais dans cette question, tu rapatries ce que toi tu avais fait.

EN2 : Ce que moi je fais pour réussir... enfin... pour réussir mon tour ne pas. Moi, je le pose directement ouvert, c'est plus économique...

C : Et ça c'est ce que tu avais fait en tant que pratiquant ?

EN2 : Oui, j'ai pris l'habitude de poser directement le pied.

C : Mais la FU ne vous l'avez pas dit ?

EN2 : Non, elle ne l'avait pas dit.

C : D'accord.

EN2 : Elle nous a dit ouverture de la hanche. Elle ne nous l'avait pas précisé : « vous ouvrez, quand vous marchez. »

C : Ouais.

EN2 : Ou vous le faites glisser...

C : Ok.

EN2 : Moi, c'est mon propre vécu qui me fait faire ça.

C : Ok. Tu attends quoi comme résultat de cette activité ?

EN2 : Qu'elle me dise : « non en danse, il y a un côté esthétique donc fais le glisser ».

C : Tu veux qu'elle réfute ce que tu dis en fait ?

EN2 : Ou qu'elle me dise : « oui c'est bon. Non, où ça... »

C : Ouais.

EN2 : Qu'elle me dise : « tu peux le poser comme ça ça ne pose pas de problème le mouvement peut être réalisé ».

### Extrait 26

EN2 : Oui, mais là, c'est complètement hors sujet ce que je suis en train de dire. Oui, mais si je touche mes élèves, c'est complètement hors sujet.

C : Ok.

EN2 : Elle est en train de me toucher. Elle attrape le pantalon. Et moi je suis en train de me dire : « on nous dit de pas toucher les élèves, de faire attention, et pourtant on peut les toucher ».

C : Et pourtant, si je remets en arrière...

C : Et hop !

EN2 : Ca y est, je suis en train... l'alignement, parce que ça me parle l'alignement.

C : Ok, donc tu fais quoi ?

EN2 : Il y avait vitesse, alignement, il y a des mots qui me parlent.

C : Ouais.

EN2 : Et là, je suis en train de : « Ah oui, c'est vrai, il y a l'alignement aussi qui peut donner... »

C : Tu es en train de réceptionner une nouvelle information ?

EN2 : Là, je prends une nouvelle information.

C : Ok.

EN2 : Je retiens alignement, genou, crête iliaque pour dire à l'élève qu'il est bien sur son poids du corps vers l'avant.

C : D'accord. Tu prends une information pour te projeter ?

EN2 : Voilà, c'est ça.

### Extrait 27

C : Là, j'ai l'impression...

EN2 : Je suis en train de me... ça me... ça me... comme je sais que en danse, je ne suis pas doué.

C : Quelle est ton activité ?

EN2 : Je suis en train de lui poser la question à savoir est-ce que ça va si je mets mon pied comme ça, est ce que la semaine prochaine, mon activité... je suis concentré...

C : C'est normal, t'es prof.

EN2 : Est-ce que je vais leur dire : « vous mettez les pieds et vous faites glisser ou est-ce que je vais leur dire que vous posez directement le pied ouvert »?

C : Ok.

EN2 : Donc, elle va me donner une réponse.

### Extrait 28

C : T'y crois pas mal, non ?

EN2 : Ouais, j'y crois.

C : Ouais ?

EN2 : Là, je me dis que le pied ouvert, c'est bon. Le pied ouvert, c'est ça qui fait réussir puisqu'il réussit.

### Extrait 29

C : Tu fais quoi ?

EN2 : Là, je teste parce que c'est plus facile... enfin, non... pour identifier le problème, je recommence moi, voir pourquoi il tombe en arrière.

C : Donc pour identifier le problème, tu recommences...

EN2 : Je pratique.

C : Tu pratiques. D'accord. C'est pour identifier le problème ?

EN2 : Je suis vraiment dans l'exercice.

C : Tu penses que tu peux identifier le problème en refaisant ? Parce que vous n'avez pas les mêmes capacités ?

EN2 : En fait, je teste, je vais balancer quelques chose, je vais dire le segment libre...

C :Hmmm

EN2 : Et moi, j'essaye avec ma jambe levée et pliée , je vois que hop... du coup, j'essaye, je pense que je vais proposer ça. Et derrière, je crois que c'est là que je propose le segment libre.

C : D'accord.

EN2 : Le fait de pratiquer, ça me fait dire qu'est ce que lui il fait, moi, comment je fais, lui, pourquoi il ne le fait pas.



### Extrait 30

EN2 : Là, je suis totalement hors sujet. C'est le sentiment que j'ai. Je me dis : « Le bras, il part avant et il commence à tourner ».

C : Tu dis : « Hors sujet ». Moi, ça ne me semble pas du tout hors sujet. J'ai l'impression que tu as testé, tu as observé, tu te poses des questions ?

EN2 : Après, je suis dans le rôle, même si je suis l'enseignant correcteur, il y a quand même la FU à côté. Du coup, je vois que elle aussi elle cherche. Elle n'a pas forcément la solution ou elle est en train.

C : Ouais.

EN2 : Moi, j'ai celle d'amener mes idées pour voir si ça ne va pas la faire tilter.

C : Ah, d'accord, tu es en train d'amener des idées,

EN2 : Là, c'est amener les idées...

C : Et quelque part, tu es en train d'essayer de faire réagir par rapport à ces idées.

EN2 : Oui et elle va avoir la solution. Et on va voir la solution pour trouver le problème qu'il a.

### Extrait 31

C : Là, qu'est ce que tu fais ?

EN2 : Là, je ne sais plus trop. J'ai un trou. Je vois que je me mets comme ça

EN2 : Là, je suis content. On revient sur ma première idée de tout le début où je lui dis pourquoi ça ne marche pas. Je l'ai dit.

C : Tu reviens sur ta jambe libre ?

EN2 : Au final, elle avait laissé de côté. Je me suis dit : « bon ». Là, elle pose la question. Et moi, j'avais l'intuition. Enfin, l'intuition. J'avais le sentiment que cette jambe libre est importante. Du coup, elle demande la réponse. Je tente ça. Et voilà. C'est une construction du coup elle elle demande aussi. Elle essaie de se rassurer.

C : Toi, ton activité ?

EN2 : C'est ça. Elle pose la question. Je suis en train de lui répondre. Qu'on fasse émerger... je crois que... qu'on fasse émerger la réponse.

Extrait 32

EN2 : Là, je montre que... je ne suis pas sûr de moi...

C : Là, tu montres que tu n'es pas sûr de toi ?

EN2 : Oui, enfin... encore une fois, vous vous y arriviez mais moi, je plie la jambe quoi.

C : Qu'est ce que tu fais ?

EN2 : Je remets.

C : J'essaye de lui donner une solution pour qu'il réussisse.

EN2 : J'essaye de... d'après ce que je pense, je lui donne, d'après ce que je pense, je lui donne la solution à son problème.

C : D'après ce que tu penses ?

EN2 : Oui.

C : Quand tu penses, ça veut dire quoi ?

EN2 : Et ben, ça veut dire... oui, c'est ça... le vécu. Du moment qu'elle a parlé du segment libre hier,

C : Dans le temps 1.

EN2 : Elle m'a parlé du segment libre, j'ai commencé à lever la jambe et j'ai réussi plus facilement.

C : D'accord.

EN2 : Cette fermeture de jambe... le fait de monter la jambe et de passer devant, ça m'a permis de réussir un peu plus mon tour.

C : En fait, tu es en train de rapatrier ce qui t'a permis de réussir.

EN2 : Voilà.

C : Et de le balancer à...

EN2: C'est pour ça que je le balance le segment libre au tout début. Je sais qu'au début, j'y pense.

C : Pourtant quand tu donnes une réponse, à la fois j'ai l'impression que tu es affirmatif et en même temps...

EN2 : Parce que je vois l'enseignant faire et je vois que l'enseignant a la jambe tendue. Je me dis que le tour pour qu'il soit réussi il faut qu'il ait la jambe tendue et pas la jambe pliée comme je fais.

C : D'accord.

EN2 : C'est pour ça que je suis en train de faire ça et que je montre la jambe pliée. C'est moins esthétique, c'est moins beau. Mais au moins, j'ai réussi le tour.

C : Tu attends qu'elle te valide ce que tu es en train de faire malgré la jambe pliée ?

EN2 : Oui, qu'elle dise que c'est une façon de faire ou alors qu'elle dise que c'est la réponse à mon problème.

C : C'est ça.

EN2 : Oui, c'est ça.

### Extrait 33

C : Là ?

EN2 : Là, je montre que je réussis avec la jambe pliée.

C : Ok.

EN2 : Je montre que... j'affirme, je justifie ma réponse...

C : Tu justifies ta réponse ? Mais quand tu montres, tu t'attends à quoi ?

EN2 : J'attends qu'elle dise

C : Mais c'est pour que A(EN1) comprenne ?

EN2 : Que lui il dise je vais faire pareil que lui... un exemple...

C : En fait, la FI tu ne l'as pas laissé de côté.

EN2 : Ben... je donne une solution à la FU pour que lui il applique.

C : Et il n'y a que ça ? Tu montres juste pour apporter une correction à A (EN1) ?

EN2 : Euh... Après...oui. Franchement, oui.

C : Et le fait de montrer tu attends qu'elle valide ?

EN2 : Euh...

C : Tu me parlais de ça juste auparavant ?

EN2 : Non, parce que encore une fois, je me dis tous les moments où je pratique, je me dis tout le long de la vidéo la meilleure façon de faire c'est comme elle le fait non pas comme moi je fais.

C : D'accord.

EN2 : Donc, du coup le beau tour il est comme la FU fait. Et c'est vrai que quand je le vois, jambes tendues c'est fluide.

C : Le beau tour mais il y a deux secondes tu me disais je réussis jambe pliée et pourtant je le réussis...

EN2 : Oui mais après, si on parle d'esthétique.

C : Ce n'est pas beau.

EN2 : Oui, mais ça réussit. Si on atteint, le résultat attendu c'est uniquement ne pas rentrer dans le détail les critères, uniquement retomber en fente, je suis dans l'exercice.

#### Extrait 34

C : On te voit bras croisés, tu suis du regard.

EN2 : Je suis en train de me concentrer sur les principes qu'il faut que je regarde.

C : Te concentrer sur les principes ?

EN2 : Sur les principes qu'on m'a donnés.

C : Ouais.

EN2 : L'utilisation des bras et des appuis.

C : Ok.

EN2 : Et est-ce que c'est continu.

C : D'accord. Mais tu t'attends à quels résultats ?

EN2 : D'avoir des choses à dire tout simplement. J'ai trouvé les choses à dire donc je vais les dire juste derrière pour corriger.

C : OK.

#### Extrait 35

C : Tu fais quoi là ?

EN2 : J'essaye d'appliquer la règle « Corriger le travail d'écriture chorégraphique ». J'essaie de me conformer à ce que la FU a dit lors de son enseignement (...) Elle nous a donné ce qu'il fallait faire : redonner des aspects moteurs relatifs à la continuité, il y avait aussi questionner les élèves.

C : Mais tu cherches juste à l'appliquer si je comprends bien ?

EN2 : A la lettre, au maximum...

### Extrait 36

C : Là tu fais quoi ?

EN2 : J'ai eu un bug... un temps d'arrêt... je ne suis plus sûr de... de ce qu'on m'a donné... Du coup, je balbutie, j'hésite et la FU vient m'aider. Et donc je repars sur... je donne un exemple. Auparavant, la FU nous a expliqué qu'il faut montrer un bon exemple aux élèves. Donc, je me conforme à cela. C'est un exemple de la règle de faire passer un élève qui échoue ou qui réussit pour le montrer aux autres élèves.

C : Il est difficile ce moment où tu te retrouves en tant qu'enseignant ?

EN2 : Ah oui, c'est le moment où je veux avoir le plus possible d'informations pour ne pas être à court lorsque je serai avec les élèves. Tout au long de la simulation, j'essaie d'emmagasiner un maximum d'informations pour la Séquence 3, que j'ai un maximum de trucs pour corriger les élèves, que je ne sois pas en train de me dire lorsque je serai avec les élèves : « On avait dit qu'il fallait faire quoi ? ».

### Extrait 37

C : Là, tu as fait quoi ?

EN2 : Là, je suis en questionnement. Je fais verbaliser l'élève. Je cherche à faire verbaliser l'élève.

C : Tu te juges comment ?

EN2 : Ben, je questionne, je sais où je veux aller là. Je veux qu'il me dise... qu'ils soient capables de voir... le but de l'explication c'est que le spectateur soit capable de voir ou pas si y a de la continuité. Du coup, moi, en le questionnant, je cherche à l'amener pour qu'ils me disent oui, c'est fluide ou non, ce n'est pas fluide.

### Extrait 38

EN2 : Là, j'arrête. Arrêt sur image. Je veux que l'élève identifie. Je sais que c'est bien. Je sais qu'il y a de la continuité et de la logique.

C : Arrêt sur image, c'est-à-dire ?

EN2 : C'est pour que l'élève s'arrête sur ce moment précis, cette action précise du... de l'élève qui est passé et que sur ce moment précis, il se concentre. Qu'il me dise : oui, c'est logique où ce n'est pas logique.

C : Et ça, la FU l'avait fait ?

EN2 : Non, mais habitude.

C : Je ne dis pas que ce n'est pas bien.

EN2 : Arrêt sur image, je ne fonctionne que comme ça, pas que comme ça, mais je fais beaucoup d'arrêt sur image en prenant des exemples d'élèves.

C : Tu rapatries un autre vécu que celui que tu avais durant le temps 1. C'est un vécu de première expérience en tant qu'enseignant d'EPS.

EN2 : C'est un vécu d'enseignant d'EPS. Comme on m'a dit... dans l'enseignement ostensif, il y avait à un moment tu peux utiliser l'élève qui échoue.

C : Exactement.

EN2 : Tu peux utiliser un élève qui échoue pour lui montrer. Tu peux aussi utiliser un élève qui réussit pour lui montrer. Dans la logique des choses, ça peut être ça.

C : Donc en fait tu as pris cette consigne de démontrer à partir de l'activité échouée d'un élève.

EN2 : Oui.

C : Et tu l'as transformé en fait ?

EN2 : Je l'ai transformé en réussite. Mais au moins l'élève il voit bien que c'est réussi.

### Extrait 39

C : T'es à fond ?

EN2 : Oui, je suis à fond. Je suis en train de justifier. J'ai du mal à trouver les mots quand même. Là, je veux reparler des principes, des appuis et des bras. C'est uniquement sa pointe juste avant, on m'a dit de parler des principes, que les élèves formalisent mais avec les principes.

### Extrait 40

C : Là qu'est ce qui se passe ?

EN2 : Là, j'ai un trou. je veux arriver à... quand elle dit précise, je crois sentir ce qu'elle veut, je pense sentir ce qu'elle veut, que je sorte, que je fasse dire à l'élève mais je n'arrive pas...et vu que je suis l'étudiant et qu'elle est là. Je me rattache à l'enseignante.

C : D'accord.

EN2 : Je me rattache à l'enseignante et c'est ce qu'elle fait, elle me remet, elle me redit : « précise », bon ben ok, je repars, ça m'a laissé un petit temps de...

C : Donc le résultat que tu attends c'est de rebondir après.

EN2 : Voilà.

C : Pour trouver une réponse...

EN2 : Soit un truc qui me permet de dire ou qu'elle me dise : « allez continue. Ce n'est pas grave ou un truc comme ça ».parce que je suis un étudiant et on a toujours besoin d'être encouragé.

#### Extrait 41

C : Là, t'as rebasculé ?

EN2 : Voilà, je suis reparti, quand elle me dit de préciser. Je crois avoir compris ce qu'elle veut me faire dire. Du coup, je veux que l'élève arrive à me dire : « oui, mais dans les appuis orientés, il a les appuis vers le bas et les bras ont une trajectoire », c'est ce qu'elle me dit après donc je peux lui dire « Aie une trajectoire qui va vers le bas », du coup, il est vraiment dans la logique de tout ce qu'on veut lui faire sortir.

#### Extrait 42

C : Là tu fais quoi ?

EN2 : J'essaye de reformuler ce que j'ai dit de manière à ce que ce soit correctement dit, correctement formulé.

C : D'accord.

EN2 : Là, elle me réinterroge .Elle me dit : « vas y, redis le avec le mot trajectoire ». Je redonne ça en reparlant de la logique, des appuis, la logique de descendre, je redis ce que j'ai dit et que j'avais du mal à dire avec le mot trajectoire.

C : Donc ça t'aide ?

EN2 : Ah oui, Elle m'aide. Elle me remet... elle me donne des petites, des petites billes entre guillemets, je prends, je donne comme je fais confiance, comme je sais que c'est la réponse ; du coup je répète avec ça.

#### Extrait 43

C ; C'est toujours pareil ce que tu fais ?

EN2 : Je suis encore, je lui ai dit que... oui, c'est négatif... il me dit : « c'est moins fluide à la fin ». Du coup, en remontrant, j'avais oublié un peu. Du coup, qu'est ce que je dis comme élément ? Qu'est ce que je pourrais dire comme élément négatif ?

C : Là tu es en train de faire quoi ?

EN2 : Prise d'information.

C : TU es en train de prendre des informations. Tu n'es pas en train d'observer ? T'es en train de relier ce qu'elle t'a dit à ce est en train de se passer devant toi ?

#### Même extrait

EN2 : Là, à dire vrai, je vois qu'il y a du lien.

C : Là, tu es en train de voir qu'il y a du lien.

EN2 : Oui, que c'est bien.

C : T'es en train de voir du lien pour quel résultat ?

EN2 : Ben, puisque j'ai dit... je suis encore dans l'exercice... je lui ai dit... vous m'avez dit que ce n'est pas fluide... je suis en train de chercher un moment qui n'est pas fluide.

#### Extrait 44

EN2 : Je réalise que je n'ai dit que le négatif, que je cherchais que le négatif et pas le positif.

C : D'accord.

EN2 : Le positif, je l'ai trouvé au début. Je me suis dit qu'il fallait que je trouve un truc négatif puisque j'allais dire aux élèves, c'est négatif et peut être que je l'aurais dit aussi... avec les élèves... j'aurais basculé aussi. Je n'ai pas dit : « Je n'ai rien à dire ».

C : Là, tu es en train de réaliser qu'on peut dire aussi quelques chose de positif ?



EN2 : Oui. Qu'on peut faire un retour positif qui permet à l'élève qui est passé ou à l'élève qui est assis d'avoir l'exemple à suivre...je ne sais pas trop comment dire.

C : Si l'exemple à suivre.

EN2 : Ouais, le lien.

C : Et ça c'est nouveau par rapport à ce que tu avais vu jusqu'à présent.

EN2 : Je me dis que j'aurais du mettre quelque chose de positif.



## ANNEXE XV

### ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE LA FORMATRICE UNIVERSITAIRE (SEQUENCE 2)

#### Extrait 1

C : Là, tu fais quoi ?

FU : Comme je leur enseigne à enseigner de manière ostensive la danse, j'aborde la première règle qui est celle de la démonstration d'un élément technique. Et là, je vais leur expliquer ce qu'est un exemple exemplaire de la démonstration technique. J'essaie de lister tout un ensemble de (hésitation).

C : Quand tu dis lister, tu souhaites simplement qu'ils écrivent.

FU : Oui, dans une certaine mesure, je souhaite simplement qu'ils écrivent. Qu'ils entérinent avec moi, qu'ils n'entérinent même pas... qu'ils prennent comme connaissance que c'est qu'un exemple exemplaire d'une démonstration d'un élément technique. Je suis en train de donner deux des éléments de ce que c'est que démontrer un élément technique.

C : Tu ne t'attends à rien de plus ?

FU : Non, même si au début je les interroge sur deux points « à votre avis, est ce qu'il faut faire ça ? ». Euh... c'est très formel, je n'attends pas une réflexion de leur part. Je suis sur une étape un peu prescriptive où je vais leur donner des éléments concernant ce que c'est que démontrer un élément technique pour qu'ensuite on puisse y travailler dessus.

#### Extrait 2

C : Tu es toujours sur la même activité, là ?

FU : Je suis toujours sur la même activité donner la règle : Démontrer un élément technique, c'est une règle complexe.

C : Là, sur ton activité, tu me disais tout à l'heure que tu étais en train de donner des règles, tu es simplement en train de donner des règles ?

FU : Ben, je suis en train de oui, oui, oui.

C : Parce que tu questionnes en même temps ?

FU : Oui, mais c'est ce que je dis, c'est formel. J'essaie de... utiliser l'expérience qu'ils ont eue en tant que pratiquant de la danse en vécu

C : Ah, c'est différent. Tu es en train de rapatrier une expérience qu'ils ont vécue ?

FU : Je dirais que j'ai un peu... je sais qu'à la fois je dois mener un enseignement ostensif donc c'est à moi de leur donner l'exemple exemplaire de ce que c'est la démonstration d'un élément technique parce que a priori ils ne vont pas trouver tout seul. Mais en même temps, je sais aussi qu'ils l'ont vécu, donc j'essaie de voir, éventuellement, ce qu'ils ont vécu la veille parce qu'en plus ils l'ont vécu la veille, s'il reste quelque chose. Effectivement, au début, ils m'ont dit : « Il faut bien démontrer ».

C : Donc c'est identifier s'ils se rappellent eux de l'expérience qu'ils ont vécue.

FU : Et oui, parce que si à la fois moi, je mène un enseignement ostensif et qu'en même temps durant cet enseignement ostensif, ils se rappellent de comment j'ai fait, euh... le fait de l'avoir vécu et que je leur donne, ça va peut être les mettre en facilité d'enseigner.

C : Tu crées du lien ?

FU : Oui.

### Extrait 3

C : Tu es en train de faire quoi ?

FU : Donc, j'utilise la leçon de danse qu'ils ont vécu la veille où j'ai enseigné les éléments techniques et j'utilise la vidéo de cette façon d'enseignement pour étayer avec eux ce que je viens de leur enseigner c'est-à-dire démontrer l'élément technique. Avant, avec eux, j'ai énuméré l'ensemble des éléments qui constituent l'exemple exemplaire de la règle démontrée et là, je prends la vidéo de la veille. Et là, j'étais : « Qu'est-ce que j'ai fait ? Est-ce qu'on a pris ce que l'on vient de dire ou pas ? Est-ce qu'il y a des choses en plus, en moins, des choses que j'ai faite légèrement différemment.

C : Donc tu es en train d'étayer mais tu cherches à faire quoi au-delà d'étayer ?

FU : Ah ben, que, ils sont observateurs. Du fait que, avant, je leur ai donné l'exemple exemplaire de ce que c'est démontré un élément technique, ils sont outillés pour observer donc j'attends d'eux qu'ils soient capables de reconnaître les éléments d'étayage de l'exemple exemplaire au regard de la vidéo que je leur montre.

#### Extrait 4

C : Là, tu es sur une autre activité, tu es en train de dire que finalement ils peuvent faire quelque chose que toi tu n'as pas fait ?

FU : Heu...

#### Extrait 5

C : Là, tu n'es plus sur une activité contrariée ?

FU : Non, là... ce que je disais tout à l'heure. Ils ont de quoi observer. Ils sont observateurs éclairés normalement. On a regardé la vidéo donc là je les interroge pour savoir ce qu'ils ont observé. Il devrait me verbaliser des éléments de l'exemple exemplaire.

C : Si je comprends bien, tu es sur une activité d'interrogation ; t'attends qu'ils verbalisent ce qu'ils ont vécu ?

FU : Non, j'attends qu'ils verbalisent la reconnaissance de règles que nous venons de décrire au regard de la vidéo et oui, de ce qu'ils ont vécu hier. Mais je ne suis pas sur leur vécu mais sur leur activité d'enseignant. Donc, je n'arrête pas de les interpeller sur ce que je fais-moi en tant qu'enseignant puisque je sais que dans une semaine ils vont devoir enseigner ses éléments, j'essaie de les mettre dans une posture d'enseignant.

#### Extrait 6

C : Quelle est ton activité ?

FU : Euh...ouais... maintenant qu'on a identifié ce que je suis en train de faire, c'est démontrer tout en verbalisant l'élément technique, je leur explique ce que j'ai verbalisé et ce que j'ai essayé de démontrer.

C : Expliquer ce que tu as verbalisé durant le temps 1

FU : Oui, je suis à l'intérieur de démontrer l'élément technique je suis dans faire et expliquer en même temps.

C : Quand tu dis expliquer ?

FU : Ben je questionne, je vais un peu plus loin, je vais sur le contenu, je suis en train de glisser sur le contenu parce qu'eux, ils vont être enseignant, il va falloir qu'ils arrivent à l'explication de ce tour. Il ne va pas falloir simplement le montrer. Et, ce qu'ils ont vécu en termes de tour, la règle du tour leur a permis de vivre une problématique d'appuis et une problématique de bras. Donc, je les interpelle sur leur vécu. Alors, c'est difficile parce que je les amène sur deux postures. Normalement, le vécu, ils devraient se rappeler qu'ils ont vécu les appuis et les bras sur le tour. Et donc, j'attends qu'ils fassent le lien avec ce que je suis en train de présenter.

C : Donc, dans ton activité d'explication, il y a du questionnement, de la démonstration, tu rapatries ce qu'ils ont pu vivre dans le temps 1 ?

FU : Oui.

C : Et ce que tu cherches c'est qu'ils se mettent la posture d'un enseignant ?

FU : Oui, qu'ils utilisent... c'est compliqué... une partie de leur vécu pour qu'ils se rappellent effectivement, on était bien sur appuis et bras. Et ça, c'est bien ce que j'ai tenté d'explicitier quand j'ai démontré l'élément technique. A un moment donné, je fais tout en verbalisant les appuis et les bras. Là, je les interroge et je leur montre.

### Extrait 7

C : Tu fais quoi ?

FU : Euh...je suis en train d'observer A(EN2) pour savoir s'il va réussir à faire et verbaliser le tour même temps. Donc, j'essaie de voir s'il va donner les informations les plus pertinentes. Donc, là c'est assez difficile parce qu'on est sur deux règles.

D : Difficile pour toi en tant que formatrice.

FU : Oui, parce qu'il y a la règle démontrer l'élément technique mais dans cette règle là de faire et de verbaliser, il faut se rappeler la règle du tour. Donc, euh... nous aussi, on change de posture. Quelle est la règle qu'il doit enseigner ? Parce que très concrètement si on regarde juste faire et verbaliser. Oui, il a verbalisé sauf que quand on regarde la règle du tour, c'est là où on voit qu'il lui manque des choses. C'est là, que la posture n'est pas évidente.

### Extrait 8

C : Qu'est ce que tu fais là ?

FU : En fait, c'est lui (l'EN1) qui me fait intervenir (...) Il est en train de s'engager dans une correction du tour sans avoir terminé sa démonstration.

C : Je te ramène sur ton activité. Toi, tu dis intervenir ?

FU : Oui, je l'arrête dans son activité. J'ai repéré des éléments qui n'allaient pas dans sa façon de démontrer le tour. Il n'a pas donné le résultat attendu par exemple. Je vais y revenir.

C : Et quand tu intervies, tu t'attends à quoi quand tu fais ça ?

FU : Euh... à quoi je m'attends ? Euh... je vais guider les autres EN pour qu'ils arrivent à trouver ce qui ne va pas dans sa démonstration.

### Extrait 9

FU : Là, en fait, je les ai interrogés sur ce qu'il manque dans la démonstration du tour. Dans cet exercice, ce qui est compliqué, c'est que comme ils l'ont vécu, ils rapatrient leur vécu sans savoir ce qu'on donne dans le temps de la démonstration et ce qu'on donne dans le temps de la correction (...) Donc, en fait ce n'est pas ça.

C : Ok. T'as interrogé dans le but de délimiter ce qu'on fait durant la démonstration et ce qu'on fait durant la correction ?

FU : Et oui, parce que sinon, ce qui va se passer, c'est que eux en tant que pratiquant, ils ont vécu des choses dans le temps de la démonstration et de la correction (...) et là, il est en train de faire tout en même temps. Il oublie le résultat attendu par contre il parle du regard lorsqu'il parle de la tête qui tourne. Il a l'intention de tout faire en même temps. S'il fait ça, il va perdre ses élèves. Je les rends sensibles au fait qu'il ne faut pas qu'ils mélangent tous les temps.

### Extrait 10

C : Tu fais quoi ?

FU : En fait, je les interpelle sur le fait que leur vécu peut venir interférer l'enseignement.

C : Tu interpelles...

FU : Euh... je leur dis de faire attention, « vous l'avez vécu, vous êtes en train de rapatrier votre pratique sans penser que vous allez changer de posture qui est celle de l'enseignement ».

Ils sont en train de rapatrier ce qu'ils ont appris,

C : Quand tu interpelles, tu projettes....

FU : Euh... oui, d'une certaine manière, je leur fais faire un retour dans le passé pour qu'ils se souviennent et en même temps, je les projette toujours en tant qu'enseignant, j'essaye toujours de faire ce va et vient pour leur montrer qu'ils ont pratiqué des choses mais que maintenant il va falloir les enseigner.

C : Mais tu t'attends à quoi ?

FU : J'attends que la lumière s'allume.

C : Que la lumière s'allume...

FU : C'est-à-dire que, ah oui, on l'a vécu commence mais il faut que je procède autrement. Je les mets en éveil, en sécurité.

### Extrait 11

C : Là, tu montres une autre activité non ?

FU : Euh... je simule la démonstration du tour avec eux.

C : Simuler ?

FU : Oui, je simule très chronologiquement en me mettant à la place de l'EN1.

C : Ok.

FU : Donc, je reprends sa démonstration. Ce qu'il a fait : il s'est mis devant. Il a parlé des appuis ? Oui, il a parlé des appuis. Il a parlé du bras ? Oui, il a parlé du bras. Il a parlé du résultat attendu ? Non, il n'a pas parlé du résultat attendu.

C : C'est une explication en fait ?

FU : Ah, oui. C'est une explication. C'est sur la base de ce qu'il vient de proposer que je simule et je remontre. Donc, je reprends ce que doit être une démonstration et je leur montre ce que devait être la bonne démonstration du tour.

C : Là, tu montres une autre activité non ?

FU : Euh... Je simule la démonstration du tour avec eux.

C : Simuler ?

FU : Oui, je simule très chronologiquement en me mettant à la place de l'EN1.

C : Ok.



FU : Donc, je reprends sa démonstration. Ce qu'il a fait : il s'est mis devant. Il a parlé des appuis ? Oui, il a parlé des appuis. Il a parlé du bras ? Oui, il a parlé du bras. Il a parlé du résultat attendu? Non, il n'a pas parlé du résultat attendu.

C : C'est une explication en fait?

FU : Ah, oui. C'est une explication. C'est sur la base de ce qu'il vient de proposer que je simule et je remontre. Donc, je reprends ce que doit être une démonstration et je leur montre ce que devait être la bonne démonstration du tour.

### Extrait 12

C : Là, tu fais quoi ?

FU : Là, c'est très bien parce qu'il arrive à se mettre dans la posture de l'enseignant. Donc, moi, j'écoute et j'abonde dans tout ce qu'il propose et ce qu'il dit. Il se met dans cette posture et il dit qu'il va falloir que je parle de ça et de ça jusqu'au résultat attendu et il se projette : « je pense même que je vais recommencer pour tout récapituler » et là, je trouve sa proposition intéressante et efficace.

C : Tu valides ?

FU : Je valide complètement.

### Extrait 13

C : Là, c'est intéressant.

FU : Oui, mais c'est hors sujet.

C : Toi, tu fais quoi ?

FU : Lui, il m'interpelle sur une règle et sur le résultat attendu. Du coup, je rentre en discussion avec lui. J'aurais pu lui dire : « non, le résultat attendu, c'est l'équilibre » sauf ce qu'il me propose, moi-même m'interpelle.

C : Tu juges comment ton activité ?

FU : Ben.. d'un côté, c'est hors sujet ... on va voir que les deux autres ne sont pas dedans. Mais lui (EN2) s'interroge sur la règle et du coup, je vais passer un peu de temps avec lui mais pas trop car les deux autres ne sont pas dedans. Mais en même temps, il a cent pour cent raison de se poser la question.

#### Extrait 14

C : Que fais tu ?

FU : Je remets A (EN1) en situation de simulation de la règle « Corriger un élément technique ». Donc, je me mets en retrait, j'observe à la fois A (EN2) mais aussi les deux danseurs pour savoir ce sur quoi potentiellement il va falloir les corriger.

C : T'es sur deux activités si je comprends bien : mettre en situation (EN2) et regarder les deux autres danseurs ?

FU : Ah, oui. Je suis obligé de regarder les deux autres danseurs pour savoir potentiellement les corrections que va devoir faire A(EN2).

C : Moi, à te regarder, j'ai l'impression que tu es fixé que sur les deux danseurs ?

FU : Je regarde les deux danseurs mais j'écoute A(EN2). J'écoute ce que dit A(EN2) et je regarde les deux danseurs. Là, c'est une activité qui n'est pas évidente. Il faut se rappeler de la règle de tour, il faut se rappeler des éléments potentiellement qui peuvent être amenés durant la correction. Il faut regarder les deux danseurs et voir ce que propose A(EN2). Donc je regarde les deux danseurs et pour A(EN2) : «oui, là, c'est bon ».

#### Extrait 15

C : Là, tu as changé d'activité ?

FU : Là, ce qui se passe c'est que je n'ai plus rien à dire ni rien à faire.

C : Mais t'es quand même en train de parler là ?

FU : Je ne sais pas ce que je lui dis exactement.

C : T'es en train de discuter avec T(EN3).

FU : Je pense que je discute sur le fait que les deux danseurs y arrivent. Ils réussissent le tour. T(EN3) n'y arrivait pas la veille et là il y arrive finalement. Donc on est en train de discuter, c'est que tout d'un coup, il a compris, ce qui l'a aidé à réussir le tour, c'est aller vers l'avant donc on est en train de discuter de ça avec lui. Ca me revient, c'est en écho avec e que disait K(EN2) juste avant. Il y a peut être un problème sur le résultat attendu.

C : Quand tu discutes, tu t'attends à quoi ?

FU : Là, je décroche du suivi que je peux faire pour A(EN1) parce que je sais qu'il n'y a quasiment pas de correction à apporter donc je suis en train de décrocher en partie.

C : Mais quand tu discutes avec lui, il y a quand même une intention derrière ?

FU : Il y a une intention de comprendre ce qui s'est passé entre la veille et aujourd'hui pour qu'il y arrive. Et du coup, où est l'erreur que j'ai pu commettre moi dans l'enseignement.

C : T'as un résultat pour toi-même ?

FU : Oui, dans l'enseignement de la danse, qu'est ce que j'ai pu louper la veille que j'arrive à faire aujourd'hui.

### Extrait 16

C : Là, tu fais quoi ?

FU : Je leur montre que la veille, je me suis trompé ou j'ai oublié certains éléments de correction. Du coup, je ne suis pas arrivé à lui donner ce qui lui a permis de réussir aujourd'hui.

C : Mais quand tu fais ça...

FU : Quand je fais ça... je n'ai pas vraiment d'attente si ce n'est d'avouer ma faute et de montrer aussi aux étudiants de tout voir et de donner exactement la bonne info.

### Extrait 17

C : Là ?

FU : Là, je reprends l'activité initiale par ce que je suis sortie ?

C : De formatrice.

FU : C'était de corriger, de faire le suivi, l'accompagnement de la règle : « corriger les éléments techniques des élèves par A(EN2). Donc, je reviens dans cette activité là parce que j'en étais sortie. J'en étais pas tout à fait sortie parce que j'étais bien sur la correction mais la correction que moi, j'avais faite qui était plus ou moins bonne

C : J'avais l'impression que tu finalisais la règle du tour mais en tant que pratiquant ? J'avais l'impression que tu étais sorti ton rôle de formatrice dans ce temps où tu es en train de leur

apprendre à enseigner et que juste ils n'ont pas finalisé leur tour et tu es en train de compléter ?

FU : Ben oui et non c'est-à-dire à la fois le fait qu'ils continuent de s'entraîner sur le tour. Moi, je continue à les corriger tout en leur montrant que les corrections, on est sur la règle correction, et cette règle correction, je veux leur montrer qu'on peut se tromper. Donc là, je reviens car je vois que A (EN2) a des difficultés. Donc, peut-être qu'on va étayer davantage cette règle avec les garçons qui observent A (EN2). Parce qu'A (EN2) a plus de difficultés que T (EN3) et K (EN2).

### Extrait 18

C : Là, on te voit. Tu ne dis rien. Tu tournes la tête.

FU : Par ce que je regarde. Parce qu'A (EN2) qui n'y arrivait pas y arrive. Donc là, je suis un peu contrariée dans mon activité. Ils font nettement moins de fautes que la veille. Donc, pour les mettre en simulation, c'est très compliqué. On n'a pas le déroulement véritable de l'apprentissage du tour. Ils y arrivent bien. Donc, je suis gêné par ça. Même moi, je n'ai pas grand-chose à dire si ce n'est aller au-delà de la règle du tour et de sa correction telle que je l'avais fait la veille. Je regarde et j'ai espoir que K (EN2) et Tom (EN3) voient quelque chose que je ne vois pas.

### Extrait 19

C : Là, t'est toujours en train de former les étudiants ?

FU : Je suis en train de chercher pourquoi il tombe sur le côté ? Et je ne trouve pas. Pour former les étudiants à la correction, il faut que je trouve moi-même de quoi le corriger. Et là, je ne trouve pas de quoi le corriger. Du coup, je me remets dans la posture d'enseignant de danse pour arriver à trouver ce qui ne va pas et pour ensuite les amener eux à le trouver.

### Extrait 20

C : Là, tu repars sur une activité de formatrice ?

FU : Euh... oui. Je patauge. Je me dis comme on ne trouve pas. On va refaire l'élément mais point par point en le décomposant et ils arrivent à corriger en faisant l'élément lentement et découpé.

C : Tu la juges comment ton activité ?

FU : Je suis toujours... c'est compliqué. Je suis toujours dans les deux postures : moi-même arriver à trouver ce qui pose problème pour ensuite arriver à les former pour qu'ils trouvent eux même ce qui pose problème. Je mets en place des conditions qui me permettent à moi comme à eux de trouver ce qui pose problème.

C : Tu attends quoi de ton activité ?

FU : De trouver des solutions. D'arriver à les former et à être efficace sur la règle : « Corriger les éléments techniques ».

### Extrait 21

C : Là, tu fais quoi ?

FU : Je forme les étudiants plus que je ne corrige A (EN1). En fait, il n'avait pas un vrai problème du poids du corps sur l'appui. Je montre aux étudiants qu'ils peuvent manipuler ce que moi, je n'ai pas du tout fait.

C : Manipuler, c'est volontaire ce que tu fais ?

FU : C'est uniquement pour leur montrer que dans la correction d'un élément technique, la manipulation peut être pertinente. Je leur montre comment on manipule. Je leur dis : « voilà, vous mettez les mains là, vous lui montrez sa crête iliaque pour la mettre au dessus de l'appui ». Donc là, j'exemplarise comment peut se faire la manipulation.

C : Et tu attends quoi de cette activité ?

FU : Euh... j'attends... j'attends que A (EN1) se positionne comme il faut, j'attends que eux constatent le résultat de la manipulation sur le positionnement du centre de gravité au dessus de l'appui.

### Extrait 22

C : Là, j'ai l'impression que ça patauge. Toi, tu fais quoi ?

FU : Ben... j'écoute la proposition de K(EN2). Je la rapatrie par rapport à ce que je fais moi en tant que pratiquante et je me demande si ça peut être le problème d'A (EN1).

C : T'es en train de te mettre dans une posture de pratiquante.

FU : Oui.

C : Pour comprendre par toi-même.

FU : Ce qui se passe dans le tour. Et ce qui peut être en train d'arriver à A (EN1). Si l'hypothèse de K (EN2) est la bonne.

C : Mais tu y arrives à comprendre ?

FU : Euh... il me semble que oui mais je ne suis pas persuadé.

### Extrait 23

C : Toujours, toi, Qu'est ce qui se passe ?

FU : On a fait l'hypothèse que c'était le poids du corps. Et là, je me rends compte qu'il a un problème de prise d'information visuelle donc de repère visuel. Du coup, je les interroge et T (EN3) dit « les repères visuels », je crois. Oui, j'abonde dans ce sens. Je dis : « oui, il y a un problème de repère visuel ». Donc, j'attends d'eux qu'ils expliquent à A (EN1) ce qu'il faut faire en terme de repérage visuel.

### Extrait 24

C : Là, c'est intéressant...Tu es en train d'apporter une correction à A (EN1) et en même temps quand tu parles de l'axe, tu te diriges vers K(EN2).

FU : Oui...je suis en discussion avec les étudiants.

C : C'est quoi être en discussion ?

FU : Je vois si avec les étudiants ensemble on arrive à trouver le problème parce que là, on n'y arrive pas. Je suis dubitative sur pourquoi il perd l'équilibre. Je vois qu'il ne reste pas sur son axe. Je ne sais pas si c'est un problème de segment libre. Donc, finalement, je cherche la ressource chez les étudiants. Peut être que les étudiants ont vu quelque chose que je ne vois pas. Ou est ce que les étudiants abondent aussi dans mon sens.

C : Donc entrer en discussion, c'est chercher la solution avec les étudiants.

FU : Ca dépend. Ici, oui. Etre en discussion avec eux, c'est chercher la solution avec eux.

### Extrait 25

C : Là, quelle est ton activité ?

FU : A (EN1), ce qu'il dit est vrai

C : Alors, toi, qu'est-ce que tu fais ?

FU : Je hoche la tête parce que j'abonde dans le sens de ce que dit A (EN1) .

C : Abonder, c'est-à-dire ?

FU : Je suis d'accord avec la correction qu'A (EN1) est en train d'apporter à la production de T (EN3).

C : Ok.

FU : Ca, il ont vu. Ils sont capables, peut-être pas encore corrigé, mais il est capable de voir ce qui ne va pas et ou. Donc, je continue, je laisse faire.

C : Mais le résultat que tu attends, c'est laisser faire ?

FU : Je veux voir jusqu'où ils vont.

### Extrait 26

C : Alors, tu fais quoi ?

FU : Je laisse K (EN2) prendre la même. Il propose à T (EN3) de refaire pour revoir ce qui ne va pas dans la seconde partie. Ça montre qu'ils ont aussi besoin de revoir ce qui ne va pas.

C : Mais toi tu fais quoi ?

FU : Je le laisse faire, mener. Il aurait très bien pu proposer à T (EN3) de ne pas refaire mais là c'est bien, il va au bout des choses, il propose à T (EN3) de refaire. T (EN3) refait. On se remet tous dans la posture d'observateurs. Moi, la première fois .Il faut que je vérifie que T(EN3) refait bien les mêmes erreurs qu'auparavant. Je regarde dans quelle mesure le résultat attendu n'est pas acquis.

C : D'accord. Laisser là Kévin (EN2) ça te permet à toi d'être concentré sur ce que fait T (EN3) ?

FU : Non, pas du tout. Je laisse la main à K (EN2) pour savoir comment il va continuer la correction du travail d'écriture chorégraphique. Parce que ce n'est pas fini tout à l'heure, ils ont dit que certes la deuxième partie de la proposition n'est pas continue. Ok mais ça ne suffit

pas. Il faut être beaucoup plus précis : « qu'est-ce qui ne va pas ? ». Il faut être capable de prendre un exemple chez T (EN3) et de dire ce qu'il aurait fallu faire. C'est pour ça que je laisse la même ligne et qu'il ne lui dit de recommencer

#### Extrait 27

C : Là tu changes d'activité ?

FU : Et oui, parce que T (EN3) refait et en refaisant il se corrige. Donc, on est bon. Ce qu'il propose, on voit le résultat attendu.

C : Oui, mais toi tu fais quoi ?

FU : j'interviens et j'interpelle K (EN2). K (EN2) le voit très très bien. Il dit que c'est bon. Effectivement, je lui confirme que c'est bon. Et pour conclure, parce qu'on n'a plus à corriger, je leur explique que quand on est dans cette posture de correction d'un travail technique, on peut dire ce qui va et ce qui ne va pas. Je les incite à faire le point ce qui va chez T (EN3) et à dire pourquoi le résultat attendu est atteint.

#### Extrait 28

FU : Là, je n'ai rien à dire mis à part hocher de la tête et dire que c'est très bien parce que T (EN3) ne fait très bien. Sur la continuité de la trace de T (EN3), il explique la logique qu'il y a entre les bras et les appuis. Il fait un bilan qui est très pertinent.

C : Ok

#### Extrait 29

C : Là, tu fais quoi ?

FU : Là, je reviens avec eux sur ce que c'est que (hésitation) corriger un travail d'écriture chorégraphique. Je récapitule en partie ce qu'on avait déjà vu ensemble lorsque je leur avais énoncé l'exemple exemplaire de cette règle là.

C : Récapituler, c'est reprendre avec eux.



FU : Oui, c'est reprendre avec eux ce qu'on vient de faire et j'énumère si oui ou non le résultat attendu est atteint. Sinon, je leur donne des exemples concrets et j'essaie de leur expliquer. J'essaie d'aller plus loin. « vous voyez des fois on a besoin de faire recommencer les élèves pour pouvoir mieux expliquer ».

C : Tu attends quoi de cette activité ?

FU : Je cherche à baliser leur activité de correction. « Un, vous devez faire ça. Deux, vous devez faire ça. Trois, vous devez faire ça » tout en leur montrant qu'ils peuvent ne pas avoir toutes les réponses et qu'ils aient besoin de refaire pratiquer

C : Ok.

### Extrait 30

C : Ici, tu ne récapitules plus ?

FU : Euh...non, là je ne récapitule plus parce que K (EN2) m'interpelle. C'est rigolo, que K (EN2) est gêné par le fait que T (EN3) réussisse. Ça bloque dans la correction qu'il voulait faire dans le travail d'écriture chorégraphique.

C : Donc toi, tu fais quoi ?

FU : Je lui explique, donc je rentre à nouveau en discussion avec lui comme j'ai pu le faire plusieurs fois. Je l'écoûte, j'essaie de comprendre ce qui le gêne par rapport à son activité potentielle et je lui montre avec des élèves potentiels certains vont réussir certains vont échouer.

C : Tu le projettes ?

FU : Ah oui, je le projette.

C : C'est le résultat que tu attends dans ton intervention, tu veux qu'il se projette ?

FU : Ben oui parce que ça l'a gêné que T (EN3) réussisse certes des élèves qui n'y arrivent pas mais il y a aussi des élèves qui y arrivent. Parfois, quand on demande un élève de refaire il refait et il arrive et donc du coup on n'a plus cet élément-là. Je lui dis que finalement il va devoir s'adapter.



## ANNEXE XVI

### ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE L'ENSEIGNANT NOVICE 1 (SEQUENCE 3)

#### Extrait 1

C : Qu'est-ce que tu fais ?

EN1 : Je démontre le tour. En fait, je démontre... j'amène le premier élément qui était important pour réaliser le tour : le poids du corps sur la plante du pied droit (...) Ensuite, j'enchaîne avec l'ouverture du bras et puis à la fin de mon tour je donne le résultat attendu... une arrivée équilibrée, pied gauche devant.

C : Tu peux préciser démontrer ? Tu t'y prends comment ?

EN1 : Ouais... je... j'essaye de montrer correctement et j'explique en même temps ce que je suis en train de faire, ça leur permet de comprendre.

C : Tu te juges comment ?

EN1 : Je pense que c'est pas mal.

C : D'accord. Tu expliques et en même temps tu démontres si je comprends bien ?

EN1 : En même temps que je suis en train de le faire, j'explique pour qu'elles puissent comprendre (...)

C : Tu attends comme résultat qu'elles comprennent juste ?

EN1 : D'abord, qu'elles aient vraiment la vision du tour et après qu'elles le comprennent.

#### Extrait 2

C : Là, j'ai l'impression que tu amènes un élément nouveau ? Tu fais quoi en fait ?

EN1 : J'apporte un élément nouveau, toujours pareil, en l'expliquant. Je ne le démontre pas encore parce que... je veux recommencer au tout début à ce que je veux qu'elles refassent le premier élément, qu'elles puissent le revoir puis ensuite je démontrerai ce deuxième élément qui vient à la suite du premier, pour qu'elles aient une vision d'ensemble je dirais.

C : D'accord. Tu es toujours en train d'associer démontrer et expliquer ?

EN1 : Je fais toujours l'explicitation et la démonstration en même temps pour qu'elles puissent comprendre au mieux.

### Extrait 3

C : Alors, là, il y a eu encore un élément nouveau, non ?

EN1 : J'ai réalisé le tour pour qu'elles aient vraiment la vision de la règle à apprendre avec les deux premières éléments que j'avais apportées : le poids du corps, et l'ouverture du bras pour et de la vitesse et puis à la fin de mon tour je donne le résultat attendu pour qu'elles aient la règle au complet à savoir d'arrivée équilibrée quand elles font leur tour et d'arriver pieds gauche devant.

C : D'accord. Alors tu as deux activités : tu as réalisé le tour

EN1 : Ouais.

C : Pour qu'elles aient, si j'ai bien compris avoir la règle à réaliser.

EN1 : Ouais.

C : Et tu ne donnes que deux éléments : tu donnes le point du corps et la prise de vitesse

EN1 : Pour commencer, parce que c'est aussi ce qu'on a vu, nous aussi, pour commencer à apprendre le tour. Puis, au final, c'est aussi un peu logique de commencer par ça. Et puis de voir un petit peu ce qu'elles font, ce qu'elles sont capables de faire avec ces deux éléments.

C : Quand tu dis ce qu'on a vu, c'est quand vous étiez dans votre activité de pratiquants ?

EN1 : Ben... à la fois dans le temps en tant que pratiquant puisqu'avec mon expérience, j'ai vu qu'avec ces deux éléments, on pouvait arriver à commencé à apprendre le tour même si ce n'est pas forcément suffisant. Et puis après, ça a été entériné lors du temps deux, on a vu que c'était ces deux premiers éléments qu'on donnait en premier qui permettaient d'apprendre le tour et puis après, au fur et à mesure, on donnait les autres.

C : Donc si je comprends bien tu fais appel au vécu du temps 1 et au vécu du temps 2 ?

EN1 : Oui. Après je ne sais pas si elle nous avait donné tous les éléments... après, moi, ça me semble logique de le faire comme ça même avec du recul maintenant, je l'aurais fait comme ça pour ne pas submerger les élèves. Peut-être que lors du temps 1, on nous avait donné tout d'un coup

C : Tu veux dire tous les éléments ?

EN1 : Oui, peut-être que j'aurais donné aussi les quatre ou cinq éléments.

C : Hmmmm.

EN1 : Peut-être que ça aurait été plus efficace.

C : D'accord.

EN1 : Je me pose la question.

#### Extrait 4

C : Qu'est-ce que tu fais ?

EN1 : Je réalise l'enseignement ostensif du tour. En fait, je démontre... J'amène le premier élément qui était important pour réaliser le tour : le poids du corps sur la plante du pied droit (...) Ensuite, j'enchaîne avec l'ouverture du bras pour créer de la vitesse et puis à la fin de mon tour je donne le résultat attendu pour qu'elles aient la règle au complet à savoir une arrivée équilibrée quand elles font leur tour et d'arriver pied gauche devant.

C : Tu peux préciser démontrer ? Tu t'y prends comment ?

EN1 : Ouais... Je... J'essaie de montrer correctement et j'explique en même temps ce que je suis en train de faire, ça leur permet de comprendre.

C : Tu te juges comment ?

EN1 : Je pense que c'est pas mal.

C : D'accord. Tu expliques et en même temps tu démontres si je comprends bien ?

EN1 : En même temps que je suis en train de le faire, j'explique pour qu'elles puissent comprendre (...)

C : Tu attends comme résultat qu'elles comprennent juste ?

EN1 : D'abord, qu'elles aient vraiment la vision de la règle à apprendre avec les premiers éléments et après qu'elles la comprennent.

#### Même extrait

EN1 : Oui, je récapitule pour qu'on soit au clair, pour qu'elles aient la démonstration disons à vitesse normale, qu'elle voit tous les éléments s'enchaîner à cette vitesse normale. Ça leur permet de vraiment voir le résultat final, ce qu'il y a à faire au final.

C : Toujours, dans cette expérience de démonstration, explicitation. Tu associes toujours les deux ?

EN1 : Là, je suis plus à la démonstration. C'est vrai que c'est dur d'expliciter en même temps que je démontre le tour. A vitesse réelle, je ne peux pas trop l'expliquer mais je... en ajoutant les éléments au fur et à mesure, je peux expliquer les éléments. Quand je le fais à vitesse réelle, je suis obligé de démontrer sans pouvoir toujours expliquer tous les éléments qui composent le tour.

C : Tu juges comment ton activité, tu juges bonne ta façon de faire l'exemple ?

EN1 : Oui, je suis content de mes exemples.

### Extrait 5

C : Là, il se passe quoi en fait ? Tu démontres là ?

EN1 : J'observe ce que font les élèves. Je les laisse répéter plusieurs fois.

C : Tu ne fais qu'observer là ?

EN1 : Non, je les encourage, je les soutiens. Je rappelle aussi le résultat attendu par ce que une élève vient de le faire et le résultat n'est pas tout à fait le bon. J'observe et en même temps je soutiens pour qu'elle puisse arriver au résultat attendu.

C : Et tu t'attends à quoi comme résultat suite à cette activité ?

EN1 : C'est pour les engager à continuer à répéter. Parce que si je ne soutiens pas, elles vont le faire deux trois fois et puis après et si elles ne sont pas loin, c'est possible qu'elles le refassent en pensant qu'elles sont loin, donc du coup qu'elles ne persévèrent pas.

C : Le résultat que tu attends...

EN1 : Ouais, qu'elles répètent plusieurs fois.

C : Tu fais quoi ?

EN1 : J'observe l'activité des élèves (ici les EN jouant le rôle des élèves).

C : Tu entends quoi par observation ?

EN1 : L'observation même si c'est compliqué... j'essaye de me centrer pratiquement uniquement sur le poids du corps sur la plante du pied avant et puis l'utilisation du bras. J'essaye juste de regarder ça.

C : Tu rapatries ce qu'a dit la FU auparavant ?

EN1 : Plus ce que moi j'essayais de mettre en œuvre lors de la Séquence 1 et les deux éléments que moi aussi rapidement j'ai intériorisés en faisant le tour.

C : En tant que pratiquant lors de la Séquence 1 ?

EN1 : Oui, en tant que pratiquant, parce que durant la pratique, j'ai rapidement compris que c'était les deux éléments qui faisaient le tour.

C : D'accord. Tu t'attends à quoi suite à cette activité ?

EN1 : A repérer si ces deux éléments sont mis en œuvre ou pas par les élèves

### Extrait 6

C : Ici, qu'elle est en activité ?

EN1 : Là, j'insère un nouvel élément parce que... comme je vois que les élèves ont un peu plus de mal, je me dis que peut-être insérer ce nouvel élément va leur permettre de réaliser facilement le tour.

C : Mais alors cet élément tu l'insères à partir de quoi ? Il arrive comme ça ?

EN1 : Non, je dirais...qu'à partir de mon vécu dans la Séquence 1 et 2. Comme on nous l'a introduit comme ça, je le réintroduis comme ça. Je sais qu'à ce moment-là c'est le souci de toutes. Ce n'est peut-être que le souci de certaines. Et du coup, je commence à introduire ça sachant que j'ai déjà l'objectif d'introduire tous les éléments.

C : D'accord. Donc, ça ne vient pas de l'observation d'une ou deux filles que tu as pu voir.

EN1 : Je ne suis pas sûr. Je suis plus dans : j'ajoute un élément en espérant que... ce n'est pas cet élément que j'aurai ajouté en premier pour les aider. Avec du recul, je ne pense pas que cette ouverture de la hanche que j'aurais donnée en premier. En troisième, après les deux premiers.

C : Tu ne juges pas satisfaisant ton activité d'insérer ce nouvel élément ?

EN1 : Dans la chronologie, non. Dans ma façon de faire, je pense que c'est bien de revenir un peu vu qu'elles ont répété plusieurs fois. Dans la chronologie je ne pense pas que c'était celui-ci qui fallait mettre en premier.

### Extrait 7

C : Là, tu fais quoi ?

EN1 : Je suis en observation et toujours un petit peu ce soutien conventionnel

C : Tu à deux activités : tu observes ?

EN1 : Pour observer, disons que je regarde le résultat attendu du tout à savoir si elles arrivent avec le pied gauche devant et disons que même si elles arrivent avec le pied gauche devant sa main permet de savoir si elles a été équilibrée durant la réalisation du tour, je pense, je sais que si elles arrivent sur le pied gauche. Je sais que si elles arrivent avec le pied gauche devant, le tour a dû être à peu près équilibré.

C : Observer pour toi c'est de s'entrer sur le résultat attendu ?

EN1 : Oui de façon générale. Je sais que par moments, je regarde... euh... si elles tournent sur la pointe si elles passent sur le talon. J'arrive à voir, pas toujours mais je sais aussi que je me centre dessus.

C : D'accord. Tu parlais d'une autre activité : tu soutiens émotionnellement les élèves ?

EN1 : Oui, voilà, c'est pour essayer de les engager à continuer, pour leur permettre d'arriver à réaliser le tour. Vu que je vois que certaines sont pas loin et voilà.

C : Cette activité de soutien émotionnel, tu l'avais vécu auparavant ?

EN1 : Euh... non, ça s'est... non, c'est ma propre expérience qui me dit qu'il faut les soutenir parce que je sais que ce n'est pas facile ce qu'on est en train de faire qu'elles ont besoin de ça.

C : Tu dis que ce n'est pas facile. Ça veut dire que quand toi tu la fais ce tour, tu savais qu'à un moment donné c'était dur.

EN1 : Oui, mais je sais que moi je n'avais pas besoin aussi de soutien émotionnel. Moi, j'avais ma motivation propre. Elles, elles étaient là. Il fallait bien qu'elles aient un but un objectif à atteindre. Je pense que ça ne pouvait pas faire de mal que de les encourager un peu.

### Extrait 8

C : Tu soutiens ?

EN1 : J'apporte un élément de correction générale.

C : Tu corriges si je comprends bien ?

EN1 : Je reviens un peu sur un élément qui me semble fondamental dans le tour, et en même temps c'est un élément de correction... à la base, je corrige l'élève qui était en rose parce qu'à la base c'est un problème que j'ai vu sur elle, elle tournait beaucoup sur les talons et elle avait du mal à tourner.

C : Si je te suis, tu corriges parce que tu as observé qu'une elle avait le poids sur le talon et pas sur la plante des pieds.



EN1 : Du coup, je fais un rappel général pour toute la classe puisque que je n'ai pas vu toutes les élèves, mais il est possible que certaines aient le même problème. Donc, je fais ce retour général.

C : Et quand tu fais ce retour général tu t'attends à quoi comme résultat ?

EN1 : Non... je ne m'attends pas à une véritable réussite mais leur répéter une fois de plus ça ne veut pas être forcément... ça peut leur apporter quelque chose mais je sais que ça va au moins servir à cette élève.

### Extrait 9

C : Là, tu fais quoi ?

EN1 : J'ajoute le quatrième élément à savoir la fermeture de la jambe pour les aider à maintenir la vitesse sur le tour.

C : Comment tu te trouves, comment tu te juges que tu fais ça ?

EN1 : Là, ce n'est pas vraiment satisfaisant parce que dans la mesure où par rapport... aux... par rapport aux autres éléments que j'ai introduits, celui-là je ne le démontre pas parce que... parce que moi déjà j'avais du mal à le faire dans mon tour. Je le faisais tellement de façon involontaire, je ne sais pas si j'arrive à le faire ou pas et du coup je n'arrive pas trop à le retransmettre aux élèves, à la démonstration même en le faisant au ralenti ou en le décomposant je ne suis pas sûr d'arriver à le montrer aux élèves comment fermer réellement la jambe. Je leur explique en faisant un semblant de démonstration qui n'est pas forcément satisfaisante.

C : D'accord. Ça ne te satisfait pas, si j'ai bien compris, parce que tu ne maîtrises pas cet élément technique de la fermeture ?

EN1 : Corporellement, comme je n'ai pas la conscience de faire pendant mon tour, je ne pense pas ressentir la fermeture de la jambe même si je pense que je le fais, du coup, c'est peut-être pour ça que je ne le démontre pas en entier, que je ne le démontre pas au ralenti et que je le démontre comme ça, non, ça ne me satisfait pas.

C : Mais si ça ne te satisfait pas, tu t'attends à quoi lorsque tu l'as réalisé ?

EN1 : Je m'attends... Je ne sais pas... peut-être à ce qu'elles comprennent juste avec l'explication. Je suis plus dans une démarche d'ajouter des éléments au fur et à mesure pour qu'elles aient tous les éléments en main.

### Extrait 10

C : Là, tu fais quoi ?

EN1 : J'essaie de voir où en sont les élèves par rapport au tour. J'essaie de faire un pourcentage des élèves qui sont réussite, de ceux qui ne sont pas loin et de ceux qui sont totalement en échec.

C : Donc tu ne fais que marcher ?

EN1 : Ouais... je suis dans l'observation aussi et involontairement, j'essaie de toutes les conserver dans l'activité parce que si je m'éloigne trop, peut-être qu'il y en a qui ne vont plus le faire et si je me rapproche peut-être que certains vont continuer à le faire.

C : Tu parlais d'observation ?

EN1 : Je suis sur le résultat attendu. Au moment où elles font le tour, je regarde si le tour est équilibré et si elles arrivent sur la jambe gauche.

C : Pour toi, ça détermine tout ce résultat attendu : l'équilibre et la fente avant ?

EN1 : Oui, au final, oui. Ça fait partie des éléments avec le... ce n'est pas le seul qui me permet de déterminer... mais à part le poids du corps sur la pointe et le regard, ces deux éléments plus le résultat attendu qui me permettent de juger si c'est... Bon ou pas.

### Extrait 11

C : Quelle est ton activité ici ?

EN1 : J'ajoute un dernier élément à savoir le regard, la vision à la fin du tour.

C : T'es bon ?

EN1 : Ouais...je ne suis pas sûr que la démonstration apporte quelque chose aux élèves. Je pense que l'explication suffit à elle-même à savoir la tête part en dernier et arrive en premier. Et avoir un regard fixé sur quelque chose. Pour moi c'est satisfaisant.

C : Et pourquoi tu juges que sur cet élément : le regard, pourquoi cet élément ne mérite pas de démonstration ?

EN1 : Parce que je ne suis pas sûr que ce soit visible par les élèves...ouais, à revoir le creux du corps, les bras, l'ouverture de la hanche, tout ça qu'on peut faire au ralenti ou qu'on peut décomposer un peu pour qu'ils voient, je ne suis pas sûr qu'ils arrivent à voir... en

démonstration... je ne suis pas sûr qu'ils arrivent à voir... le fait qu'elle arrive en dernier et qu'elles partent en premier.

C : Sur la démonstration tu n'es pas sûr qu'ils arrivent à le voir ?

EN1 : Je ne suis pas sûr que ça leur apporte quelque chose de plus que ce que je vais leur dire. Je pense que l'explication suffit à elle-même. Alors que la fermeture je pensais que c'était compliqué juste en expliquant... que l'explication ne suffisait pas à elle-même pour la fermeture de la jambe, que je n'étais pas forcément capable de le démontrer pour qu'il puisse voir à quoi correspondait cette fermeture de la jambe. La tête je pense que l'explication se suffit à elle-même

C : D'accord mais vu que l'explication se suffit à elle-même, quand tu fais ça, tu t'attends à quoi ?

EN1 : Ben... qu'elles essayent de le mettre en pratique... qu'elles essaient de fixer une ligne ou un point.

### Extrait 12

C : Qu'est ce que tu fais ?

EN1 : J'ai ajouté un dernier élément qu'on n'avait pas forcément vu dans le dispositif en tant que telle, qui n'avait pas vraiment été explicité, qui était plus ressorti de l'expérience personnelle du moins d'expérience personnelle de T (EN3) et que j'avais aussi ressenti de temps à autre à savoir le fait terminer un peu vers l'avant pour éviter d'avoir un déséquilibre vers l'arrière.

C : Tu fais appel à une expérience qui n'a pas été verbalisée dans les règles ?

EN1 : Oui, qu'on n'a pas formalisé réellement.

C : Donc, un vécu personnel du temps 1 ?

EN1 : C'est un vécu personnel qui a émergé plutôt sur le temps deux au moment où T (EN2) a réussi son tour.

C : Et toi tu en parles là parce que ce tu t'es rendu compte que les filles étaient en déséquilibre ?

EN1 : Oui, il y a des filles qui sont en déséquilibre arrière. Du coup, on essaye de remédier à ça et on apporte ce nouveau contenu pour essayer d'éviter ce déséquilibre arrière.

### Extrait 13

C : Là, tu fais quoi ?

EN1 : Là (...) je corrige une élève en particulier (...) je vois qu'elle n'arrive pas à terminer équilibrée et en fente avant (...) j'ai remarqué qu'elle ne crée pas assez de vitesse lorsqu'elle ouvre son bras (silence). Son ouverture du bras ne crée pas assez de vitesse d'après moi donc il lui est difficile d'atteindre le résultat attendu.

C : Tu corriges ?

EN1 : Ben...corriger... j'explique (...) je suis plus sur l'explication c'est-à-dire que j'insiste sur l'ouverture du bras pour créer de la vitesse.

C : Tu expliques et insistes. Pour faire ça, tu fais appel à quoi ?

EN1 : (...) J'essaie de regarder le tour de façon générale, je vois que ça manque de vitesse (...) je m'appuie sur l'ouverture du bras et de la fermeture de la jambe pour comprendre pourquoi elle n'arrive pas au résultat. Mais pour moi c'est plutôt le bras puisque dès le départ il me semble qu'il n'y a pas assez de vitesse. Oui, s'il y a un manque de vitesse, ce qui me vient c'est l'ouverture du bras.

C : Parce que tu l'avais vécu ça ?

EN1 : Parce que je l'avais vécu. On l'avait aussi mis en avant durant les Séquences 1 et 2. C'était un principe d'utilisation du bras qui permet de créer de la vitesse même si ce n'est pas le seul. Le bras et la fermeture de la jambe vont permettre de mettre la vitesse. Mais pour cette élève, pour moi c'est l'ouverture du bras (...)

C : Et tu t'attends à quoi comme résultat ?

EN1 : Qu'elle arrive à mettre plus de vitesse dans son bras et qu'elle arrivât équilibrée en fente avant.

### Extrait 14

C : Là, on te voit pour la première fois dans une autre activité ?

EN1 : Je viens auprès de cette élève parce qu'elle est beaucoup plus en difficulté que les autres, du coup, je lui redémontre personnellement et je l'accompagne plus personnellement dans l'apprentissage du tour.

C : Comment tu juges ton activité ?

EN1 : J'aurais pu démontrer plus lentement tous les éléments et refaire un à un.

C : Tu te juges correct sur ça ?

EN1 : Oui, à un moment, je pense qu'il fallait que j'intervienne individuellement sur elle puisque que, autant toutes les autres ne sont pas loin, autant elle elle est en difficulté.

C : Tu attends quoi de cette intervention ?

EN1 : J'aimerais bien amener à ce qu'elle progresse sur le tour. Je ne suis pas sûr qu'elle y arrive. J'aimerais bien qu'elle commence à comprendre le principe de vitesse et le poids du corps sur la pointe, sachant que c'est un de ses principaux problèmes

C : D'accord tu reviens sur les deux principaux éléments que tu as donnés au tout début ?

EN1 : Ouais. Pour elle c'est ce qui pose problème vraiment.

### Extrait 15

C : On te voit te déplacer, tourner autour ?

EN1 : J'essaie de voir quel est réellement le problème. Je regarde un petit peu la fermeture de la hanche en lui disant ça lui permettra de maintenir la vitesse. Je pense que le problème principal c'est le poids du corps et...

EN1 : T'as pas l'air convaincu de ce que tu dis ?

EN1 : Je ne suis pas persuadé parce que je me demande si ce n'est pas tout simplement le fait qu'elle soit pied nue et qu'elle pense qu'elle soit vraiment désavantagée par rapport aux autres.

C : Ah.

EN1 : Je me demande si ce n'est pas une cause tout à fait extérieure qui expliquerait qu'elle est moins de motivation et tout ça. Mais je pense que si après je pense que le problème principal c'est le poids du corps qui est trop souvent sur le talon et qu'il n'y a pas des créations de vitesse au niveau du bras. Pour moi ce sont les deux éléments principaux.

C : Donc en fait, tu intervies sur ça ?

EN1 : Après, d'après moi, je pense avoir les causes.

### Extrait 16

C : Là, tu fais quoi ?

EN1 : Je me remets dans mon activité de pratiquant pour voir si ça pose vraiment une difficulté de faire le tour sans chaussettes sur le sol du gymnase...

C : Là, tu te remets dans ton activité de pratiquant pour toi ?

EN1 : Pour moi est un peu pour elle aussi... pour lui montrer... pour essayer d'éliminer chez elle une impression qu'elle a de ne pas pouvoir réussir parce qu'elle est en chaussette. Pour essayer d'éliminer les causes un petit peu externe à ses échecs, et pour ne pas reporter la faute sur le fait qu'elle soit en chaussette et en fait, j'essaie d'éliminer... je ne suis pas persuadé au début que je vais arriver à faire le tour et du coup je fais. Je suis content. Et du coup, je me dis. Elle va se rendre compte que c'est jouable. Je ne sais pas si ça va résoudre le problème mais en tout cas ça va éliminer les causes extérieures

C : Et cette activité de correction si quelque chose vous aviez vu durant le temps précédent ? La façon dont tu as corrigé, je ne crois pas.

EN1 : Euh...le fait de corriger individuellement ?

C : Le fait de t'y prendre comme ça c'est quelques chose qu'on vous avait dit ?

EN1 : Non, là, j'essaie juste d'individualiser. Ça vient instinctivement. J'essaie juste de voir ce qui peut être différent chez elle de chez les autres élèves et après je sais qu'en avançant on pourra se concentrer sur les cinq éléments du moins les éléments les plus importants constituant le tour.

C : En fait, tu individualises dans la correction ?

EN1 : J'essaie d'individualiser la correction.

### Extrait 17

C : Là, tu fais quoi ?

EN1 : Je reste toujours dans les éléments de la règle. Oui, la vitesse, le regard... je n'en sors pas parce que ce sont les principaux éléments que j'ai appris pour réaliser le tour ; ce sont les principaux éléments qui constituent le tour pour moi c'est possible de réaliser le tour avec ces éléments.

C : Est-ce que ça t'a convaincu de les avoir vécu en temps 1 ?

EN1 : Oui oui, ça m'a convaincu de les avoir vécu. Ça m'a servi de les avoir et de les avoir vécu pour pouvoir structurer mon intervention. Sans les avoir vécu, j'aurais du mal... j'aurais eu du mal surtout à venir les corriger et au moins essayer avec les cinq éléments que j'ai de leur apporter mon aide.

Extrait 18

C : Là, tu fais quoi ?

EN1 : Je suis en attente, c'est possible que j'observe un petit peu l'élève en violet mais je suis en attente que les élèves sortent un peu des photos et que je puisse venir les corriger.

C : Si je comprends bien, tu es en attente mais tu observes quand même ?

EN1 : Oui, comme il y a un élève déjà en activité, j'essaie de voir ce que ça donne. C'est encore très loin très abstrait de ce qu'elle va réaliser au final. J'essaie de voir si la consigne a été comprise et si elle a compris ce qu'il fallait faire.

C : Mais cette activité ça correspond à une règle qu'on vous avait donné ?

EN1 : Disons que...

C : Ca te vient comment ?

EN1 : Je m'efface un peu parce que c'est T (EN3) qui a pris en main le groupe. Je me retire un peu pour le laisser-faire. Après, à ce moment-là, j'aimerais qu'elles aillent assez vite sur le travail. Pour moi, elles sont encore trop centrées sur les photos. Pour moi, c'est trop long. Pour moi, elle devrait déjà être en train de toutes travailler.

C : C'est trop long mais tu n'interviens pas, tu attends ?

EN1 : Ca me gêne mais ayant vécu la situation moi aussi, je suis revenu plusieurs fois sur les photos, ça m'est arrivé de pratiquer 15 secondes et d'être revenu voir les photos au bout de 15 secondes voir ce que j'avais choisi comme photo pour changer. Je comprends que avant, elles aient besoin de temps pour choisir les photos. Mon statut de professeur fait que je suis inquiet que les élèves ne fassent pas grand-chose alors que j'aimerais qu'elles soient en activité. Je comprends que la situation qu'on leur propose demande un moment d'être plus ou moins en train de réfléchir, de discuter vu qu'elles sont en duo. C'est plus mon statut d'enseignant qui parfois intervient.

C : Mais là, tu n'es pas gouverné par une règle parce que si je me rappelle bien qu'une des règles, c'était « Accompagner le travail d'écriture future chorégraphique », un des premiers éléments était de laisser travailler les élèves quelques minutes. Tu ne l'as pas consciemment en tête ?

EN1 : Je l'ai sûrement en tête parce que je sais que la FU nous avait laissé beaucoup de temps de liberté surtout au début, je me dis que même si elles ont besoin de liberté (...) je le comprends mais ça me dérange un peu mais c'est dû au contexte de la situation en elle-même.

C : Tu sais qu'il faut intervenir mais tu sais aussi qu'il faut les laisser bosser de leur côté ?

EN1 : D'un côté, comme on sait qu'elles sont là on ne va pas non plus aussi les brusquer ; elles jouent le rôle d'élèves très bien depuis le début, donc je ne veux pas les brusquer et si c'était vraiment nécessaire peut-être que je les secouerais un petit peu.

### Extrait 19

C : On n'entend pas ce que tu dis mais on te voit les bras croisés et un petit peu discuté avec T(EN3). Tu fais quoi ?

EN1 : (Silence) je discute avec T(EN3). Je sais que d'un côté il faut les laisser travailler, il faut les laisser tranquilles c'est ce qu'on fait.

C : Ah, d'accord, tu laisses les élèves tranquilles.

EN1 : Oui, je pense que je suis un petit peu un train de les laisser tranquille mais je suis aussi en train de réfléchir à savoir si je les bouge pour aller faire répéter.

C : Donc tu n'as pas une activité passible en fait ? C'est très stratégique ce que tu fais ?

EN1 : Je pense que de toute façon on ne peut pas leur imposer de regarder des photos 15 secondes de partir travailler directement ; si on veut qu'elles fassent quelque chose de bien, il faut leur laisser du temps pour voir les photos.

C : Ce que tu me dis, c'est par rapport à ce que tu as vécu ?

EN1 : Oui parce que moi j'ai besoin de beaucoup de temps pour les photos et puis je suis revenu après. Moi, comme je l'ai vécu et je sais que elles, elles vont avoir besoin du même temps voire d'un peu plus pour visualiser des photos de mémoriser les photos. D'après mon expérience, je sais que c'est une activité normale ce qu'elles sont en train de faire.

C : D'accord, c'est une activité tout à fait délibérée ce que tu fais.

EN1 : Oui, la seule chose que j'aurais pu ajouté dans un vrai contexte d'enseignement ça aurait été mettre une pression un peu positive sur les filles en leur donnant un objectif de temps, rien que pour les motiver et les accélérer un peu.

C : Ca te fait bizarre d'avoir cette activité...Tu me donnes l'impression de croire que tu ne contrôles par la classe. Alors que tu la contrôles très bien ?

EN1 : Oui mais d'un certain côté ça revient toujours à mon expérience de ce qu'elles ont à faire.



### Extrait 20

C : Tu es toujours dans cette activité de « on laisse faire »?

EN1 : Je regarde un petit peu ce qui se fait.

C : Ah, tu regardes ?

EN1 : J'observe un petit peu ce qui se passe mais je ne sais pas si je percute vraiment. Je passe aussi pour les inciter au travail.

C : Mais quand tu dis regarder, tu es fixé sur quelque chose ?

EN1 : A ce moment-là, c'est encore difficile parce que je sais qu'elle s'entraîne sur leurs photos. Pour l'instant ça me semble-t-il plutôt pour pouvoir intervenir par rapport à la consigne qu'on leur a donnée. Pour moi elles sont dans quelque chose de plus secondaire à savoir le choix des photos. Elles ne sont pas encore sur le travail chorégraphique je dirais.

C : OK.

### Extrait 21

C : Là, qu'est ce que tu fais ?

EN1 : Là, je me suis centré sur un groupe. J'essaie de commencer un petit peu à les corriger, les accompagner dans leur travail de création chorégraphique. J'essaie de les aider de leur apporter des éléments.

C : Des éléments...

EN1 : On peut laisser filer...

### Extrait 22

C : Là, j'ai l'impression que tu n'es plus dans la même activité. Là, j'ai l'impression que tu es rentré dans autre chose.

EN1 : Là, j'essaie vraiment de regarder des groupes qui travaillent il y en a qui sont encore sur les choix. Je suis plus intéressé par le travail de création chorégraphique de certaines

élèves, j'essaie de voir ce qu'elles font. Les deux filles derrière là bas ... en violet, pareil. Les deux filles devant. J'essaie de voir ce que ça donne.

C : Quand tu dis voir, tu regardes globalement tout ce qui se passe ?

EN1 : Non, je suis centré sur les bras et les appuis, voir s'il y a une continuité. J'essaie de voir ce qu'elles proposent. les photos je ne m'y intéresse pas trop, les éléments techniques non plus. Je regarde l'enchaînement dans sa globalité recentrant sur les bras et les appuis. En essayant de voir quelque chose qui me choque, qui ne va pas dans l'enchaînement.

C : Tu anticipes une possible correction future ?

EN1 : Si c'est ça.

### Extrait 23

C : Là, juste avant que tu recules, tu étais concentré ?

EN1 : J'étais concentré sur la fille en violet. Euh... comme c'est satisfaisant ce qu'elle fait, je ne dis rien. Je la laisse travailler. Je repars pour observer un autre groupe.

C : Tu as validé pour toi le fait qu'elle...

EN1 : Plus ou moins, je valide. Peut-être qu'après mon observation je la centre sur... comme ce n'est pas la première fois que je la vois comme j'ai vu qu'elle était sérieuse, qu'elle était rapide, je la centre aussi j'essaie juste de voir tout en pensant que je ne pense pas avoir besoin d'intervenir vraiment. C'est plus une observation validation pour savoir où elle en est.

C : D'accord.

### Extrait 24

C : Tu fais quoi ?

EN1 : Je les laisse travailler.

C : Tu les laisses travailler ?

EN1 : Je ne suis pas sûr d'être sur l'observation d'un groupe en particulier. Je les laisse travailler, je laisse un peu de temps passé pour pouvoir me centrer sur un autre groupe.

C : D'accord.

Extrait 25

C : Tu fais quoi ?

EN1 : je suis en train d'observer avec T (EN3) la fille en violet.

C : Tu t'y prends bien ?

EN1 : Oui.

C : Oui.

EN1 : Je suis concentré sur ce que fait-elle seule. Je ne regarde pas ailleurs. Je regarde vraiment ses appuis et ses bras pouvoir vraiment s'il y a quelque chose qui ne va pas. T (EN3) parle des moments qui ne lui semblent assez logiques, qu'elle pourrait améliorer. Du coup, je suis assez concentré pour voir de quoi il parle.

C : D'accord.

EN1 : Oui, pour voir la correction qui pourrait être apportée à ce moment là.

Extrait 26

C : Là, tu fais quoi ?

EN1 : J'ai juste réfléchi un petit peu par rapport à sa chorégraphie.

C : T'as réfléchi ?

EN1 : Je me suis replongé dans une activité de pratiquants en essayant de copier ce qu'elle faisait pour savoir si ça me semblait logique ce qu'elle faisait peut-être au niveau de ses bras et pouvoir lui apporter une correction.

C : Si je comprends bien, tu te remets dans ton activité de pratiquants, pour le résultat de pouvoir la corriger ?

EN1 : Oui, d'une vision extérieure, je ne sais pas ce qu'elle fait avec les bras... je n'arrive pas à voir si c'est logique ou pas. Du coup, je me mets dans l'activité de pratiquant et je refais ça pour voir, effectivement, le fait de faire ça, de faire les bras à ce moment-là ça ne va pas trop en continuité avec les appuis.

C : C'est en le faisant que tu te rends compte que ce n'est pas en continuité ?

EN1 : J'essaie. Après je ne sais pas si exactement ça, j'y arrive, j'essaie de me rendre compte.

Extrait 27

C : Là, tu fais quoi ? On te voit : les bras croisés, le regard est bien fixe.

EN1 : J'observe ce qu'elles font avec leurs bras et ce qu'elles font avec leurs appuis. J'essaie de voir s'il y a cette continuité chez les élèves.

C : Quand tu dis observer...

EN1 : J'essaie de regarder les deux élèves à la fois.

C : C'est-à-dire ?

EN1 : J'essaie de trouver un moment où ça s'arrête d'être continu. J'essaie de voir les deux. C'est possible que par moments je me centre que sur une élève. Il y a des moments peut-être que je me centre sur une seule pour vraiment observer.

### Extrait 28

C : Là, on te voit sourire. Marcher un petit peu mais bien rester derrière K (EN2) j'ai l'impression.

EN1 : (rires)

C : Vas y, débrouille toi !

EN1 : Je pense qu'à ce moment-là on est tout pareil. Je pense que là, on a un peu de mal.

C : Vous vous sentez en difficulté ?

EN1 : On veut absolument dire quelque chose alors qu'on pourrait passer à d'autres élèves. On pourrait peut être leur demander de réessayer. Moi, par contre, je suis en difficulté pour intervenir. Du moins,

C : Ta principale activité ?

EN1 : J'essaie de réfléchir et de voir si les questions de K (EN2) vont apporter quelque et essayer d'y rebondir dessus mais je ne suis pas persuadé pour le moment.

C : Ok.

### Extrait 29

C : Là, tu es toujours dans la même activité ?

EN1 : Là, je me repasse leur enchaînement dans la tête.

C : Tu te repasses l'enchaînement dans la tête à ce moment-là ?

EN1 : Oui, j'essaie de réfléchir à un moment qui pourrait être saillant sur lequel on pourrait revenir et puis le fait que qu'ils leur disent de refaire quelque chose ça peut m'aider aussi à identifier le moment.

C : Réfléchir...

EN1 : Oui... j'essaie de réfléchir si à un moment j'ai été un peu choqué, ou si ça n'allait pas du tout ce qu'elles étaient en train de faire avec leurs bras. Je regarde seulement qu'il y ait cette continuité.

EN1 : Et là, tu arrives à faire le lien ?

EN1 : C'est compliqué.

### Extrait 30

C : T'es dans la même activité ?

EN1 : J'essaie de revoir. Et ouf...je pense que K (EN2) va dire quelque chose... En gros, ça ne m'a rien apporté. Ça aurait pu m'apporter, mais le fait de les revoir, je ne sais pas quoi dire de plus, je ne sais pas comment intervenir.

C : Ok.

### Extrait 31

C : Là, j'ai eu l'impression qu'il y avait quelques chose.

EN1 : Oui, là ça a émergé un petit peu. Peut-être de discussions avec T(EN3), peut-être qu'elles le fassent de façon plus continue. Elles ont commencé à le mémoriser. Je pense... là je sais quoi dire...

C : Ok mais tu fais quoi ?

EN1 : Ben, je suis en observation et je me prépare à, si K (EN2) n'a pas remarqué forcément, à dire ce que j'ai vu, par rapport à ce que j'ai vu.

C : D'accord.

EN1 : Tu t'attends à quoi en faisant cela ?

C : En fait, j'observe et le fait d'avoir repéré ce que je voulais au final. Je m'attends à pouvoir intervenir auprès des élèves avec quelque chose qui va leur apporter...

EN1 : Ce que tu voulais...

C : Ben, j'ai réussi à voir un élément sur lequel je pouvais intervenir.

EN1 : Et là, hop, t'as attrapé quelque chose...

C : J'ai chopé quelque chose qui n'est pas bon, un élément qui n'est pas bon est pas conforme à la consigne du coup ça me permet de rebondir dessus.

### Extrait 32

C : Là, quelle est ton activité ?

EN1 : Là, j'observe le bras et l'appui pour voir s'il a quelque chose qui ne va pas.

C : Tu juges comment ton activité ?

EN1 : Oui. Oui.

C : Tu arrives à trouver quelque chose ? Tu arrives à trouver un moment où là, je vais pouvoir intervenir ?

EN1 : Je ne suis pas sûr d'avoir vu quelque chose. Enfin je... je suis

### Extrait 33

C : Ok mais tu fais quoi ?

EN1 : Ben, je me prépare à dire ce que j'ai vu.

C : D'accord.

EN1 : Tu t'attends à quoi en faisant cela ?

C : En fait, j'ai observé et j'ai repéré ce que je voulais au final. Donc, je m'attends à pouvoir intervenir auprès des élèves avec quelque chose qui va leur apporter...

EN1 : Ce que tu voulais...

C : Ben, j'ai réussi à voir un élément sur lequel je pouvais intervenir (...) J'ai repéré un moment où les bras ne sont plus continus, quelque chose qui n'est pas bon, un élément qui n'est pas bon et pas conforme à la consigne du coup ça me permet de rebondir dessus.

### Extrait 34

C : Là, j'ai l'impression que tu observes mais ce n'est pas la même chose qu'il y a quelques secondes.

EN1 : Là, je suis déjà un peu... juste, j'ai besoin d'un nouvel exemple pour savoir si c'est bon. Je suis déjà en train de réfléchir à ce que je vais dire parce que j'ai vu quelque chose qui n'allait pas. Je sais que je vais pouvoir en parler aux élèves. Plutôt en train de réfléchir à ce que je veux dire.

C : Tu juges comment ton activité ?

EN1 : Ben...il y a quelque chose qui m'a interpellé au niveau des bras et au niveau des appuis qui n'est pas...

C : Tu ne te rappelles pas précisément ?

EN1 : Non, qui... qui... ne va pas bien par rapport à la consigne. Du coup, je sais que je vais pouvoir en parler avec les élèves.

### Extrait 35

C : Quelle est ton activité à ce moment-là ?

EN1 : Je suis en train de questionner les élèves un peu. J'essaie de les amener vers ce que moi j'ai vu : la discontinuité au niveau des appuis et des bras... je veux vérifier si elles l'ont vu et éventuellement qu'elles puissent le revoir.

C : Ok.

EN1 : Je les amène plus ou moins vers ce que moi j'ai vu et ce que j'aimerais que elles aussi le voient.

C : En les interpellant.

EN1 : Oui, je les interpelle, je les questionne, je leur donne des pistes de réponse en ciblant les bras et les appuis.

### Extrait 36

C : Quelle est ton activité à ce moment-là ?

EN1 : Hmm... j'attends juste qu'elle refasse la même chose que j'avais vue avant que les élèves puissent le voir.

C : D'accord. Tu es en attente, mais être en attente c'est...

EN1 : Non, je réfléchis aussi à comment je vais questionner les élèves après. Comment... j'espère d'un côté que ça va venir d'eux-mêmes mais aussi j'espère vraiment... Je me demande aussi comment les questionner pour que rapidement on arrive sur ce qui ne va pas.

C : D'accord. Mais quand tu dis, tu es en attente, tu es aussi un trait de capter un moment de son enchaînement ?

EN1 : Non, j'ai le moment en tête. J'attends juste la confirmation que ce ne soit vraiment pas logique donc...

C : Là, tu as chopé un moment de son enchaînement où ça ne va pas ?

EN1 : Oui.

### Extrait 37

C : Ici, tu es en train de faire quoi ?

EN1 : Je questionne pour savoir si les élèves ont vu la même chose que moi.

C : Tu te juges comment ?

EN1 : Ben... je pose une question fermée en espérant qu'il y ait au moins une élève qui me dise que non à un moment. J'essaie de poser une question fermée pour voir rapidement s'il y a une élève qui a vu ce que j'ai vu moi aussi.

C : Ca, vous l'aviez fait durant le temps 1 et 2 ?

EN1 : Ouais ?

C : Tu t'en sers de ça ?

EN1 : Là, j'utilise plus mon expérience personnelle par rapport à ce que j'ai vu. Mais mon vécu du dispositif ressource ressort aussi un peu. Euh... parce que la façon de questionner, je pense, ouais... les termes que j'utilise un peu viennent du dispositif. Je pense qu'il m'influence un peu dans les termes que j'utilise et la façon dont j'interviens, dans la façon de questionner les élèves.

C : Il vient du moment où tu t'es essayé à intervenir pour corriger ? pParce que je ne crois pas que tu l'avais vécu en fait.

EN1 : J'étais en position d'élèves. Je me suis demandé... enfin... ça m'a influencé en me demandant comment le professeur pourrait me questionner, comment j'aimerais que le professeur me questionne pour répondre rapidement.

C : D'accord.



EN1 : Oui, non et puis comme ça... après, si je réponds non, peut-être qu'il va venir me questionner me demander plus de détails.

C : Donc tu as construit des compétences de professeurs en simulant le rôle d'élèves durant le temps deux du dispositif ?

EN1 : Oui, je pense. Je le fais peut-être inconsciemment mais c'est possible que ce soit fait comme ça.

### Extrait 38

C : Tu es toujours dans la même activité ?

EEN1 : Je suis en train d'attendre le moment où elles vont me dire... enfin... qu'elles stoppent l'enchaînement au moment où ça se produit. J'attends en espérant que ce soit bien le moment auquel moi, je pensais.

C : D'accord mais on te voit en interaction ?

EN1 : Oui... tout à la fois, j'observe ce que l'élève est en train de faire tout en connaissant ce qu'elle fait et j'espère juste que les autres élèves vont l'arrêter au moment que j'avais identifié.

### Extrait 39

C : Là, quelle est ton activité ? il y a plusieurs petites choses. Tu es en train de faire quoi à ce moment-là

EN1 :(silence)

C : Tu veux qu'on revoie ?

Même extrait

EN1 : Je suis en interaction avec deux élèves qui ont répondu à la question que je posais. une première qui a repéré un élément qui ne lui semble pas trop logique au tout début de l'enchaînement. Je ne mets pas en cause ce qu'elle avait observé mais moi, je n'avais pas prévu d'intervenir là-dessus parce que moi ça ne m'avait pas choqué. Ouais.

C : Etre en interaction pour toi, ça veut dire revenir sur ce que tu avais dit et tenir compte de ce que dit l'élève ?

EN1: Je tiens compte de ce que dit l'élève. Je ne veux pas la brusquer. C'est bien qu'elle intervienne, qu'elle donne son point de vue et elle a peut-être raison. Je lui dis c'est possible mais ce n'est pas sur ça, mais ce n'est pas sûr ça que je voulais vraiment intervenir. Et du coup, je bascule sur la remarque de l'autre élève qui parle, enfin, qui fait remarquer ce que moi aussi j'avais remarqué au niveau des bras quand l'élève se relève.

C : D'accord donc en fait, tu arrives à amener les élèves vers où tu veux ?

EN1 : J'y arrive plus ou moins. Elle aussi, elle arrive à le voir. Ça me permet d'amener les élèves vers vraiment là où je veux intervenir moi.

#### Extrait 40

C : Là, qu'est ce que tu fais?

EN1 : Là, je corrige la phrase chorégraphique de cette élève (l'élève qui vient de présenter sa phrase chorégraphique) d'abord pour qu'elle puisse se corriger mais aussi pour que les autres (les élèves spectatrices) puissent se servir de cette correction pour améliorer leur propre chorégraphie. En gros, j'essaie d'amener un élément qui pourrait lui permettre d'avoir un mouvement plus continu.

C : Tu te juges comment dans cette activité ?

EN1 : J'essaie d'expliquer comment on pourrait faire pour que le mouvement devienne plus continu. J'essaie aussi de démontrer euh... ouais... démontrer un exemple bien précis : en levant les bras parce que moi ça me semble plus logique des bras qui montent plus que des bras qui descendent au moment où elle se relève. C'est un exemple parmi d'autres. Je leur laisse le choix, je leur donne juste un exemple pour qu'elles puissent rebondir dessus.

C : Tu t'y prends bien ?

EN1 : Je pense que je manque un peu de confiance en tant que pratiquant et du coup, je n'ose pas vraiment... donner un vrai exemple du relevé... ça aurait pu être pas mal... c'est ce que j'aurais pu faire avec mes bras pour justement me relever comme T. (l'EN3) avait pu nous montrer durant la Séquence 2. Je pense qu'avec un peu plus de confiance, je ne sais pas... j'aurais pu démontrer vraiment le passage au sol et juste amener un exemple de mouvements de bras. Je pense que ma correction aurait été meilleure.

## ANNEXE XVII

### ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION DE L'ENSEIGNANT NOVICE 2 (SEQUENCE 3)

#### Extrait 1

C : Là, tu fais quoi ?

EN2 : Là, j'ai en tête d'individualiser la correction.

C : D'accord.

EN2 : Donc, je cible directement un élève.

C : Donc, ton activité c'est individualiser la correction ?

EN2 : Oui, je ne suis pas capable de regarder tout. Et puis je sais qu'on a le temps. C'est ça, je sais qu'à ce moment-là j'ai un petit groupe. Je peux m'attacher qu'à ce petit groupe et une personne, donc c'est ce que je vais faire et je l'interpelle.

C : Comment tu juges ton activité ? Tu la juges satisfaisante pour individualiser ?

EN2 : Euh...

C : Tu te trouves bon ?

EN1 : Euh... ça a marché. Quand je les ai interrogés, je lui dis : « tu commences ». Je les ai d'abord prévenus que j'allais m'occuper de ce petit groupe et puis j'ai demandé à l'élève en question, c'est la première que l'on voit à l'écran, : « je te regarde et je vais te corriger ».

C : Tu dis individualiser, tu dis que tu regardes.

EN2 : Oui. Je m'attache à regarder les éléments qu'on nous a donnés pour réussir le tour.

C : Qu'on vous a donné.

EN2 : Encore une fois.

C : Tu fais référence au temps 2.

EN2 : Au temps 2 : comment on réussit le tour ? Les critères de réalisation pour réussir le tour.

C : D'accord.

EN2 : Uniquement ça. Je regarde.

C : Uniquement ça ?

EN2 : Uniquement. Ah oui, je ne suis plus sur ma pratique parce que je sais que je réussis le tour. Maintenant le tour je sais que j'y arrive. Donc, je suis uniquement sur le contenu à donner aux élèves pour qu'ils réussissent.

C : D'accord.

EN2 : Et dans ma démarche, c'est d'abord donner ça puis et ensuite si vraiment... c'est pour ça qu'ensuite je me mets à le faire le tour... si vraiment elles n'y arrivent pas, je lui montre parce que je me dis que ce que je lui donnais ça ne lui suffit pas.

C : Ok.

### Extrait 2

C : Et là, tu fais quoi ?

EN2 : Là, je cherche quelque chose à dire alors que je n'ai rien à dire.

C : Tu cherches quelque chose à dire...

EN2 : Je cherche quelque chose à dire. Je cherche quelque chose à corriger donc j'essaie d'amener quelque chose. Il n'y a rien à dire, son tour, pour moi, il est réussi. Il est là le résultat attendu qui a été donné c'est-à-dire être équilibré et finir en fente.

C : Tu dis que tu cherches quelque chose à dire.

EN2 : Je n'ai rien à dire. Je n'ai rien à dire de mieux que ce qu'on m'a donné.

C : Donc quelque part, ça te suffit ?

EN2 : Ça me suffit. Pour moi, le résultat attendu il y est. Comme on n'est pas sur l'esthétique... pour moi, je m'attache à ce qu'il réussisse à faire le tour. Pour réussir le tour, le résultat attendu est être équilibré.

C : Donc tu n'as pas rien à lui dire ?

EN2 : En fait, ça vient. Au début, je n'ai rien à lui dire. C'est pour cela que je la fais recommencer. Dans ma tête, je liste : le pied, le si, le ça, être équilibré.

C : Tu listes les éléments qu'on vous a donnés ?

EN2 : Ben...en regardant, j'ai une démarche d'observation qui est un peu... je regarde d'abord le pied, dans l'ordre où on me les a... peut-être pas dans l'ordre. Je ne sais pas si c'est dans l'ordre qu'on m'a donné mais en tout cas j'ai une démarche, je regarde d'abord le pied puis après je regarde la création de vitesse, je regarde la fermeture de la jambe. Je regarde la tête puis après je regarde si c'est équilibré.

C : D'accord.

EN2 : Est-ce que le tour est équilibré ? Je m'attache qu'un même à regarder les points que l'on m'a donnés.

C : Tu sais quoi regarder ?

EN2 : Je sais quoi regarder.

### Extrait 3

C : Là, on ne t'entend pas mais on te voit quand même...

EN2 : Oui, j'interagis... je lui parle du résultat attendu... Encore une fois

C : Là, tu parles du résultat attendu ?

EN2 : Ouais. Je lui explique ce que c'est qu'un tour équilibré.

C : Tu t'y prends bien tu trouves ?

EN2 : Je...

C : A te voir comme ça...

EN2 : Non, je ne pense pas. En fait, quoi que, je lui montre avec... avec des choses très faciles le... le plus basique possible. Parce que je lui pose la question : « le résultat attendu, tu l'as entendu ? ». Je crois qu'elle me dit non. Je lui dis : « si être équilibré. Est-ce que tu sais ce que ça veut dire être équilibré ? ». Elle me donne une réponse mais elle ne me dit pas le résultat que j'attends.

C : En fait, tu la questionnes ?

EN2 : Oui, je la questionne. Je la questionne rapidement et puis après j'enchaîne. Je suis en train de lui expliquer et de lui donner un exemple très simple. Je lui montre que le résultat attendu : être équilibré c'est que quand je fais le tour, je ne tombe pas d'un côté ou de l'autre. Sur le côté ou en arrière.

C : D'accord. Tu t'attends à quoi suite à cette activité ?

EN2 : Que elle dans sa tête... elle... euh... elle comprenne les attentes. Qu'elle ait nos attentes en tête.

C : Donc ton attente, c'est bien le résultat attendu ?

EN2 : C'est être équilibré.

#### Extrait 4

C : Alors, là, on te voit bouger la tête ?

EN2 : Là, j'encourage.

C : Là, tu encourages ?

EN2 : Là, j'encourage. Très bien, je n'ai plus rien à dire.

C : Tu me dis : « J'encourage, très bien, je n'ai plus rien à dire ».

EN2 : C'est... pour moi, Le tour est réussi. Elle a compris... je lui ai dit... on a discuté. Pour moi, elle a compris ce que c'était être équilibré. Donc le résultat attendu, elle a compris. Elle le fait. Elle réussit le tour. Pour moi l'élément, elle l'a en tête.

C : Donc tu n'encourages pas mais tu valides ?

EN2 : Oui, j'ai validé. Oui, c'est ça, c'est une validation. Elle fait le tour, je me demande de me le remontrer une dernière fois pour voir si elle réussit correctement les critères.

C : Donc tu la valides.

EN2 : Ensuite, je lui dis que c'est très bien. J'encourage pour qu'elle continue et je passe à quelqu'un d'autre.

#### Extrait 5

C : Là, on te voit...

EN2 : En fait, j'ai ...

C : Tu fais quoi en fait ?

EN2 : Je passe dans les rangs pour regarder individuellement les élèves. Lui A (EN1) il est sur le général vu qu'il a le grand groupe entier...Hmmm... il continue à balancer des contenus et moi je...je le répète plus en détail plus individualisé.

C : Tu restes dans une activité d'individualisation.

EN2 : Oui. Je corrige.

C : Là, tu gardes les mêmes éléments que tout à l'heure.

EN2 : Oui. Je reste exactement sur la même chose. Je m'aperçois qu'elle est danseuse. La seule chose que je lui dis, c'est le regard. Je suis encore une fois sur le positionnement de tête. En fait, je...je veux que...comme elle arrive dans tous les contenus, tout ce que je lui ai donné elle arrive à le faire. Elle arrive à faire son tour équilibré et elle arrive à faire fermeture de

jambes. Elle a tout. Je lui donne le dernier petit détail que je pense qu'elle n'a pas : le regard, la fixation du regard...ça fait partie de tous les contenus.

### Extrait 6

C : Là, j'ai l'impression que tu as une autre activité ?

EN2 : Je...en fait, elle est en train de me dire qu'elle préfère mettre la jambe pliée. Moi, j'ai vu le tour de la formatrice. Elle a la jambe tendue. Et elle, qui est danseuse, elle me met la jambe pliée. La jambe libre, elle est pliée.

C : Ca me rappelle que toi tu le faisais cette jambe pliée.

EN2 : C'est vrai que c'est plus facile. Mais comme maintenant, on va dire qu'il y a une différenciation des niveaux. Je vois qu'elle est danseuse, pour moi, elle doit être capable de réussir le tour comme la formatrice.

C : D'accord. Donc, tu es en train de me dire...

EN2 : Je lui dis si elle ne veut pas essayer avec la jambe tendue. Elle me dit que non, elle préfère avec la jambe pliée.

C : Et donc là...

EN2 : Je lui dis continue avec la jambe pliée. Parce que moi, mon résultat attendu, c'est uniquement qu'elle revienne en fente et être équilibré.

C : Pour toi, c'est plus important qu'elle vive le tour, jambe pliée ou tendue, on s'en tape ?

EN2 : Ah oui. C'est qu'elle réussisse. Qu'elle est la jambe tendue, pliée, sur le côté où comme elle veut, moi, ça m'est égal. Moi, je lui donne, si jamais, elle ne réussit pas, je lui donne des éléments pour améliorer. Mais si elle y arrive, à sa manière, ça veut dire que c'est la compétence, elle a réussi à faire le tour demandé avec ses ressources. Je le laisse. Uniquement parce que j'ai laissé de côté le côté esthétique, le côté chorégraphique tout ça

### Extrait 7

C : Là, sur le dernier moment, on te voit plier la jambe.

EN2 :J'ai changé d'élève. Je suis sur une autre élève en rose. Je vois qu'elle y arrive mais... si si, elle y arrive... du coup, je lui reparle du résultat attendu.

C : Tu parles du résultat attendu...

EN2 : Je suis en train de lui dire : « il faut que tu finisses en fente vers l'avant et le regard en fixant un point ».

C : Tu ne fais pas que lui parler ?

EN2: Je lui montre. Je lui démontre aussi. Alors, parce que elle ça l'aide et moi aussi ça m'aide. Donc...en même temps que je parle, je lui démontre...

C : Tu me dis que ça t'aide de démontrer en même temps que tu parles ?

EN2 : Oui... en fait, je vais... je me valide en faisant le geste. Je valide ce que je suis en train de dire.

C : Et tu valides par rapport à quoi ?

EN2 : Par rapport, aux éléments qu'on m'a donnés sur la fin du tour.

C : Donc sur les éléments que tu as vécus en tant que pratiquant ?

EN2 : En tant que pratiquant et... alors, il y a en tant que pratiquant mais aussi et surtout ce qu'on m'a donné. On m'a dit que si le tour devait être équilibré, il faut que le tour se finisse en fente poids du corps sur l'avant et regard vers l'avant.

C : Tu penses que ça l'aide à la demoiselle que tu donnes le résultat attendu c'est-à-dire que tu verbalises et un même temps que tu démontres ?

EN2 : Oui, oui.

C : Ca aide ?

EN2 : Elle y arrive déjà bien mais forcément démontrer, ça aide toujours d'avoir un modèle. Ça aide à l'apprentissage de voir le modèle.

C : Ok.

### Extrait 8

C : Là, tu as fait quoi ?

EN2 : Quand elle part, elle doit avoir le poids du corps sur la jambe avant... Du coup, je lui montre...

C : Là, tu ne démontres pas... j'ai l'impression que c'est quelque chose pour toi ?

EN2 : Ouais...

C : Je te vois passer sur la jambe avant.

EN2 : En fait... naturellement... j'explique ce que je dis. J'explique en démontrant ce que je dis. Mais même... je sais que quand je dis quelque chose, j'essayais de le faire : le poids du corps vers l'avant. Je crois que ça lui apporte pas grand-chose mais...



C : Tu explicites et tu démontres en même temps...

EN2 : Je lui montre encore une fois... juste de mettre le poids du corps vers l'avant.

C : Et quand tu as cette activité, tu t'attends à quoi ?

EN2 : Euh... ben toujours pareil... j'imagine que c'est un plus pour elle, elle ne voit mettre le poids du corps vers l'avant mais rien d'autre... là, je n'ai pas vraiment démontré je pense que c'est juste pour moi.

### Extrait 9

C : Là...

EN2 : Je discute avec elle. De quoi elle est en train de me parler ? Je crois que c'est sur le pied. Je suis en train de discuter avec elle. Parce que elle, elle me dit qu'elle préfère faire comme ça. Là, c'est pareil que la jambe, c'est l'ouverture du pied dont je lui parlais.

C : Tu es en train de discuter, tu me dis : « je préfère faire comme ça ». Tu reviens sur ce que tu as dit ?

EN2 : Revenir sur ce que j'ai dit, non. Mais euh... encore une fois, si elle réussit à sa manière, juste je discute avec elle : « pour réussir, il faut ouvrir le pied, si tu y arrives sans ouvrir le pied, c'est pas gênant ». Je lui donne quand même l'information.

C : Si en fait, à un moment donné, elle ne respecte pas un élément saillant...

EN2 : Que moi j'ai appris...

C : Si elle garde le résultat attendu...

EN2 : Pour moi, c'est bon. Oui, pour moi c'est bon.

C : Parce que le résultat attendu est atteint

EN2 : Parce que le résultat attendu et puis parce que c'est un petit détail. Je pars du principe que si elle n'utilisait pas le bras correctement elle ne pourrait pas créer de la vitesse et donc elle ne réussirait pas. Donc, je me dis que si elle réussit, c'est parce que tout est à peu près bien. Les éléments essentiels de création de vitesse... parce que le pied on nous l'a donné après. Donc, au début, c'était poids du corps vers l'avant et création de vitesse. Donc, ça, elle l'a. Je n'insiste pas plus que ça.

### Extrait 10

C : Là, j'ai changé d'élève et je recommence le protocole si je peux appeler ça comme ça, le protocole de correction ; « vas-y démontre, montre moi comment tu fais ». Je commence à regarder pourquoi elle ne réussit pas. Elle ne réussit pas. Ok. Je lui fais faire une deuxième fois pour voir ce qui ne va pas et là je commence à énumérer... enfin, je donne en priorité ce qui me semble être le plus important pour elle qui ne réussit pas.

C : C'est quoi ?

EN2 : Le poids du corps. Le poids du corps sur la jambe et l'utilisation des bras.

C : Comment tu expliques qu'elle ne réussit pas à cause de ces éléments ? Comment tu fais pour savoir que c'est ça qu'il faut dire ?

EN2 : Mon vécu doit intervenir. Mon vécu doit intervenir.

C : De pratiquant ?

EN2 : Non de... oui de pratiquant... ça doit intervenir mais ce n'est pas la priorité qui me donne. Comme on a insisté sur ça en priorité, j'insiste sur ça en priorité. On a dit que si on n'avait pas ça c'est impossible de réussir, donc, moi, je vais essayer de la corriger à partir, avec ça d'abord tout en me disant que si elle a ça, elle aura beaucoup plus de chances de réussir. D'ailleurs, elle va réussir.

C : Tu t'attends à ce qu'elle réussisse ?

EN2 : Je ne m'attends pas à ce qu'elle réussisse, je m'attends à ce qu'elle s'améliore un petit peu quand même.

C : Jusqu'à quel point ?

EN2 : Ben... jusqu'à ce qu'elle arrive... au début, elle tombe en arrière. Elle tombe en arrière quand elle est déséquilibrée et quand je lui donne, après, je lui donne encore plus : je lui donne la tête. Elle arrive à un peu plus d'un demi-tour, un trois quart de tour. Du coup, là je me dis : là, c'est en cours. Maintenant, il faut répéter. Je lui dis d'ailleurs. Je lui dis que là, on a peu de temps, et avec de la répétition, tu devrais y arriver.

C : Tu disais que tu faisais appel sur cette intervention uniquement à ton vécu de pratiquant ?

EN2 : Et à ce qu'on m'a donné.

### Extrait 11

C : Alors, là ?

EN2 : D'entrée, je me pose cette question... là, je me pose la question : « est-ce que je les laisse réfléchir et après je leur donne ou est ce que je leur donne de suite ? ».

C : Et on te voit avec ta feuille, tu ne te réfères uniquement à ta feuille ?

EN2 : Justement parce que la FU ne l'avait pas fait.

C : D'accord. La FU ne l'avait pas fait.

EN2 : La formatrice ne l'avait pas fait donc moi...

C : Là, tu te dis...

EN2 : Il faut les laisser réfléchir...

C : Et quand tu poses cette question, tu t'attends à quoi comme résultat ?

EN2 : Qu'on me valide.

C : Oui mais la question tu te la poses à toi-même ?

EN2 : Je réfléchis, je réfléchis... j'essaie de voir en fonction de ce que j'ai fait, comment l'enseignant a fait avec nous. Et, je compare avec ce que je fais-moi et c'est pour ça que ça me perturbe beaucoup, parce que je sais que moi je l'aurais dit.

C : Ce que tu fais toi en tant qu'enseignant...

EN2 : En tant qu'enseignant dans mon établissement. Moi, ça m'aurait beaucoup aidé qu'on me le dise

### Extrait 12

C : Juste avant, tu fais quoi ?

EN2 : Je regarde... parce qu'il faut les laisser... il faut les laisser pratiquer

C : D'accord. Mais tu es passif quand tu regardes ?

EN2 : Non, je regarde... je regarde la logique, je suis sur le résultat attendu. La logique de la phrase. Qu'il n'y ait pas de temps d'arrêt...

C : Là, tu es déjà sur la logique de la phrase alors qu'elles viennent à peine de commencer.

EN2 : Je ne sais plus... si, c'est ça... là, je lui redis et en plus je me trompe. Je suis sur la logique d'utilisation des bras

C : En fait, tu es en train de me dire que tu regardais...

EN2 : Là, je regarde l'utilisation des bras. Encore une fois, c'est mon idée d'utilisation des bras. Il faut que ce soit logique. Je lui fais la réflexion. J'ai mal vu parce que j'ai cru qu'elle avait le bras gauche pendant qu'elle faisait ça (EN2 réalise un mouvement de bras durant l'entretien d'autoconfrontation) donc rien de logique.

C : Ouais.

EN2 : Donc, je vais la voir, je lui dis que ce doit être logique au niveau de l'utilisation des bras. En fait, elle faisait bien donc je me rends compte que je me trompais et je lui dis de continuer.

C : Tu la juges comment ton activité ?

EN2 : Euh...

### Extrait 13

C : Là, tu fais quoi ?

EN2 : Je démontre. En fait, je lui montre que si c'est bras gauche et qu'après c'est bras droit qui passe devant, ce n'est pas logique.

C : D'accord.

EN2 : Je lui démontre la logique.

C : Démontrer la logique ?

EN2 : Oui, je lui démontre la logique. Oui, j'ai envie qu'elle voit, en même temps que ce que j'explique... parce que peut-être... j'ai du mal à expliquer cette logique-là. Moi-même, j'ai du mal à expliquer.

C : Tu as du mal à expliquer parce que

EN2 : Moi-même, j'ai du mal à la sentir. Je suis sur le truc... je ne maîtrise pas. J'ai du mal à voir. Maintenant, je sais ce qu'on a fait... je vois bien que sur les bras... par exemple à la fin quand A (EN1) dit il faut relever les bras, moi :pfff...

C : Tu ne maîtrises pas toi en tant que pratiquant ?

EN2 : En tant que pratiquant et ce que je dis, je ne suis pas sûr. En fait, j'en suis sûr mais je ne suis pas sûr de la façon dont je le dis. Donc, je lui montre parce que le langage des signes dans la démonstration, elle ne peut pas se tromper.

C : Donc, ça veut dire que quand tu démontres, je pense qu'elle va mieux comprendre ce que tu es en train d'expliquer ?

EN2 : Oui, si elle ne comprend pas ce que je dis. Parce que moi je sais que je parle beaucoup. Si elle ne comprend pas, au moins, elle le voit. Elle va réussir à faire le lien logique avec le bras.

C : Donc, le résultat logique de cette activité ?

EN2 : Oui, c'est qu'elle fasse le lien entre ce que je lui dis et ce que je lui montre.

Extrait 14

EN2 : C'est une intervention pas très efficace.

C : Là, tu intervies ?

EN2 : Oui,

C : Ca c'est intéressant : Pourquoi, pas très efficace ?

EN2 : Pas très efficace. Je m'explique. Pas très efficace dans l'amélioration de sa chorégraphie. Parce qu'au final, je n'ai rien amélioré. Mais efficace, enfin efficace, c'est difficile à dire, mais efficace parce que, pour moi, je lui ai donné pour la suite qu'il fallait que ce soit logique.

C : D'accord.

EN2 : Je lui ai posé la question et je lui ai dit.

C : Ok.

EN2 : Sur l'utilisation des bras dans la logique de la chorégraphie.

C : Tu ne t'attends pas à un résultat immédiat ?

EN2 : Ben, non, puisque je m'aperçois que le bras elle l'a déjà.

C : Ah, d'accord.

EN2 : Elle l'avait déjà mis. Ton intervention, elle n'avait pas lieu d'être. J'ai mal vu, elle avait déjà le bras gauche.

C : Là, tu fais quoi en fait ?

EN2 : Là, je ne sais plus pourquoi je regarde.

C : Tu ne sais plus.

EN2 : J'avais un peu de temps, je dois me rassurer.

C : C'est plus affectif ?

EN2 : Oui, oui, je n'ai plus ce problème là, affectif, je me plante devant les élèves, je m'en moque, après je sais que nous sommes dans une expérience, tout part de la première fois que nous avons essayé de faire la présentation, je me suis complètement planté, je n'ai pas du tout fait de l'ostensif.

C : Quand tu étais dans le temps 2 ?

EN2 : Oui, dans le temps 2,

C : Là, tu es en train de te rassurer comme dans le temps 2

EN2 : Et dans le temps 2, je me suis planté complet et je sais que dans la pratique il y a un décalage entre l'ostensif et la pratique. Purement ostensif, dans la pratique je sais que je ne suis pas purement ostensif.

C : Entre ta pratique d'enseignant et l'ostensif qui demande...

EN2 : Qui demande à être comme ça comme ça comme ça... moi, je... je ne fais pas que comme ça. Je m'en sers mais je ne fais pas que comme ça.

C : D'accord.

EN2 : Donc, comme j'ai peu de temps, je relis. Je relis, je ne sais pas trop quoi. Ce doit être la règle accompagner, les critères, peut-être qu'il y a des choses que j'ai oubliées qui peuvent être...

C : Ce qui est intéressant, c'est que tu me dis : « je sais que je me suis planté au temps 2 »

EN2 : Oui.

C : Mais malgré tout, le fait que la FU vous ai corrigé, ça ne te suffit pas, « il faut quand même que je me réfère aux fiches ».

EN2 : Euh... dans la façon de parler ou de donner des consignes ou d'aider, dans l'enseignement ostensif il y a une petite différence...

C : Ouais.

EN2 : Je sais que dans ma pratique, je ne fais pas que ça... je ne fais que comme ça. J'utilise beaucoup plus de questionnement. Pour éviter de repartir dans mon truc, je relis et...

C : Ce vécu du temps 2, quand vous vous êtes essayé à corriger ?

EN2 : Oui, mais après je n'ai pas fait la vraie simulation, quelqu'un est passé après...

C : D'accord.

EN2 : Donc, je ne me suis pas retesté dessus. A aucun moment, j'ai retesté de donner, de redonner avec un enseignement ostensif.

C : Ça t'aurait sembler logique de passer, d'être corrigé, de repasser.

EN2 : Oui, au moins une fois.

C : C'est pour cela que tu as besoin des fiches.

EN2 : Surtout le truc, je ne suis pas sûr d'être... mais c'est uniquement, maintenant, j'ai passé le cap de quand je suis devant les élèves, ça fait un moment. C'est vraiment pour ne pas sortir de ce cadre. Je ne veux pas commencer à partir dans tous les sens.

### Extrait 15

C : Là, tu as une activité différente de la précédente.

EN2 : Je continue d'expliquer la logique avec les bras. Je suis encore sur le lien dans la chorégraphie : « votre chorégraphie doit avoir du lien » donc utilisation des bras.

C : Tu la juges comment ton activité ?

EN2 : Je trouve que c'est trop long.

C : Pourquoi trop long ?

EN2 : Euh... comme c'est pas bien clair pour moi, comment expliquer pour que l'élève comprenne.

C : C'est ça bien clair en tant que pratiquant ?

EN2 : Et ensuite, en tant qu'enseignant, comme je me dis que c'est pas bien clair, je parle trop et je noie l'élève. Donc trop lui expliquer... je suis en train de réfléchir en même temps. Je vais lui montrer un exemple : « comme ça et puis comme ça ». Je ne suis même pas sûr parce que s'il faut, ça, c'est logique en danse.

C : Cette sureté, tu n'as pas réussi à l'avoir dans le temps 2 quand tu t'es essayé à enseigner

EN2 : Non, parce qu'après c'est particulier... je n'ai pas de sensation intense. Je n'ai pas cette vision : « ah oui, c'est beau » enfin « c'est lié ».

C : Mais ce n'est pas évident de savoir quand le mouvement est fluide ou continu... ces subtilités tu ne les as pas senties ?

EN2 : Non, pas du tout. Je l'ai mieux. J'arrive à comprendre quand même.

C : Et quand tu dis que tu es en train de corriger en te centrant sur la logique des bras, tu t'attends à quoi ?

EN2 : Ce que je dis ce n'est pas très clair, que ce je montre soit clair.

C : Tu t'attends à ce que ce soit clair pour l'élève ?

EN2 : Le but final est que les élèves comprennent.

### Extrait 16

C : Là, tu fais quoi ?

EN2 : Encore une fois, je reviens sur ma liaison de continuité .C'est le résultat attendu. On m'a dit que c'était ça. Je sais que le critère de réussite pour l'élève c'est ça : la continuité. Enfin , pour nous, c'est qu'il y ait de la liaison. Donc, encore une fois je repars, je repars d'un

moment où il me semble que ce n'est pas logique. J'y suis focalisé. Je pense à plusieurs choses en même temps quand je corrige. Là, je me focalise dessus, sur le bras.

C : Ok.

EN2 : Et je me rends compte que je ne sais pas dire si c'est logique ou pas.

C : Tu ne sais pas dire si c'est logique ou pas ?

EN2 : Ouais, elle lève le bras... je me dis que ça peut être logique... quand je la corrige, en gros, c'est ça. Mais, au moins, je leur ai expliqué ce qu'on attendait vraiment en détail ce que c'était, qu'elles comprennent la logique ce que c'était avec l'utilisation des bras au moins. Pour moi, si elles le comprennent, après la réalisation, il faut répéter tout ça, mais au moins elles ont compris.

C : Et le résultat que tu attends c'est qu'elles comprennent ?

EN2 : Ouais. C'est qu'elles comprennent et aussi qu'il y ait une amélioration du mouvement mais si elle ne l'améliore pas de suite, c'est un laps de temps très court, je suis conscient que je ne peux pas lui demander de suite.

### Extrait 17

C : Là, tu fais quoi ?

EN2 : Encore une fois, je démontre et je suis toujours sur mon résultat qui est... créer de la continuité avec les appuis et les bras. Donc que ce soit logique avec l'utilisation des bras. Je lui montre que monter comme ça c'est pas forcément... C'est pas logique. Tout droit, ça ne fait pas danse. Mettre une rotation ça permet de...

C : Et comment tu en arrives à montrer ? Parce que ça, tu ne l'as pas vécu ?

EN2 : Si, on l'a vécu quand même quand on a fait nos figures.

C : En t'essayant en tant que pratiquant...

EN2 : Oui, mais ma figure elle partait comme ça et donc je savais que c'était logique mais le tour je le maîtrise bien, le début du tour avec la logique de mettre de la vitesse et tout ça, ça va, c'est ensuite que je ne vois plus rien. En tout cas, plus comme il faut.

C : Le résultat que tu attends de cette activité c'est quoi ?

EN2 : Elle transforme sa pratique, sa chorégraphie... et qu'elles le rendent logique.

C : Logique ?

EN2 : Logique avec du lien.



Extrait 18

C : Et là ?

EN2 : J'essaye de voir si leurs chorégraphies est logique et s'il y a du lien.

C : Essayer de voir

EN2 : J'essaye d'observer... je n'ai pas la solution en fait... comme je n'ai pas la sensation que c'est logique, j'ai du mal à le voir.

C : Comme ton vécu de pratiquant n'a pas été suffisant...

EN2 : De pratiquant et d'observateur aussi. Parce qu'au final, c'est l'observateur aussi.

C : Oui.

EN2 : J'aurais pu être spectateur et les voir passer... je vois qu'à force, je vois que ça ce n'est pas bon parce qu'on va descendre et qu'on va monter, que c'est comme ça et que ces logiques, je sais que je fais arriver à le voir.

C : Oui.

EN2 : Si au moins, je l'ai vu une fois, deux fois, trois fois mais là, je suis en train d'essayer de voir, d'essayer si je peux améliorer leurs chorégraphies d'essayer si j'arrive à le voir.

C : Mais tu me dis que tu n'y arrives pas ?

EN2 : Non, si...si, je donne des idées. Je ne suis pas convaincu parce que je dis. Je regarde mes feuilles. J'essaie de voir si une idée va me sortir en regardant les feuilles.

C : Et le résultat que tu attends de cette activité ?

EN2 : Comme je suis en train de les corriger, qu'elles s'améliorent, qu'elles améliorent leurs tours.

Extrait 19

C : Là, il y a plusieurs choses ?

EN2 : Là, j'ai trouvé quelque chose. J'ai trouvé quelque chose à lui dire qu'il n'y a pas de lien, qu'il n'y a pas de continuité.

C : Tu trouves quelque chose ?

EN2 : J'observe, je vois que ça manque de lien sous le passage au sol et j'ai l'idée de lui dire, c'est pour ça, c'est hésitant. Je lui dis peut-être qu'il faut essayer de trouver quelque chose

qui, au moment où tu avances le pas, une rotation qui te permet d'amener logiquement le bras vers le sol.

C : Oui mais comment tu t'y prends ? Tu me dis que tu as trouvé quelque chose, j'ai l'impression que tu as l'air assez satisfait de ce que tu fais...

EN2 : Ouais.

C : Tu te trouves bon mais comment tu t'y prends ?

EN2 : (hésitation) Là, sur le moment... quand je trouve une idée comme ça sur la rotation, c'est uniquement dû à mon vécu de danse.

C : D'accord .Au temps 1 ?

EN2 : Au temps 1 et même avant. On m'a toujours dit qu'il ne faut pas faire comme ça en danse, il faut mettre de la rotation pour que ce soit plus harmonieux, plus joli. Du coup, je pars avec ça. C'est la seule chose que j'ai en magasin.

C : D'accord ?

EN2 : Et donc l'utilisation des bras mais à aucun moment, on m'a dit...on ne m'a pas donné des solutions pour améliorer cette continuité.

C : Ok.

EN2 : L'idée c'est ça. On ne m'a pas donné des solutions pour améliorer cette continuité. Parce que la FU part du principe que l'on est capable de le voir, mais comme moi je ne suis pas capable de le voir de le sentir.

C : Ok.

### Extrait 20

C : Tu fais quoi ?

EN2 : Je regarde son truc mais elle n'a rien changé. Elle ne l'a pas changé au final.

C : Tu es en train de voir qu'elle n'a rien changé ?

EN2 : Ouais, mais je passe. Ça aurait été ma classe je n'aurais pas passé. Si j'avais un peu plus de temps, j'aurais insisté, je lui aurais laissé du temps pour réfléchir et je serais revenu sur un autre temps. J'ai essayé de lui donner ça. J'ai essayé de lui donner des pistes mais comme je n'ai que ça en magasin. Je vois que ce n'est pas forcément très efficace.

### Extrait 21

C : Là, quelle est ton activité ?

EN2 : Je donne aux élèves ce qu'ils doivent regarder. Je reparle des appuis et de l'utilisation des bras et de la logique.

C : Tu juges comment ton activité ?

EN2 : Oui, je pense que je leur donne des éléments. Je pense que les élèves ont en tête des éléments qu'ils doivent regarder.

C : Ok. Tu t'attends à quoi comme résultat ?

EN2 : Que les élèves aient un critère d'observation.

C : Un critère ?

EN2 : Trois. Enfin... comme ça, je m'y prends mal.

C : Tu me dis...

EN2 : J'ai donné un critère d'observation aux élèves qu'ils aient quelque chose à regarder.

### Extrait 22

C : Là, tu fais quoi ?

EN2 : Je cherche à...

C : Tu cherches là ?

EN2 : Euh... Je suis en train d'observer et de voir s'il y a un problème dans la continuité du mouvement.

C : D'accord, tu observes...

EN2 : J'observe les mêmes critères que j'ai donnés aux élèves : est ce qu'il y a les bras et est ce qu'il y a de la continuité ?

C : Quand tu dis : « je cherche et j'observe les mêmes critères », tu y arrives à ce moment là ?

EN2 : Euh... Non, je ne crois pas.

C : Mais tu t'attends à quoi ?

EN2 : Choper ce qui ne va pas en termes de continuité et pouvoir intervenir... Mais je sais que ce sont des danseuses. Non, là, franchement... Je ne trouve pas quelque chose à dire.

C : Ici, tu fais quoi ?

EN2 : Je leur pose la question : est ce que c'est continu ? Si jamais elles me disent... Moi, je sais si c'est logique ou pas enfin je le sais à peu près mais...

C : Tu me dis : « poser des questions » ?

EN2 : Je pose la question aux élèves, comme on disait... J'aimerais rebondir sur ce qu'elles disent. J'attends qu'elles me donnent des réponses, j'attends qu'elles me donnent le moment où ce n'est pas lié.

C : Et ensuite tu me dis : « Je sais à peu près ».

EN2 : Ouais, je... Je commence à comprendre ce que veut dire « être logique avec l'utilisation des bras ».

C : D'accord.

EN2 : Donc, je l'ai ça. Mais après...

C : Mais en fait, quand tu poses la question... Tu t'attends à ce qu'elles te donnent la réponse ?

EN2 : Oui, c'est ça : qu'elles me donnent la réponse. Si elles disent toutes : « Oui », là je passe.

### Extrait 23

EN2 : J'essaye de les guider pour leur faire comprendre la continuité: « Vous êtes sûres... Mais allez dites le ». Oui, mais moi, je ne l'ai pas.

C : Parce que toi tu ne l'as pas ? Tu espérais rebondir sur ce qu'elles allaient dire.

EN2 : Ouais. Qu'elles allaient me montrer un moment particulier sur lequel je pourrais rebondir dessus. J'allais alors les faire repasser, regardez ce moment-là et peut-être que j'allais le voir.

C : D'accord.

EN2 : L'idée c'est ça.

### Extrait 24

C : Là, tu fais quoi ?

EN2 : Je veux avoir quelque chose à dire, je les ai questionnés, je veux avoir quelque chose à dire donc je sais qu'il y a un moment. Moi, sur ma pratique, on m'a repris sur l'utilisation des bras et sur le passage au sol et la remontée où il n'y avait plus de bras.

C : Ok.

EN2 : Donc, je me dis qu'il va peut-être y avoir quelque chose à dire sur l'utilisation des bras.

C : D'accord. Si je comprends bien, là, ton activité c'est demander de refaire.

EN2 : De refaire pour voir si je vois quelque chose sur un moment précis du module : le passage au sol je sais que c'est un moment compliqué. On a beaucoup insisté, sur moi ça a été ça le souci. On a dit : « il n'y a pas de bras ». La FU m'a dit : « au moment où tu passes au sol, tu aurais pu trouvé » donc je me dis que je vais pouvoir trouver quelque chose.

C : Tu fais ça pour avoir quelque chose à dire où tu fais ça...

EN2 : Non, pour avoir quelque choses à dire et si j'ai quelque chose à dire, ça va les améliorer.

#### Extrait 24

C : Juste avant que tu te déplaces, tu faisais quoi ?

EN2 : J'essaie de voir si je trouvais quelque chose. D'ailleurs, j'y reviens et je crois que je ne parle que de ça. Je crois que je ne parle que des photos.

C : En fait

EN2 : Je n'ai rien trouvé...

C : Tu n'as rien trouvé.

#### Extrait 25

C : Là, tu fais quoi ?

EN2 : Non mais là, je change complètement... parce que je n'ai rien à dire donc tant pis. Je n'ai pas réussi à voir les autres non plus, donc je passe à autre chose mais je reviens quand même sur le but qui est de reconnaître les photos. Maintenant qu'elles ont vu qu'il y avait de la liaison

C : Oui.

EN2 : Ca ne les a pas choquées, personne a été choquée par ça. Je passe sur les photos pour savoir si ca a été compris.

C : Ok.

Extrait 26

C : Là, tu galères un petit peu.

EN2 : Ouais, je ne m'en souviens même pas des moments sur les figures. Je préfère qu'elles viennent. On prend deux minutes, on ramène les photos et voilà.

C : C'est pour moi.

Extrait 27

EN2 : Quand je dis, essayer, c'est bien la preuve que je ne suis pas sûr de ce que je dis parce que je dis essayer.

C : Là, tu fais quoi en fait.

EN2 : Je dis : « essayer de retrouver ces photos ». C'est dans le mot essayer que je sais que je ne suis pas sûr de moi.

Extrait 28

C : Là, quelle est ton activité ?

EN2 : Là, je valide. Je valide si moi je vois les photos. De cette façon, je peux avoir une discussion après : « est-ce qu'elles on fait les figures ou pas ? »

C : Tu es en train de valider pour revenir sur les photos.

EN2 : Voilà.

C : Tu ne sais pas trop sur quoi intervenir en termes de continuité et logique ?

EN2 : Ah oui,

C : Peut être qu'il n'y a rien à dire. C'est bien ce qu'elles font.

EN2 : Oui, c'est pas mal.

C : Moi, je n'ai plus rien à dire sur la continuité.

C : Quand tu fais ça en fait.

EN2 : Je reviens parce que j'y pense, je reviens sur un élément qui est important durant la consigne : repérer les photos. Donc, je reviens sur la consigne.

C : D'accord.

Extrait 29

C : Là, tu as fait quoi ?

EN2 : Là, j'ai reexpliqué. Je me suis justifié dans un premier temps pour que les élèves voient pourquoi j'ai fait cette démarche. Comme je sais que j'ai fait ça à l'arrache, que je n'ai pas de continuité, qu'elles ont remontré, que je suis passé directement un autre truc sans rien dire. Je pense que les élèves ont compris que je ne sais pas trop ce que je faisais. Du coup, j'essaye de faire passer pour prévu ce que je vais dire. Et ensuite, je me permets de revenir sur : « Qu'est ce que vous avez observé ».

C : Quand tu fais ça, c'est tourner vers les élèves ou c'est pour toi ?

EN2 : Non, enfin...

C : A quoi tu t'attends quand tu fais ça ?

EN2 : Qu'elles se replongent dans l'activité. Qu'elles ne soient pas en train de réfléchir : « ah, oui, il a fait ça... ». Là elles se replongent, et elles me font confiance.

Extrait 30

C : Là, tu fais quoi ?

EN2 : Là, j'ai rien trouvé. Donc, je leur demande s'ils ont une idée.

C : Tu demandes à tes collègues s'ils ont une idée.

EN2 : Moi, je n'ai rien vu.

C : D'accord.

EN2 : Non, je n'ai rien vu.

C : Là, tu t'attends à ce qu'ils te donnent la réponse.

EN2 : Oui, qu'ils m'aident. Sinon, on va passer autre chose. Ce n'est pas gênant. On est quand même dans un truc où on essaye de corriger et tout ça. Et moi, je sais que je ne vois pas grand-chose donc je demande si quelqu'un l'a vu.

C : Ok.

Extrait 31

C : Là, tu fais quoi ?

EN2 : Je me mets en retrait pour que les élèves n'aient pas l'attention sur moi je me mets derrière lui. Je me mets à côté exprès comme ça c'est lui qui s'exprime. Elles n'écoutent que lui.

C : Tu t'attends à quoi quand tu te mets en retrait ?

EN2 : Euh... que les élèves l'écoutent lui qui a quelque chose à dire. Comme ça, elles peuvent s'améliorer.